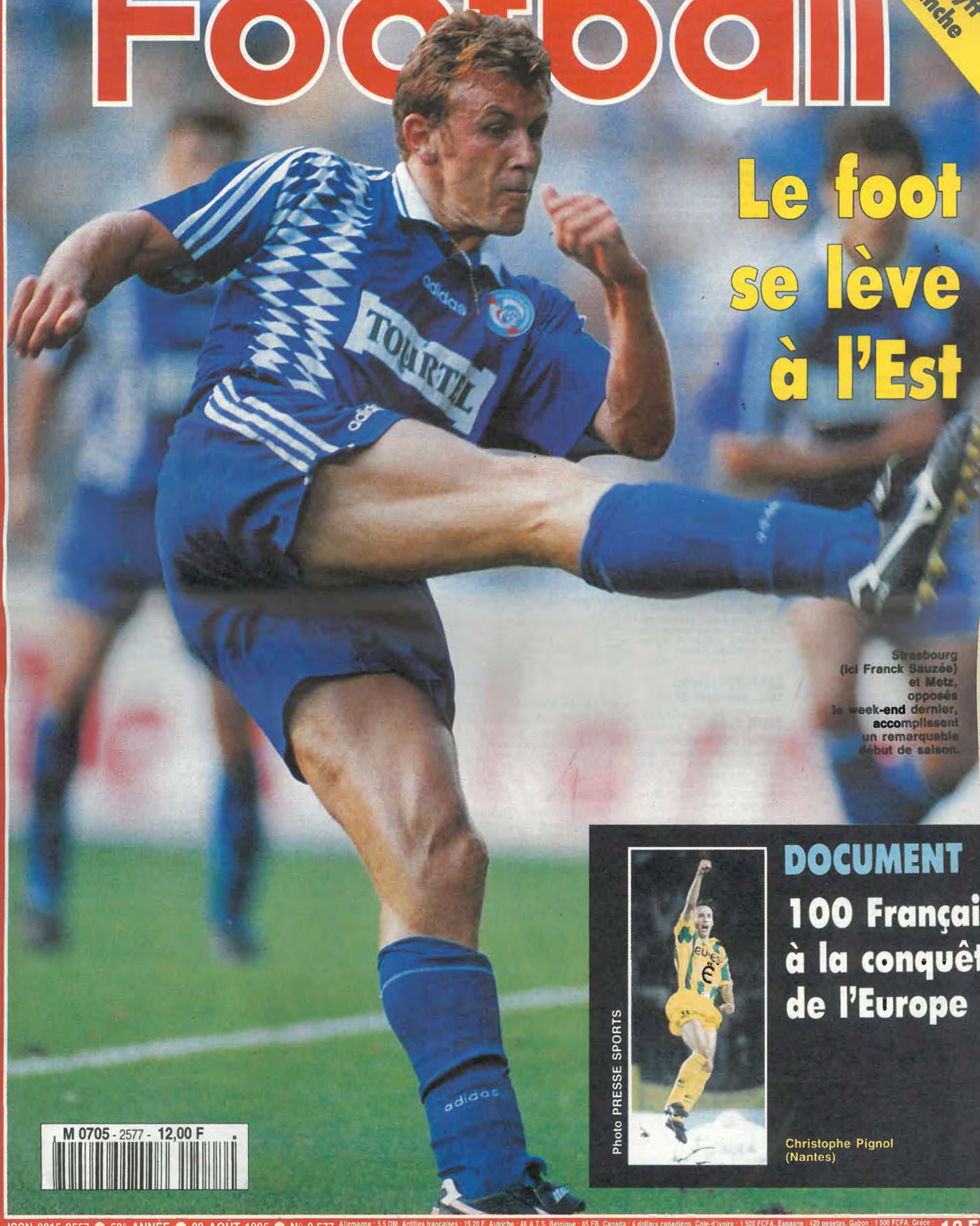
FRANCE Football

Espagne : Cruyff veut sa revanche

Le foot se lève à l'Est



Strasbourg (ici Franck Sauzée) et Metz, opposés le week-end dernier, accomplissent un remarquable début de saison.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

DOCUMENT

100 Français à la conquête de l'Europe

Photo PRESSE SPORTS

Christophe Pignol (Nantes)

M 0705 - 2577 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 29 AOÛT 1995 ● N° 2 577 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1.7 LS. Suisse : 4.6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE force 8

ADJOVI-BOCO Jean-Marc
Lens, défenseur, 31 ans

ANGLOMA Jocelyn
Torino, défenseur, 30 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Marseille-US Luxembourg, 5-0, C1). ■ 2 saisons européennes (2 C1) avec Marseille, 1 but. ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille).

ASSADOURIAN Eric
Lyon, attaquant, 28 ans

■ Premier match le 22 octobre 1986 (Toulouse-Spartak Moscou, 3-1, C3). 2 saisons européennes (2 C3) avec Toulouse.

BANCAREL Anthony
Bordeaux, attaquant, 24 ans

■ Premier match le 13 septembre 1994 (Bordeaux-Lilleström, 3-1, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Bordeaux.

BARTHEZ Fabien
Monaco, gardien, 24 ans

■ Premier match le 30 septembre 1992 (Marseille-Glentoran, 3-0, C1). ■ 2 saisons européennes (2 C1) avec Marseille. ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille).

BATICLE Gérald
Strasbourg, attaquant, 25 ans

■ Premier match le 16 septembre 1992 (Lokomotiv Plodviv-Auxerre, 2-2, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Auxerre, 8 buts. ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

BLANC Laurent
Auxerre, défenseur, 29 ans

■ Premier match le 7 septembre 1988 (Montpellier-Benfica, 0-3, C3), 1 but. ■ 2 saisons européennes (1 C2, 1 C3) avec Montpellier. ■ Quart de finaliste de la C2 en 1991 (Montpellier).

BLONDEAU Patrick
Monaco, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 12 septembre 1989 (Belenenses-Monaco, 1-1, C2). ■ 5 saisons européennes (1 C1, 3 C2, 1 C3) avec Monaco. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1994 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1990 (Monaco).

BOLI Basile
Monaco, défenseur, 28 ans

■ Premier match le 19 septembre 1984 (Sporting Lisbonne-Auxerre, 2-0, C3). ■ 8 saisons européennes (4 C1, 4 C3) avec Auxerre (4), Marseille (3) et Glasgow Rangers (1), 5 buts. ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille). ■ Finaliste de la C1 en 1991 (Marseille). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1990 (Auxerre).

BOLI Roger
Lens, attaquant, 29 ans

■ Premier match le 18 septembre 1985 (Auxerre-Milan AC, 3-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Auxerre.

BONALAIR Thierry
Neuchâtel Xamax, défenseur, 29 ans

■ Premier match le 30 septembre 1992 (Auxerre-Lokomotiv Plovdiv, 7-1, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Auxerre, 1 but. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre).

BRAVO Daniel
Paris-SG, milieu, 32 ans

■ Premier match le 19 septembre 1984 (Monaco-CSKA Sofia, 2-2, C3). ■ 6 saisons européennes (1 C1, 2 C2, 3 C3) avec Monaco (2) et Paris-SG (4), 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG).

CANTONA Eric
Manchester United, attaquant, 29 ans

■ Premier match le 2 octobre 1985 (Milan AC-Auxerre, 3-0, C3). ■ 6 saisons européennes (4 C1, 2 C3) avec Auxerre (2), Marseille (1), Leeds United (1) et Manchester United (2), 6 buts.

CAPRON Eddy
Nantes, défenseur, 24 ans

■ Premier match le 30 septembre 1993 (FC Valence-Nantes, 3-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

CAROTTI Bruno
Nantes, milieu, 22 ans

CASAGRANDE Dominique
Nantes, gardien, 24 ans

■ Premier match le 27 septembre 1994 (Nantes-Rotor Volgograd, 3-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Nantes. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

CASANOVA Laurent
Lyon, défenseur, 23 ans

CAUET Benoît
Nantes, milieu, 26 ans

■ Premier match le 2 mars 1988 (Rovaniemi-Marseille, 0-1, C2). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Marseille (1), Caen (1) et Nantes (1). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1988 (Marseille).

Les frères Boli disputeront la même Coupe d'Europe cette saison, mais pour la première fois dans deux clubs différents. Basile défendra les couleurs monégasques alors que Roger prendra place dans l'attaque lensoise.

COBOS José
Paris-SG, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 14 septembre 1993 (Apoel Nicosie-Paris-SG, 0-1, C1). ■ 2 saisons européennes (1 C1, 1 C2) avec Paris-SG. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG).

COCARD Christophe
Auxerre, attaquant, 27 ans

■ Premier match le 9 août 1989 (Auxerre-Dynamo Zagreb, 0-1, C3). ■ 5 saisons européennes (1 C2, 4 C3) avec Auxerre, 6 buts. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1990 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

COLLETER Patrick
Paris-SG, défenseur, 31 ans

■ Premier match le octobre 1990 (PSV Eindhoven-Montpellier, 0-0, C2). ■ 4 saisons européennes (1 C1, 2 C2, 1 C3) avec Montpellier (1) et Paris-SG (3), 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C2 en 1991 (Montpellier).

COOL Fabien
Auxerre, gardien, 20 ans

■ Premier match le 2 mars 1995 (Arsenal-Auxerre, 1-1, C2). ■ 1 saison européenne (C2) avec Auxerre. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

CROCI Laurent
Bordeaux, défenseur, 30 ans

■ Premier match le 12 septembre 1989 (Sochaux-Jeunesse Esch, 7-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Sochaux.

DEBEVE Michaël
Lens, milieu, 24 ans

■ Premier match le 22 octobre 1987 (Toulouse-Bayer Leverkusen, 1-1, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Toulouse.

DECROIX Eric
Nantes, défenseur, 26 ans

■ Premier match le 13 septembre 1994 (Rotor Volgograd-Nantes, 3-2, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Nantes. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

DEHU Frédéric
Lens, défenseur, 22 ans

DELAROCHE Marc
Monaco, gardien, 24 ans

DELMOTTE Christophe
Lens, défenseur, 26 ans

■ Premier match le 13 septembre 1994 (Cannes-Fenerbahçe, 4-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Cannes.

DEPLACE Sylvain
Lyon, milieu, 23 ans

DESAILLY Marcel
Milan AC, milieu, 26 ans

■ Premier match le 17 septembre 1986 (Nantes-Torino, 0-4, C3). ■ 4 saisons européennes (3 C1, 1 C3) avec Nantes (1), Marseille (1) et Milan AC (2), 3 buts. ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille). ■ Vainqueur de la C1 en 1994 (Milan AC). ■ Finaliste de la C1 en 1995 (Milan AC).

DESCHAMPS Didier
Juventus, milieu, 26 ans

■ Premier match le 11 décembre 1985 (Nantes-Spartak Moscou, 1-1, C3). ■ 7 saisons européennes (3 C1, 4 C3) avec Nantes (2), Marseille (1), Bordeaux (1), Marseille (2) et Juventus Turin (1). ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille). ■ Finaliste de la C3 en 1995 (Juventus Turin). ■ Demi-finaliste de la C1 1990 (Marseille).

DI MECO Eric
Monaco, défenseur, 31 ans

■ Premier match le 13 septembre 1989 (Marseille-Bröndby, 3-0, C1). ■ 3 saisons européennes (3 C1) avec Marseille. ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille). ■ Finaliste de la C1 en 1991 (Marseille). ■ Demi-finaliste de la C1 1990 (Marseille).

DIENG Oumar
Paris-SG, défenseur, 22 ans

■ Premier match le 10 août 1994 (Paris-SG-FC Vac, 3-0, C1). ■ 1 saison européenne (C1) avec Paris-SG.

DIOMEDE Bernard
Auxerre, attaquant, 21 ans

■ Premier match le 15 septembre 1994 (Croatia Zagreb-Auxerre, 3-1, C2). ■ 1 saison européenne (C3) avec Auxerre, 2 buts.

DJORKAEFF Youri
Paris-SG, milieu, 27 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Swansea-Monaco, 1-2, C2). ■ 3 saisons européennes (1 C1, 2 C2) avec Monaco, 5 buts. ■ Finaliste de la C2 en 1992 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C1 en 1994 (Monaco).

Photo PRESSE SPORTS

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

100 Français à la conquête de l'Europe

Grâce à la réussite de Bordeaux et de Strasbourg en Coupe Intertoto puis en tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA, la France alignera huit clubs dans le premier tour des compétitions européennes (12, 13, 14 et 26, 27, 28 septembre) dont le tirage au sort a été effectué vendredi dernier.

Cette présence massive du football français constitue une performance dont seul le football italien s'est montré capable à ce jour, lors de la saison 1990-91.

Si l'on ajoute aux joueurs appelés à défendre les couleurs des clubs de l'Hexagone les émigrés du football national, c'est au bas mot un contingent de 100 joueurs de nationalité française — nombre qu'il est possible de monter aisément à 120 — qui vont, le mois prochain, s'exprimer sur la scène européenne. Du jamais vu. Même de la part de l'Italie qui, pour le compte des matches aller-retour du fameux premier tour 1990-91, n'en avait aligné *que*... 99.

Ce club des 100, le voici, classé par ordre alphabétique, prêt à pénétrer dans un moment unique de l'histoire du football français.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Photo FLASH PRESS/DPPI

Avec deux Coupes des clubs champions remportées avec Marseille (1993) et le Milan AC (1994) et une finale perdue avec ces mêmes Milanais (1995), Marcel Desailly est le plus titré des joueurs français en compétition.

DOGON Jean-Luc
Bordeaux, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 19 septembre 1990 (Glenavon-Bordeaux, 0-0, C3). ■ 3 saisons européennes (3 C3) avec Bordeaux.

DUGARRY Christophe
Bordeaux, attaquant, 23 ans

■ Premier match le 19 septembre 1990 (Glenavon-Bordeaux, 0-0, C3). ■ 3 saisons européennes (3 C3), 4 buts.

DUMAS Franck
Monaco, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 16 septembre 1992 (Miedz Legnica-Monaco, 0-1, C2). ■ 2 saisons européennes (1 C1, 1 C2) avec Monaco. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1994 (Monaco).

DUTUEL Daniel
Bordeaux, milieu, 27 ans

■ Premier match le 17 septembre 1987 (Panathinaïkos-Auxerre, 2-0, C3). ■ 5 saisons européennes (5 C3) avec Auxerre (4) et Bordeaux (1), 4 buts. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1990 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre).

FERRI Jean-Michel
Nantes, milieu, 26 ans

■ Premier match le 16 septembre 1993 (Nantes-FC Valence, 1-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes, 1 but. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

FOURNIER Laurent
Paris-SG, milieu, 30 ans

■ Premier match le 2 octobre 1990 (Dinamo Tirana-Marseille, 0-0, C1). ■ 4 saisons européennes (1 C1, 1 C2, 2 C3) avec Marseille (1), Paris-SG (2) et Bordeaux (1), 2 buts. ■ Finaliste de la C1 en 1991 (Marseille). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG).

GARDE Rémi
Strasbourg, milieu, 29 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Lyon-Osters Vaxjo, 1-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Lyon, 1 but.

GAVA Franck
Lyon, milieu, 25 ans

GOHEL Wilfrid
Strasbourg, attaquant, 26 ans

■ Premier match le 22 août 1995 (Strasbourg-FC Tirol Innsbruck, 6-1, C3). ■ Première saison européenne.

GOMA Alain
Auxerre, défenseur, 22 ans

■ Premier match le 21 octobre 1992 (Auxerre-FC Copenhague, 5-0, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Auxerre. ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

GOURVENNEC Jocelyn
Nantes, milieu, 23 ans

GRAVELAINE Xavier
Paris-SG, attaquant, 26 ans

■ Premier match le 16 septembre 1992 (Caen-Real Saragosse, 3-2, C3). ■ 2 saisons européennes (1 C2, 1 C3) avec Caen (1) et Paris-SG (1), 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG).

GUÉRIN Vincent
Paris-SG, milieu, 29 ans

■ Premier match le 19 septembre 1990 (Montpellier-PSV Eindhoven, 1-0, C2). ■ 4 saisons européennes (1 C1, 2 C2, 1 C3) avec Montpellier (1) et Paris-SG (3), 5 buts. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C2 en 1991 (Montpellier).

GUIVARC'H Stéphane
Auxerre, attaquant, 24 ans

GUYOT Laurent
Nantes, défenseur, 25 ans

■ Premier match le 16 septembre 1993 (Nantes-FC Valence, 1-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

HUARD Gaétan
Bordeaux, gardien, 33 ans

■ Premier match le 17 septembre 1986 (Lens-Dundee United, 1-0, C3). ■ 4 saisons européennes (1 C1, 3 C3) avec Lens (1), Marseille (1) et Bordeaux (2). ■ Quart de finaliste de la C1 en 1990 (Marseille).

KELLER Marc
Strasbourg, attaquant, 27 ans

■ Premier match le 8 août 1995 (FC Tirol Innsbruck-Strasbourg, 1-1, C3). ■ Première saison européenne, 3 buts.

KOMBOUARE Antoine
FC Sion, défenseur, 31 ans

■ Premier match le 17 septembre 1985 (Valur Reykjavik-Nantes, 2-1, C3). ■ 5 saisons européennes (1 C1, 1 C2, 3 C3) avec Nantes (2) et Paris-SG (3), 3 buts. ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1986 (Nantes).

LAIGLE Pierre
Lens, milieu, 24 ans

LAMA Bernard
Paris-SG, gardien, 32 ans

■ Premier match le 16 septembre 1992 (Paris-SG-PAOK Salonique, 2-0, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C1, 1 C2, 1 C3) avec le Paris-SG. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG).

Photo Pat BLACK/VANDYSTADT

Ni international ni débutant, ni surmédiatisé ni inconnu, portant le maillot d'un club qui remonte à la surface, Gérald Baticle incarne le *bon joueur français* et, d'une certaine façon, symbolise ce club des 100.

Le précédent italien

Engager huit clubs dans les trois Coupes européennes, le football italien y est parvenu lors de la saison 1990-1991. On retrouvait alors le Milan AC (tenant du trophée) et Naples (champion d'Italie) engagés en C 1, la Sampdoria de Gênes (détenteur du trophée) et la Juventus (vainqueur de la Coupe d'Italie) en C 2, la C 3 accueillant Bologne, l'AS Roma, l'Inter Milan et l'Atalanta Bergame. Au total, quatre-vingt-dix-neuf joueurs de nationalité italienne participèrent au premier tour européen(*). Parmi eux figuraient toutes les vedettes du Calcio : Ancelotti, Baggio, Baresi, Bergomi, Berti, Cabrini, Carnevale, Casiraghi, Costacurta, Donadoni, Dossena, Ferri, Giannini, Maldini, Mancini, Massaro, Schillaci, Serena, Tacconi, Tassotti, Vialli, Vierchowod, Zenga... Cette fois, en revanche, pour le grand huit français, trois internationaux manqueront à l'appel de l'Europe : Ginola (Newcastle), Angloma (Torino) et Karembeu (Sampdoria).

(*) Le Milan AC, champion d'Europe en titre, fut dispensé du premier tour et entra dans la compétition en octobre seulement, au stade des huitièmes de finale.

LES HUIT CLUBS ITALIENS DANS LES COUPES D'EUROPE 1990-1991

C 1 : Milan AC (quart de finaliste, éliminé par Marseille) et Naples (huitième de finaliste, éliminé par le Spartak Moscou).
C 2 : Juventus Turin (demi-finaliste, éliminée par Barcelone) et Sampdoria Gênes (quart de finaliste, éliminée par Legia Varsovie).
C 3 : Inter Milan (vainqueur), AS Roma (finaliste), Atalanta Bergame (quart de finaliste, éliminée par l'Inter Milan) et Bologne (quart de finaliste, éliminé par le Sporting Lisbonne).

EUROPE force 8

LAMOUCHI Sabri
Auxerre, milieu, 23 ans

■ Premier match le 15 septembre 1994 (Croatia Zagreb-Auxerre, 3-1, C2). ■ 1 saison européenne (C2) avec Auxerre, 3 buts. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

LAVILLE Florent
Lyon, défenseur, 22 ans

LEBŒUF Franck
Strasbourg, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 8 août 1995 (FC Tirol Innsbruck-Strasbourg, 1-1, C3). ■ Première saison européenne.

LE DIZET Serge
Nantes, défenseur, 31 ans

■ Premier match le 16 septembre 1993 (Nantes-FC Valence, 1-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

LE GUEN Paul
Paris-SG, milieu, 31 ans

■ Premier match le 16 septembre 1992 (Paris-SG-PAOK Salonique, 2-0, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C1, 1 C2, 1 C3) avec Paris-SG, 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG).

LIZARAZU Bixente
Bordeaux, défenseur, 25 ans

■ Premier match le 19 septembre 1990 (Glenavon-Bordeaux, 0-0, C3). ■ 3 saisons européennes (3 C3) avec Bordeaux, 2 buts.

LOKO Patrice
Paris-SG, attaquant, 25 ans

■ Premier match le 13 septembre 1994 (Rotor Volgograd-Nantes, 3-2, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Nantes, 3 buts. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

LUCAS Philippe
Bordeaux, milieu, 31 ans

■ Premier match le 12 septembre 1989 (Sochaux-Esch Jeunesse, 7-0, C3). ■ 3 saisons européennes (3 C3) avec Sochaux (1) et Bordeaux (2).

MADAR Michaël
Monaco, attaquant, 27 ans

MAGNIER Cyrille
Lens, défenseur, 26 ans

MAHE Stéphane
Paris-SG, défenseur, 26 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Ikast-Auxerre, 0-1, C3). ■ 4 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Auxerre, 1 but. ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

MAKELELE Claude
Nantes, milieu, 22 ans

■ Premier match le 16 septembre 1993 (Nantes-FC Valence, 1-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes, 1 but. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

MARTINS Corentin
Auxerre, milieu, 26 ans

■ Premier match le 16 septembre 1992 (Lokomotiv Plovdiv-Auxerre, 2-2, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Auxerre, 4 buts. ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

MAURICE Florian
Lyon, attaquant, 21 ans

MEYRIEU Frédéric
Lens, milieu, 27 ans

NGOTTY Bruno
Paris-SG, défenseur, 24 ans.

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Lyon-Oesters Vaxjo, 1-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Lyon.

OLMETA Pascal
Lyon, gardien, 34 ans

■ Premier match le 19 septembre 1990 (Marseille-Dinamo Tirana, 5-0, C1). ■ 3 saisons européennes (3 C1) avec Marseille. ■ Finaliste de la C1 en 1991 (Marseille).

OUÉDEC Nicolas
Nantes, attaquant, 23 ans

■ Premier match le 16 septembre 1993 (Nantes, FC Valence, 1-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes, 9 buts. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

PAPIN Jean-Pierre
Bayern Munich, attaquant, 31 ans

■ Premier match le 8 septembre 1985 (Boavista-FC Bruges, 4-3, C3). ■ 8 saisons européennes (6 C1, 1 C2, 1 C3) avec le FC Bruges (1), Marseille (4), Milan AC (2) et Bayern Munich (1), 37 buts. ■ Finaliste de la C1 en 1991 (Marseille). ■ Finaliste de la C1 en 1993 (Milan AC). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1988 (Marseille). ■ Demi-finaliste de la C1 1990 (Marseille).

Photo MAG SPORT

Maulit Papin. Au palmarès européen de l'attaquant français on note deux finales de C 1 et deux demi-finales (une en C 1, l'autre en C 2) perdues. Jean-Pierre Papin disputera quand même avec le Bayern Munich sa septième saison européenne d'affilée.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Philippe Puel est le plus assidu d'entre tous. Il entamera avec Monaco sa douzième saison européenne.

PEDROS Reynald
Nantes, milieu, 23 ans

■ Premier match le 16 septembre 1993 (Nantes-FC Valence, 1-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes, 1 but. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

PETIT Emmanuel
Monaco, défenseur, 24 ans

■ Premier match le 12 septembre 1989 (Belenenses-Monaco, 1-1, C2). ■ 4 saisons européennes (1 C1, 2 C2, 1 C3) avec Monaco. ■ Finaliste de la C2 en 1992 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C1 en 1994 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1990 (Monaco).

PIGNOL Christophe
Nantes, défenseur, 25 ans

■ Premier match le 30 septembre 1993 (FC Valence-Nantes, 3-1, C3). ■ 2 saisons européennes (2 C3) avec Nantes. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Nantes).

POULIQUEN Yvon
Strasbourg, milieu, 32 ans

■ Premier match le 8 août 1995 (FC Tirol Innsbruck-Strasbourg, 1-1, C3). ■ Première saison européenne.

PRUNIER William
Bordeaux, défenseur, 28 ans

■ Premier match le 17 septembre 1987 (Panathinaïkos-Auxerre, 2-0, C3). ■ 4 saisons européennes (4 C3) avec Auxerre (3) et Bordeaux (1), 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre).

PUEL Claude
Monaco, milieu, 33 ans

■ Premier match le 17 septembre 1980 (FC Valence-Monaco, 2-0, C2). ■ 11 saisons européennes (3 C1, 5 C2, 3 C3) avec Monaco. ■ Finaliste de la C2 en 1992 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C1 en 1994 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1990 (Monaco). ■ Quart de finaliste de la C1 en 1989 (Monaco).

RABARIVONY Franck
Auxerre, défenseur, 24 ans

■ Premier match le 9 décembre 1993 (Auxerre-Standard Liège, 2-1, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Auxerre. ■ Quart de finaliste de la C3 en 1993 (Auxerre). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

RASCHKE Philippe
Strasbourg, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 13 septembre 1994 (Cannes-Fenerbahçe, 4-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Cannes.

REGIS David
Strasbourg, défenseur, 26 ans

■ Premier match le 8 août 1995 (FC Tirol Innsbruck-Strasbourg, 1-1, C3). ■ Première saison européenne.

ROY Eric
Lyon, milieu, 27 ans

SASSUS Jean-Luc
Lyon, défenseur, 32 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Salgueiros-Cannes, 1-0, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Cannes (1) et Paris-SG (2), 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG).

SAUZÉE Franck
Strasbourg, milieu, 29 ans

■ Premier match le 13 septembre 1989 (Marseille-Brönby, 3-0, C1). ■ 4 saisons européennes (3 C1, 1 C3) avec Marseille (1), Monaco (1) et Marseille (2), 13 buts. ■ Vainqueur de la C1 en 1993 (Marseille). ■ Demi-finaliste de la C1 1990 (Marseille).

SIKORA Eric
Lens, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 17 septembre 1986 (Lens-Dundee United, 1-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Lens.

SILVESTRE Franck
Auxerre, défenseur, 28 ans

■ Premier match le 12 septembre 1989 (Sochaux-Esch Jeunesse, 7-0, C3). ■ 3 saisons européennes (1 C2, 2 C3) avec Sochaux (1) et Auxerre (2). ■ Quart de finaliste de la C3 en 1995 (Auxerre).

VALÉRY Patrick
Monaco, défenseur, 26 ans

■ Premier match le 6 septembre 988 (Valur Reykjavik-Monaco, 1-0, C1). ■ 6 saisons européennes (2 C1, 3 C2, 1 C3) avec Monaco, 1 but. ■ Finaliste de la C2 en 1992 (Monaco). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1990 (Monaco). ■ Quart de finaliste de la C1 en 1989 (Monaco).

VERCRUYSSE Philippe
FC Sion, milieu, 33 ans

■ Premier match le 14 septembre 1983, La Gantoise-Lens, 1-1, C3). ■ 5 saisons européennes (2 C1, 1 C2, 2 C3) avec Lens (1), Bordeaux (1), Marseille (2) et Bordeaux (1), 12 buts. ■ Finaliste de la C1 en 1991 (Marseille). ■ Demi-finaliste de la C1 en 1990 (Marseille). ■ Demi-finaliste de la C2 1987 (Bordeaux).

VIAUD Laurent
Monaco, milieu, 25 ans

■ Premier match le 2 mars 1994 (Monaco-Galatasaray, 3-0, C1). ■ 1 saison européenne (C1) avec Monaco. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1994 (Monaco).

WALLEMME Jean-Guy
Lens, défenseur, 28 ans

Voilà neuf saisons qu'Eric Sikora n'avait plus disputé la Coupe d'Europe. Il la retrouve avec Lens, son club de toujours, avec lequel il avait fait une première apparition en C 3 en 1986.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

ROCHE Alain
Paris-SG, défenseur, 27 ans

■ Premier match le 22 octobre 1986 (Benfica-Bordeaux, 1-1, C2). ■ 8 saisons européennes (3 C1, 2 C2, 3 C3) avec Bordeaux (3), Marseille (1), Auxerre (1) et Paris-SG (3), 2 buts. ■ Demi-finaliste de la C1 en 1995 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1987 (Bordeaux). ■ Demi-finaliste de la C2 en 1994 (Paris-SG). ■ Demi-finaliste de la C3 en 1993 (Paris-SG). ■ Quart de finaliste de la C1 en 1988 (Bordeaux).

ROCHE Stéphane
Lyon, milieu, 24 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Lyon-Oesters Vaxjo, 1-0, C3). ■ 1 saison européenne (C3) avec Lyon, 1 but.

THOLOT Didier
Bordeaux, attaquant, 31 ans

■ Premier match le 8 août 1995 (Karlsruhe-Bordeaux, 0-2, C3). ■ Première saison européenne.

THURAM Lilian
Monaco, défenseur, 23 ans

■ Premier match le 6 novembre 1991 (Monaco-Norköpping, 1-0, C2). ■ 3 saisons européennes (1 C1, 2 C2) avec Monaco, 1 but. ■ Finaliste de la C2 en 1992 (Monaco).

VAIRELLES Tony
Lens, attaquant, 22 ans

WARMUZ Guillaume
Lens, gardien, 25 ans

ZIDANE Zinedine
Bordeaux, milieu, 23 ans

■ Premier match le 18 septembre 1991 (Salgueiros-Cannes, 1-0, C3). ■ 3 saisons européennes (3 C3) avec Cannes (1) et Bordeaux (2), 3 buts.

ZITELLI David
Strasbourg, attaquant, 26 ans

■ Premier match le 8 août 1995 (FC Tirol Innsbruck-Strasbourg, 1-1, C3). ■ Première saison européenne.

● *Les joueurs sans mention n'ont jamais joué de match de Coupe d'Europe.*

MIZUNO®
THE WORLD OF SPORTS

MARSEILLE. MIZUNO. MAGIQUE.

MIZUNO®

Fournisseur officiel de l'Olympique de Marseille

DROIT AU BUT

ROXANE

EUROPE force 8

Lizarazu : « Pas d'euphorie »

Auteur d'un match extraordinaire contre Karlsruhe, le Basque démontre une nouvelle fois sa capacité de réaction et son entrain. Toujours apte à se transcender, il s'impose en leader cœur de lion. Face à la vague française en Coupe d'Europe, le Bordelais ne s'emballe pas. Pour lui, le bilan se dressera bien plus tard.

Photo Nicolas LETTIAU/PRESSE SPORTS

« *HUIT clubs français sont qualifiés pour la Coupe d'Europe. Peut-on dire qu'une vague tricolore déferle sur l'Europe ?*

— Déjà, on peut dire que le football français n'est pas mauvais !

— *Pas plus ?*

— Bien sûr, c'est excellent. C'est la preuve que la France n'a pas à rougir face aux autres pays européens. Et huit clubs en Coupe d'Europe, c'est toujours mieux que cinq...

— *En France, beaucoup s'autocongratulent devant ce grand nombre de qualifiés...*

— Si certains ont cette attitude, tant mieux, mais moi je m'en moque complètement ! Ce n'est pas à moi ni aux joueurs d'émettre cette analyse. D'un côté, notre football serait excellent par le nombre de ses qualifiés dans les compétitions européennes, et d'un autre il serait quasiment lamentable au vu des récents résultats de l'équipe de France. Ces deux visions extrêmes, l'euphorie et le catastrophisme, ne m'intéressent absolument pas ! Même ce genre de commentaire me fatigue.

— *Pendant ce temps, l'Italie ne dispose que de six qualifiés* (NDLR : ce pays a refusé de participer à la Coupe Intertoto)...

— Moi, je ne m'intéresse qu'au cas des Girondins de Bordeaux. Nous avons su profiter d'un concours de circonstances grâce à la Coupe Intertoto. L'équipe s'est transcendée, a vécu un sacré parcours du combattant, avec des matches âpres, à l'instar du dernier contre les Allemands de Karlsruhe. C'est vrai qu'à ce niveau les rencontres suscitent une intensité supérieure, plus excitante. Maintenant, Bordeaux doit tracer sa route pour aller le plus loin possible. Car nous avons envie de nous éclater, de vivre de grands moments.

— *En effet, si les clubs français sont éliminés très tôt, la jubilation actuelle aura été bien artificielle...*

— Bien sûr, le bilan d'une saison ne se tire qu'à l'issue du dernier match. Comme le bilan d'une équipe ne se fait qu'au bout de cinq ans... Pensons d'abord à jouer les matches pour atteindre les derniers tours de la Coupe d'Europe. L'important, c'est d'être nombreux en demi-finale ou en finale. Parce que, pour l'instant, les Italiens ont de meilleures statistiques que les Français. »

C. L.

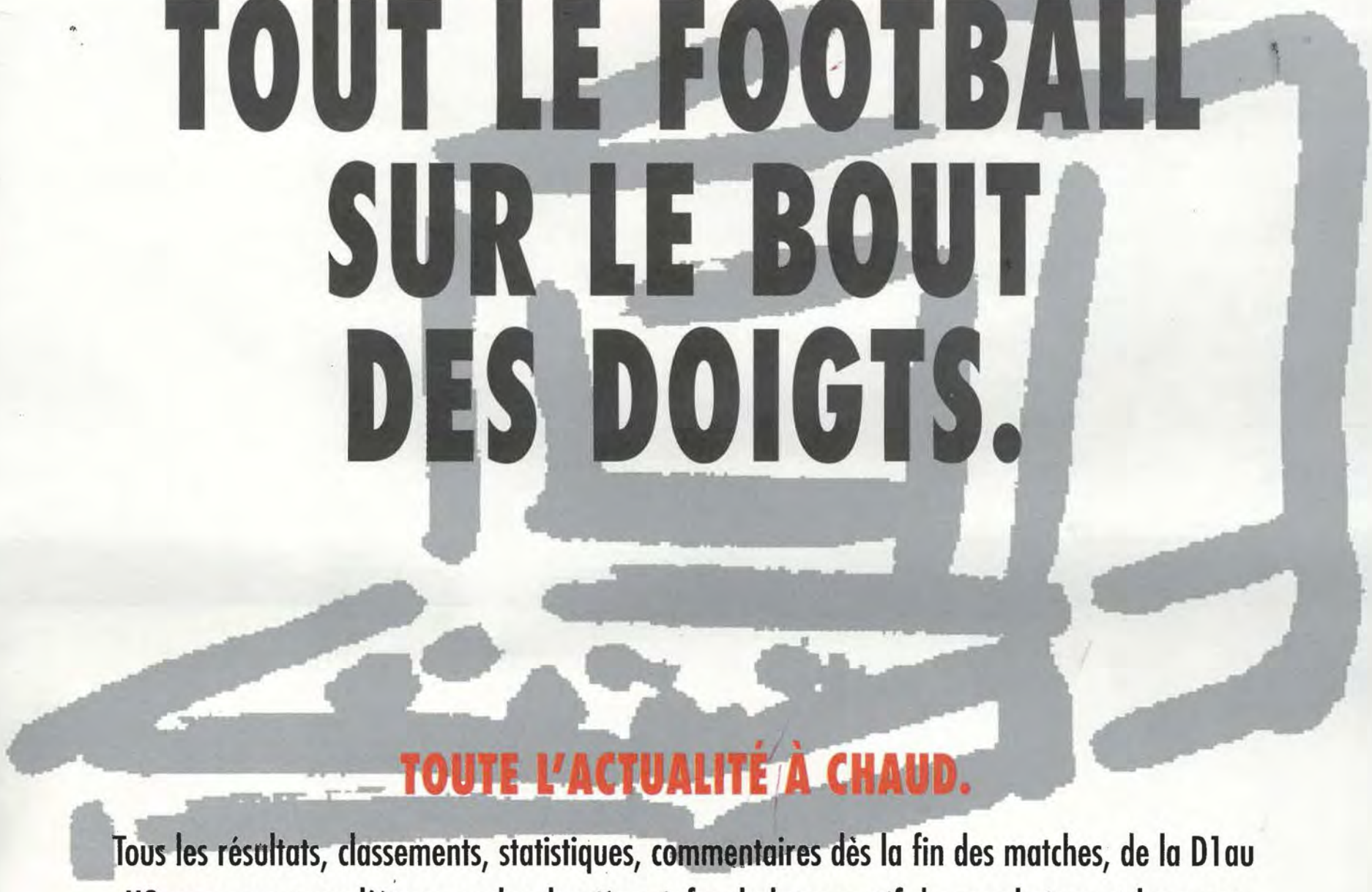
Photos André LECOQ

Bixente Lizarazu, un grand calme dans la vie qui explose sur le terrain.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.



TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1au N3 en passant par l'étranger; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2,
toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du Monde; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF…

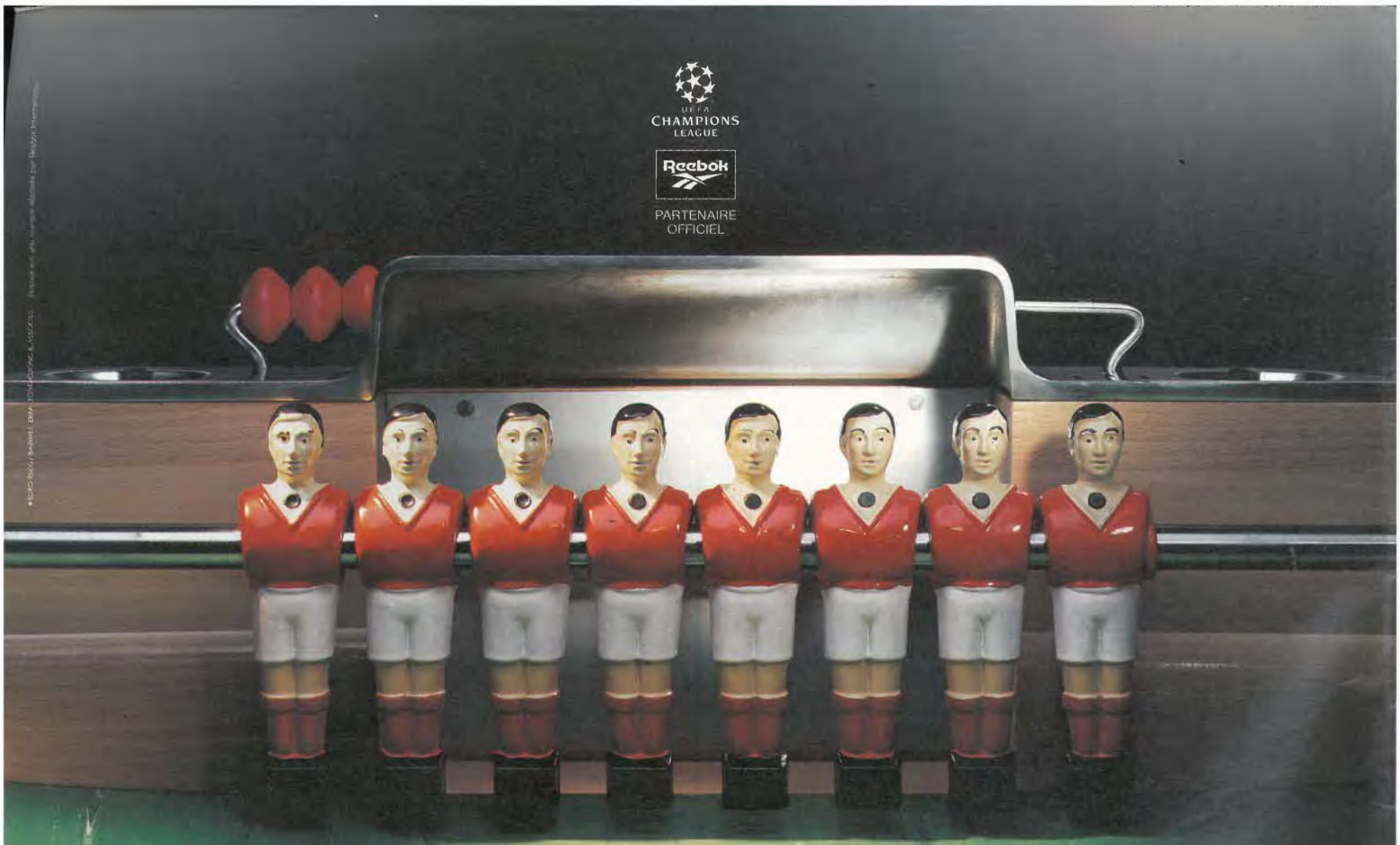
EPA, 1,29 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

Reebok

PARTENAIRE OFFICIEL



CEUX D'EN FACE JOUENT EN REEBOK.

En ce début de championnat, Reebok, Giggs, Klinsmann, Bergkamp, Batistuta, Dahlin, Guerrero et enfin l'équipe de Bastia font une annonce à couper le sifflet. Integrity, la chaussure professionnelle de Reebok, gagne du terrain ! Cramponnez-vous ! Elle est équipée d'une semelle en Pebax qui apporte une souplesse exceptionnelle, et de six crampons vissés en TPU couronnés en aluminium, donnant une stabilité et une légèreté optimum. De plus, son profil vissé permet une adhérence maximale aussi bien sur terrain humide que souple. Enfin voilà, tout le monde est prévenu. Cette année, le jeu résolument tourné vers l'attaque a encore trouvé chaussure à son pied.

LE ZÉRO-ZÉRO A DU PLOMB DANS L'AILE

Destination inconnue

2
100 Français à la conquête de l'Europe.
10
Sauzée : « J'entends toujours Michel Platini... »
12
Nantais, gare au Porto de Rui Barros.
14
Le tirage des Coupes d'Europe.
16
Forum Division 1.
18
Loko a rejoué
Pour le retour de Patrice Loko à la compétition, F.F. était dans les tribunes du Camp des Loges à Saint-Germain. Rencontre avec l'attaquant parisien.
20
Les bons tuyaux de Carlo Molinari.
22
Division 1 : la 6e journée.
23
Division 1 : les étoiles.
24
Division 1 : les chiffres.
26
Ces entraîneurs oubliés...
Ils ont un palmarès, des références et des compétences. Aujourd'hui, ils vivent plus ou moins dans l'oubli. Ils s'appellent Henri Michel, Gérard Gili, Robert Herbin, Georges Peyroche. Confessions.
28
Marseille en état de crise.
30
Division 2 : la 8e journée.
32
Forum Division 2.
34
National 1 : Roubaix à venir.
36
National 2 : Tours frissonne de nouveau.
39
Les Championnats étrangers.
46
Présentation du Championnat d'Espagne.
50
Les petits secrets de Valdano
L'œil aux aguets, le stylo en bandoulière, Daniel Jeandupeux a suivi le stage d'avant-saison du Real Madrid.
52
Le calendrier du Championnat d'Espagne.
54
Bebeto, l'anti-Romario.

VOILÀ, c'est fait.

Huit clubs français participeront au premier tour des compétitions européennes, Bordeaux et Strasbourg ayant rejoint, la semaine dernière, Nantes, Paris-SG, Lyon, Lens, Auxerre et Monaco.

Le record 1990-1991 de l'Italie est égalé. Par la même occasion, cent joueurs de nationalité française (en fait, ils seront cent dix, cent vingt, ainsi que nous l'indiquons dans notre dossier d'ouverture) s'exprimeront à partir du mois prochain sur la scène continentale, puisqu'aux Français de France il convient d'ajouter les Français de l'étranger. Il s'agit là d'un deuxième record.

Enfin, le quart environ des cinquante-six rencontres du premier tour impliquera au moins un joueur « tricolore », troisième record.

Exposée de cette façon, la situation est simple à résumer : la France s'apprête à faire main basse sur l'Europe. Le verdict rendu par le tirage au sort de vendredi renforce encore ce sentiment euphorique, seul Monaco, voire Nantes, n'ayant pas tiré le bon numéro.

La mariée est trop belle ? Le cocorico prématuré ? Oui, sans doute. Au rendez-vous des quarts de finale combien seront-ils encore en course ? Là sera venue l'heure d'un premier vrai bilan.

Aujourd'hui, contentons-nous de deux remarques.

1. En raison d'un ensemble de facteurs souvent exposés ici, et sur lesquels nous reviendrons dans les prochaines semaines, le football français affiche depuis cinq-six saisons une réelle disposition pour le grand combat de l'Europe.

2. Plus on prend son élan de haut, plus haut on risque de rebondir, c'est un postulat de science physique.

IL a beaucoup été question du coup de force français, vendredi, à Genève, lors du tirage au sort des Coupes d'Europe, mais cependant moins que du rapport secret de l'UEFA sur le devenir de la Fédération internationale. Des fuites relatives à ce rapport, intitulé fort opportunément *Visions 1*, s'étant produites trois jours auparavant à Bruxelles (inauguration du nouveau stade du Heysel), il a bien fallu que Lennart Johansson monte au créneau pour calmer le jeu. Le colosse suédois n'y a que partiellement réussi. Pourquoi ? Tout simplement parce que, une fois encore, la bataille fait rage et que personne n'est dupe de ses tenants et aboutissants. Dans le collimateur : Joao Havelange. Objectif : comment récupérer la FIFA après le départ programmé — en principe — de son patron en 1998, comment la soustraire aux convoitises du nouveau couple à la mode, Afrique-Asie ?

L'offensive de l'UEFA se dirige dans deux directions principales.

— Une ouverture dans le mode d'attribution de la Coupe du monde, celle-ci désormais confiée, à tour de rôle, à chacune des Confédérations avec une présidence tournante revenant à la Confédération concernée. L'Afrique et l'Asie sont sensibles à ce genre de discours, on les comprendrait à moins.

— La fin du monopole d'ISL sur l'exploitation commerciale de la Coupe du monde, que Joao Havelange ne verrait pas précisément d'un bon œil, auquel serait substitué un véritable appel d'offres, une compétition au grand jour dans laquelle le ticket UFA (filiale du groupe Bertelsman-Marketing IMG) se déclare prêt à entrer, à l'occasion de la Coupe 2002, à hauteur de 5 milliards de francs, soit cinq fois plus que pour l'édition 1998.

A propos du premier Mondial du XXIe siècle, plus ou moins promis par le président de la FIFA au Japon, la rumeur se répand qu'il pourrait échoir à la Corée du Sud dont l'impressionnant travail de lobbying se montre, si l'on ose dire, extrêmement payant.

Photo PRESSE SPORTS

LE Paris-SG avait bien préparé son coup. Sans tambour ni trompette, il a remis Patrice Loko dans le circuit samedi après-midi, à Saint-Germain, dans un match de National 2 entre le PSG et le FC Grand Rouen.

Au lieu de la cinquantaine de confrères qui se seraient empressés dans une autre circonstance, trois journalistes en activité ont pu observer la scène : un représentant du *Courrier des Yvelines*, un autre de *Paris Normandie* (tous les deux très jeunes) et votre serviteur (qui l'est déjà un peu moins).

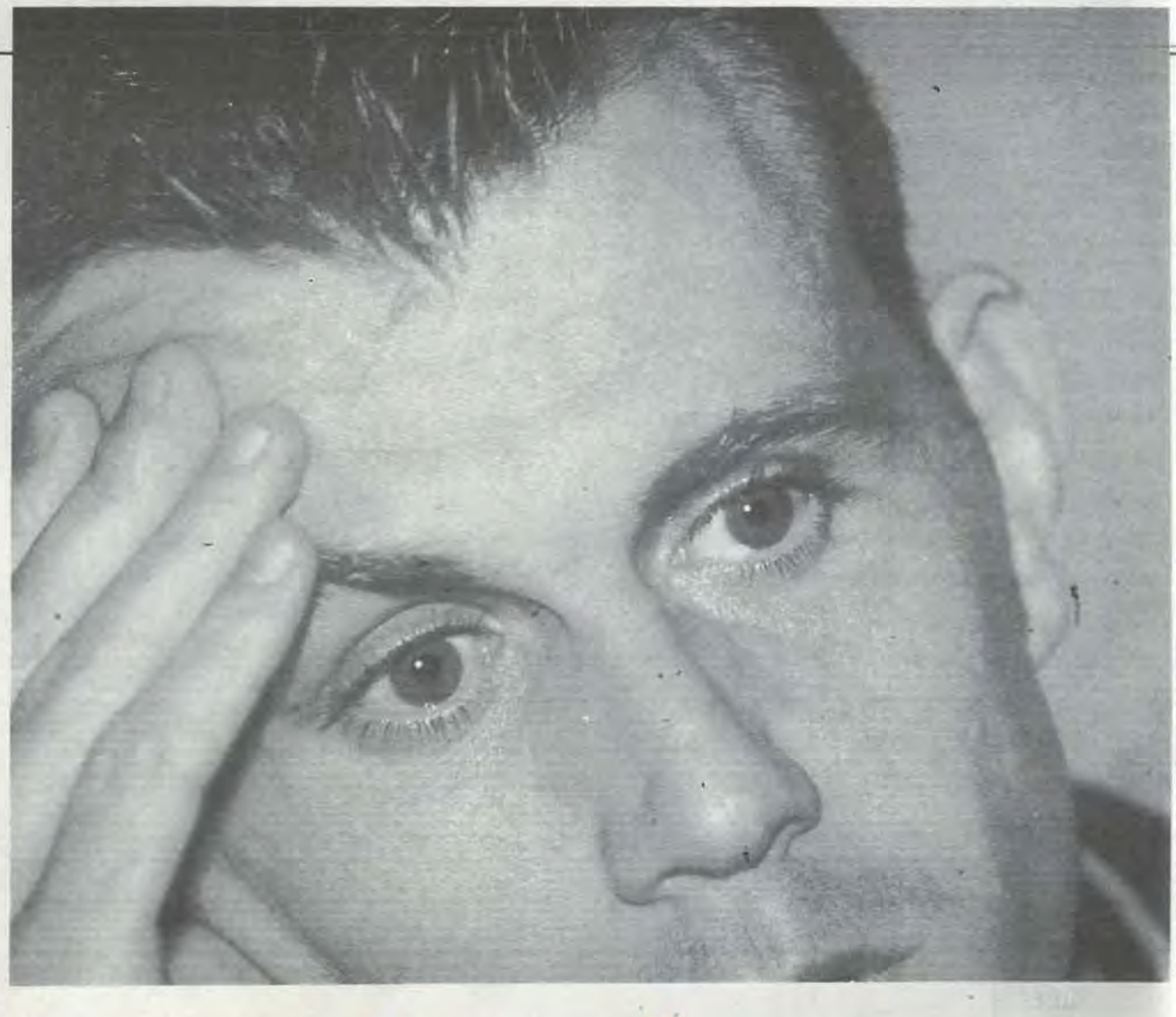
Sachant à peine qu'un tirage au sort des Coupes d'Europe allait avoir lieu, ainsi qu'il le révèle plus loin dans ce numéro, Patrice Loko était à cent lieues de se douter de l'imminence et de la complexité d'un match UEFA-FIFA. En d'autres mots, ce n'était pas vraiment ses oignons.

Et pourtant, dans un cas comme dans l'autre, il s'agissait de football, d'ambitions et de fragilités d'hommes de football qui finissent par se rejoindre et retentir les unes sur les autres.

Sous les yeux de deux milliards de téléspectateurs ou devant trois pelés et un tondu un samedi du mois d'août, à Saint-Germain, le ballon roule de la même façon, comme nos vies personnelles, vers une destination inconnue.

Gérard ERNAULT

EUROPE force 8



Photos PRESSE SPORTS

Sauzée : «J'entends toujours Michel Platini...»

Franck Sauzée, retraité de l'équipe de France depuis bientôt deux ans, est étincelant avec Strasbourg, où il a retrouvé son meilleur niveau. Tout en savourant le bonheur de ce renouveau et la perspective d'une saison très dense, l'ancien Marseillais met les choses au point : pas question de revenir en sélection. Pour l'instant, du moins.

«APRÈS deux années difficiles, vous suscitez de nouveau un certain engouement médiatique. Quelle réflexion cela vous inspire-t-il ?

— Je suis bien évidemment content, car, depuis deux ans, on pensait que je n'avais plus faim dans la tronche. Je réponds aujourd'hui sur le terrain. Mais je connais la règle du jeu et je n'ai jamais été surpris. En aucun cas, je ne suis aigri. La vie est ainsi. De toute ma carrière, je crois que j'ai rarement refusé une interview, même lorsque cela n'allait pas. Tant qu'on a le mental, on parvient à revenir.

— **Vous voici donc de retour. Est-ce une revanche, notamment sur Daniel Jeandupeux qui, alors entraîneur de Strasbourg, vous accordait une part de responsabilité dans les mauvais résultats de l'équipe ?**

— En ce moment, je connais un bonheur intérieur profond. Ce n'est pas un règlement de comptes, sinon vis-à-vis de moi-même. Je savoure bien sûr certaines choses par rapport à l'année passée, mais la facilité serait de revenir sur ces événements et de distribuer à tous ceux qui m'ont taillé. Je n'en vois pas l'intérêt. Certains silences valent mieux que bien des discours.

« Cette année, les données sont claires »

— **A quoi attribuez-vous le bon début de saison de Strasbourg ?**

— On a fait une très bonne préparation physique. Jacky Duguépéroux comprend beaucoup de choses et a su s'attacher les services d'un excellent préparateur. Le résultat a été payant puisque nous avons été rapidement dans le coup.

— **Quel rôle pensez-vous jouer dans la réussite du groupe ?**

— Un rôle au même titre que les autres. Disons qu'aujourd'hui les données sont plus claires : je participe davantage. Il faut dire que j'ai la chance d'avoir des gars comme Philippe Raschke qui me cherchent souvent dans le jeu. Quand un homme est en confiance dans une équipe, ses partenaires ont tendance à lui donner le ballon. Je l'assume totalement. Si je suis venu ici l'an dernier, c'était par rapport à ça, à mon expérience.

— **Vous totalisez neuf buts depuis le début de la saison en Coupe Intertoto puis en Coupe d'Europe. Quelles sont les clefs de cette efficacité retrouvée ?**

— Peut-être mon positionnement sur le terrain. Le fait que l'on ne m'interdise pas de venir appuyer les attaquants. Au contraire, Jacky m'y encourage. Mais si je peux le faire, c'est parce que ça compense dans mon dos avec des milieux défensifs comme Rémi Garde ou Olivier Dacourt. Je touche beaucoup plus de ballons, et mon entente avec Alex Mostovoï progresse : on commence à évoluer sur le même tempo.

Photo FLASH PRESS/DPPI

« Gamin, je frappais déjà très fort »

— **Comment expliquez-vous votre frappe de balle ?**

— Je l'ai toujours eue. Quand j'étais gamin, je tapais déjà très fort.

— **Vous ne l'avez pas travaillé spécialement ?**

— On peut travailler la façon de frapper le ballon. Sur le deuxième but contre le FC Tirol mardi dernier, j'essaie de me positionner par rapport au centre éventuel. Ça tombait plutôt bien, car la balle est arrivée comme je l'avais imaginé. Elle flotte légèrement à cet instant. Si je contrôle, il y a tout de

suite un gars sur moi. Impossible, donc. Après, je ne m'attache qu'à une chose : la précision du geste. Je claque la balle du coup de pied. C'est principalement un mouvement de hanche.

— **Sur le terrain, vous êtes le leader du Racing. Cela vous tient-il à cœur ?**

— Oui, dans la mesure où je sais que derrière j'ai l'appui de mon entraîneur. C'est important, car il est à la base de tout. Si on se réfère aux résultats de Strasbourg après le départ de Jeandupeux, on constate qu'il y a eu des progrès illico. Au niveau du management, de la communication et des hommes, on devine quand même certaines choses. Jacky aime ses joueurs et s'appuie sur les anciens, comme moi.

— **En êtes-vous flatté ?**

— J'en suis heureux. Dans un climat de confiance, quand on sait que le coach ne vous fera pas une entourloupe au moindre détour, c'est fabuleux. Parce que, d'une part, je suis un gagneur et, d'autre part, il y a des jeunes qui ont besoin de se faire encourager ou d'être bousculés. C'est le cas de Marc Keller par exemple. Il a un potentiel énorme mais doit en prendre conscience. De temps en temps, je suis un peu derrière lui. Ça l'embête peut-être, mais je ne crois pas. Je ne suis pas un donneur de leçons. Mardi, à la mi-temps, je lui ai donné quelques conseils, et il a planté trois fois. Je ne dis pas que c'est grâce à moi mais peut-être cela a-t-il déclenché chez lui une réflexion positive.

« Taquiner les équipes de tête »

— **Comment envisagez-vous cette Coupe d'Europe ?**

— Je ne réfléchis pas. Ça ne sert à rien. Le club a l'ambition légitime d'aller le plus loin possible. Donc, à un moment, il faudra éliminer des grosses équipes.

— **Vous retrouvez le haut niveau international. Vous a-t-il manqué ?**

— Sur les deux années que je viens de traverser, oui. Parce que je connaissais aussi les sacrifices et le travail par lesquels on doit passer pour y goûter.

— **Avez-vous douté d'y regoûter un jour ?**

— Non. J'entends toujours Michel Platini dire qu'entre vingt-huit et trente-deux ans, on est au top. Je n'ai pas encore trente ans et, physiquement, je n'étais pas à la ramasse. On a fait des tests, et je suis le meilleur du groupe. La pendule est encore bonne. Je suis passé par des moments difficiles, mais ils m'ont servi puisque je suis là aujourd'hui.

— **Le Racing a-t-il le potentiel pour jouer le titre ?**

— Non, non, non, non ! Mais, en toute franchise et sans forfanterie, je crois que nous ne sommes pas encore à notre maximum. On a des recrues qui doivent s'adapter et qui nous apporteront énormément. Et puis il y a des jeunes de qualité comme « Tintin » Djetou qui, selon moi, est un stoppeur d'avenir. Le titre est hors de portée, mais le niveau s'est nivelé et nous pouvons, j'en suis sûr, taquiner les équipes de tête.

— **L'équipe de France, c'est toujours non ?**

— Toujours.

— **Pourquoi ?**

— Je l'ai déjà dit. Ça fait deux ans que j'ai pris ma retraite. Peut-être croyait-on que c'était une forme de déception et que je reviendrais comme d'autres l'ont fait. Mais j'y avais réfléchi avant les deux fameux matches *(contre Israël et la Bulgarie fin 1993, NDLR)*. Quand j'ai vu la façon dont ils se sont déroulés, ma décision était claire. Il y avait des choses qui ne me plaisaient pas.

— **Elles existent encore ?**

— Je ne veux pas y revenir. Le dossier est clos. Je me suis retiré. Point.

« Je n'ai plus envie des Bleus »

— **Mais quand vous entendez Jean-Pierre Papin dire que, si on l'appelle, il y va en courant...**

— *(Il coupe, agacé.)* Ça le regarde. Moi, je suis Franck Sauzée, pas JPP. J'ai ma façon de voir les choses. Jean-Pierre est un buteur, et l'équipe de France a... *(Il se reprend.)* De toute façon, pour moi, le problème du buteur est un faux problème. Quand on a un collectif au-dessus de la moyenne et le mental, n'importe qui peut marquer des buts. La preuve : aujourd'hui, Laurent Blanc est un des meilleurs réalisateurs en sélection nationale.

— **Et quand vous voyez les prestations des Bleus, notamment la dernière contre la Pologne, ne pensez-vous pas pouvoir apporter quelque chose ?**

— Attendez, lorsque je dis que je ne vais pas en équipe de France, ce n'est pas parce que je n'en ai pas les moyens. Que ce soit clair. Mais j'ai fait un choix et j'irai jusqu'au bout.

— **Finalement, il vous manque l'envie.**

— Voilà, c'est ça. Je n'ai absolument pas envie d'y retourner.

— **Même si demain vous êtes sur la liste d'Aimé Jacquet ?**

— Je n'y serai pas. Je n'en vois pas l'intérêt. Ce serait idiot d'appeler un joueur qui ne veut pas venir. Je ne le conçois pas. Pourquoi ?

— **La perspective de la Coupe du monde 98 en France ne vous attire-t-elle donc pas ?**

— Non, ce n'est pas une échéance qui me tente à l'heure actuelle.

— **A l'heure actuelle ? Votre position peut donc évoluer ?**

— Oui, voilà. Maintenant, il y a deux ans, j'avais dit la même chose et je suis toujours fidèle à ma décision. Moi, j'ai pris ma retraite internationale. Aujourd'hui, c'est la situation. Peut-être sera-t-elle différente l'an prochain.

« Je ne suis pas un sauveur, OK ? »

— **Qu'est-ce qui vous ennuie précisément dans cette situation : le contexte, le sélectionneur ?**

— J'ai toujours dit le plus grand bien d'Aimé Jacquet. C'est un homme merveilleux que je respecte beaucoup. Mais l'équipe de France, c'est un sujet que je ne veux même pas évoquer.

— **Ne craignez-vous pas, au vu des difficultés actuelles des Bleus, qu'on vous reproche un jour cette intransigeance ?**

— Non. Lors de mes 39 sélections, je pense avoir prouvé par mon comportement sur le terrain que j'étais un « bon Français ». Le plus beau des compliments, c'est Michel Platini qui me l'a fait entre les lignes lorsqu'il évoquait les meneurs de son équipe de France. Je sais ce que ça veut dire au fond de moi. J'ai réellement « bandé » pour le maillot tricolore. Et puis on dit que les Bleus se cherchent. Mais moi, je ne suis pas un sauveur. OK ? Je ne suis pas le joueur providentiel. Je me suis toujours exprimé à travers un collectif.

— **Malgré votre position tranchée, on sent que le sujet provoque en vous une certaine tristesse.**

— Oui, j'ai de la tristesse ! Parce que l'image que j'avais en moi, à un certain moment, de l'équipe de France ne correspondait pas à la réalité. Pour moi, aller chez les Bleus ce n'était pas compter les sélections. J'étais heureux. J'ai eu la chance de connaître l'équipe nationale sous l'ère de Platoche et c'était fabuleux. Avec lui, on est partis de rien. C'est lui qui a remis les Bleus sur les rails. De par son charisme exceptionnel et sa personnalité, il nous a redonné confiance, et on a été invaincus lors des éliminatoires de l'Euro 92. Pour moi, c'est la première cassure. J'ai vu certaines choses. Et j'ai vu qu'à la limite certains joueurs se croyaient arrivés.

— **Finalement, le compétiteur que vous êtes s'est-il aperçu qu'il n'y avait pas tant de gagneurs que ça en sélection ?**

— Non, ce serait prétentieux de dire cela. Disons que certaines choses ne collaient pas avec ma personnalité. Je ne peux concevoir une sélection uniquement pour qu'on parle de moi, pour que je mette une « mine » qui sauve mon match. Je ne veux pas me contenter de ça. Donc, ma décision était réfléchie : je ne ressentais pas certaines valeurs ; pas d'osmose. Mais attention, il n'y a pas d'aigreur dans mes propos. Je ne suis pas rancunier et je souhaite de tout cœur que la France se qualifie pour le prochain Championnat d'Europe.

— **Donc, en résumé, aujourd'hui c'est non. Mais s'il y a une évolution que vous estimez positive, qui vous redonne l'envie...**

— Pourquoi pas ? Mais je ne vois pas, à l'heure actuelle, ce qui me ferait revenir sur ma décision.

— **Pas même Michel Platini ?**

— Ça, je n'ai rien dit.

— **Non, mais je pose la question...**

— C'est une question, mais je n'ai pas à y répondre *(sourire)*.

Fabrice JOUHAUD, à Strasbourg

Les beaux jours de Sauzée.
L'ex-Marseillais donne sa pleine mesure à Strasbourg cette saison, et il est devenu le leader incontesté d'une équipe en plein renouveau.
Pouliquen (ci-dessus), Keller (ci-dessous), qui accumule les buts, s'en donnent à cœur joie sur le front européen.

EUROPE force 8

Rui Barros joue Porto...

Revenu à Porto depuis un an, le Portugais savoure le retour aux sources. Homme modeste dans une maison sans superflu, il dribble, marque, guide les jeunes. Il s'amuse. En attendant Nantes...

DE fines ridules lui fendillent la face, toujours poupine pourtant. On le connaît depuis un siècle, mais Rui Gil Soares de Barros n'a pas encore trente ans. Toujours enjoué, prompt à s'égayer, avec les supporters, le staff du club ou les journalistes. Depuis l'été 1994, après six années au loin, le Portugais revit dans son fief, son jardin, sa famille, le FC Porto. « Après ma saison à l'OM, la confiance m'avait quitté. J'avais été blessé, je n'avais quasiment pas joué... Porto m'a contacté, depuis je renais ! » Pour son retour, il empoche le titre de champion du Portugal, son deuxième, sept ans après le premier.

De la France, Rui Barros conserve son coupé Mercedes immatriculé dans les Bouches-du-Rhône, son abonnement à Canal Plus, « pour suivre mes amis de votre Championnat », et le souvenir de trois opérations aux chevilles. « Et beaucoup plus encore ! En particulier, la satisfaction des trois saisons à Monaco. » A l'époque, le FC Nantes lutte pour survivre, les Canaris sont une bande d'adolescents sans renom. « J'ai beaucoup d'admiration pour leur progression jusqu'au titre de champion de France. Simplement, cette saison, Nantes est moins fort à cause des départs de Karembeu et Loko et des nombreux blessés. Cela dit, nos deux équipes sont favorites pour jouer les quarts de finale de la Ligue des champions. »

Il a mouché les mesquins

Depuis vendredi, fouler à nouveau une herbe française est devenu le souhait le plus cher du petit Portugais. A Porto, seuls le gardien Vitor Baia, le latéral droit et capitaine Joao Pinto, le défenseur central brésilien Aloisio, le demi défensif d'origine brésilienne Emerson (révélation de la saison passée) et le buteur Domingos disposent d'un statut de titulaires. Les autres doivent s'extraire d'un groupe de vingt-cinq professionnels. Y compris Rui Barros et son statut de chouchou national : « La taille de notre effectif peut choquer les Français. En fait, il permet à l'entraîneur de mettre au repos les joueurs diminués pour composer une équipe opérationnelle à 100 %. »

L'ancien Juventino ne s'en offusque pas. La saison dernière, aligné à vingt-sept reprises en Championnat, il n'a joué

Depuis vendredi, fouler à nouveau une herbe française est devenu le souhait le plus cher du petit Portugais Rui Barros.

Photo MAG SPORTS

... et Nantes

que six parties entières. Remplaçant ou remplacé, il juge la situation avec bonhomie. « Pendant six mois, j'ai commencé tous les matches puis, en janvier-février, deux lésions musculaires m'ont perturbé... Mais je suis ravi de cette saison avec Porto, j'ai quand même marqué neuf fois en Championnat. » Deuxième buteur du club, Rui Barros n'aligne pas son total pas forfanterie. Plutôt pour enterrer à jamais les allusions perçues à son retour au pays. Les mesquins le jugeaient cuit, usé, démotivé par la fièvre du Calcio, la répétition des blessures et l'inactivité marseillaise. Soudain, plus sérieux : « On me disait vieux et sans entrain... Que sais-je... Je crois avoir prouvé le contraire ! »

Une récente sélection contre le Liechtenstein et une amorce de saison pétaradante l'ont encore conforté. Comme si, à vingt-neuf ans, il se fait fort de conserver sa place auprès de l'élite montante du football lusitanien, Rui Costa, Couto, Figo, Paulo Sousa et ses coéquipiers Domingos et Vitor Baia. « Evidemment, même si mon style est toujours basé sur la vitesse, j'ai un peu perdu en vélocité. Mais maintenant, je répartis mieux mes efforts. Autrement dit, je me sens en grande forme. » Dans les situations bloquées, Bobby Robson (*) l'utilise comme une arme, chargée de poinçonner les défenses rembourrées.

Sous le maillot monégasque, Barros évoluait essentiellement sur le flanc droit. A Porto, il préfère un poste plus central, en seconde pointe, derrière l'avant-centre Domingos qui profite de la panique déclenchée par son coéquipier. Comme par hasard, Domingos, vingt-six ans, formé au club, a éclaté la saison dernière. Ou plutôt, il a cimenté son statut de vedette en inscrivant dix-neuf buts en Championnat. Gabarit moyen (1,74 m, 63 kg), très technique, il confirme les espoirs décelés en 1990-1991 (24 buts). A l'époque, le président Campora, conseillé par Rui Barros, alors monégasque, avait noué de sérieux contacts pour l'acquérir. Idem plus tard de la part d'Artur Jorge, entraîneur de Paris-SG. Devenu régulier, Domingos s'est imposé en sélection. En fin de saison, les émissaires du Calcio devraient affluer.

« Je suis rentré à la maison »

Il pourra alors s'enquérir des conseils de Rui Barros, débarqué à vingt-deux ans à la Juventus de Turin après une éclosion météorite au Portugal. « Je suis parti du pays très jeune, mais je n'ai aucun regret. Ces six années à l'étranger m'ont fortifié, malgré les blessures. » Il s'est aussi forgé un palmarès couronné par une Coupe de l'UEFA avec la Juve. Après l'épisode marseillais, le Sporting du Portugal et Benfica, les clubs les plus riches du Portugal, ont sollicité Rui Barros. « J'ai refusé, je ne me sentais pas en confiance. A Porto, je sais que c'est chez moi, je suis rentré à la maison... »

Malgré un passé glorieux, Rui Barros continue de montrer modestie et simplicité. En pleine harmonie avec l'esprit maison. « Au FC Porto, les jeunes ont de l'admiration pour les anciens comme Joao Pinto, Andre ou moi. Ils nous voient travailler plus que les autres, alors ils veulent nous imiter. Benfica et le Sporting sont mieux armés individuellement, mais Porto travaille plus, et dans la solidarité. Voilà pourquoi Porto gagne ! »

A son âge, il prend encore plaisir à partager les fréquents repas entre équipiers. A l'intersaison, le club a engagé deux étrangers méconnus et jeunes, le Hongrois Lipcsei et le Polonais Mielcarski. « Ouattara et Assis, deux des recrues du Sporting, valent plus que les sept ou huit de Porto. Nous sommes le club des gens modestes ! » Dans le même temps, le club de Lisbonne a perdu son trio maître du milieu de terrain (Figo, Balako, Peixe). « Jamais Porto n'agirait ainsi ! Par le passé, Futre, Fernando Couto et moi sommes partis, mais c'était un par un et pour un chèque qui ne se refusait pas. »

Rui Barros prévoit de stopper sa carrière en 1998, puis, au service du FC Porto, il arpentera le pays à la recherche des meilleurs jeunes. Comme disent les habitants de la ville : « A Porto, on travaille en silence, à Lisbonne on mange. » Alors, Rui Barros est bien de Porto.

Christophe LARCHER, à Porto

(*) Récemment opéré au nez, Robson se trouve à Londres, en convalescence. Son retour à Porto est prévu à la fin septembre. En attendant, l'entraînement est assuré par son adjoint, Augusto Inacio, ex-latéral gauche du club et de la sélection.

GIL VICENTE - PORTO : 0-1

Une machine bien huilée

A l'évidence, le FC Porto a dépassé le stade des réglages de début de saison. Le cadre de jeu est en place, les lignes sont dessinées, il reste aux solistes à apporter plus souvent la touche finale. Dimanche soir, contre Gil Vicente (NDLR : le match se tenait à Braga pour les besoins de la télé), les Bleu et Blanc ont engrangé leur deuxième victoire en Championnat. Avec plus d'adresse, le champion en titre aurait conclu la soirée par 4 ou 5 à 0. Un seul but de Domingos, amené par Rui Barros, aura suffi.

Les futurs adversaires du FC Nantes ont développé une tactique bien établie. Un 4-2-3-1 (*) équilibré autour d'une colonne vertébrale Aloisio-Emerson-Rui Barros-Domingos. Les couloirs sont occupés par deux hommes de chaque côté. A droite, le vétéran Joao Pinto (33 ans) bloque l'aile, tandis que, devant lui, Secretario se charge d'alimenter l'attaque. Idem à gauche, mais avec des hommes plus toniques. Dimanche, le péril est souvent venu de ce côté. Folha a beaucoup dribblé, mais a failli une fois dans la surface. Derrière lui, Paulinho Santos, vif et actif, confirme une réputation de plus en plus flatteuse. Encore méconnu, il promet.

Au milieu de terrain, les tâches défensives sont à la charge du Hongrois Peter Lipcsei, à l'évidence en retard sur le plan physique. En revanche, le Brésilien naturalisé, Emerson, joue dans la foulée de la saison passée. Grand et massif, il touche tous les ballons qui ressortent de la défense et oriente sans frime. A l'occasion, il perce plein champ. Un pilier du Porto 1995-96. Devant lui, le lutin Rui Barros prouve que ses jambes tricotent encore parfaitement. Sa talonnade sur le but vainqueur est une pure merveille, d'autres passes décisives n'ayant pu être concrétisées. Mieux, en fin de match, ses retours en zone défensive et ses tacles rasants ont soulagé ses partenaires. L'ex-Monégasque pète la forme.

En attaque, Domingos a encore marqué. Mais le reste du temps, il a un peu déçu, trop souvent caché par les arrières adverses. Mais certains gestes révèlent son potentiel : cet homme est un danger brûlant dans la surface. Le Trinidadien Latapy et le Brésilien naturalisé Edmilson sont entrés en jeu. Le premier est un dribbleur du style Makelele, le second, un attaquant réputé de la tête.

Au rayon des points faibles, le stoppeur José Carlos (Brésilien naturalisé) paraît lourd et peu habile. Par son sens du placement et sa technique, Aloisio doit souvent compenser, mais lui aussi n'est pas un sprinter. Les Nantais ont deux petites semaines pour étudier tous ces paramètres.

C. L. à Braga

(*) Baia — Joao Pinto, José Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Emerson, Lipcsei — Secretario, Rui Barros, Folha — Domingos, soit l'équipe type du FC Porto.

Les adversaires

LIGUE DES CHAMPIONS

FC PORTO (Portugal)

Club créé en 1893.
PALMARÈS NATIONAL. — Treize fois champion ; huit fois vainqueur de la Coupe.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 34e participation (12 C 1, 8 C 2, 14 C 3). Vainqueur de la C 1, de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1987. Finaliste de la C 2 en 1984.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — C 2 1964-65 (1/16) : élimine Lyon (1-0, 3-0) ; C 3 1965-66 (1/32) : élimine Stade Français (0-0, 1-0) ; C 3 1966-67 (1/32) : éliminé par Bordeaux (2-1, 1-2, tirage au sort) ; C 3 1971-72 (1/32) : éliminé par Nantes (0-2, 1-1).
ÉQUIPE TYPE. — Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, José Carlos, Aloisio (Brésil) ou Jorge Costa, Paulinho Santos — Secretario, Emerson (Brésil), Lipcsei (Hongrie) ou Semedo — Rui Barros, Domingos, Mielcarski (Pologne) ou Folha. **Entraîneur :** Bobby Robson (Angleterre).

PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce)

Club créé en 1908.
PALMARÈS NATIONAL. — Quatorze fois champion ; quinze fois vainqueur de la Coupe.
PALMARES INTERNATIONAL. — 30e participation (14 C 1, 7 C 2, 9 C 3). Finaliste de la C 1 en 1971.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — C 3 1987-88 (1/32) : élimine Auxerre (2-0, 2-3).
ÉQUIPE TYPE. — Wandzik (Pologne) ou Nikopolidis — Apostolakis, Ouzounidis, G.-H. Georgiadis ou Kolitsidakis, Kalitzakis ou Kapouranis — Markos, G.-S. Georgiadis ou Nioplias, Borelli (Argentine) ou Christodoulou (Australien nat.), Maragos ou Alexoudis — K. Warzycha (Pologne) ou Lagonikakis, Donis. **Entraîneur :** Juan Ramon Rocha (Argentin nat.)

DINAMO KIEV (Ukraine)

Club créé en 1927.
PALMARÈS NATIONAL. — Treize fois champion d'URSS ; 9 fois vainqueur de la Coupe. Trois fois champion d'Ukraine (1993, 1994 et 1995) ; vainqueur de la Coupe en 1993.
PALMARÈS INTERNATIONEL. — 25e participation (14 C 1, 4 C 2, 7 C 3). Vainqueur de la C 2 en 1975 et 1986, de la Supercoupe d'Europe en 1975.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — C 1 1975-76 (1/4) : éliminé par Saint-Etienne (2-0, 0-3 a.p.) ; C 3 1983-84 (1/32) : éliminé par Laval (0-0, 0-1) ; C 1 1994-95 (poules de la Ligue des champions) : battu par Paris-SG (1-2, 0-1).
ÉQUIPE TYPE. — Chovkovski — Loujni, Chmatovalenko ou Golovko, Dimitriouline ou Lejentsev, Bejenar — Pokhlebaiev, Maximov ou Mikhailenko, Kalitvintsev ou Khomine, Kossovski ou Prizetko — Shevtchenko ou Leonenko, Shkapenko ou Rebrov. **Entraîneur :** Joszef Szabo.

Le calendrier

LIGUE DES CHAMPIONS (groupe A)

1re journée (13 septembre 1995) : FC Nantes-FC Porto (Port.) ; Dinamo Kiev (Ukraine)-Panathinaïkos Athènes (Grèce).
2e journée (27 septembre 1995) : Panathinaïkos Athènes-FC Nantes ; FC Porto-Dinamo Kiev.
3e journée (18 octobre 1995) : FC Nantes-Dinamo Kiev ; FC Porto-Panathinaïkos Athènes.
4e journée (1er novembre 1995) : Panathinaïkos Athènes-FC Porto ; Dinamo Kiev-FC Nantes.
5e journée (22 novembre 1995) : Panathinaïkos Athènes-Dinamo Kiev ; FC Porto-FC Nantes.
6e journée (6 décembre 1995) : FC Nantes-Panathinaïkos Athènes ; Dinamo Kiev-FC Porto.

RÉACTION

Suaudeau : « Nantes devra être à son meilleur niveau »

« Quand j'ai appris le nom de nos adversaires, j'ai immédiatement pensé au chaud avec les Grecs et au froid, notamment après une escale à Kiev pour aller à Tbilissi en 1986 où tout était recouvert de neige. Et puis, à trois heures du matin, lorsque nous sommes revenus de Lille, j'ai songé à plein d'autres choses à mesure que des renseignements nous arrivaient de nos principaux adversaires et je me suis rendu compte que cette considération climatique était véritablement très anecdotique. Ce sont tout de même des clubs prestigieux mais je me suis fait à l'idée que, ceux-là ou d'autres, c'est pareil. Nantes devra être à son meilleur niveau. Et dans le groupe B, a priori plus facile, cela aurait été la même chose. Donc, sans être préoccupé par nos rivaux, je vais plutôt me concentrer sur la meilleure façon de les appréhender.

« Panathinaïkos ? Ils sont habitués à la Coupe d'Europe, ont fait le doublé l'an dernier en Grèce et ont terminé leur Championnat avec quinze points d'avance sur le second. De plus, Roman Kosecki m'a déjà parlé de son ami avant-centre, compatriote et meilleur buteur du Pana, Wazecha. A part cela, ce sont des joueurs vifs, explosifs même, à l'image de leur public.

« Porto ? C'est à 80 % l'équipe nationale du Portugal... Vous voyez ce que je veux dire ! En plus, le champion portugais est toujours doté de très bons étrangers. Je l'ai vu jouer contre la Sampdoria l'an dernier en demi-finale de C 2 et cela a donné deux matches d'excellente qualité. Avec de grosses possibilités physiques, notamment dans le jeu aérien.

« Kiev ? C'est une autre école, un peu à l'image de la nôtre. L'an dernier, quand j'ai vu ses matches contre le PSG, je me suis dit que tout allait vraiment très vite chez eux. Ce n'était plus aussi spectaculaire qu'en 1986 à Lyon lors d'une finale de C 2, quand on a vraiment découvert le Dinamo, mais on sent que la vitesse de jeu, l'inventivité sont des qualités bien ancrées. Il va falloir faire en sorte qu'il n'aille pas trop vite ! »

P. D.

Photo PRESSE SPORTS

Tous les atouts en main

A part Nantes, qui se gratte la tête, et Monaco, appelé à se frotter aux Anglais de Leeds, les clubs français ont toutes les raisons d'être satisfaits du tirage de Genève. Le sort ne leur a pas été contraire, loin de là.

C'EST évidemment après les matches du 11, 12, 13 septembre et surtout les retours du 26, 27, 28 que l'on fera les comptes, mais il n'y a pas aujourd'hui péril en la demeure pour les clubs français engagés sur le front européen. Quand on regarde les différents tableaux, l'horizon paraît même assez peu encombré.

En Ligue des champions, Le FC Nantes Atlantique affiche toutefois une grande réserve. Avec pour adversaires Porto, Panathinaïkos et le Dinamo Kiev, les Nantais ont tout de suite mis le doigt sur le caractère équilibré et incertain du groupe A, le leur. Et parallèlement sur sa difficulté. Personne n'est au-dessus du lot, mais tout le monde peut prétendre se qualifier. En évitant les géants, les Jaunes ont en effet hérité en retour de trois clubs à leur taille, à l'expérience simplement supérieure. Dès le 12 septembre, ils sauront probablement à quoi s'en tenir, puisqu'ils reçoivent Porto, favori du groupe, s'il faut à tout prix en désigner un. Un bon départ paraît indispensable aux champions de France, avant d'aller à Athènes, stade des plus chauds, et de jouer ses deux matches contre Kiev. Tout se décidera dans ces premiers échanges qu'ils n'aborderont pas dans les meilleures conditions (Ferri et Pedros suspendus, Gourvennec, Ouédec, Capron blessés), mais leur collectif reste un atout majeur pour bien mener leur barque dans un débat aussi serré, où les nerfs ne devront pas craquer.

Ce groupe A, Nantes s'en contente donc, sans regarder ce qui se passe ailleurs et se lancer dans de savants calculs. Les Nantais auraient certainement tracé plus aisément leur route dans un groupe au niveau moins relevé comme le B, où figurent Blackburn, Spartak Moscou, Legia Varsovie et Rosenborg, mais si l'on se penche sur la composition des deux autres groupes, on peut penser qu'ils ne sont pas si mal placés. Le 12 septembre, à quelque distance de la Beaujoire, se dérouleront deux rencontres qui retiennent d'ores et déjà l'attention : Borussia Dortmund-Juve et Ajax-Real Madrid.

En Coupe des Coupes, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter pour Paris-Saint-Germain. Et il n'y a pas de raison que cela change après le tirage, les Norvégiens de Molde étant largement dans les cordes de l'équipe parisienne. Dans cette compétition, on suivra au moins autant que le PSG deux joueurs français partis en Suisse, Philippe Vercruysse et Antoine Kombouaré ; il leur faudra batailler ferme avec Sion pour éliminer l'AEK Athènes.

En Coupe de l'UEFA, la France débarque en force à la suite des qualifications de Bordeaux et Strasbourg. Et dans l'ensemble, l'affaire ne se présente pas trop mal, là non plus. Excepté pour Monaco, pourtant tête de série. Rencontrer Leeds d'entrée n'est pas effectivement la meilleure chose. Moins en pointe qu'il y a vingt ans (finale perdue au Parc devant le Bayern 0-2 en C 1), l'équipe britannique demeure une grande référence européenne, et les Monégasques ne peuvent même pas s'appuyer sur la perspective d'une deuxième manche à domicile. A l'aller comme au retour, la partie promet d'être rude.

Pour les cinq autres représentants français, on ne se fait pas trop de soucis. Les destinations sont très diverses (Norvège, Luxembourg, Macédoine, Hongrie et Portugal), et on ne relève aucun nom ronflant. Stavanger, Vardar Skopje, Avenir Beggen, Farense n'ont jamais défrayé la chronique, contrairement à Ujpest, l'adversaire de Strasbourg, mais il y a longtemps que les Hongrois ne sont plus ce qu'ils étaient.

Dans ce contexte, il y aura néanmoins de la méfiance dans l'air, comme on l'a entendu vendredi dernier. C'est dans la tradition.

J.-M. L.

Photos PRESSE SPORTS

Roger Boli et Lens retrouvent l'Europe. Le premier obstacle luxembourgeois ne semble pas en mesure de les inquiéter.

Le programme

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

1re journée (13 septembre 1995)
FC Nantes (France)-FC Porto (Port.)
Dinamo Kiev (Ukr.)-Panathinaïkos Athènes (Grèce)
2e journée (27 septembre 1995)
Panathinaïkos Athènes-FC Nantes
FC Porto-Dinamo Kiev
3e journée (18 octobre 1995)
FC Nantes-Kiev
FC Porto-Panathinaïkos Athènes
4e journée (1er novembre 1995)
Panathinaïkos Athènes-FC Porto
Dinamo Kiev-FC Nantes
5e journée (22 novembre 1995)
Panathinaïkos Athènes-Dinamo Kiev
FC Porto-FC Nantes
6e journée (6 décembre 1995)
FC Nantes-Panathinaïkos Athènes
Dinamo Kiev-FC Porto

GROUPE B

1re journée (13 septembre 1995)
Legia Varsovie (Pol.)-Rosenborg Trondheim (Norv.)
Blackburn Rovers (Angl.)-Spartak Moscou (Russie)
2e journée (27 septembre 1995)
Spartak Moscou-Legia Varsovie
Rosenborg Trondheim-Blackburn Rovers
3e journée (18 octobre 1995)
Legia Varsovie-Blackburn Rovers
Rosenborg Trondheim-Spartak Moscou
4e journée (1er novembre 1995)
Spartak Moscou-Rosenborg Trondheim
Blackburn Rovers-Legia Varsovie
5e journée (22 novembre 1995)
Spartak Moscou-Blackburn Rovers
Rosenborg Trondheim-Legia Varsovie
6e journée (6 décembre 1995)
Legia Varsovie-Spartak Moscou
Blackburn Rovers-Rosenborg Trondheim

GROUPE C

1re journée (13 septembre 1995)
Borussia Dortmund (All.)-Juventus Turin (It.)
Steaua Bucarest (Roum.)-Glasgow Rangers (Écosse)
2e journée (27 septembre 1995)
Glasgow Rangers-Borussia Dortmund
Juventus Turin-Steaua Bucarest
3e journée (18 octobre 1995)
Borussia Dortmund-Steaua Bucarest
Juventus Turin-Glasgow Rangers
4e journée (1er novembre 1995)
Glasgow Rangers-Juventus Turin
Steaua Bucarest-Borussia Dortmund
5e journée (22 novembre 1995)
Glasgow Rangers-Steaua Bucarest
Juventus-Borussia Dortmund
6e journée (6 décembre 1995)
Borussia Dortmund-Glasgow Rangers
Steaua Bucarest-Juventus Turin

GROUPE D

1re journée (13 septembre 1995)
Ajax Amsterdam (PB)-Real Madrid (Esp.)
Grasshopper Zurich (Suisse)-Ferencvaros Budapest (Hongrie)
2e journée (27 septembre 1995)
Ferencvaros Budapest-Ajax Amsterdam
Real Madrid-Grasshopper Zurich
3e journée (18 octobre 1995)
Ajax Amsterdam-Grasshopper Zurich
Real Madrid-Ferencvaros Budapest
4e journée (1er novembre 1995)
Ferencvaros Budapest-Real Madrid
Grasshopper Zurich-Ajax Amsterdam
5e journée (22 novembre 1995)
Ferencvaros Budapest-Grasshopper
Real Madrid-Ajax Amsterdam
6e journée (6 décembre 1995)
Ajax Amsterdam-Ferencvaros Budapest
Grasshopper Zurich-Real Madrid

Kanu et l'Ajax renouvelleront-ils leur bail avec la C 1 ? Le Real Madrid, dans le groupe D, sera un adversaire de taille...

COUPE DES COUPES

Seizièmes de finale

Molde FK (Norvège) - Paris-SG (France)
DAG Liepaja (Lettonie) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
FC Bruges (Belg.) - Chakhtior Donetsk (Ukraine)
Dinamo Batoum (Géorgie) - Celtic Glasgow (Écosse)
Hradrec Kralové (Rép. tchèque) - FC Copenhague (Danemark)
Lokomotiv Sofia (Bulgarie) - Halmstad BK (Suède)
FC Reykjavik (Islande) - Everton (Angleterre)
Inter Bratislava (Slovaquie) - Real Saragosse (Espagne)
Rapid Vienne (Autriche) - Petrolul Ploiesti (Roumanie)
Dinamo Moscou (Russie) - Ararat Erevan (Arménie)
AEK Athènes (Grèce) - FC Sion (Suisse)
Borussia Mönchengladbach (Allemagne) - FC Sileks Kratovo (Macédoine)
Teuta Dürres (Albanie) - Parme (Italie)
Jalguiris Vilnius (Lituanie) - Trabzonspor (Turquie)
Sporting Lisbonne (Portugal) - Maccabi Haïfa (Israël)
Deportivo La Corogne (Espagne) - Apoël Nicosie (Chypre)

● *Match aller sur le terrain du club premier nommé le jeudi 14 septembre, match retour le jeudi 28 septembre.*

COUPE DE L'UEFA

Trente-deuxièmes de finale

Viking Stavanger (Norvège) - AJ Auxerre (France)
Girondins de Bordeaux (France) - Vardar Skopje (Macédoine)
RC Lens (France) - Avenir Beggen (Luxembourg)
Farense (Portugal) - Lyon (France)
AS Monaco (France) - Leeds United (Angleterre)
RC Strasbourg (France) - Ujpest TE Budapest (Hongrie)
Olympiakos Le Pirée (Grèce) - Maribor Branik (Slovénie)
FC Barcelone (Espagne) - Hapoel Beer Sheva (Israël)
Lazio Rome (Italie) - Omonia Nicosie (Chypre)
Milan AC (Italie) - Zaglebie Lubin (Pologne)
Vitoria Guimaraes (Portugal) - Standard de Liége (Belgique)
Fenerbahçe Istanbul (Turquie) - Betis Séville (Espagne)
Rotor Volgograd (Russie) - Manchester United (Angleterre)
MyPa-47 Anjalankoski (Finlande) - PSV Eindhoven (Pays-Bas)
Sparta Prague (Rép. tchèque) - Silkeborg (Danemark)
Lierse (Belgique) - Benfica Lisbonne (Portugal)
Neuchâtel Xamax (Suisse) - AS Roma (Italie)
FC Séville (Espagne) - Botev Plovdiv (Bulgarie)
Roda JC Kerkrade (Pays-Bas) - Olympija Ljubljana (Slovénie)
Bayern Munich (Allemagne) - Lokomotiv Moscou (Russie)
Austria Vienne (Autriche) - Dinamo Minsk (Biélorussie)
Malmö FF (Suède) - Nottingham Forest (Angleterre)
Tchernomorets Odessa (Ukraine) - Widzew Lodz (Pologne)
Brondby (Danemark) - Lillestrom (Norvège)
Raith Rovers (Ecosse) - Akranes FC (Islande)
Fribourg (Allemagne) - Slavia Prague (Rép. tchèque)
Slovan Bratislava (Slovaquie) - FC Kaiserslautern (Allemagne)
FC Lugano (Suisse) - Inter Milan (Italie)
Levski Sofia (Bulgarie) - Eendracht Alost (Belgique)
Werder Brême (Allemagne) - Glenavon (Irlande du Nord)
Spartak Vladikavkaz (Russie) - Liverpool FC (Angleterre)
Zimbru Chisinau (Moldavie) - RAF Riga (Lettonie)

● *Match aller sur le terrain du club premier nommé le mardi 12 septembre, match retour le mardi 26 septembre.*

Les adversaires

COUPE DES COUPES

MOLDE FK (Norvège)

Club créé en 1911.
PALMARÈS NATIONAL. — Vainqueur de la Coupe en 1994 ; finaliste en 1982 et 1989.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 4e participation (1 C 2, 3 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
ÉQUIPE TYPE. — M. Bakke — Fostervold, Strande (Singsaas), Flaco (O.-E. Stavrum), Sönderland — Rudi (J. Berg), S.—Rekdal, T.-G. Johnsen — Sundgot, Solskjaer, A. Stavrum. **Entraîneur :** Aage Hareide.

COUPE DE L'UEFA

AVENIR BEGGEN (Luxembourg)

Club créé en 1915.
PALMARÈS NATIONAL. — Six fois champion, dont les deux dernières en 1992-93 et 1993-94 ; six fois vainqueur de la Coupe, dont les deux dernières en 1992-93 et 1993-94.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 16e participation (6 C 1, 6 C 2, 3 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
ÉQUIPE TYPE. — Konsbruck — J. Vanek, E. Delangre (Belgique), R. Ferron, Wilhlem ou Posing — F. Deville, T. Scholten, L. Holtz, Picard ou Heiles — Muratovic (Youg.), Krahen (Allemagne) ou Vermeulen (Belgique). **Entraîneur :** Jacky Perignon (France, ancien pro du FC Metz).

FARENSE (Portugal)

Club créé en 1910.
PALMARÈS NATIONAL. — Finaliste de la Coupe 1989-90.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — Première participation à une Coupe européenne.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
ÉQUIPE TYPE. — P. Rufai (Nigeria) — Paiva, Jorge Soares, Idalécio ou Okafor (Nigeria), Eugénio — Hajry (Maroc nat.), Carlos Costa, Punisic (Yougoslavie), Cacioli (Brésil) — Helcinho (Brésil nat.), Djukic (Yougoslavie). **Entraîneur :** Paco Fortes (Espagne).

VIKING STAVANGER (Norvège)

Club créé en 1899.
PALMARÈS NATIONAL. — Huit fois champion ; quatre Coupes.
PALMARÈ INTERNATIONAL. — 13e participation (7 C 1, 1 C 2, 5 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
ÉQUIPE TYPE. — Myhre — Ulfstein, Boe, Meinseth, Ostboe — Solberg, Storvik, E. Pedersen, G. Aase — Oestenstad, Sörloth. **Entraîneur :** Bjarne Berntsen.

FC VARDAR SKOPJE (Macédoine)

Club créé en 1947.
PALMARÈS NATIONAL. — Champion de Yougoslavie en 1986-87 ; vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1961. Trois fois champion de Macédoine ; une fois vainqueur de la Coupe de Macédoine.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 6e participation (1 C 1, 1 C 2, 3 C 3).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
ÉQUIPE TYPE. — Zekir — Stankovski, Karadjov, Markovski, Nikolovski — Jovanovski, Vujovic, Sainovski, Petrevski — Serafimovski, Sakiri. **Entraîneur :** Ilija Dimoski.

LEEDS UTD (Angleterre)

Club créé en 1919.
PALMARÈS NATIONAL. Trois fois champion ; vainqueur de la Cup en 1972 ; vainqueur de la Coupe de la League en 1968.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 13e participation (3 C 1, 1 C 2, 9 C 3). Vainqueur de la C 3 1967-68 et 1970-71. Finaliste de la C 1 1974-75, de la C 2 1972-73 et de la C 3 1966-67.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — Néant.
ÉQUIPE TYPE. — J. Lukic — G. Kelly (Eire), Wetherall ou D. O'Leary (Eire), Pemberton, Dorigo ou Worthington (Irlande N.) — C. Palmer, G. McAllister (Ecosse) ou Radebe (Afrique du Sud), Speed (Galles) — R. Wallace ou Massinga (Afrique du Sud), Deane, Yeboah (Ghana). **Entraîneur :** Howard Wilkinson.

UJPEST TE BUDAPEST (Hongrie)

Club créé le 16 juin 1885.
PALMARÈS NATIONAL. — Dix-neuf fois champion (entre 1930 et 1990) ; sept fois vainqueur de la Coupe (entre 1969 et 1992).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 27e participation (10 C 1, 6 C 2, 11 C 3). Finaliste de la C 3 en 1969.
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS. — C 3 1988-89 (1/16) : éliminé par Bordeaux (0-1, 0-1).
ÉQUIPE TYPE. — Szücs ou Praj (Slovaquie) — S. Jenei, Füzesi, Szlezak, Seboek — B. Bérczy, Tomka, K. Szanyo, Turi — Tiefenbach, Egressy. **Entraîneur :** Jozsef Garami.

LIGUE DES CHAMPIONS

DINAMO KIEV (Ukraine) b. *AALBORG BK (Danemark) : 3-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Kalitvintsev (36e), Shevtchenko (49e, 76e) pour le Dinamo Kiev ; P. Rasmussen (86e) pour Aalborg. Avertissements : B. Kristensen (25e) pour Aalborg ; Shevtchenko (79e) pour le Dinamo Kiev.

AALBORG BK : Gill — Boye, I. Simonsen, B. Kristensen (Facius, 46e), J. Jessen — L. Thomsen, H. Rasmussen, J. Pedersen (Grönkjaer, 46e), J. Madsen (K. Thomsen) — P. Rasmussen, E.-Bo Andersen. Entr. : Piontek.

DINAMO KIEV : Shovkovski — Loujni (Khomine, 81e), Golovko, Dimitriouline, Bejenar — Pokhlebaiev, Maximov (Mikhailenko, 77e), Kalitvintsev, Kossovski — Shevtchenko, Shkapenko (Rebrov, 71e). Entr. : Szabo.

● *Aller, Dinamo Kiev b. Aalborg 1-0. Dinamo Kiev qualifié.*

LEGIA VARSOVIE (Pologne) b. *IFK GÖTEBORG (Suède) : 2-1 (0-1). — 11 017 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Blomqvist (25e) pour Göteborg ; Pisz (73e), Bednarz (90e) pour Legia. Avertissements : Johansson, Erlingmark, Lindqvist et Blomqvist pour Göteborg ; Bednarz, Michalski, Wieszczycki et Pisz pour le Legia. Expulsions : J. Olsson (29e), Erlingmark (80e) pour Göteborg.

IFK GÖTEBORG : Last — Kaamark, J. Olsson, Johansson, M. Nilsson — Landberg (Eriksson, 69e), Erlingmark, Lindqvist, Blomqvist — S. Pettersson, Lilianberg (Wahlstedt, 50e). Entr. : Gustafsson.

LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Jozwiak, Zielinski, Mandziejewicz, Ratajczyk (Pisz, 38e) — Lewandowski (Fedoruk, 87e), Bednarz, Michalski, Wieszczycki — Podbrozny, Kucharski (Staniek, 56e). Entr : Janas.

● *Aller, Legia Varsovie b. IFK Göteborg 1-0. Legia Varsovie qualifié.*

GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) b. *MACCABI TEL-AVIV (Israël) : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicci (Italie). But : A. Comisetti (4e). Avertissements : Shoham, Klinger pour Maccabi Tel-Aviv ; Thüler, A. Comisetti pour Grasshoppers.

MACCABI TEL-AVIV : Ouvarov — Levi, G. Brumer, Sheleh, Hillel (Drieks, 17e) — Shoham (Melika, 67e), Klinger, A. Brumer, Zohar (V. Moroz, 55e), Nimny — Katchensev. Entr. : Kashtan.

GRASSHOPPER ZURICH : Zuberbühler — Gämperle, Gren, Vega, Thüler — M. Lombardo, M. Yakin, Geiger, A. Comisetti (J. Vogel, 64e) — Magnin (P. De Napoli, 73e), Viscaal (Ali Ibrahim, 46e). Entr. : Gross.

● *Aller, Grashoppers Zurich et Maccabi Tel-Aviv 1-1. Grasshoppers qualifié.*

A Rijeka,
HAJDUK SPLIT (Croatie) et PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) : 1-1 (1-0). — 10 800 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Stimac (4e) pour Hajduk ; Borrelli (55e) pour Panathinaïkos. Avertissements : Stimac, Gabric, Butrorovic pour Hajduk ; Apostolakis, G.-H. Georgiadis, Christodoulou, Alexoudis pour Panathinaïkos. Expulsion : Stimac pour Hajduk ; Kalitzakis pour Panathinaïkos.

HAJDUK SPLIT : Gabric — Butrorovic, Jozinovic, Stimac, Hibic — Horvath, Vulic (Mestrovic, 14e), Pralija, Asanovic — Jurcec (Saar, 68e), Mornar. Entr. : Katalinic.

PANATHINAÏKOS : Nikopolidis — Apostolakis, Ouzounidis, G.-H. Georgiadis, Kalitzakis — G.-S. Georgiadis, Borelli (Christodoulou, 68e), Markos, Maragos (Alexoudis, 52e) — Donis, K. Warzycha (Lagonikakis, 86e). Entr. : Rocha.

● *Aller, Panathinaïkos et Hajduk Split 0-0. Panathinaïkos qualifié.*

***FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) et ANDERLECHT (Belgique) : 1-1 (0-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Buts : Kopounovic (50e) pour Ferencvaros ; De Bilde (65e) pour Anderlecht. Avertissements : Kouznyecov (32e), Simon (45e), Kopounovic (50e), Kecskes (67e) pour Ferencvaros ; Babayaro (5e) pour Anderlecht.

FERENCVAROS : Hajdu — Simon, Telek, Kuznyecov — Päling, Nyilas, Lisztes, Vincze (Zavadszky, 73e), Kecskes — Kuntic, Kopcunovic (Nagy, 59e). Entr. : D. Novak.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson (Haagdoren, 58e), Grun, O. Doll, Babayaro — Walem, Karagiannis (J. Bosman, 86e), B. Versavel (Zetterberg, 58e), Boffin — Preko, De Bilde. Entr. : Dockx et Goethals.

● *Aller, Ferencvaros b. Anderlecht 1-0. Ferencvaros qualifié.*

A Larnaca,
ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre) et GLASGOW RANGERS (Écosse) : 0-0. — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie).

ANORTHOSIS FAMAGOUSTE : N. Panayiotou — A. Panayiotou, Andreou, Kastanas, Panayi — I. Kiriakov, Assiotis, Stavrou, N. Todorov — Gogic, Ignatov (Thoma, 75e). Entr. : Vassiliev.

GLASGOW RANGERS : Goram — S. Wright, A. McLaren, Gough, D. Robertson — S. McCall, Petric, Gascoigne (Durrant, 25e ; Murray, 90e), Miller — Hateley, Durie. Entr. : W. Smith.

● *Aller, Glasgow Rangers b. Anorthosis Famagouste 1-0. Glasgow Rangers qualifés*

***STEAUA BUCAREST (Roumanie) b. AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 1-0 (1-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal). But : A. Ilie (32e). Avertissements : Prodan, Lacatus, Bucur, Panait, Pirvu pour Steaua ; Feiersinger, Hütter, Fürstaller, Pfeifenberger pour Salzbourg. Expulsion : Hütter (34e) pour Salzbourg.

STEAUA BUCAREST : Stelea — Panait, Dobos, Prodan, Pirvu — Gilca, Militaru (Csik, 89e), Ilie (Filipescu, 72e), Bucur — Lacatus (Rosu, 85e), Vladoiu. Entr. : Dumitriu.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad — Prosenik (Hiden, 50e), Fürstaller, Lainer (Stadler, 69e), Feiersinger — Winklhofer, Mladenovic, Hütter, F. Aigner — Pfeifenberger, Hasenhütti (Racunica, 62e). Entr. : Baric.

● *Aller, Salzbourg et Steaua 0-0. Steaua Bucarest qualifié.*

***BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) b. ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) : 3-1 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitres : M. Batta (France). Buts : Kuntz (9e, 85e s.p.), Mehmet (88e) pour Besiktas ; Brattbakk (67e) pour Rosenborg.

BESIKTAS : Aumann — Recep, Alpay, R. Johnsen, Mutlu — Sergen, Riza, Mehmet — Sertan (Oktay, 60e), Kuntz, Orhan. Entr. : Daum.

ROSENBORG : Jamtfall — Kvarmè, Bragstad, Stensaas, Holtun — Löken, Strand (Staurvik, 89e), Skammelsrud, Soltvedt (Iversen, 51e) — Jakobsen, Brattbakk. Entr. : Eggen.

● *Aller, Rosenborg b. Besiktas 3-0. Rosenborg Trondheim qualifié.*

Photo MAG'SPORTS

Tremblez ! « Gazza » et les Rangers entendent bien mettre l'Europe à leurs pieds.

COUPE DE L'UEFA

STRASBOURG	6 (1)	TIROL INNS.	1 (0)
Sauzée (16e, 54e) Mostovoï (65e) Keller (67e, 70e, 89e)		Kirchler (51e)	
VENCEL	3	ORAZE	2
RASCHKE	4	STREITER	3
LEBŒUF	4	JANESCHITZ	2
DJETOU	3	(GRABOVAC, 59e)	
RÈGIS	3	SCHIENER	3
POULIQUEN	3	BAUR	4
GARDE	2	PRUDLO	2
(ROTT, 83e)		KIRCHLER	4
SAUZÉE	5	(SILBERBERGER, 69e)	
(THYS, 80e)		KITZBICHLER	3
MOSTOVOI	5	BRZECZEK	2
KELLER	5	GRUNER	2
BATICLE	3	H. CERNY	3
(GOHEL, 73e)		(GRUBER, 80e)	
Total	40	Total	30
Entr. : Duguépéroux		Entr. : Constantini	

Le 22 août 1995 à Strasbourg.
13 556 spectateurs.
Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique).
Avertissements : Garde (28e), Lebœuf (63e) à Strasbourg ; Janeschitz (4e), Schiener (14e), Kitzbichler (47e) au FC Tirol.
16e : Mostovoï déborde sur la droite et centre pour Sauzée au premier poteau qui contrôle de la poitrine et trompe Oraze d'une curieuse frappe en piqué **(1-0).**
51e : Baur centre de la droite ; Kirchler se précipite et, de la tête, égalise sous les yeux de Raschke et Lebœuf étrangement passifs **(1-1).**
54e : Raschke déborde sur la droite et centre en retrait ; Sauzée, à vingt mètres, reprend de volée et redonne espoir aux siens **(2-1).**
65e : bloqué à l'entrée de la surface de réparation, Mostovoï choisit la solution individuel : il s'infiltre, met dans le vent trois défenseurs autrichiens et marque d'une frappe sèche **(3-1).**
67e : Bien lancé par Mostovoï, Keller s'échappe, dribble Oraze et marque dans un angle difficile malgré le retour d'un défenseur autrichien **(4-1).**
70e : Lebœuf monte, s'infiltre sur la droite, centre par-dessus la défense autrichienne ; Keller, seul devant le but, reprend de la tête **(5-1).**
89e : une nouvelle ouverture de Mostovoï permet à Keller, parti à la limite du hors-jeu, d'inscrire son troisième but d'affilée : il marque du bout du pied malgré la sortie « à la Schumacher » du gardien autrichien. **(6-1).**

14/20

● *Aller : FC Tirol et Strasbourg, 1-1. Strasbourg qualifié.*

BORDEAUX	2 (2)	KARLSRUHE	2 (1)
Lizarazu (2e s.p., 11e)		Fink (40e) E. Schmitt (88e)	
G. HUARD	2	REITMEIER	2
CROCI	3	METZ	
PRUNIER	4	(WÜCK, 30e)	3
DOGON	4	REICH	2
LIZARAZU	6	(CARL, 67e)	
LUCAS	4	BILIC	2
DUTUEL	5	TARNAT	3
ZIDANE	0	BENDER	
(Expulsé, 25e)		(E. SCHMITT, 7e)	4
R. WITSCHGE	3	D. SCHUSTER	3
(BANCAREL, 55e)		FINK	2
THOLOT	2	HÄSSLER	3
(DE BLASIIS, 45e)	4	KNUP	3
DUGARRY	4	S. KIRIAKOV	3
(VARESANOVIC, 65e)			
Total	37	Total	30
Entr. : Muslin		Entr. : Schäfer	

Le 22 août 1995 à Bordeaux.
11 500 spectateurs.
Arbitre : M. Pairetto (Italie)
Avertissements : Lizarazu (1re) à Bordeaux ; Metz (6e), Kiriakov (17e), Wück (31e), Tarnat (33e), Bilic (88e) à Karlsruhe. Exclusion : Zidane (25e) à Bordeaux.
2e : Lizarazu est bousculé par Kiriakov à l'entrée de la surface de réparation. L'arbitre accorde un penalty. Liza se fait justice lui-même **(1-0).**
11e : coup franc sur la gauche du but allemand. Witschge sert Dugarry, qui contrôle de la poitrine et glisse à Lizarazu dans la course. Dans un angle impossible, Liza double la mise **(2-0).**
25e : Zidane mène le jeu dans le camp allemand. Il est bousculé par Fink et, dans un mouvement d'exaspération, fait un large geste du bras pour se protéger. L'Allemand se jette à terre et l'arbitre sort le carton rouge.
40e : Bilic frappe de trente mètres, Huard se contente de repousser le ballon sur... Fink qui, de la tête, réduit la marque **(2-1).**
88e : ouverture de Hässler sur la gauche pour Carl, démarqué, qui s'avance et centre. Schmitt, en embuscade au premier poteau, devance la sortie de Huard et égalise **(88e).**

14/20

● *Aller : Bordeaux b. Karlsruhe, 2-0. Bordeaux qualifié.*

STRASBOURG (France) - FC Tirol Innsbruck (Autriche) 6-1 (1-1)
BORDEAUX (France) - Karlsruhe (Allemagne) 2-2 (2-0)
VIKING STAVANGER (Norvège) - TPV Tampere (Finlande) 3-1 (4-0)
WIDZEW LODZ (Pologne) - Bangor City (Pays de Galles) 1-0 (4-0)
Inkaras-Grifas Kaunas (Lituanie) - BRÖNDBY (Danemark) 0-3 (0-3)
FC Flora Tallinn (Estonie) - LILLESTRÖM (Norvège) 1-0 (0-4)
MYPA 47 ANJALANKOSKI (Finlande) - Motherwell (Écosse) 0-2 (3-1)
MARIBOR BRANIK (Slovénie) - Skonto Riga (Lettonie) 2-0 (0-1)
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) - Sturm Graz (Autriche) 1-1 (1-0)
SILKEBORG IF (Danemark) - Crusaders (Irlande du Nord) 4-0 (2-1)
RAF JELGAVA RIGA (Lettonie) - Afan Lido (Pays de Galles) 0-0 (2-1)
Gotu Itrottarfelag (Féroé) - RAITH ROVERS (Écosse) 2-2 (0-4)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) - Stavia Sofia (Bulgarie) 1-0 (2-0)
Hapoël Tel-Aviv (Israël) - ZIMBRU CHISINAU (Moldavie) 0-0 (0-2)
Galatasaray Istanbul (Turquie) - SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) 1-1 (1-3)
Sliema Wanderers (Malte) - OMONIA NICOSIE (Chypre) 1-2 (0-3)
UJPEST T.E. BUDAPEST (Hongrie) - FC Kosice (Slovaquie) 1-0 (2-1)
DYNAMO MINSK (Biélorussie) - Universitatea Craiova (Roumanie) ..... 3 t.a.b à 1 0-0 (0-0)
Partizani Tirana (Albanie) - FENERBAHÇE (Turquie) 0-4 (0-2)
FC Samtredia (Géorgie) - VARDAR SKOPJE (Macédoine) 0-2 (0-1)
Dinamo Tbilissi (Géorgie) - BOTEV PLOVDIV (Bulgarie) 0-1 (0-1)
OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) - Apollon Athènes (Grèce) 3-1 (0-1)
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) - Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie) 0-0 (1-0)
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) - Hibernians La Valette (Malte) 2-0 (5-2)
AUSTRIA VIENNE (Autriche) - Kapaz Gandja (Azerbaïdjan) 5-1 (4-0)
HAPOËL BEER SHEBAH (Israël) - FC Tirana (Albanie) 2-0 (1-0)
LEVSKI SOFIA (Bulgarie) - Dinamo Bucarest (Roumanie) ..... a.p. 1-1 (1-0)
Chirak Gumri (Arménie) - ZAGLEBIE LUBIN (Pologne) 0-1 (0-0)
FC AKRANES (Islande) - Shelbourne (Eire) 3-0 (3-0)
Hafnarfjordur (Islande) - GLENAVON FC (Irlande du Nord) 0-1 (0-0)
FC LUGANO (Suisse) - Jeunesse d'Esch (Luxembourg) 4-0 (0-0)
MALMÖ FF (Suède) - Dundalk (Eire) 2-0 (2-0)
A Zagreb,
Osijek (Croatie) - SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) 0-2 (0-4)
AVENIR BEGGEN (Luxembourg) - Örebro SK (Suède) 1-1 (3-0)

COUPE DES COUPES

FC REYKJAVIK (Islande) - CS Grevenmacher (Luxembourg) 2-0 (2-3)
FC SION (Suisse) - Tiligul Tiraspol (Moldavie) 3-2 (0-0)
TEUTA DÜRRES (Albanie) - Turku Palloseura (Finlande) 3-0 (0-1)
SK HRADREC KRALOVÉ (Rép. tchèque) - FC Vaduz (Liechtenstein) 9-1 (5-0)
PETROLUL PLOIESTI (Roumanie) - Wrexham (Pays de Galles) 1-0 (0-0)
INTER BRATISLAVA (Slovaquie) - FC La Valette (Malte) 5-2 (0-0)
Linfield (Irlande du Nord) - CHAKHTIOR DONETSK (Ukraine) 0-1 (1-4)
NK Mura (Slovénie) - JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie) 2-1 (0-2)
ARARAT EREVAN (Arménie) - GKS Katowice (Pol.) 5 tirs au but à 4 ..... 2-0 (0-2)
DINAMO BATOUM (Géorgie) - FC Obilic Belgrade (Yougoslavie) 2-2 (1-0)
LOKOMOTIV SOFIA (Bulgarie) - Derry City (Eire) 2-0 (0-1)
FC Lantana (Estonie) - DAG LIEPAJA (Lettonie) 0-0 (0-3)
MOLDE FK (Norvège) - Dinamo 93 Minsk (Biélorussie) 2-1 (1-1)
Klakksvikar Itrottarfelag (Féroé) - MACCABI HAIFA (Israël) 3-2 (0-4)
FC SILEKS KRATOVO (Macédoine) - FC Vac (Hongrie) 3-1 (1-1)
A Sumgait,
Neftchi Bakou (Azerb.) - APOËL NICOSIE (Chypre) 0-0 (0-3)

● « Il faut les prendre maintenant, c'est le meilleur moment », avait dit Marco Grassi, la veille du match Rennes-Lyon. Il avait raison. Malgré leur supériorité numérique pendant toute la deuxième mi-temps, et l'aide de M. De Pandis, soucieux de montrer au public breton qu'il était le patron, les Lyonnais n'ont jamais été capables de revenir.

● Réactualisant une recette qui avait donné de bons résultats à la fin de la semaine dernière, les Rennais ont décidé de se mettre au vert les veilles de matches à domicile. Avec trois victoires pour trois rencontres, le regroupement des joueurs à l'issue du dernier entraînement n'est pas près de s'arrêter.

● Olmeta et Thomas ont profité de l'échauffement d'avant-match pour évoquer quelques souvenirs du temps où ils jouaient ensemble à l'OM.

● Carteron, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, avait, samedi, une raison supplémentaire de se battre pour Rennes. Il voulait offrir la victoire à son fils Léo, né quelques jours avant dans la capitale bretonne.

● Les supporters lyonnais ne sont pas plus intelligents que certains excités du Parc des Princes. Ils se sont crus malins en perturbant la minute de silence respectée avant le match à la mémoire de M. Fourny, ancien vice-président du club, décédé cette semaine. Lamentable !

● Rennes cherche toujours à améliorer le confort des spectateurs qui n'ont plus à se déplacer pour acheter sandwiches et rafraîchissements. De sympathiques ouvreuses sillonnent, depuis samedi, les tribunes de la Route-de-Lorient pour proposer la ravitaillement désiré.

● Avant même la victoire de Rennes sur Lyon, Michel Le Milinaire a prévenu ses joueurs qu'il y aurait un dispositif spécial à Lens. L'entraîneur breton veut effacer au plus vite l'impression que donne son équipe en perdant lourdement tous ses matches à l'extérieur.

● Le nouveau centre de formation du FC Metz ouvrira ses portes le 1er septembre prochain.

● Henri Émile, l'adjoint d'Aimé Jacquet, était présent à Metz pour le derby contre Strasbourg. Compte tenu de la grande qualité de la rencontre, on peut supposer qu'il est reparti avec pas mal d'enseignements et ce de part et d'autre.

● Il ne manquait que douze spectateurs pour que la barre des vingt mille soit atteinte lors d'un derby Metz-Strasbourg, qui restera dans les mémoires par sa qualité et son aspect émotionnel.

● Avec Leclerc, Rabat, Périlleux, Germain, Piagel et Aubry blessés ou convalescents, plus Dindeleux suspendu, ce n'est pas moins de sept joueurs de l'effectif lillois qui étaient indisponibles pour recevoir Nantes.

● Jean Fernandez contraint de quitter le LOSC en début de semaine dernière espère pouvoir « rebondir très vite ». « Le pire pour un entraîneur est l'inactivité, a-t-il expliqué. Le football reste pour moi une passion, et je sais qu'il va très vite me manquer. »

● Déjà chouchou de la Mosson, l'Argentin José Luis Villareal a inscrit de nouveaux points vis-à-vis de ses dirigeants en réussissant un but de toute beauté à Francis-Turcan.

● On a souvent reproché à l'attaquant montpelliérain Christophe Sanchez une certaine passivité et une tendance à trop miser plutôt que de marquer. Samedi, le meilleur buteur du club avec Der Zakarian s'est transformé en... remiseur avec succès.

● L'ex-gardien de but de Caen et doublure de Bernard Lama au PSG, Richard Dutruel, est l'heureux papa de deux jumeaux depuis la semaine dernière. Autre Parisien heureux, Toko, l'adjoint technique du club, papa d'une petite fille lui aussi.

● Depuis le début de la saison, Maxence Flachez n'a joué qu'un match plein avec Martigues. Face à Montpellier, il a encore dû quitter la partie à la 66e minute.

● Michel Denisot a passé ses vacances en Chine, puis en Bretagne. De retour à Paris, il doit s'entretenir avec Luis Fernandez pour dresser un premier bilan.

● Si le PSG continue de se mettre au vert en région parisienne à une demi-heure de la capitale lors des matches à domicile, ce n'est plus dans le même hôtel : nouvelle saison, nouvelles résolutions !

● L'ancien Sochalien Faruk Hadzibegic, qui prépare actuellement le BE2, s'est déplacé la semaine dernière à Saint-Étienne, où il a rendu une visite de courtoisie aux Milanais Zvonimir Boban et Dejan Savicevic. Belle image que celle du Bosniaque, ancien capitaine de la sélection yougoslave, engagé dans une conversation amicale avec « Zvone » le Croate et Dejan le Monténégrin.

● La cour d'appel de Paris a décidé mercredi dernier de suspendre le contrat d'exclusivité entre la Ligue nationale et la société Adidas.

● Aimé Jacquet donnera la liste des joueurs retenus pour France-Azerbaïdjan du 6 septembre à Auxerre ce mercredi au siège de la FFF, à 14 h 30. Le stage de l'équipe nationale débutera samedi à Clairefontaine.

● Alain Afflefou était absent samedi dernier à Bordeaux pour cause de hernie discale. Le président bordelais devrait être opéré cette semaine dans une clinique parisienne.

● Jean Tigana n'a laissé que des très bons souvenirs en terre bordelaise. Lors de la présentation Bordeaux-Monaco par le speaker de Lescure, son nom a été copieusement applaudi tout comme celui, d'ailleurs, d'Enzo Scifo, un ex-Girondin.

● « C'est la rage de vaincre qui nous a manqué ce soir », estimait René Exbrayat, à l'issue de la rencontre Martigues-Montpellier. Le coach martégal craignait déjà dans la semaine que ses joueurs se laissent griser par leur succès à Louis-II : « C'est sans doute ce qui s'est passé », estimait-il à l'issue de la rencontre.

● René Exbrayat attend avec impatience l'arrivée d'un joker pour étoffer l'attaque martégale, mais après l'échec des négociations avec Tiéhi et le Britannique Jenson, aucune piste sérieuse ne semble se dessiner.

● Pendant que les Lyonnais étaient samedi soir à Rennes, l'adjoint de Guy Stephan, François Bracci, a assisté au match Martigues-Montpellier, l'OL étant promis à être les hôtes des Martégaux le 9 septembre prochain.

clin d'œil

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Tradition bordelaise

Le Premier ministre et maire de Bordeaux, Alain Juppé, était présent dans la tribune officielle du parc Lescure pour assister au match des Bordelais contre Monaco. Il en a profité pour saluer les joueurs lors de l'échauffement, s'inscrivant ainsi dans la lignée de son prédécesseur à la mairie, Jacques Chaban-Delmas, supporter assidu de l'équipe girondine.

Milla chez les Verts

Le Vieux Lion, qui vient de remporter le titre en Indonésie, n'a pas manqué de venir saluer son ancien club lors de Saint-Etienne-Milan, alors qu'il séjourne en France auprès de sa famille. Dès le coup sifflet final, le double Ballon d'Or africain de *France Football* s'est précipité dans les vestiaires pour saluer et féliciter ses cadets, parmi lesquels il a retrouvé deux anciens camarades, Primard et Ceccarelli. Roger serait-il prêt à endosser de nouveau le maillot vert, dix ans après ? « Actuellement en vacances, j'ai profité de mon passage dans la région — je suis venu chercher ma fille à Lyon — pour venir encourager les amis. Si Pelita Jaya ne renouvelle pas mon contrat, en janvier prochain, je reviens chez les Verts ! » Tout cela lancé sur le ton de la boutade. Quoiqu'avec Roger, on ne sait jamais trop s'il blague, lorsqu'il évoque sa retraite, après vingt-cinq années au plus haut niveau, ou s'il est sérieux !

● Pour le moment, il n'est pas question d'un joker à Bastia. C'est ce qu'a déclaré le président François Nicolaï, juste avant le coup d'envoi du match Bastia-Gueugnon. Une manière de couper court aux rumeurs qui ont circulé avec insistance durant plusieurs jours. « Si le besoin se fait toutefois réellement sentir d'engager un attaquant, a ajouté le président bastiais, nous aurons quoi qu'il en soit beaucoup de temps devant nous avant de fixer notre choix. »

● Pour affronter Gueugnon, Frédéric Antonetti a dû composer avec beaucoup d'impondérables pour parvenir à aligner une attaque digne de ce nom. Drobnjak était en effet suspendu, Laurent blessé au mollet et le jeune Ben Saada, qui aurait dû faire ses débuts, a été victime d'une blessure lors de l'entraînement de vendredi.

● C'était la soirée des grands débuts à Furiani, samedi, pour William Swierczewski, et Loret. Mais seul le jeune attaquant prêté par Toulouse a été en mesure de tirer son épingle du jeu.

● Ali Boumnijel, le gardien gueugnonnais, a été l'un des principaux artisans de la victoire de son équipe à Bastia. Aussi brillant sur sa ligne de but qu'au cours de ses sorties, il a réussi à contenir les assauts des attaquants corses et gagné contre eux tous ses duels.

● Les nouvelles de Frank Vandecasteele, opéré d'une lésion des ligaments du genou au début du mois, sont bonnes. La rééducation de l'attaquant bastiais se poursuit dans d'excellentes conditions, et on compte sur lui dès le début de l'année prochaine.

● Samir Zamfir semble connaître des difficultés d'adaptation dans son nouveau club martégal. Le Roumain a disparu du groupe depuis la rencontre contre Gueugnon.

● Pour échapper à l'agitation, Jean-Michel Cavalli a emmené son équipe s'entraîner à 20 kilomètres de Lille la veille du match contre Nantes. De plus, il avait fait programmer la séance en soirée.

● Thierry Rabat et Fabien Leclerc ont tous deux été déplâtrés la semaine dernière. Ils ont entamé la rééducation, et on devrait les revoir très bientôt dans l'équipe lilloise.

● Le match Bastia-Gueugnon était samedi soir à Furiani celui des retrouvailles. Retrouvailles de Roland Gransart, l'entraîneur de Gueugnon, avec le club corse dont il a été l'entraîneur de 1986 à 1991. Retrouvailles aussi pour Amara Traoré, le buteur gueugnonnais, qui a revu à cette occasion plusieurs de ses anciens coéquipiers.

● En 1986, quand Roland Gransart est venu prendre la direction du club bastiais, juste relégué de Première Division et exsangue après le départ de la quasi-totalité de son effectif, il avait, parmi les joueurs à sa disposition, un certain Frédéric Antonetti.

Cavalli aux commandes du LOSC

C'est Jean-Michel Cavalli qui était sur le banc lillois vendredi soir pour la venue du FC Nantes au stade Grimonprez-Jooris. « D'un commun accord », Bernard Leconte, le président du LOSC, et Jean Fernandez s'étaient séparés le lundi précédent « dans le souci partagé de préserver l'avenir du club ». D'origine corse, Jean-Michel Cavalli a fait toute sa carrière de joueur à Ajaccio avant de devenir l'entraîneur du Gazelec, voilà huit saisons. Après avoir pris du recul « pour mieux se former », il est devenu l'adjoint de Jean Fernandez en Arabie Saoudite avant de le suivre à Lille, il y a un an. « J'ai beaucoup d'estime pour Jean Fernandez », a-t-il précisé, « et je suis très malheureux de son départ. Mais je suis fier de la confiance que me manifeste le président. Je me sens prêt à assumer. Je crois avoir assez d'âme aujourd'hui pour relever le défi qu'il me propose. Ma nomination constitue une rupture dans la conduite de l'équippe. Il y a un autre langage, d'autres méthodes. Mon credo, c'est le travail. L'esprit montré par tous vendredi face à Nantes est réconfortant. Mais tout le monde en est bien conscient, nous ne sommes pas au bout de nos peines. »

Catastrophe

Invité de l'émission *Megafoot* sur RTL, samedi dernier, Jean-Claude Darmon, le « Monsieur » pub et sponsors des Bleus, n'a pas caché que l'équipe de France devait absolument se qualifier pour l'Euro 96. Dans le cas contraire, « ce serait une catastrophe », a-t-il averti.

● Les locaux du centre d'entraînement de Montpellier Hérault à Gramont ont été une nouvelle fois visités. Ballons et chaussures en large stock ont été dérobés, ce qui va conduire à installer un nouveau système de sécurité.

● L'IRM passé par le Montpelliérain Serge Blanc a confirmé une lésion des adducteurs côté gauche. Un prochain examen sera effectué demain, avant de prendre une décision.

● Deuxième match de suite sans encaisser de but pour Bruno Martini, nouveau numéro 1 de Montpellier. La défense pailladine trouve petit à petit ses marques en dépit des absences.

● La commission de discipline a fait preuve de clémence envers Gilles Petrucci, passible d'une sanction lourde pour avoir eu des mots avec l'arbitre de la rencontre amicale Martigues-Toulon à Berre. La commission a estimé qu'avec trois matches de suspension, le défenseur martégal avait suffisamment purgé sa peine.

● La Fédération polonaise a fait savoir à Robert Budzinski qu'elle souhaitait avoir à sa disposition Roman Kosecki dès le 1er septembre pour son stage précédant l'important Pologne-Roumanie. « Maintenant qu'on l'a remis sur pied... », soupire le directeur sportif nantais qui a fait contre mauvaise fortune bon cœur ; l'international polonais, de toute façon, ne pouvait pas jouer le match en retard Bordeaux-Nantes, programmé le 1er septembre, car il n'était pas encore au club le 9 août dernier.

● Gilles Chéron ayant dû subir une opération du genou la semaine dernière, c'est Jean-Marc Gonon qui a arbitré Nice-Lens. Pour son 3e match en D 1, le jeune directeur de jeu n'a pas lésiné sur les cartons (2 rouges et 7 jaunes). Avec une sévérité unanimement critiquée par les sudistes et les nordistes.

● Mathieu Boda, récemment sélectionné en équipe de France cadets pour jouer contre l'Allemagne, vient d'être promu capitaine de cette sélection nationale. Encore un bon point pour le centre de formation cannois.

Ouédec en consultation à Lyon

Privé de compétition depuis le 19 mai dernier, après le match à Bastia, consacrant le FCNA champion de France, Nicolas Ouédec espérait bien reprendre la semaine passée l'entraînement avec le groupe pro du FC Nantes- Atlantique mais il a dû très vite renoncer. Si la lésion à la cuisse droite est désormais résorbée, affirme le staff médical nantais, l'inflammation de l'enveloppe du muscle en question empêche l'attaquant nantais de se donner à fond et, surtout, le jeu avec ballon et les frappes notamment le font souffrir. « Quand je cours, ça va mais dès que je sollicite la cuisse, j'ai de mauvaises sensations. J'ai l'impression que tout va péter à l'intérieur. D'ailleurs, les saignements reprennent à l'effort », remarque Nico, moralement abattu pendant quelques heures après cette mauvaise nouvelle. « C'est normal, je m'étais fait à l'idée de reprendre le foot après trois mois d'arrêt, et je ne peux pas. C'est ma première grosse blessure. » L'international nantais a donc été remis en soins mais, d'un commun accord avec le docteur du FCNA, Fabrice Bryand, il est allé consulter lundi le docteur Ferret, autre spécialiste en médecine du sport et par ailleurs médecin des Bleus. Les deux toubibs confronteront ensuite leurs diagnostics.

● Beau-frère de Stéphane Chapuisat depuis le début juillet, Christophe Ohrel, qui possède la double nationalité franco-suisse, sait déjà de quoi demain sera fait, puisqu'il a une formation de banquier. Mais il n'y a pas que l'argent et le football qui intéressent Ohrel, passionné notamment par l'astronomie.

● Jeudi après-midi, peu avant que les Verts ne s'entraînent, l'orage a frappé si fort sur Saint-Etienne que le standard du stade Geoffroy-Guichard et de l'ASSE a été endommagé, coupant en quelque sorte le club du monde pendant quelques heures.

● A l'occasion de la venue des Milanais à Saint-Etienne en début de semaine dernière, les Verts ont eu l'idée de suivre en la filmant l'équipe italienne pendant les vingt-quatre heures de son séjour dans le Forez, d'obtenir une interview exclusive de George Weah et d'en faire une synthèse d'une vingtaine de minutes qui, ajoutée au match lui-même, constitue une cassette vidéo de deux heures (vendue 160 F) dont l'ASSE pense qu'elle devrait intéresser les supporters du club.

● Un qui a tapé dans l'œil des Milanais en général, et de Fabio Capello en particulier, à l'occasion du Saint-Etienne-Milan amical gagné mardi dernier par les Verts (2-1), c'est Lubo Moravcik, auteur des 2 buts stéphanois, mais aussi d'un match comme il n'en avait plus livré depuis longtemps à Saint-Etienne.

● L'IRM a rendu son verdict pour Christophe Deguerville : il semble que la déchirure abdominale dont il souffrait est en bonne voie de cicatrisation, de sorte que l'arrière gauche de l'OL espère pouvoir effectuer sa rentrée vendredi contre Strasbourg.

● Même s'il n'a que vingt-trois ans, Eddy Capron, le stoppeur nantais, va être opéré d'une hernie discale qui le tiendra éloigné au minimum deux bons mois des terrains de foot. Autrement dit, jusqu'à la trêve d'hiver, si l'on prend en compte le temps de rééducation nécessaire.

● Après l'expulsion de Lemasson à Auxerre, c'est Michel Dussuyer, qui n'a plus gardé les buts cannois depuis le 6 mai dernier (à Montpellier), qui fera son retour devant PSG.

Une « vie en vert et contre tout »

Du 21 au 23 octobre prochain, Saint-Etienne recevra la traditionnelle Foire du livre. Et tout porte à croire qu'en la circonstance l'ex-président des Verts, Roger Rocher, en profitera pour présenter son dernier livre, *Ma vie en vert et contre tout*.

● Vieux routier des Coupes européennes, Pascal Olmeta n'a guère été confronté au football portugais. « C'est donc super pour moi de rencontrer Farense avec l'OL. Et méfiance, car s'il s'agit d'un petit club, qui dispose apparemment de petits moyens, il ne faut pas crier victoire par avance. »

● Paroles de Lubo Moravcik, qui a signé mardi dernier face à Milan l'un des rares doublés de sa carrière : « Bien sûr, c'est toujours bon de battre Milan après avoir battu Bastia trois jours plus tôt en Championnat. Mais ça ne prouve rien. C'est sur une saison que l'on peut juger une équipe, pas sur deux ou trois matches. »

● Pascal Olmeta a trouvé raisonnable la sanction ayant frappé les Lensois après l'agression dont il a été victime il y a huit jours au stade Félix-Bollaert. « Mais moi, ce que j'attends surtout, c'est la sanction qui sera infligée à mon agresseur. Car il est grand temps d'être dissuasif pour ce genre d'individus », a précisé le gardien de l'OL.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue nationale réunie jeudi 24 août à Paris.
1 match de suspension ferme et 1 match avec sursis :
Drobnjak (Bastia), Rai (Paris-SG), Kozniku (Cannes).
1 match ferme :
Moreau (Saint-Etienne), Correia (Gueugnon), Dieng (Paris-SG), Puel (Monaco), Laurey (Montpellier).
La commission a également suspendu pour un match avec sursis le stade Félix-Bollaert, à la suite de l'incident qui a opposé Pascal Olmeta, le gardien de but de l'Olympique Lyonnais, à un individu, après le match de Championnat Lens-Lyon (2-2), du dimanche 20 août.

une-deux

Sassus : « L'OL est moins performant ! »

Troisième défaite en cinq matches — dont quatre à l'extérieur — pour Lyon. Et déjà, comme tous les Lyonnais, Jean-Luc Sassus s'interroge.

Photo PRESSE SPORTS

« Lyon occupe la 18e place au classement. Faut-il alors être patient ou inquiet ?

— Un peu les deux. Le problème, c'est que, jusque-là, le calendrier nous a été particulièrement défavorable. Au terme de la sixième journée, nous avons déjà un match en retard, et sur les cinq matches que nous avons disputés à ce jour, nous avons joué quatre fois à l'extérieur ! Pour une équipe qui, comme la nôtre, est nettement moins à l'aise à l'extérieur qu'à domicile. Il y avait meilleures conditions pour entamer la saison ! Pour faire un vrai premier bilan, il faut probablement attendre les résultats des deux matches qui nous attendent cette semaine à Gerland, contre Metz puis contre Strasbourg. Maintenant, avec trois défaites en cinq matches, il y a aussi forcément de quoi être un peu inquiets.

— A quels titres ?

— Le problème, c'est que cela amène encore à reparler de l'intersaison. Avec les départs de N'Gotty et Amoros, nous avons en effet perdu deux joueurs importants du dispositif de la saison passée. Défensivement et au niveau de la relance, nous sommes donc déjà moins performants que l'an dernier. Techniquement aussi, nous sommes en retrait par rapport à la saison passée. Et à haut niveau, c'est souvent ce qui fait la différence. A cause de notre mauvais départ, l'équipe a également perdu une partie de l'énorme confiance et de la joie de jouer que Jean Tigana nous avait insufflées, et certains joueurs, notamment parmi les jeunes, ne jouent manifestement pas trop libérés pour telle ou telle raison.

— Pessimiste, alors ?

— Non ! Il s'agit même de conserver un relatif optimisme. En se disant que l'équipe a, malgré tout, de la qualité. Et surtout, à Gerland, nous devrions être plus performants. En tout cas, nous, nous en sommes persuadés. Et j'espère qu'en fin de semaine nous en aurons eu la confirmation. A part ça, il faut savoir qu'il sera dur de finir deuxième cette année...

— Et la Coupe d'Europe dans tout ça ?

— Lyon doit prioritairement penser au Championnat, se replacer le plus vite en milieu de tableau pour échapper à la pression, voire au doute qui vous habite automatiquement quand vous vous retrouvez au fond du classement. Il faudra ensuite repartir dans la course aux places européennes. Du coup aussi, comme l'OL a une chance sur mille d'arriver en demi-finales de la C 3, il me semble difficile que le club se fixe vraiment un objectif en Coupe d'Europe. Sinon de passer un tour, en l'état actuel des choses. »

Claude CHEVALLY à LYON

MARDI 29 AOÛT

13 heures, **Eurosport** : Sao Paulo-Atletico Mineiro, match de la Ligue nationale brésilienne, en différé. Commentaire de Rémy Tissier.
13 h 40, Channel 4 : Sampdoria-AS Roma, 1re journée du Championnat d'Italie, en différé.
15 h 35, **TMC** : *Football Mondial.*
22 h 15, SAT 1 : Résumé de Cologne-Hambourg, 3e journée de Bundesliga.
22 h 25, **Canal +** : *Jour de Foot*, 7e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Philippe Bruet.
23 h 45, ZDF : Bundesliga.
0 h 35, **TF 1** : *Formule foot*, présenté par Christian Jeanpierre.

MERCREDI 30 AOÛT

20 h 15, **Canal +** : Guingamp-Bastia, 7e journée du Championnat de France de Première Division.
22 h 15, SAT 1 : résumé de Bayern Munich-Uerdingen, 3e journée de Bundesliga.
23 heures, ARD : Bundesliga.

JEUDI 31 AOÛT

11 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
18 h 30, **Canal +** : Cyberflash. Jeu du jour : Victory Goal.
19 h 55, **Eurosport** : Marseille-Toulouse, 8e journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.

VENDREDI 1er SEPTEMBRE

19 h 55, **Canal +** : Bordeaux-Nantes et en insert Lyon-Strasbourg, matches en retard de la 4e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

12 heures, DSF : *Hattrick.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
17 h 55, **TMC** : Football mondial.
18 heures, RTPI : Portugal-Angleterre Espoirs, en direct. Rediffusion 3 h 45.
18 heures, SAT 1 : *Ran*, Résumés de Leverkusen-St Pauli et Munich 1860-Bayern Munich, 4e journée de Bundesliga.
20 h 30, **Eurosport** : AS Roma-FC Cologne, match amical (sous réserve). Rediffusion le 3 à 10 heures.
21 heures, TVEI : Deportivo La Corogne-Valence, 1re journée du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

10 h 50, **TF 1** : *Télé foot.* 7e journée du Championnat de France de Première Division et présentation de France-Azerbaïdjan.
11 heures, DSF : analyse de la 4e journée de Bundesliga.
13 h 30, **La Cinquième** : *L'esprit du sport.* Célébration de Raymond Kopa en 1958. Invité : Raymond Kopa.
19 h 10, Sat 1 : *Ran.* Résumé de Düsseldorf-Rostock, 4e journée de Bundesliga.
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 5 : RTBF 21 : *Diableries.*
20 h 36, RTBF 21 : Zoom arrière : Belgique-Danemark.
21 heures, RTPI : Portugal-Irlande du Nord, qualification pour l'Euro 96, en direct. Rediffusion à 4 heures.
21 h 30, TVEI : les buts de la 1re journée du Championnat d'Espagne.
23 h 40, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.

LUNDI 4 SEPTEMBRE

17 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats français et portugais. Rediffusion le 5 à 11 h 30.

Loko :

Photos José CARLIN

« J'espère rentrer bientôt à la maison »

Patrice Loko est devant nous. C'est son premier tête-à-tête avec un journaliste depuis « les événements » qui lui ont valu d'être mis en examen pour outrages, rébellion, exhibition sexuelle, dégradations volontaires, violences et voies de fait. Nous sommes assis dans le petit bureau attribué à Luis Fernandez, au Camp des Loges, à Saint-Germain, fief du Paris-SG. Il est 17 h 20 en cet après-midi de samedi. L'ex-attaquant nantais vient de renouer avec la compétition officielle (un match de National 2 contre le FC Grand Rouen), plus d'un mois après avoir «disjoncté», pour reprendre son expression. *Et moins d'une semaine avant d'être entendu (1er septembre) par le juge d'instruction.* Patrice Loko a soif. Il boit, à brèves gorgées, au goulot d'une mini-bouteille d'eau minérale. Il est vêtu d'un maillot bleu. Une casquette, bleue elle aussi, lui descend sur le front jusqu'à le dissimuler. Son regard est tranquille et loyal. Loko est calme. Un léger sourire ne le quitte pas. Il répondra à toutes nos questions à l'exception d'une seule : « Que s'est-il passé dans votre tête la nuit du 19 au 20 juillet 1995 ? »

« PATRICE LOKO, quand a été décidée votre rentrée ?

— Je l'ai apprise mercredi dernier.

— Car ce n'est pas vous qui l'avez voulue ?

— On ne me tient pas au courant de tout. En fait, c'est le médecin qui a choisi la date. Mais il répondait à une demande que je formulais depuis une semaine.

— Vous entraînez-vous régulièrement avec les joueurs qui ont été vos coéquipiers samedi après-midi ?

— Non, je m'entraîne avec l'équipe de National 3. J'ai fait connaissance avec les joueurs de l'équipe de National 2 lors du dernier entraînement, vendredi après-midi. J'en connaissais certains de nom. Je connaissais aussi Francis Llacer.

— Et comment jugez-vous votre match ?

— Cela a été une sortie très positive. J'ai retrouvé de bonnes sensations, dans les appels de balle, mon positionnement général. Seulement, il y a encore du chemin à faire.

— Dans quels domaines ?

— Premièrement, je ne tiens pas quatre-vingt-dix minutes. Deuxièmement, je n'ai pas récupéré toute ma vitesse de course. C'est l'affaire de quelques semaines. Une ? Deux ? Trois ?. Je ne pourrais pas vous le dire aujourd'hui.

« J'avais carrément tout oublié du football »

— Il était préférable de recommencer par un match officiel ?

— Oui. Tout est plus vrai. L'enjeu. Les coups. Le résultat. L'ambiance. J'espère pouvoir jouer d'autres matches comme ça.

— Est-ce vraiment le meilleur endroit pour retrouver son niveau ?

— Non, je pense que je le retrouverai à l'entraînement avec l'équipe professionnelle. Mais, même si j'ai envie que les choses aillent vite, il ne faut pas brûler les étapes. Je souhaite simplement, à partir de cette semaine, avoir le droit de m'entraîner avec l'équipe de National 2 et, peut-être, de jouer le prochain match avec elle.

— Aujourd'hui, comment est organisée votre vie personnelle ?

— Je vis toujours à la clinique. J'y mange, je m'y

La rentrée officielle de Patrice Loko a constitué une heureuse surprise pour le public du Camp des Loges à Saint-Germain, ainsi que pour Diallo, son adversaire direct (ci-contre), dont il est une des idoles.

repose, j'y dors. Et puis je lis. *France Football*, la bible du football, *L'Équipe*... Et c'est tout.

— **Vous n'avez aucune autre curiosité en matière d'actualité ?**

— J'avais carrément tout oublié du football. J'avais oublié ce qu'il fallait savoir du Paris-SG. Le calendrier de Division 1, je l'avais oublié. Trois semaines auparavant je le connaissais par cœur. Désormais, je dois me mettre à jour sur le foot. Le football c'est ma vie. Il n'y a que ça qui me rende heureux.

— **Au moment où nous nous entretenons vous êtes donc heureux pour la première fois depuis des jours et des jours...**

— J'ai commencé de l'être dès l'entraînement de vendredi après-midi. Là aussi, maintenant, je suis heureux. J'ai joué un match de bonne qualité. Je suis content de ma propre fatigue. Ça va repartir. Vous voyez, il ne faut pas m'oublier. On m'a oublié.

— **Vous assumez, vous endossez tout sans chercher de circonstances atténuantes.**

— Oui. Il est surprenant que de tels actes aient pour auteur le gentil, le raisonnable Patrice Loko. Mais je suis responsable de ce qui s'est passé. Et je regrette ce qui s'est passé.

« Le retour contre Molde, cela m'intéresserait bien »

— **Maintenant, vous pouvez de nouveau suivre l'actualité du football.**

— Si l'on veut. Je m'améliore. Il y a trois jours, je ne savais pas qu'il y avait le tirage au sort des Coupes européennes. Je l'ai appris par le journal. Et je me suis dit : « Mais tu joues à Paris, et Paris est qualifié ! » Molde, c'est un bon tirage pour le club. Pour moi aussi, peut-être...

— **Comment cela ?**

— L'adversaire n'est pas trop difficile. Le match retour a lieu fin septembre au Parc des Princes...

— **C'est une échéance qui vous plairait, pour votre grande rentrée cette fois ?**

— Oui. Cela m'intéresserait bien.

— **Vous avez lu, mais avez-vous aussi regardé beaucoup de football à la télévision afin de mieux revenir « dans la partie » ?**

— Pas trop. Les matches de Coupe Intertoto et les préliminaires de Coupes d'Europe étaient joués par des équipes qui ne me touchent pas beaucoup, je m'en excuse auprès d'elles. J'ai surtout fait attention à mon club, à mes coéquipiers de Nantes (je leur ai envoyé un fax vendredi soir) et à l'équipe de France.

— **Vous n'avez donc pas manqué France-Pologne ?**

— Je l'ai suivi dans ma chambre, à la clinique.

— **C'était un match pour vous, avec toutes ces occasions.**

— Oui. Je suis puni de n'avoir pas joué une telle rencontre. C'est de ma faute. Il n'y a personne à accuser sinon moi.

— **Vous commencez à reconstruire votre vie professionnelle, vous faites des projets, vous fixez plus ou moins des échéances. Et les échéances de votre vie personnelle ?**

— Vous voulez dire : quand est-ce que je retourne chez moi ?

— **C'est cela.**

— C'est à voir avec le médecin. Je me sens beaucoup mieux. Je suis très entouré par ma famille, ma femme, mon enfant. J'ai reçu de très nombreuses lettres, dont une seule d'insulte. Je réponds à tout ce courrier. Cela m'occupe, et c'est la moindre des choses.

— **Vous rencontrez le juge le 1er septembre, jeudi prochain. Aucune angoisse ne vous habite à cette perspective ?**

— Non. Je dois faire face, répondre des actes que j'ai commis, et je me crois capable de supporter ce moment. Après, j'espère qu'on me laissera rentrer à la maison. »

Entretien recueilli par Gérard ERNAULT

Diallo voulait une photo de Loko...

Contre le PSG samedi dernier, le stoppeur rouennais Étienne Diallo a vécu la plus belle journée de sa carrière. « Pour l'instant », ajoute-t-il malicieusement. Ce défenseur de vingt-quatre ans s'est en effet vu attribuer le marquage de Patrice Loko lors de sa rentrée surprise avec la réserve du PSG.

ÉTIENNE DIALLO, Sénégalais d'origine, qui n'appartenait à aucun club l'an dernier, après avoir évolué en Deuxième Division de district auparavant, a découvert trois heures avant le match que Patrice Loko serait son adversaire direct. « Quand nous sommes arrivés à l'hôtel, je l'ai aperçu », raconte Étienne, avec un large sourire. « Comme je l'admire beaucoup, je suis allé le voir. Je lui ai demandé : vous jouerez tout à l'heure, monsieur ? »

La réponse positive qui s'ensuivit plongea le Rouennais dans un état d'excitation teinté de craintes. La pression venait de monter d'un seul coup de plusieurs crans. Étienne Diallo le reconnaît, mais s'empresse d'ajouter : « Chez moi, c'est plutôt bon signe. Quand j'ai peur, je sais que je vais réussir quelque chose de bien. »

Ses deux premières interventions l'ont rassuré. Mais il a pu se rendre compte de la différence de niveau entre l'ex-Nantais et l'avant-centre d'Épernay qu'il avait marqué la semaine précédente. « Loko était toujours en mouvement, changeant constamment de rythme. Il m'a mis deux ou trois fois dans le vent, mais, au niveau physique, je n'avais rien à lui envier », assure Étienne Diallo. « Au fur et à mesure, j'ai oublié que c'était Loko. Je l'ai même bousculé, tiré par le maillot. Et il n'a eu aucun geste d'agressivité en retour. Il s'est vraiment montré correct. »

Patrice Loko a même lancé une fois un grand sourire à son chien de garde qui venait de lui subtiliser le ballon.

Pour le reste, le Parisien est toujours resté muet. C'est donc une nouvelle fois Étienne Diallo qui a fait le premier pas : « Pendant un arrêt de jeu, je lui ai demandé s'il serait possible de me faire photographier avec lui à la fin du match. Il m'a répondu qu'il n'aurait pas le temps, qu'il était désolé. »

Désolé, Étienne Diallo le serait presque, d'avoir si bien muselé Patrice Loko : « J'étais au courant de ses problèmes, je lui souhaite d'ailleurs bon courage. Mais, sur le terrain, je ne pouvais pas faire autrement... »

Guillaume BALLARD

Michel Denisot satisfait

AVANT de se rendre au Parc des Princes pour Paris-SG - Le Havre, Michel Denisot avait assisté — comme à son habitude — à l'intégralité de la rencontre de l'équipe de National 2 opposée à Rouen. Il était satisfait de la rentrée de Loko. Entre autres, il avait relevé un élément important à ses yeux dans le comportement de son joueur : « Patrice a, certes, beaucoup parlé sur le terrain, mais son débit était tranquille et non plus saccadé comme il y a quelques semaines. »
Le président-délégué du Paris-SG y voyait comme un indice supplémentaire de l'évolution du cas Loko.

Luis Fernandez : « Cohérent »

ASSIS dans la tribune du Camp des Loges, Luis Fernandez a assisté à la première mi-temps de la rencontre. « La rentrée de Patrice est encourageante, nous a dit Luis. Il a bien appelé le ballon, s'est bien replacé quand il était perdu. Tout ce qu'il a entrepris était très cohérent. Il lui manque de la vivacité, mais le contraire eût été surprenant. »

75 minutes encourageantes

LA rencontre de National 2 entre la réserve de Paris-SG et le FC Grand Rouen du président-délégué Jacques Thibert a été d'un excellent niveau, mais entachée de trop nombreux actes irréguliers. Patrice Loko, dans sa position classique d'attaquant du « centre droit », le numéro 11 sur le dos, l'a jouée de la première à la soixante-seizième minute.
Bien qu'à court de préparation, évoluant en conséquence à sa main, Loko a réussi une rentrée satisfaisante. Il serait ridicule de pousser plus avant l'analyse.
Comme l'on est à son affaire, Patrice Loko semblait être « à son match ». Pour ses dirigeants et pour lui-même, c'était sans doute l'essentiel.

METZ-STRASBOURG : 3-2

Photos André LECOQ

Carlo Molinari a vécu cinq dernières minutes très tendues. Pour conjurer le mauvais sort strasbourgeois, il a multiplié les consignes à l'attention de sa jeune équipe. Mais, pour offrir la place de leader à leur président, le jeune international camerounais Rigobert Song, à la lutte avec Régis, et Robert Pirès, qui devance Djetou, étaient prêts à tous les sacrifices.

Président de Metz depuis 1967, Charles Molinari, dit Carlo, a conjugué les bons coups. De Bocandé au dernier venu Isaias, il a flairé les bonnes pistes. Un nez qui ne trompe pas.

Carlo les bons tuyaux

LE petit restaurant italien rivé sur les bords de la Moselle respire le bonheur. Dans le fond de la salle, les joueurs messins, arrivés juste après leur victoire contre Strasbourg, savourent avec modération leur place de leader.

Attablé avec les personnalités invitées, Carlo Molinari, entre deux gorgées de chianti, balaie de son regard paternel sa fine troupe tout en s'interrogeant au passage sur l'identité des charmantes compagnes de ses poulains. Comblé par le résultat, le patriarche est surtout fier de voir sa grande famille au complet. « Je me suis investi dans le football pour vivre des moments forts et pour assouvir toute ma passion, avoue modestement Carlo. J'ai pris du recul avec l'expérience par rapport aux événements. Ma nature n'a pas changé. Je suis là pour servir le football et non pas pour m'en servir. Je vis à l'image de mon club dans la simplicité. Mais la simplicité ne signifie pas l'inefficacité. »

Au fil des années, il a su s'entourer des anciens joueurs du club pour monter son entreprise forte de deux Coupes de France et de six participations européennes. Ettore, Hinschberger, Cartier ou encore son gendre Bernard Zénier sont venus accroître petit à petit son réseau d'informateurs. La saison dernière, sous sa gouverne, Metz a couvert plus de cinquante matches de Deuxième Division pour dénicher les oiseaux rares comme Blanchard, Arpinon ou Adam. Tous les rapports des envoyés spéciaux sur ces matches ont été informatisés, traités et décortiqués. Molinari utilise à plein les forces vives de son club. Des hommes en qui il a confiance.

« Ce qui m'a toujours frappé chez le président, avoue Albert Cartier devenu cette saison adjoint de Joël Muller, le fidèle devenu entraîneur, c'est son respect du joueur. Il n'a jamais considéré ses gars comme de simples marchandises mais comme ses propres enfants. Pour lui, les qualités morales sont aussi importantes que le don. Il place les hommes dans les meilleures conditions de travail mais également dans un cadre de vie serein. Aussi, quelque part, ils se sentent redevables sur le terrain. »

Face à la fuite en avant financière, Carlo a donc

rivalisé d'astuces pour améliorer l'ordinaire. Alors que les grosses cylindrées dilapident leur argent en se focalisant sur des noms de réputation internationale, Carlo travaille dans l'ombre. La proximité géographique de la Belgique l'a incité à se pencher sur ce Championnat pour en sortir des joueurs tels que Bocandé ou récemment le petit Brésilien Isaias. « On le pistait depuis un bon moment, explique Molinari. Cependant, le président de Seraing en réclamait 10 millions de francs il y a deux ans. La saison dernière, il s'est blessé, et, par la force des choses, sa cote a baissé. J'ai pris des renseignements auprès des médecins belges qui l'avaient opéré, puis nous l'avons fait signer. »

La patience du dinosaure

L'une des forces du doyen des présidents est de posséder une culture footballistique supérieure à celle de ses confrères. Après guerre, le jeune Molinari ne rechignait pas à passer la nuit sur sa vieille Mercedes pour pouvoir se rendre à Stuttgart voir la Squadra Azzurra triompher de l'Allemagne. Ces expériences, mises bout à bout, ont enrichi son bagage. Rescapé de l'ancienne génération de présidents dont il est l'un des derniers "dinosaures" — avec Hamel d'Auxerre, Campora de Monaco, Hureau du Havre ou encore Borelli de Cannes —, Molinari a su s'adapter sans problème aux diverses évolutions pour construire son édifice sans bruit.

« La plupart des clubs suivent la mode, avoue Joël Muller. Ici, lorsque l'on se lance sur une piste, on ne la lâche pas sous prétexte que le joueur traverse une période délicate. L'exemple type, c'est le recrutement de Calderaro. On l'avait repéré lors de notre demi-finale de Coupe de France contre Reims. Ensuite, il a joué en réserve rémoise, mais, à la demande du président, nous avions toujours l'œil sur lui. Il était retombé dans l'anonymat ce qui ne nous a pas empêchés de le recruter. »

Cultiver la fibre messine

Dans un passé plus proche, Molinari a connu une réussite semblable avec Cyrille Pouget. Incertain sur son sort à l'issue de sa période de formation, le président messin ne l'a pas écarté du club, lui donnant un an pour faire ses preuves et façonnant, par la même occasion, le meilleur buteur du club au terme de la saison écoulée. Les bons coups de Carlo s'identifient aussi à sa capacité de conserver ou de relancer ses meilleurs joueurs après qu'ils eurent connu des échecs à la suite de leur départ de Saint-Symphorien. Excellent contre Strasbourg, Sylvain Kastendeuch vit une seconde jeunesse. « Il était tacitement entendu avec le président que je finirais ma carrière ici, avoue l'ancien international sous les couleurs grenat. Nous sommes toujours restés en relation, comme il le fait du reste avec la plupart des anciens. Il a besoin de s'entourer de joueurs qui ont la fibre et dont il sait qu'ils vont réagir comme lui. Il veut installer des témoins du passé pour stabiliser les plus jeunes et les imprégner de la culture maison. »

Cette image de bon père de famille, proche de son équipe, inspire la confiance. A la suite de l'élimination en Coupe Intertoto, il est allé à la rencontre de ses joueurs pour les féliciter de leur parcours. La perte des éventuels gains engendrés par une qualification européenne n'a pas entretenu de rancune envers son équipe. « Son discours rassurant est sûrement à la base de notre actuelle réussite, avoue Robert Pirès. L'atmosphère conviviale qu'il arrive à créer au sein du club est l'une des principales raisons qui m'ont poussé à signer ici. Il gère son équipe comme une grande famille sans tourner autour du pot et, lorsqu'il a quelque chose à nous dire, il va toujours à l'essentiel. »

Et l'essentiel pour Metz, c'est que ce vieux dinosaure fasse de vieux os pour propulser Metz une septième fois sur la scène européenne.

François VERDENET, à Metz

Les héritiers...

Et si Monaco avait changé ? Et si Tigana avait lutté contre « l'establishment » ? Et si, tout simplement, la Principauté découvrait les vertus du vrai foot...

Photos Pierre LABLATINIÈRE

JEAN TIGANA n'est pas un type commode. Il présente rarement l'éclat de l'entraîneur heureux. Plutôt renfrogné. Sûrement distant. Voire hautain dès qu'il s'agit, avec lui, de s'offrir au petit jeu de l'analyse.

Alors, Jean Tigana n'a pas rigolé. Il n'a même pas souri quand ses garnements ont piégé les Bordelais. Quatre buts en une mi-temps et tellement de promesses, dans le jeu, que même le bon peuple de Lescure s'est cru obligé d'applaudir ces princes de la bienséance.

Jean Tigana, évidemment, préfère gueuler. C'est sa manière de soigner son ambition et de ranimer les motivations de quelques brebis égarées dans l'univers de la facilité. Alors, Tigana a gagné la bataille de Gironde juste après l'échec trop comique contre Martigues. Tigana a gueulé. Puis accusé. Il a parlé de faute professionnelle, pointé l'index sur quelques têtes bien trop gonflées. « Sitôt le match bouclé, je savais quelle équipe j'aligne rais face aux Girondins. Je savais que le changement s'imposait. »

Des paroles aux actes, il y a souvent une fine frontière que beaucoup d'entraîneurs se refusent pourtant à franchir. Pas Tigana. Extrait. « Moi, les soi-disant titulaires, ça n'existe pas. A Lyon, j'ai fait débuter des gars que l'on ne connaissait pas. Je n'hésiterai pas à agir de la même manière à Monaco. »

Acte de conscience

Quitte à outrer quelques princes trop imbus de leurs privilèges. Quitte, tout bêtement, à faire du foot dans ce royaume aux illusions perdues. Alors, il y a eu Wreh. Libérien, frère de Weah. Attaquant. Devant, avec Sonny le Brésilien. Une mine et un but. Extra. Une pichenette, aussi, pour un autre but. Celui du chasseur. Il y a eu, aussi, Dos Santos. Manuel. Vingt et un ans. Du Cap-Vert mais depuis dix ans à l'école monégasque. Première espièglerie dans la cour des grands. Et premier trophée. « Mais qui est ce 7 ? », a même murmuré admiratif le public de Lescure. Il y a donc eu ce scénario imaginé par Tigana le morose.

« Mercredi dernier, on a fait une opposition entre nous, à la Turbie, et j'ai aligné cette même équipe. Je l'avais en tête. Il me restait seulement à juger de ses aptitudes. Je n'ai pas été déçu. »

Nous non plus. Il y a, alors, fatalement ces certitudes nouvelles nées à l'esprit de Jeannot. Comme un acte de conscience de savoir utiliser toutes les compétences mises à sa disposition. Réaliste au point de jeter en pâture sa philosophie. « Mon avantage ici, à Monaco, est d'avoir un œil neuf. Je ne vis pas sur le passé ou les habitudes du club. Je décide et c'est moi qui prends les risques. Donc, s'il me plaît de faire jouer un jeune, parce que je le sens prêt, je n'hésite pas. Mais je ne condamne pas les anciens. En foot, on n'écrit rien à l'avance. »

Tigana, en vérité, a inversé toutes les tendances. On le croyait tenté de faire confiance aux gens de la maison, il n'a pas attendu longtemps pour changer le personnel. Poussé, c'est vrai aussi, par les indisponibilités de quelques-uns mais surtout décidé depuis deux échecs successifs à Bastia et devant Martigues. Il est éloquent, par exemple, de savoir que Monaco, samedi, a gagné et séduit sans Barthez, Dumas, Petit, Petersen, Ikpeba, Madar, Viaud. Il est tout aussi clair que Tigana, en poussant à la roue du changement, cherche à lutter contre les avantages acquis et certaines mauvaises habitudes. Il ne le dit pas mais c'est une adroite manœuvre afin de gagner la guerre des clans. Et le plus sûr moyen de rassembler un groupe qui avait la fâcheuse tendance de se disperser depuis quelque temps.

Un règne nouveau

C'est, également, dans ce souci d'unité et de solidarité que Tigana a engagé Basile Boli. Expulsé samedi pour deux fautes d'antijeu sur Dugarry. Mais au-delà de son action tactique sur le terrain, Boli est d'abord là pour fédérer autour d'une vraie cause.

« Moi, tu vois, Monaco j'ai toujours vu ça de loin. Je savais qu'on y dormait pas mal. Ça ne m'intéresse pas. Tous ces gars-là, il faut les réveiller. Je suis là pour ça. »

Basile peine, pour l'instant, sur le terrain mais son rôle s'étend bien au-delà. « Tu vois le petit Dos Santos, je savais qu'il allait jouer dès mercredi. Mais lui, il te regarde avec des yeux pleins d'admiration. On est tous pareils, non ? On joue au foot. Alors, moi, en fin de semaine, je lui ai filé une casquette et des godasses de foot à moi. Je ne suis pas un monstre, simplement un de ses potes. Ça l'a rassuré et t'as vu le match qu'il a fait. »

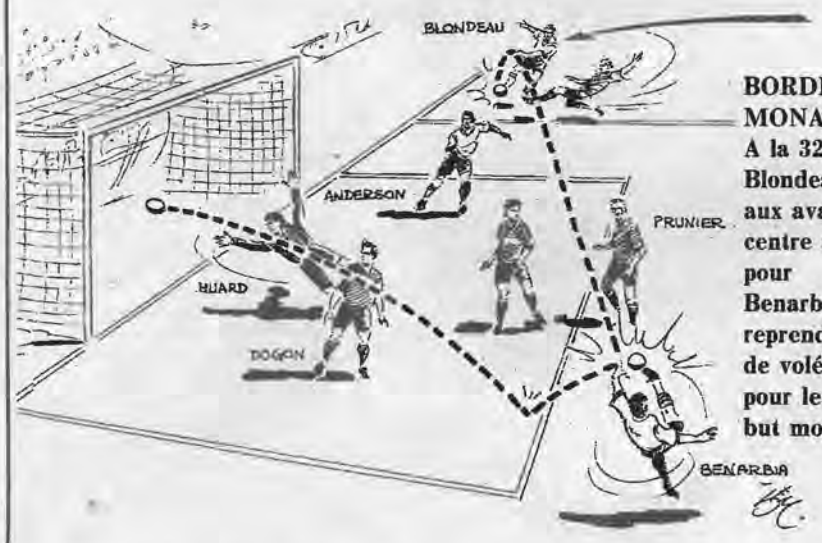
Boli, lui, est un type commode. Il rigole tout le temps. « Bon, je l'ai baratiné au départ et ça a marché. Manuel il a pris conscience maintenant qu'il avait le niveau. » Boli rassembleur, un titre dont il espère assumer toutes les exigences. « Fabien Piveteau, pareil. Il a pas mal gambergé ces derniers temps. Toute la semaine, je lui ai dit qu'il était le meilleur gardien du monde. Ça a marché. Il nous a sorti un grand match. Je dis seulement que le but du jeu, c'est de s'amuser entre nous. Marseille, c'était ça. Il y avait une énorme concurrence mais on avançait tous ensemble. Il est possible de réussir la même chose à Monaco. »

Il y croit forcément autant que Tigana. Le premier le dit ouvertement, le second le cache. N'empêche, Tigana a parlé samedi de plaisir, de solidarité, de vivacité, de rythme et de fantaisie. Des mots nouveaux en Principauté. Et des vertus, fatalement, que Tigana va s'attacher à développer. Grâce aux nouveaux et aux jeunes. Les héritiers. Ceux qui sont amenés, en vérité, à exercer un règne nouveau à Monaco.

Laurent MOISSET, à Bordeaux

Monaco enfin en première avec une nouvelle classe. De la joie de Wreh, Thuram et Benarbia au talent révélé de Dos Santos, c'est Monaco qui rêve.

6e JOURNÉE — 25 et 26 AOUT 1995



BORDEAUX-MONACO : 2-4. A la 32e minute, Blondeau monté aux avant-postes, centre au cordeau pour Benarbia, qui reprend de volée pour le troisième but monégasque.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	3	2	1	0	3	2	1	0	6	4	2	0	14	7	1	7	4	14	5	+ 9
2. Metz	3	3	0	0	3	1	2	0	6	4	2	0	14	6	2	2	1	8	3	+ 5
3. Guingamp	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	11	3	0	4	5	7	5	+ 2
4. Nantes	3	2	0	1	2	1	1	0	5	3	1	1	10	3	2	4	0	7	2	+ 5
5. Monaco	3	1	1	1	3	2	0	1	6	3	1	2	10	5	4	7	5	12	9	+ 3
6. Montpellier	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	10	8	4	3	4	11	8	+ 3
7. Bastia	4	2	1	1	2	1	0	1	6	3	1	2	10	7	5	2	3	9	8	+ 1
8. Lens	3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	9	4	2	2	3	6	5	+ 1
9. Rennes	3	3	0	0	3	0	0	3	6	3	0	3	9	5	2	3	9	8	11	— 3
10. Strasbourg	2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	8	6	1	4	5	10	6	+ 4
11. Saint-Etienne	4	2	2	0	2	0	0	2	6	2	2	2	8	9	2	0	6	9	8	+ 1
12. Auxerre	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	7	9	2	3	6	12	8	+ 4
13. Martigues	3	1	0	2	3	1	1	1	6	2	1	3	7	2	6	1	2	3	8	— 5
14. Nice	3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	6	5	4	1	2	6	6	0
15. Bordeaux	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	6	5	4	0	3	5	7	— 2
16. Cannes	3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	6	6	3	4	10	10	13	— 3
17. Gueugnon	3	0	2	1	3	1	0	2	6	1	2	3	5	1	3	3	8	4	11	— 7
18. Lyon	1	1	0	0	4	0	1	3	5	1	1	3	4	3	2	3	8	6	10	— 4
19. Le Havre	2	1	1	0	4	0	0	4	6	1	1	4	4	2	1	0	8	2	9	— 7
20. Lille	3	0	1	2	3	0	1	2	6	0	2	4	2	0	5	2	4	2	9	— 7

PARIS-SG 2 (1) — LE HAVRE 0

Dely Valdes (29°)
Djorkaeff (90°)

PARIS-SG		LE HAVRE	
LAMA	4	REVAULT	5
COBOS	4	PASCUAL	3
N'GOTTY	4	(HUYSMAN, 46°)	3
MAHÉ	3	POLLET	3
COLLETER	3	(BA, 53°)	
BRAVO	4	DIAWARA	4
L. FOURNIER	5	FICHAUX	4
GUÉRIN	5	BRANDO	3
DJORKAEFF	4	BERTIN	4
DELY VALDES	4	DHORASOO	3
(ALLOU, 82)		DAURY	2
GRAVELAINE	3	CAVEGLIA	2
(NOUMA, 73)		LAGRANGE	2
		(GRUBAC, 68°)	
Total	43	Total	35

Entr. : L. Fernandez — Entr. : G. David

31 315 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Guérin (56°), L. Fournier (69°) au Paris-SG, Diawara (45°), Huysman (46°) au Havre.

29° : Guérin sollicite un une-deux avec Fournier. Mais la remise de ce dernier est malencontreusement déviée par Diawara. Le ballon file dans les pieds de Dely Valdes qui au point de penalty marque d'un tir croisé du droit (1-0).
90° : corner sur le côté gauche. Petite passe de Guérin pour Djorkaeff qui pénètre dans la surface et se débarrasse d'un défenseur avant de déclencher un tir du droit sous la barre. Imparable (2-0).

13/20

METZ 3 (2) — STRASBOURG 2 (1)

Pouget (16°)
Isaias (45°)
Kastendeuch (47° a.p.)
Keller (25°, 73°)

METZ		STRASBOURG	
SONGO'O	3	VENCEL	3
SONG	4	RASCHKE	4
PIERRE	3	RÉGIS	3
KASTENDEUCH	5	LEBŒUF	3
GAILLOT	3	POULIQUEN	2
LANG	3	(ROTT, 60°)	
SERREDSZUM	3	DACOURT	3
ISAIAS	4	(GARDE, 67°)	
(MEYRIGNAC, 90°)		DJÉTOU	3
PIRES	4	SAUZÉE	3
POUGET	4	MOSTOVOÏ	5
(MBOMA, 83°)		BATICLE	2
N'DIAYE	3	(GOHEL, 80°)	
(BLANCHARD, 72°)		KELLER	4
Total	39	Total	35

Entr. : J. Muller — Entr. : Duguépéroux

19 988 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 5
Avertissements : Isaias (32°), Serredszum (40°), Lang (51°) à Metz ; Régis (34°), Dacourt (45°), Sauzée (65°) à Strasbourg.

16° : Pires s'enfonce dans la défense strasbourgeoise, fixe ses adversaires et sert Pouget qui aligne posément Vencel (1-0).
26° : un tir de Mostovoï, contré, parvient à Keller qui, en coin, trompe Songo'o (1-1).
45° : des 35 mètres, Isaias tire un coup franc à la suite d'une faute de Dacourt. Sa frappe, déviée par Djétou, laisse Vencel pantois (2-1).
47° : un nouvel échange Pires-Pouget oblige Lebœuf à la faute dans la surface. Kastendeuch transforme le penalty (3-1).
73° : Baticle offre un balle de but à Keller qui réussit le doublé (3-2).

14/20

SAINT-ÉTIENNE 4 (2) — GUINGAMP 0

Sandjak (13°)
Thimothée (30° et 46°)
Séchet (81°)

SAINT-ÉTIENNE		GUINGAMP	
COUPET	3	A. HUGUES	3
S. PEREZ	3	LASPALLES	2
BILLONG	2	(GIULIANO, 83°)	
(HARCHÈCHE, 78°)		FOULON	2
P. MOREAU	4	H. FOURNIER	3
SOUCASSE	3	LECOMTE	3
OHREL	4	C. MICHEL	3
MANNUCCI	4	CARNOT	3
SÉCHET	3	CORIDON	4
SANDJAK	4	DALLET	3
(S. SANTINI, 69°)		(MIHALI, 60°)	
THIMOTHÉE	4	TOMIC	2
MORAVCIK	4	(RAY, 60°)	
		ROUXEL	2
Total	38	Total	30

Entr. : Baup — Entr. : Smerecki

17 792 spectateurs. Recette : 713 007 F.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Billong (15°), Sandjak (38°) à Saint-Étienne ; Dallet (35°), C. Michel (57°) à Guingamp.

13° : Sandjak profite d'un ballon récupéré par Séchet pour placer des 20 mètres un tir croisé (1-0).
30° : servi par Ohrel, Thimothée crochette, évite d'un crochet court vers l'interieur son défenseur, avant de placer un tir terrible du pied gauche dans la lucarne (2-0).
48° : sur un centre de Perez, la tête de Thimothée trouve une nouvelle fois la lucarne (3-0).
81° : billard dans la surface de Guingamp. Hugues repousse les tentatives de Moravcik et de Thimothée mais Séchet conclut de la tête (4-0).

13/20

LILLE 0 — NANTES 0

LILLE		NANTES	
NADON	4	CASAGRANDE	3
CARREZ	3	LE DIZET	3
FRIIS-HANSEN	3	L. GUYOT	3
CYGAN	3	DECROIX	4
LÊVENARD	3	PIGNOL	3
HITOTO	4	J.-M. FERRI	4
DUNCKER	3	(CAROTTI, 81°)	
COLLOT	3	MAKELELE	2
(DENQUIN, 63°)		CAUET	3
SIMBA	3	PEDROS	3
(MESZOLY, 75°)		KOSECKI	4
SIBIERSKI	3	(PEYRELADE, 89°)	
BOUTOILLE	3	N'DORAM	4
(MACHADO, 89°)			
Total	35	Total	36

Entr. : Cavalli — Entr. : Suaudeau

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Collot (57°) à Lille. Decroix (22°), J.-M. Ferri (44°), Pignol (62°) à Nantes.

5° : centre de Carrez. Reprise de Boutoille. Arrêt de Casagrande.
6° : Sibierski trouve Boutoille sur la droite qui sert Simba face au but. Casagrande repousse.
35° : Kosecki renverse pour Cauet qui remet de la tête à N'Doram. Nadon commet une faute sur l'attaquant tchadien. Penalty. N'Doram veut se faire justice lui-même mais tire sur la barre transversale.
50° : N'Doram croise vers Kosecki seul sur la droite. Nadon se couche bien sur la frappe du néo-Nantais.
67° : Kosecki sert N'Doram en retrait. Bel arrêt de Nadon qui sort le ballon de la lucarne.

11/20

BORDEAUX 2 (0) — MONACO 4 (4)

Bancarel (63°)
Tholot (75°)
Thuram (4°)
Wreh (13°, 44°)
Benarbia (32°)

BORDEAUX		MONACO	
G. HUARD	3	PIVETEAU	4
CROCI		BLONDEAU	4
(VARESANOVIC, 15°)	3	THURAM	4
PRUNIER	2	B. BOLI	0
(DE BLASIIS, 46°)	4	(Expulsé, 52°)	
DOGON	4	DOS SANTOS	5
LIZARAZU	4	DI MECO	4
LUCAS	3	LEGWINSKI	3
(THOLOT, 64°)		BENARBIA	4
DUTUEL	2	(PUEL, 73°)	
WITSCHGE	3	SCIFO	3
ZIDANE	2	ANDERSON	4
BANCAREL	3	WREH	5
DUGARRY	3	(DUMAS, 57°)	
Total	32	Total	40

Entr. : Muslin — Entr. : Tigana

20 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : Dogon (40°), Witschge (42°) à Bordeaux ; B. Boli (9°), Thuram (26°), Di Meco (43°), Dos Santos (83°) à Monaco.
Expulsion : B. Boli (52°) à Monaco.

4° : corner de Benarbia pour Thuram qui, de la tête, devance Huard (0-1).
13° : Wreh loge d'une frappe puissante le ballon dans la lucarne droite (0-2).
32° : Blondeau, monté aux avant-postes, centre au cordeau pour Benarbia (0-3).
44° : long contre d'Anderson qui voit sa frappe contrée par Huard, mais Wreh a suivi (0-4).
63° : Lizarazu centre pour Bancarel qui, de la tête, réduit la marque (1-4).
75° : Tholot décoche une frappe des 20 mètres (2-4).

13/20

MARTIGUES 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Villareal (63°)

MARTIGUES		MONTPELLIER	
É. DURAND	3	MARTINI	3
ROMANO	3	BAILLS	3
BANGOURA	2	REUZEAU	3
FLACHEZ	3	DER ZAKARIAN	3
(L. DAVID, 68°)		LAUREY	4
DUBOIS	4	THÉTIS	3
MAZZONCINI	3	VILLAREAL	5
F. MENDY	3	PAVON	3
GENESIO	3	(ROUVIÈRE, 67°)	
(ODET, 78°)		RIZZETTO	3
SOW	3	SANCHEZ	4
(F. SOLER, 73°)		LEFÈVRE	4
VANDEVOORDE	3		
SYLLA	2		
Total	32	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Mézy

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 2
Avertissements : Rizzetto (17°), Pavon (38°) à Montpellier.

12° : au terme d'une belle action collective, Vandevoorde frappe à l'entrée des 18 mètres, Sow dévie du bout du pied sur le montant droit du but de Martini.
15° : cafouillage dans la défense martégale, Sanchez, en embuscade, frappe en demi-volée et trouve la transversale de Durand.
63° : Lefèvre déboule côté gauche et centre. Intelligemment, Sanchez fixe la défense martégale et remise derrière pour Villareal qui place son tir au fond des filets (0-1).
83° : Odet déborde côté droit et centre de manière appuyée vers Vandevoorde, seul au second poteau, qui met largement au-dessus.

14/20

BASTIA 1 (0) — GUEUGNON 2 (0)

Rodriguez (84°)
Ciechelski (65°)
Trivino (78°)

BASTIA		GUEUGNON	
VALENCONY	3	BOUMNIJEL	4
B. ALICARTE	4	ACÉDO	3
M. SOUMAH	3	(DAMBURY, 89°)	
WILLIAM	3	GRANGER	4
D. SANTINI	3	POUNEWATCHY	3
MORACCHINI	3	(SAFANJON, 56°)	
(H. ANZIANI, 66°)		FANZEL	3
ROOL	3	CIECHELSKI	4
FAYE	3	JURIETTI	3
LORET	4	CORREIA	3
SWIERCZEWSKI	3	DICAN	3
RODRIGUEZ	3	A. TRAORÉ	4
		TRIVINO	3
		(C. GARCIA, 82°)	
Total	35	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Gransart

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Pounewatchy (34°), Acédo (43°) à Gueugnon.

14° : tir croisé de Loret que Boumnijel arrête.
59° : Rodriguez, dans la surface, ne parvient pas à profiter d'une grossière erreur de la défense de Gueugnon.
65° : d'une vingtaine de mètres, Ciechelski déclenche un tir puissant qui trompe Valencony (0-1).
78° : grosse erreur de William qui veut mettre de la tête en retrait à son gardien, Trivino sent le coup et devance Valencony (0-2).
84° : dans la surface de réparation, Anziani met la balle en retrait pour Rodriguez qui marque (1-2).

12/20

NICE 1 (0) — LENS 1 (0)

Nagbe (89°)
Meyrieu (88°)

NICE		LENS	
LÉTIZI	3	WARMUZ	3
MATTIO	3	SIKORA	3
CRÉTIER	4	DEHU	3
FUGEN	0	WALLEMME	3
(Expulsé, 58°)		ADJOVI-BOCO	3
F. MARTIN	3	ARSÈNE	3
DE NEEF	3	DEBÈVE	3
GNAKO	3	DELMOTTE	3
(CALEGARI, 60°)		(LAIGLE, 73°)	
DANIEL	3	MEYRIEU	0
COLLET	3	(Expulsé, 89°)	
CHAOUCH	3	CAMARA	3
(NAGBE, 68°)		(R. BOLI, 89°)	
DEBBAH	3	VAIRELLES	3
(MANGIONE, 75°)		(TIÉHI, 68°)	
Total	31	Total	30

Entr. : Emon — Entr. : Bergues

6 734 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 2
Avertissements : Collet (21°), Fugen (51°), Gnako (58°) à Nice ; Wallemme (19°), Sikora (28°), Arsène (69°), Meyrieu (82°) à Lens.
Expulsions : Fugen (58°) à Nice ; Meyrieu (89°) à Lens.

22° : sauvetage miraculeux de Dehu sur une tentative en deux temps de Debbah.
30° : Chaouch tente et rate d'un rien un lob. Warmuz était battu.
76° : numéro de Camara dans la surface niçoise terminé par un tir au ras du poteau.
88° : débordement de Camara sur la gauche. Centre tendu repris au second poteau par Meyrieu (0-1).
89° : coup franc de Daniel prolongé de la tête. Nagbe reprend de volée du gauche en force (1-1).

10/20

RENNES 1 (1) — LYON 0

Grassi (30°)

RENNES		LYON	
PANDUROVIC	4	OLMETA	2
FUGIER	3	SASSUS	2
CARTERON	4	LAVILLE	3
JENSEN	2	(GIULY, 50°)	
(VOISIN, 60°)		L. CASANOVA	3
DENIS	0	ANSELMINI	3
(Expulsé, 42°)		(PATOUILLARD, 83°)	
CYPRIEN	3	ROY	3
LAMBERT	3	DEPLACE	2
THOMAS	3	S. ROCHE	2
ZIANI	4	(CHAVRONDIER, 50°)	
GRASSI	3	GAVA	3
(P.-Y. ANDRÉ, 78°)		ASSADOURIAN	3
WILTORD	2	MAURICE	3
(L. HUARD, 60°)			
Total	31	Total	29

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Stephan

11 107 spectateurs. Recette : 763 577 F.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Denis (28°), Lambert (51°), Pandurovic (85°), Thomas (88°) à Rennes.
Expulsion : Denis (42°) à Rennes.

28° : Maurice bénéficie d'un bon coup franc sur l'aile gauche pour une faute de Denis, Gava oblige Pandurovic à une parade spectaculaire.
30° : bien que très surveillé, Grassi devance de la tête Casanova et Olmeta sur un centre de Ziani (1-0).
75° : mauvais dégagement de Voisin récupéré par Gava, mais nouvelle parade de Pandurovic.
83° : sortie hasardeuse d'Olmeta devant André. Huard récupère et relance pour André dont le tir est dévié in extremis en corner.

11/20

AUXERRE 5 (1) — CANNES 1 (0)

Saïb (5°)
Laslandes (55°, 87°)
Cocard (82°)
C. Martins (90°)
P. Marquet (66°)

AUXERRE		CANNES	
COOL	4	LEMASSON	0
RÉMY	3	(Expulsé, 80°)	
GOMA	4	CAPOUE	2
SILVESTRE	3	LAMBOURDE	2
RABARIVONY	3	PERSON	0
LAMOUCHI	3	(Expulsé, 80°)	
SAÏB	4	HAMPARTZOUMIAN	3
C. MARTINS	4	FERHAOUI	3
COCARD	4	VIEIRA	4
LASLANDES	4	MICOUD	4
(TASFAOUT, 88°)		(CHARVET, 74°)	
DIOMÈDE	3	ÉTAMÉ	2
(VIOLEAU, 70)		(P. MARQUET, 65°)	
		M. MARSIGLIA	4
		HORLAVILLE	2
		(BEDROSSIAN, 67°)	
Total	39	Total	26

Entr. : Roux — Entr. : Susic

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon 3
Avertissements : Goma (64°) à Auxerre ; Lemasson (56°), Capoue (70°) à Cannes.
Exp. : Person (57°), Lemasson (80°), Cannes.

5° : Martins sert Saïb qui tire (1-0).
55° : centre au second poteau de Cocard pour la tête de Laslandes (2-0).
66° : frappe de Marquet des 25 mètres détournée par Silvestre (2-1).
82° : tir de Saïb repris par Cocard (3-1).
87° : de la gauche, Violeau alerte Laslandes dans l'axe qui trompe Marsiglia, promu gardien, après l'expulsion de Lemasson et les trois changements effectués (4-1).
90° : Martins bat Marsiglia de près (5-1).

12/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Revault s'installe

Le portier du Havre, auteur d'une nouvelle prestation de haut niveau au Parc des Princes, prend seul la pole-position du classement des gardiens. Et il entend bien la conserver jusqu'au bout comme la saison passée.

1. Coridon (Guingamp), Kastendeuch, Isaias (Metz), N'Doram (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), **4.**

6. Vieira (Cannes), Anderson, Di Meço (Monaco), **3,83.**

9. Eydelie (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Bertin (Le Havre), Pedros (Nantes), Raschke (Strasbourg), **3,8.**

14. Fanzel (Gueugnon), H. Fournier (Guingamp), Pires (Metz), Thuram (Monaco), Djorkaeff (Paris-SG), Carteron, Ziani (Rennes), **3,67.**

21. Ri. Witschge, Dogon (Bordeaux), Diawara (Le Havre), Delmotte (Lens), Pouget (Metz), Mahé (Paris-SG), Sauzée (Strasbourg), **3,6.**

28. Lamouchi, Saïb (Auxerre), Faye, Rodriguez, B. Alicarte (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Carnot, Lecomte (Guingamp), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Hitoto (Lille), F. Mendy (Martigues), Sanchez (Montpellier), Crétier (Nice), Bravo, L. Fournier, Guérin (Paris-SG), **3,5.**

45. Maroselli (Bastia), Dhorasoo (Le Havre), Camara (Lens), Maurice (Lyon), Lang (Metz), Pignol (Nantes), Collet, Debbah (Nice), Cyprien (Rennes), Mannucci (Saint-Étienne), Lebœuf, Régis, Keller (Strasbourg), **3,4.**

58. Silvestre, Cocard, C. Martins (Auxerre), Horlaville (Cannes), Acédo, Correïa, Granger (Gueugnon), C. Michel (Guingamp), Simba (Lille), Scifo (Monaco), Rizzetto (Montpellier), F. Martin (Nice), Moravcik, P. Moreau, Sandjak (Saint-Étienne), **3,33.**

73. Gava (Lyon), **3,25.**

74. C. Garcia (Gueugnon), Tomic (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Deplace (Lyon), Ichoua (Martigues), Makelele, Cauet, Decroix (Nantes), Mattio (Nice), Rai, Dely Valdes (Paris-SG), **3,2.**

86. Rabarivony, Goma (Auxerre), D. Santini (Bastia), Jurietti, Pounewatchy (Gueugnon), Brando, Pollet, Fichaux (Le Havre), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Gaillot, Serredszum (Metz), Lefèvre (Montpellier), Daniel (Nice), Fugier, Thomas (Rennes), **3,17.**

Christopher Wreh (Monaco).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Équipe type

(6e journée)

REVAULT
(Le Havre, 5 ét.)

GOMA
(Auxerre, 4 ét.)

KASTENDEUCH
(Metz, 5 ét.)

DOS SANTOS
(Monaco, 5 ét.)

L. FOURNIER
(Paris-SG, 5 ét.)

VILLAREAL
(Montpellier, 5 ét.)

MOSTOVOI
(Strasbourg, 5 ét.)

CIECHELSKI
(Gueugnon, 4 ét.)

GUÉRIN
(Paris-SG, 5 ét.)

WREH
(Monaco, 5 ét.)

THIMOTHÉE
(Saint-Etienne, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	4,17	10. Huard (Bordeaux)	3,40
2. Songo'o (Metz)	3,83	Pandurovic (Rennes)	3,40
3. Boumnijel (Gueugnon)	3,67	Vencel (Strasbourg)	3,40
É. Durand (Martigues)	3,67	13. Martini (Montpellier)	3,33
Létizi (Nice)	3,67	14. A. Hugues (Guingamp)	3,17
6. Cool (Auxerre)	3,50	Nadon (Lille)	3,17
Valencony (Bastia)	3,50	16. Lemasson (Cannes)	2,83
Warmuz (Lens)	3,50	Coupet (Saint-Étienne)	2,83
Lama (Paris-SG)	3,50	18. Olmeta (Lyon)	2,80

Télescope

Wreh, un faux air de Weah

Christopher Wreh démarre la saison en fanfare. Deux buts pour l'ouverture du Championnat de National 2, il y a quinze jours contre Blagnac et deux samedi soir contre Bordeaux. De quoi mettre un buteur en confiance. Voilà en tout cas qui justifie le pari de Tigana de remplacer Madar par le jeune Libérien.

Mais un jeune attaquant libérien à Monaco, ça ne vous rappelle rien ? Évidemment, George Weah qui, encore inconnu, avait débuté en France sous le maillot du club de la Principauté. Et le plus drôle de l'histoire étant que c'est Weah lui-même qui recommanda Wreh à Monaco alors que celui-ci n'avait pas encore quinze ans et qui le prit à son arrivée sous son aile. Mais c'est seulement une fois George parti pour Paris qu'Arsène Wenger le lancera dans le grand bain, et notamment celui de la Ligue des champions où on le découvrira en demi-finale face au Milan AC. Pourtant la même année, en raison de la règle des trois étrangers, il devra se contenter de deux petits matches de Championnat. La saison suivante, ce sera encore pire, car ni Wenger ni le duo Ettori-Banide ne lui donneront sa chance, et ce malgré les 15 buts qu'il inscrit avec l'équipe réserve. Alors, aujourd'hui, Christopher savoure. Et espère désormais marcher sur les traces de son aîné George.

Christopher WREH
Né le 14 mai 1975
à Monrovia (Liberia).
1,82 m, 75 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Bordeaux.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT RTL

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La marque Keller

Longtemps éloigné des terrains et privé d'une bonne partie des deux dernières saisons, Marc Keller est parti pour faire mentir la maxime qui veut que le temps perdu ne se rattrape jamais. En cinq matches (Lyon-Strasbourg aura lieu vendredi prochain) et autant de buts, l'attaquant strasbourgeois partage ajourd'hui la tête du classement des buteurs avec N'Doram et Rai. Cette première place, Keller la doit à une semaine riche comme dans un rêve d'attaquant. Une comédie en trois actes. Le premier remonte à dix jours. Strasbourg reçoit Rennes, et, ce soir-là, Keller est tout sourire. Il signe deux des trois buts de son équipe. On note au passage toute la volonté du Strasbourgeois dans l'action qui, à l'origine de son second but, lui permet de gagner son duel, de la tête, avec Pandurovic, le gardien rennais.

Acte deux mardi dernier. A la Meinau, Strasbourg ne fait qu'une bouchée du FC Tirol. En vingt-trois minutes et pour sa deuxième rencontre de C 3, Keller frappe trois fois et inscrit l'un des rares triplés français en Coupes d'Europe. L'acte trois s'est déroulé samedi à Metz. Les Strasbourgeois s'y sont inclinés, mais Keller, prompt et déterminé, a encore marqué à deux reprises.

Au total, sept buts pour l'attaquant alsacien et trois matches et en huit jours.

Photo PRESSE SPORTS

Marc KELLER (Strasbourg)
Né le 14 janvier 1968 à Colmar.
1,83 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 : 22 juillet 1989, Toulouse-Mulhouse : 3-0.

MULHOUSE
1989-1990 : 36 matches, 2 buts.
1990-1991 : DIVISION 2.

STRASBOURG
1991-1992 : DIVISION 2.
1992-1993 : 34 matches, 8 buts.
1993-1994 : 27 matches, 6 buts.
1994-1995 : 21 matches, 2 buts.
1995-1996 : 5 matches, 5 buts.
Total : 123 matches, 23 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 5.
Buts : 5 (Le Havre, Rennes 2, Metz 2).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (5e journée).
Expulsions : néant.

Flashes

- La passe de trois pour Dely Valdes. L'attaquant parisien a marqué lors des trois dernières journées, comme l'avait fait son partenaire Rai de la 3e à la 5e journée.
- Metz et Rennes ont remporté samedi leur troisième victoire à domicile en trois matches.
- On a marqué 30 buts samedi. C'est le deuxième meilleur total du début de saison derrière les 32 buts de la 2e journée.
- Les Bordelais ont encaissé plus de buts samedi qu'au cours de leurs quatre premiers matches.
- Battu sur son terrain par Monaco, Bordeaux reste sur une série de trois défaites consécutives.
- Gueugnon a remporté à Bastia son premier succès de la saison. Après six journées, seul Lille est encore à la recherche d'une première victoire.
- François Lemasson est devenu le premier gardien expulsé de la saison.
- Après six journées, deux équipes ont déjà obtenu le nul à trois reprises : Nice et Lens.
- En trois matches sur son terrain, Lille n'a toujours pas inscrit le moindre but.
- Lille et Martigues se sont déjà inclinés deux fois sur leur pelouse.
- Le Paris-SG reste sur une série de quatre victoires d'affilée (Nantes 2-1, Saint-Étienne 4-0, Gueugnon 3-1, Le Havre 2-0).
- Marco Grassi a inscrit le but de la victoire rennaise sur Lyon. Il avait déjà inscrit le seul but de la rencontre Rennes-Le Havre il y a deux journées.
- Trois buts en quatre matches pour le Stéphanois Didier Thimothée, auteur d'un doublé face à Guingamp.

La question

Devant leur public, les Auxerrois ont remporté samedi une large victoire face à Cannes. Depuis quand n'avaient-ils plus inscrit 5 buts à domicile ?

Il faut remonter au 27 novembre 1993 pour voir les Auxerrois marquer 5 buts sur leur terrain. Lille s'inclina ce jour-là 5-0 au stade de l'Abbé-Deschamps. Les premiers buteurs bourguignons s'appelaient Mahé (4e) et Vahirua (6e, 77e). Laslandes (79e) et Corentin Martins (83e) clôturaient la marque en fin de rencontre, tout comme samedi contre Cannes.

Buteurs

Joueurs	6e j.	D	G	T	P	M	B
1. N'Doram (Nantes)	0	3	0	0	2	5	5
Rai (Paris-SG)	0	3	0	2	0	5	5
Keller (Strasbourg)	+2	3	1	1	0	5	5
4. Rodriguez (Bastia)	+1	2	2	0	0	6	4
Horlaville (Cannes)	0	4	0	0	0	6	4
Dely Valdes (Paris-SG)	+1	1	1	2	0	6	4
7. Laslandes (Auxerre)	+1	1	0	1	1	4	3
Drobnjak (Bastia)	0	2	0	1	0	5	3
Rouxel (Guingamp)	0	0	0	2	1	6	3
Anderson (Monaco)	0	1	1	0	1	6	3
Der Zakarian (Montpellier)	0	0	0	3	0	4	3
Sanchez (Montpellier)	0	1	0	1	1	6	3
Djorkaeff (Paris-SG)	+1	3	0	0	0	6	3
Grassi (Rennes)	+1	0	0	1	2	5	3
Thimothée (Saint-Étienne)	+2	0	2	1	0	5	3

16. Guivarc'h, Martins (Auxerre), Kozniku, Micoud (Cannes), Divert (Guingamp), Camara (Lens), Sibierski (Lille), Maurice (Lyon), Sylla (Martigues), Isaias, Pires, Pouget (Metz), Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Villareal (Montpellier), Pedros (Nantes), Nagbe (Nice), Wiltord (Rennes), Moravcik, Sandjak (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **2.**

38. Cocard, Lamouchi, Saïb, Silvestre, Tasfaout (Auxerre), Faye, Laurent (Bastia), Bancarel, Dogon, Dutuel, Lizarazu (Bordeaux), Bedrossian, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel, Garcia, Trivino (Gueugnon), Carnot, Dallet (Guingamp), Caveglia, Daury (Le Havre), Tiéhi, Laigle, Meyrieu (Lens), Assadourian, Gava (Lyon), Sow (Martigues), Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Benarbia, Madar, Tholot, Viaud (Monaco), Lefèvre, Petit, Thétis (Montpellier), Collet, Debbah, Ipoua, Mangione (Nice), Gravelaine, Nouma (Paris-SG), André, Cyprien, L. Huard (Rennes), Manucci, Séchet (Saint-Étienne), Baticle, Gohel (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Fichaux (Le Havre pour Lyon), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Olmeta (Lyon pour Lens).

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Mardi 29 août à 20 heures
Le Havre - Auxerre (M. Harrel)
Strasbourg - Martigues (M. Gonon)
Lyon - Metz (M. Saules)
Nantes - Saint-Étienne (M. Leduc)
Gueugnon - Bordeaux (M. Batta)
Monaco - Lille (M. Bonnichon)
Cannes - Paris-SG (M. Bré)
Montpellier - Nice (M. Sars)
Lens - Rennes (M. Léon)

Mercredi 30 août à 20 h 30
Guingamp - Bastia (M. Colombo)

MATCHES EN RETARD

Vendredi 1er septembre à 20 heures
Bordeaux - Nantes (M. Veissière)
Lyon - Strasbourg (M. Bré)

6

Comme le nombre d'expulsions recensées lors de cette 6e journée. Un total aussi élevé n'avait plus été atteint depuis la 23e journée de la saison écoulée à l'occasion de laquelle sept expulsions avaient été ordonnées. Depuis l'exercice 1995-96, vingt-deux cartons rouges ont déjà été distribués.

NOUVEAU
3615 FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D1
VIVEZ CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT EN DIRECT. LE BUT PAR BUT ET, DES LA FIN DES MATCHES, TOUS LES RESULTATS, LES CLASSEMENTS, LES COMMENTAIRES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA. 29 F/ la minute

Passeurs

6e JOURNÉE

Auxerre : Cocard, C. Martins, Saïb, Violeau. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Dugarry, Lizarazu. **Cannes :** néant. **Gueugnon :** Dican. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Camara. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** Pires. **Monaco :** Anderson, Blondeau. **Montpellier :** Sanchez. **Nantes :** néant. **Nice :** Mattio. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Ziani. **Saint-Étienne :** Ohrel, Perez. **Strasbourg :** Baticle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), Baticle (Strasbourg), **3.**

4. Cocard, Saïb (Auxerre), Rool (Bastia), Micoud (Cannes), Carnot (Guingamp), Camara, Delmotte (Lens), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Perez, Sandjak (Saint-Étienne), **2.**

17. L. Blanc, Lamouchi, Martins, Violeau (Auxerre), Eydelie, Faye, Laurent, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux) Bedrossian, Capoue, Hutteau, Kozniku (Cannes), Dican (Gueugnon), Coridon, Rouxel (Guingamp), Bertin, Lagrange (Le Havre), Deplace (Lyon), Ichoua, Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Blondeau, Di Meco, Scifo (Monaco), Bails, Laurey, Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Makelele, N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), André, Cyprien (Rennes), Ohrel (Saint-Étienne), Mostovoï, Régis, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **1.**

■ Le deuxième but lyonnais face à Montpellier étant attribué à Bonnissel contre son camp, Franck Gava perd sa passe décisive.

Fair-play

6e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** 2 pts. **Cannes :** 14 pts. **Gueugnon :** 2 pts. **Guingamp :** 2 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 12 pts. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** néant. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 6 pts. **Monaco :** 12 pts. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 6 pts. **Nice :** 11 pts. **Paris-SG :** 2 pts. **Rennes :** 12 pts. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Strasbourg :** 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 15 pts ; 2. Guingamp, Strasbourg, 17 pts ; 4. Auxerre, Metz, 18 pts ; 6. Le Havre, 19 pts ; 7. Nantes, 21 pts ; 8. Nice, Saint-Étienne, 23 pts ; 10. Bordeaux, Gueugnon, 24 pts ; 12. Bastia, 29 pts ; 13. Lille, Montpellier, 31 pts ; 15. Lens, 32 pts ; 16. Martigues, 33 pts ; 17. Paris-SG, 34 pts ; 18. Monaco, Rennes, 39 pts ; 20. Cannes, 48 pts.

Les ravages du calendrier

MERCI ! Un grand merci à la Ligue : tel est le sens du message adressé au 24, boulevard de Courcelles par les parieurs ulcérés depuis le réaménagement du calendrier. A l'origine du fort mécontentement, la publication de la grille N° 42 qui fait mauvais genre.

Dans le détail, celle-ci a été constituée à partir de trois éléments.

■ D'abord, des dix matches de la 7e journée qui aura lieu ce soir (hormis Guingamp-Bastia, programmé mercredi 30 août).

■ Ensuite, du match Marseille-Toulouse comptant pour la 9e journée de D 2 (samedi 2 septembre), avancé au jeudi 31 août.

■ Enfin, des deux matches en retard de la 4e journée : Bordeaux-Nantes et Lyon-Strasbourg qui auront lieu vendredi 1er septembre.

Conséquence immédiate : il s'agira d'une mini-validation qui prendra fin aujourd'hui à 19 h 30, sans évoquer la position peu confortable des parieurs.

Ne leur faudra-t-il pas conserver précieusement les tickets de jeu durant la semaine, avant de prendre connaissance des gains ?

Si le Loto sportif s'est souvent fait hara-kiri (formule multisports...), force est de constater aujourd'hui que le calendrier, non maîtrisé, a un effet désastreux sur le jeu.

Et sur les enjeux revus à la baisse (moins 30 %), chaque fois que la validation fait faux bond au samedi, jour de prédilection des parieurs.

Au-delà de ces perspectives peu réjouissantes, il faut toutefois revenir aux réalités du terrain pour constater que Saint-Étienne (7 buts marqués en deux matches) a obtenu sa deuxième victoire de suite aux dépens de Guingamp qui, lui, encaisse sa première défaite de la saison.

Premier sourire pour Gueugnon, vainqueur à Bastia, s'il vous plaît ! Monaco a également fait très fort, au parc Lescure : 4-2 au détriment de Bordeaux, plus à l'aise en Coupe d'Europe.

D'autre part, le Paris-SG est toujours un leader invaincu.

La grille N° 42 en est l'illustration parfaite : ne faudra-t-il pas conserver ses bulletins durant une semaine au terme de laquelle seront publiés les gains ? Déprimant...

Même chose pour son dauphin, Metz totalisant un nombre de points identique à Paris : 14.

Poursuivons avec Marseille-Toulouse. L'OM, qui demeure sur une défaite à Caen, sera privé de trois joueurs, Cascarino, Hernandez et Jambay, tous expulsés en Normandie.

Et si la chance du Téfécé prenait forme à partir de là ?

En fin de semaine, un deuxième tirage (D 2-N 1) sera proposé aux parieurs (validation jeudi 31 août, vendredi 1er et samedi 2 septembre).

Sachez que Grenoble (vainqueur à Brive) est en tête du groupe B. Et que Fréjus s'est octroyé un succès à l'extérieur (1-0 aux dépens de Sète).

Enfin, Toulon et Créteil, qui s'affrontaient, se sont neutralisés.

Vivement le retour à la normale !

LOTO SPORTIF N°43

PRONOSTICS FF

1 LORIENT	ALES	1 X 2
2 NANCY	LAVAL	X X 2
3 POITIERS	MULHOUSE	X N 2
4 LE MANS	ANGERS	1 X 2
5 RED STAR	CAEN	X X 2
6 SOCHAUX	LOURDES-CARBAUX	X N 2
7 NIORT	DUNKERQUE	1 X 2
8 CHARLEVILLE	AMIENS	X X 2
9 CHATEAUROUX	EPINAL	X N 2
10 VALENCE	PERPIGNAN	X N X
11 CRETEIL	BRIVE	X N 2
12 FREJUS	TOULON	1 N X
13 GRENOBLE	ISTRES	X X 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANCY — LAVAL

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
RED STAR — CAEN

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
VALENCE — PERPIGNAN

VALIDATION :
Jeudi 31 Août, Vendredi 1er et Samedi 2 Septembre
Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 2 Septembre 1995

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°42

PRONOSTICS FF

1 NANTES	ST-ETIENNE	X N 2
2 GUINGAMP	BASTIA	X N 2
3 GUEUGNON	BORDEAUX	1 X X
4 MONACO	LILLE	X N 2
5 CANNES	P.S.G.	1 X X
6 LYON	METZ	1 X 2
7 MONTPELLIER	NICE	1 X 2
8 STRASBOURG	MARTIGUES	X N 2
9 LENS	RENNES	X N 2
10 LE HAVRE	AUXERRE	X N X
11 MARSEILLE	TOULOUSE	X X 2
12 BORDEAUX	NANTES	X X 2
13 LYON	STRASBOURG	1 X 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES — ST-ETIENNE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CANNES — P.S.G.

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LYON — METZ

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 28 et Mardi 29 Août
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Vendredi 1er Septembre 1995

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°41

RESULTATS OFFICIELS

1 AUXERRE	CANNES	X N 2	
2 BORDEAUX	MONACO	1 N X	
3 BASTIA	GUEUGNON	1 N X	
4 P.S.G.	LE HAVRE	X N 2	
5 ST-ETIENNE	GUINGAMP	X N 2	
6 NICE	LENS	1 X 2	
7 MARTIGUES	MONTPELLIER	1 N X	
8 METZ	STRASBOURG	X N 2	
9 RENNES	LYON	1 N X	
10 TOULOUSE	POITIERS	1 X 2	
11 MULHOUSE	NANCY	1 N X	
12 DUNKERQUE	RED STAR	1 X 2	
13 ANGERS	SOCHAUX	1 X 2	

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	9	223 188 F
11 BONS PRONOSTICS	257	6 128 F
10 BONS PRONOSTICS	2 627	605 F

NUMERO PACTOLE : 5

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE — CANNES	378	356 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle BORDEAUX — MONACO	285	500 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. — LE HAVRE	9 630	16 F

PROCHAINE VALIDATION : lundi 28 et mardi 29 août 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

3.42Min

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

I.E.P.S.
SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES • COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE

Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

.. Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Pars Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

F07-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe
LE N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° _____ Ex: __/__/__
signature uniquement pour CB

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE _____

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

chômage

Ces entraîneurs oubliés...

Leurs noms ont rimé avec succès. Hier, ils étaient incontournables dans le paysage du football français. A Saint-Etienne, Marseille, Paris. Et plus haut encore sous l'arc-en-ciel tricolore. Ils ont obtenu des victoires, créé du jeu et séduit le public. Ils ont gagné aussi. Et puis, rançon d'une gloire qu'ils n'ont pourtant jamais recherchée, ils ont glissé sur les pentes savonneuses du milieu. Ecartés d'abord, oubliés aujourd'hui. Malgré leur palmarès. Etouffés par un milieu qui fabrique dorénavant des entraîneurs à la pelle. Une mode nouvelle qui a fait oublier leurs mérites et leurs compétences. Robert Herbin, Henri Michel, Gérard Gili, Georges Peyroche... Ils n'étaient pas rien. Ils n'existent plus. Ou si peu. Leurs expériences et leurs mots, aujourd'hui, ont toujours du poids. Avec leur sensibilité et leur passion, ils se penchent sur les réalités du métier d'entraîneur. A méditer.

Propos recueillis par Laurent MOISSET et Joël SIMON

Carte d'identité

Gérard Gili

Né le 7 août 1952 à Marseille.
A joué à Marseille, Bastia, Rouen, Alès et Bastia.
Palmarès et carrière d'entraîneur :
a entraîné Marseille (1988-1990), Bordeaux (1990-1991), Montpellier (1992-1994).
Champion de France avec Marseille en 1989 et 1990.
Participation à la C1 1989-90 avec Marseille (demi-finaliste).
Participation à la C1 1990-91 avec Marseille (16e uniquement).
Vainqueur de la Coupe de France avec Marseille en 1989.
Participation à la C3 1990-91 avec Bordeaux (éliminé en huitième).
Finaliste de la Coupe de France 1994 avec Montpellier.

Henri Michel

Né le 29 octobre 1947 à Aix-en-Provence.
58 sélections en équipe de France.
A effectué toute sa carrière à Nantes.
Champion de France avec Nantes en 1973, 1977 et 1980.
Vainqueur de la Coupe de France avec Nantes en 1979.
Palmarès et carrière d'entraîneur ;
a entraîné l'équipe de France olympique (1983-1984), l'équipe de France A (1984-1988), Paris-SG (1990-1991), l'équipe nationale du Cameroun (1993-1994), El Nasr Ryad (1994-1995).
Champion olympique 1984.
3e de la Coupe du monde 1986.

Georges Peyroche

Né le 27 janvier 1937 à Roche-la-Molière.
A joué à Saint-Étienne, Nîmes, Strasbourg, Stade Français et Lille.
3 sélections en équipe de France.
Palmarès et carrière d'entraîneur :
a entraîné Lille (1974-1977), Paris-SG (1980-1983), Quimper (1987-1988), Valenciennes (1988-1991), Trélissac (1994).
Vainqueur de la Coupe de France avec le Paris-SG en 1982 et 1983.
Quart-finaliste de la C2 1982-83 avec le Paris-SG.

Robert Herbin

Né le 30 mars 1939 à Paris.
A joué à Nice et Saint-Étienne.
Champion de France 1964, 1967, 1968, 1969 et 1970 avec Saint-Étienne.
Vainqueur de la Coupe de France en 1962, 1968 et 1970 avec Saint-Étienne.
23 sélections en équipe de France.
Palmarès et carrière d'entraîneur :
a entraîné Saint-Étienne (1972-1983), Lyon (1983-1985), Ryad (1985-1986), Strasbourg (1986-1987), Saint-Étienne (1987-1990), Red Star (1991-1992).
Finaliste de la C1 en 1976 avec Saint-Étienne).
Champion de France avec Saint-Étienne en 1974, 1975, 1976 et 1981.
Vainqueur de la Coupe de France avec Saint-Étienne en 1974, 1975 et 1977.
Demi-finaliste de la C1 1974-75 avec Saint-Étienne.
Quart-finaliste de la C1 1976-77 avec Saint-Étienne.
Quart-finaliste de la C3 1979-80 avec Saint-Étienne.
Quart-finaliste de la C3 1980-81 avec Saint-Étienne.
Finaliste de la Coupe de France 1981 avec Saint-Étienne.
Finaliste de la Coupe de France 1982 avec Saint-Étienne.

Photos PRESSE SPORTS

Gili : « Je fais du foot-fiction »

Le terrain lui manque. Le jeu, les hommes et les matches aussi. Pourtant, depuis huit mois d'une inactivité forcée, Gérard Gili a eu le temps de faire le point sur son métier et le milieu.

« JE ne suis pas d'un tempérament à accepter l'oisiveté. Et je crois que tout entraîneur est en manque dès qu'il n'a plus la possibilité d'inventer et de créer. Quelques opportunités se sont présentées ces huit derniers mois, mais j'estime aussi que le devoir d'un technicien n'est pas d'accepter tout et n'importe quoi sous le seul prétexte qu'il faut travailler. Il lui faut d'abord sentir le groupe que l'on porte à sa disposition. Envisager ses possibilités de progrès et d'expansion. Si on ne les entrevoit pas, on ne se lance pas dans l'aventure. Même si la garantie du job peut effacer tous les inconvénients annexes.

Je n'en suis, de toute façon, pas arrivé au point de srcuter tous les horizons. Je ne passe pas mon temps à savoir si la situation de tel ou tel entraîneur est fragile. Je ne suis pas à l'affût. Etant entendu, également, que se présente tous les quatre mois une échéance. C'est le moment où, dans chaque club, on dresse un état de santé avant de chercher un remède.

Je sais, bien sûr, que plus le temps passe, plus on oublie les gens. Mon téléphone ne sonne plus. Qu'on ne pense pas à moi ne me choque pas. C'est la loi du milieu. Et si, là, tu te prends la tête, tu es fini.

J'ai, évidemment, constaté que le marché était de plus en plus encombré. Il y a beaucoup, beaucoup de candidats entraîneurs. Qui passent leurs diplômes très rapidement et se mettent à disposition. Il n'y a rien à leur reprocher. C'est une mode, aujourd'hui. Tout le monde veut être entraîneur. J'en suis étonné, pas aigri. J'ai simplement eu la chance d'apprendre mon métier d'une manière différente. C'est grâce aux dix années passées à la formation que j'ai pu enrichir mon expérience. C'est grâce à elles que le moment venu, au plus haut niveau, j'ai pu m'adapter très vite et obtenir des résultats. C'est un parcours qui me satisfait et répondait, surtout, à mes aspirations profondes.

Il faut du temps pour apprendre et comprendre.

Je ne suis pas jaloux quand je vois des débutants se lancer dans l'aventure. C'est une mode et ils auraient bien tort de refuser l'offre qui se présente.

Cette situation, finalement, ne me préoccupe pas trop. Elle ne me bouleverse pas. Je suis isolé aujourd'hui, mais je ne pleurniche pas. Un entraîneur au travail est seul. Il se replie sur lui-même pour prendre la meilleure direction possible. Le fardeau est sur ses épaules et c'est à lui d'assumer.

De la même manière, lorsqu'il sort du circuit il doit être capable de supporter cette charge nouvelle. Je continue donc comme avant. Je vais voir des matches chaque semaine et, après, je prends des notes, dresse des petits rapports. La semaine dernière, à Aubagne, j'ai travaillé certains schémas personnels avec les cadets du club. Je reste en prise avec mon travail.

L'important c'est toujours de sentir que l'on a une utilité. Quand ça allait bien pour moi, je savais qu'un jour ça irait moins bien. C'est une règle d'or dans notre milieu professionnel.

Bon, je ne vais pas vous bluffer. J'ai vraiment envie de travailler. Il n'y a que cinq ans, finalement, que j'évolue au plus haut niveau. Je suis un jeune entraîneur. J'aurais pu gérer ma carrière d'une manière différente. A Marseille ou à Bordeaux. J'ai suivi mes conceptions et mes envies d'indépendance. Je ne regrette rien. L'avenir, de toute façon, est devant moi. »

Herbin : « Je ne veux plus être un matamore »

Dans sa maison de L'Etrat, à deux pas de Saint-Etienne, le Sphinx écoute de la musique classique, s'adonne à la lecture et réunit ses amis. Le football, il le voit désormais de plus haut. Et ça ne le ravit pas toujours...

« JE rêve souvent d'un football idéal. Avec des arbitres qui respectent les règles et des présidents qui acceptent la première comme la dernière place. Au contraire, je ne vois aujourd'hui que de l'antijeu, une négation de tous les instants. On incite les jeunes à tricher pour ne pas paraître trop naïfs. Mais, dans ces conditions, ils ne progresseront jamais ! Le vice, le métier, ça vient plus tard, quand on vieillit et qu'il faut compenser une infériorité physique.

Depuis mon élection au conseil d'administration de la Ligue il y a trois mois, je rencontre de nombreux présidents de club. Tous ont des obligations de résultats, ce qui les incite à brûler les étapes. Selon moi, c'est pourtant le contraire qu'il faut faire : monter une équipe, former des joueurs, cela demande du temps et de la patience. C'est un travail en profondeur qui ne peut pas se faire dans l'urgence.

Pour ma part, j'ai passé l'âge de courir sur le terrain à côté des joueurs. Je suis rentré dans ma cinquante-septième année et j'ai été entraîneur à trente-deux ans et demi. Désormais, je regarde l'univers du foot de plus haut. Si, pendant de longues années, j'ai été un grand frère, je me place désormais dans une optique totalement différente. Je ne conçois plus mon rôle au sein d'un club qu'en terme de conseiller. Je voudrais être à nouveau celui qui observe et qui corrige, comme au Red Star où l'on se partageait parfaitement les tâches avec Pierre Repellini. Enseigner une certaine conception du jeu, tracer des lignes directrices, c'est à ce niveau que je peux servir. Mais je ne veux plus être un entraîneur pur et dur, ni un matamore. D'autant que, depuis ma double opération de la hanche, je n'ai plus la capacité d'être présent physiquement. Ce qui pour un coach est obligatoire.

Ma véritable passion, c'est de suivre l'évolution du jeu, l'expression collective d'une formation, le plaisir ou l'ennui des joueurs au cours d'un match...

C'est vrai qu'à l'heure actuelle je ne trouve pas souvent mon bonheur en regardant une rencontre. La conséquence, sans doute, des dysfonctionnements évoqués plus haut. Regardez l'équipe de France : elle possède de bons joueurs, mais on ne leur laisse pas le temps de s'installer. Un gars comme Dugarry, il a du talent pour marquer des buts. Mais il faut se montrer patient avec lui, sinon il va en avoir rapidement marre et demandera à jouer au milieu.

C'est aussi à cause de cet environnement que je ne suis pas prêt à accepter n'importe quel poste. Je suis attaché à ma région, j'ai assez voyagé, je profite de la vie. Je m'offre donc la possibilité d'attendre et de refuser des propositions — j'en ai eu — qui ne me conviennent pas.

Je suis donc demandeur sous certaines conditions et je reste attentif à tout ce qui se passe dans le milieu. Mais, avec le temps et les lectures, je suis devenu philosophe. Et je sais qu'en me positionnant comme observateur il est plus difficile de trouver du travail. C'est mon choix, voilà tout. »

Peyroche : « Je me sens tout neuf »

Au chômage depuis plus d'un an après un passage à Trélissac, oublié de tous ou presque, l'ancien entraîneur du Paris-SG aimerait bien retrouver un monde sur lequel il ne porte pourtant pas un regard très tendre.

« DANS le milieu du foot, je m'aperçois qu'on est vite oublié. Surtout quand, comme moi, on n'a pas un tempérament à aller pleurer pour trouver du boulot.

Il y a une dizaine d'années, on avait deux types d'entraîneurs : ceux qui étaient préparés pour diriger une équipe de Division 1 ou de Division 2 et ceux qui, spécifiquement, s'occupaient d'un centre de formation. C'était leur job et ils n'étaient pas destinés à prendre la succession des premiers. Depuis quatre ou cinq ans, les adjoints deviennent régulièrement entraîneurs en chef. Le problème, c'est donc de travailler en confiance avec un second qui ne soit pas à l'affût des mauvais résultats.

Je constate également qu'on peut désormais obtenir ses diplômes d'entraîneur en peu de temps. A mon époque, il fallait sept années de contrôles successifs avant de décrocher le troisième degré. Et il ne suffit pas d'avoir été un excellent joueur pour faire une bonne carrière d'entraîneur. Ce serait trop simple. Comme il n'y a que peu de rapports entre diriger un centre de formation et une équipe composée d'internationaux.

Je n'oublierai jamais l'annonce de mon licenciement du PSG sur mon lit d'hôpital après une opération de la cheville. Je n'oublierai pas non plus mon remplacement par Christian Coste que j'avais fait venir au club pour m'épauler. Bon dieu, j'aurais pas pu faire ça, moi ! Alors, c'est vrai, je me sens souvent seul au monde. Les gens du milieu devraient pourtant se souvenir que j'existe, comme Robby Herbin et quelques autres. En commun, on a quand même quelques titres au tableau, non ? Peut-être que notre éducation stéphanoise et l'héritage de Jean Snella, qui était d'une régularité parfaite, nous desservent aujourd'hui...

Je m'interroge sur le sérieux des présidents de club qui se permettent de virer un entraîneur qu'ils ont choisi au bout de cinq journées. Comme si on pouvait faire un bilan d'un travail en si peu de temps. Changer l'entraîneur, c'est bien, mais si on changeait aussi de président ?

L'important, maintenant, pour moi, c'est de faire savoir que je ne suis pas mort. Quand on se trouve en marge du monde professionnel, c'est le néant. Le téléphone ne sonne plus, on a le sentiment d'être abandonné. Même par sa propre famille, celle des entraîneurs, qui ne s'occupe que de ceux qui sont devant. Et c'est terrible...

J'ai cinquante-huit ans et je n'oublie pas qu'à quatorze j'allais au fond de la mine. Ma passion du football, je veux la vivre encore à fond pendant deux ou trois ans. Je me sens tout neuf, oxygéné, lavé des automatismes de la profession. En étant à l'écart, sur la touche, on devance mieux les événements, on prend du recul avec cette vie-là. Je ne reviendrai donc pas avec des réponses toutes faites à des questions systématiques. J'amènerai davantage de décontraction, de détente, de naturel parce que c'est indispensable pour l'expression des joueurs.

Je me sens prêt, dans ces conditions, à reprendre n'importe quel club. J'attends les propositions. Je vous rappelle que je détiens encore le record de longévité (NDLR : quatre ans et demi) en tant qu'entraîneur du PSG. Pour moi, cela a une signification. Beaucoup plus que l'égoïsme dans lequel on a obligé les entraîneurs à se murer. »

Michel : « Je suis sorti du paysage »

Ni haine ni rancœur. Bien qu'il soit exclu du milieu français, Henri Michel aborde toujours son métier avec passion et droiture. Et l'envie de s'y épanouir définitivement.

« DOUZE ans déjà et je me dis que j'ai eu beaucoup de chance. Les circonstances m'ont servi à l'époque lorsque Fernand Sastre, le président de la Fédération, et Michel Hidalgo, alors sélectionneur, ont vu en moi l'héritier. Alors, c'est vrai, j'ai eu la chance de gérer une génération de joueurs exceptionnelle. J'ai eu, oui, la chance de commencer très tôt sur la marche la plus élevée.

Douze ans plus tard, ceux qui ont connu cette époque estiment que j'ai mal tourné et que je suis tombé dans le néant. Ils peuvent le croire et même le dire. Jamais ils ne m'enlèveront tous les bonheurs que j'ai connus. Champion d'Europe en tant qu'adjoint de Michel Hidalgo en 1984, puis champion olympique et troisième de la Coupe du monde 1986 au Mexique. Paris, ensuite, pas loin d'être européen avec une génération de joueurs qui était en bout de course. Le Cameroun et l'Arabie Saoudite avec toutes les mésaventures qu'on n'a pas manqué de rapporter.

Il m'importe peu, finalement, que beaucoup d'injustices soient venues ternir mon image. Bez, Fournet-Fayard, des politiciens camerounais et même un prince arabe ont dit beaucoup de choses sur mon compte. Ils ont assayé de détruire l'homme et l'entraîneur, mais ils n'y sont pas parvenus.

Il y a aussi ces foutus chiffres que tout le monde aime prendre en référence. Je ne m'en suis jamais servi. J'aurais peut-être dû. On y aurait lu ainsi que mon bilan était plutôt bon pour un entraîneur national. Peu importe.

Pour tout le monde j'ai connu un échec. Ce n'en était pas un.

J'ai donc, c'est vrai, connu les sommets avant de tomber tout en bas. Paradoxalement, c'est une expérience qui m'a enrichi. Mon départ à l'étranger, par exemple, m'a éclairé sur le métier. Le niveau y est moins élevé et l'entraîneur revient à des choses et à des exercices beaucoup plus simples. L'approche de l'homme, aussi, est radicalement différente. En vérité, tu reviens aux sources. Je me suis d'ailleurs posé la question en revenant en France : un entraîneur, ici, est-il encore un homme de terrain ? Il délègue, s'appuie sur des adjoints et des pédagogues. Parce que le milieu est devenu sensible compte tenu des enjeux qu'on y développe. Fondamentalement, il y a beaucoup de questions à se poser sur le rôle exact de l'entraîneur aujourd'hui. Dans un grand club, tu ne l'es plus. Tu gères le budget mis à disposition au travers de tes résultats. Sans oublier que le technicien est devenu le premier élément médiatique du club.

J'ai connu cela de manière un peu plus fantaisiste au Cameroun. C'est une expérience qui a compté dans ma vie quels qu'aient été les commentaires qui ont suivi. Il y a longtemps, de toute façon, que je suis exclu en France. Le président d'Istres, un ami, m'a appelé un jour. Et Lille aussi, toujours par l'intermédiaire d'un copain. Point final. Preuve encore que mon image ne colle pas à la réalité du temps. Preuve aussi que le bouche à oreille a fait son chemin. Je ne peux que le regretter. Dans la mesure, surtout, où l'on n'a pas pris en considération le travail que j'ai effectué sur le terrain. Qui a vécu vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec moi ? Qui peut donc savoir ? Et qui a le droit de me juger ?

Je sais qu'aujourd'hui deux ou trois personnes seulement me connaissent et me reconnaissent. Ce sont ceux qui, hier, m'avaient fait confiance. Ceux avec lesquels j'ai travaillé à la direction technique nationale. Je me suis occupé des cadets, des Olympiques. J'ai beaucoup appris.

De la même manière, si un jour on me donne une nouvelle chance, on sera plus exigeant avec moi qu'avec un autre. Mais je ne suis pas blasé. Je me sens riche dans mon cœur. Je pense à Goethals, qui reprend du service à soixante-treize ans. A Michel Le Milinaire, qui a réussi un formidable boulot. Dans la vie on rebondit toujours. Et je suis de ceux qui croient que leur carrière est devant eux. »

Marseille dans le

LÀ, adossé à ce mur des vestiaires, il trouve encore la force de sourire. Mais le cœur n'y est pas. N'y est plus. Il a beau dire que la vie continue, que le ballon continuera de rouler cette semaine et celles d'après, son visage a changé. Les maxillaires se sont refermés, retenant à l'intérieur les stigmates de la rage. Comme ses joueurs qui viennent de craquer les uns après les autres sur cette pelouse du stade Michel-D'Ornano, Henri Stambouli est au bout du rouleau. Epuisé. Ratiboisé. Au bord de la rupture. Résigné par le scénario qui vient de s'achever en eau de boudin sur ce gazon maudit. Trois expulsions à une, cinq cartons jaunes à trois, bide total.

Epilogue pourtant si prévisible d'une semaine où Marseille avait commencé à s'embraser au rythme des articles de presse. Dans *France Soir*, notamment (édition du mercredi 23 août), quand certains supporters vénéneux, présentés comme les responsables du club des Winners, déclaraient que « les joueurs, à l'exception de quelques anciens comme Casoni et Dib, n'ont pas le respect du maillot qu'ils portent. (...) S'il faut casser leurs voitures pour qu'ils se battent, on le fera. » Sacré programme !

Des gestes de poussin

A Caen, l'OM n'a pas perdu parce qu'il ne s'est pas battu. Il a perdu parce qu'il ne sait plus gagner. Et moins encore les matches à hauts risques. L'équipe de Stambouli — qui, dimanche matin, avait été confirmé à son poste par Jean-Michel Roussier — n'est aujourd'hui qu'une banale équipe de D 2. Excepté Marcel Dib, capitaine au four et au moulin, personne n'a l'envergure supérieure. Ni les jeunes, trop jeunes et soumis à une pression beaucoup trop vive — voir le geste de Jambay digne d'un poussin —, ni les anciens, sur qui le poids des ans pèse de plus en plus lourdement et qui éprouvent, semble-t-il, les pires difficultés à accepter de jouer les seconds couteaux. Des « vieux » (Dib et Casoni, en particulier) qui n'hésitent pas, en aparté, à critiquer les choix passés et actuels de leur entraîneur. Critiques principalement axées sur le recrutement (Alonzo, Hernandez, Moreau, Tatarian,

Et si Marseille, au-delà d'une bataille en Normandie, avait vraiment perdu la guerre ? Si, cette fois, les illusions entretenues et le miracle permanent ne suffisaient plus à garder la tête hors de l'eau ? Entre sous-marins atomiques et crises ouvertes, l'OM continue de se faire des films. De série B.

Bjekovic) mené en solo par Stambouli et jugé insuffisant pour coller aux ambitions affichées. Un Stambouli à qui on reproche aussi de s'être enfermé dans une tour d'ivoire et d'avoir laissé passer quelques opportunités de taille comme, par exemple, le Stéphanois Moravcik, les Monégasques Blondeau et Sonor ou Franck Priou, adversaire et buteur du jour, sous les couleurs... caennaises. Autant d'éléments qui auraient pu, c'est vrai, enflammer un public toujours plus gourmand et rendu agressif par les performances asthmatiques de son équipe, battue, avant ce week-end, à Epinal et Louhans-Cuiseaux et incapable de se débarrasser, au Vélodrome, d'Angers et Dunkerque, deux honnêtes formations du Championnat. Sans plus.

Tous ces griefs, Stambouli, aujourd'hui, ne paraît pas très bien les comprendre. Il rappelle à qui veut l'entendre que « les matches amicaux s'étaient bien passés » et que son groupe y avait démontré de la « qualité ». Ce n'est pas faux mais cela reste largement insuffisant pour faire de l'OM un champion de D 2 en puissance...

« Le contexte de ce club est trop pesant », poursuit Stambouli, assis sur la chaise à bascule depuis décembre dernier et le départ de Gérard Gili. Pesant, certainement, mais à cause de qui ? Les pistes, comme toujours à Marseille, sont multiples. Mais en se demandant à qui profite le crime, on parvient à en défricher quelques-unes et à identifier les sous-marins. Ceux qui pointent le bout de nez et les autres, pour l'instant en immersion. Dans la première catégorie, on peut ranger assez facilement la paire Cangioni-Ripa dont la présence voyante durant les six premiers mois de l'année n'a pas été récompensée, au moment de la création de la SEM, par un poste en vue. D'où une légitime déception chez ces deux-là.

La deuxième classe, évidemment plus difficile à identifier, regrouperait, pour sa part, les autres déçus de la nouvelle structure. On se souvient alors du plan de reprise de Gemplus, leader mondial de la carte à puce, mais aussi et surtout de Jean-Claude Darmon, associé à quelques sociétés comme Mas d'Auge ou Eurest. Deux propositions de reprise devancées au final par la solution municipale désormais incarnée par le duo Gaudin-Muselier.

Quand on connaît l'impact énorme de l'OM au niveau de la population phocéenne et l'exceptionnelle image qui demeure — pour l'instant — accolée à ce club, il est aisé de penser que les appétits ne sont pas éteints si facilement. Comme on imagine très bien que quelques nostalgiques de l'ère Tapie n'ont pas baissé la garde et parviennent toujours, en sous-sol, à manipuler des joueurs qu'ils côtoient depuis longtemps.

« Le pouvoir de nuisance de certains est considérable », confirme d'ailleurs sans citer de nom Jean-Michel Roussier, le patron délégué, qui essaie, lui aussi, de faire face à une situation de plus en plus détériorée.

Mais comment faire pour redresser la barre ? Aux soucis ponctuels viennent s'ajouter, jour après jour, les factures de l'héritage. Benfica qui réclame environ 1,8 MF sur le transfert de Paolo Futre, Basile Boli qui sort de sa boîte pour demander 2,5 MF à l'OM, les boulets n'en finissent pas de

Entre l'expulsion de Cascarino (en haut) et celle de Jambay (en bas, à gauche), les Marseillais ont touché le fond au stade d'Ornano. Dedebant (ci-contre) en a profité pour laisser Casoni derrière lui...

Photos Daniel BARDOU

rouge

coller aux basques des nouveaux dirigeants olympiens. Roussier, dont la confiance dans l'entourage du club s'est étiolée au fil des semaines, annonce des mesures plus que des sanctions. Au vu des derniers événements, on songe évidemment en premier lieu au remplacement de Stambouli. Contacté dimanche à son domicile, Gili, dont le nom était souvent prononcé samedi dernier, avouait n'avoir eu aucun contact avec la direction du club marseillais. Henri Michel, l'homme d'Aix-en-Provence, également à la recherche d'un club, n'aurait pas non plus le profil recherché.

La priorité, alors, pourrait donc aller vers l'embauche d'un directeur sportif. Et là, les choses seraient un peu plus précises. Jean-Michel Roussier a en effet confirmé samedi qu'il avait appelé récemment Bora Milutinovic, l'ancien sélectionneur américain, qui vient de prendre en main les destinées de la sélection nationale mexicaine. Une décision le concernant pourrait intervenir à ce sujet au début du mois de septembre.

D'ici là — peut-être dès cette semaine — un joker, attaquant de préférence, sera sans doute venu enrichir un collectif bien malade. Il ne s'agira pas de Roger Boli, le Lensois, qui n'a « aucune envie d'aller jouer en D 2 » et dont l'identité était le plus souvent citée. Un joker qui, dans tous les cas, ne pourra pas jouer ce jeudi au Vélodrome pour un OM-TFC à la bien pâle figure. Du moins sur le terrain. Pour le reste, les coulisses et les ragots, ce sera une affiche en béton armée. On fait ce qu'on peut avec ce qu'on a...

Joël SIMON, à Caen

D'Ornano, terre bénie...

A Caen, personne n'avait oublié la date du 9 avril 1994. Ce jour-là, pour la première fois de son histoire, le Stade Malherbe avait battu l'OM (1-0, but de Mostovoï). Date historique à triple titre puisque, outre le résultat, les records d'affluence (19 611 spectateurs) et de recette (1 652 959 francs) furent établis à cette occasion.

Un record qui tient toujours puisque 19 008 spectateurs ont été enregistrés samedi aux guichets pour une recette globale de 1 541 617 francs. Un engouement exceptionnel qui constitue l'une des marques de fabrique du club normand dont la moyenne de spectateurs depuis le début de saison avoisine les 12 000 entrées payantes. Commentaire du président Sege Viard, tout heureux de l'aubaine : « Sans démagogie, ces spectateurs, aussi nombreux que supporters, constituent l'une forces vives principales du club. »

Un avis partagé par les joueurs, particulièrement les nouveaux comme Franck Priou, qui avoue que cet engouement exceptionnel est ce qui l'a le plus frappé depuis son arrivée. Beau compliment pour ce public et pour cette superbe enceinte, successeur moderne de l'illustre Venoix.

J. S.

Photos Daniel BARLOU

Mankowski : « Se reconcentrer très vite »

Le succès sur l'OM n'empêche pas l'entraîneur caennais de garder les pieds scotchés au sol. Le Red Star est déjà annoncé en fin de semaine.

« PIERRE, le test marseillais a été passé aisément...

— C'est toujours facile de se motiver pour ce genre de rencontre. Le public est présent, l'ambiance aussi, le travail se fait presque tout seul. Je serai plus vigilant lorsque nous rencontrerons Epinal ou Louhans-Cuiseaux. Le Championnat, c'est dans ces matches-là qu'il se joue. Pas contre les gros.

— Vous avez bien tiré quelques satisfactions, tout de même ?

— Oui, bien sûr. J'ai particulièrement apprécié notre solidité défensive mais aussi l'apport de Pascal Vahirua, qui n'a repris l'entraînement que voilà deux semaines, et de Raphaël Guerreiro. Après plus de quatre mois d'arrêt, ce qu'il a fait contre Marseille est remarquable.

— Avez-vous été surpris par l'agressivité des joueurs marseillais ?

— Je savais qu'ils étaient remontés pour ce match mais je ne pensais pas que leur hargne aurait duré aussi longtemps. Au bout du compte, je trouve que l'arbitre *(M. Poulat, NDLR)* a évité le pire. En distribuant des cartons très rapidement, il a évité l'escalade. Mais je n'aurais pas aimé être à sa place, vraiment.

— Le risque, maintenant, c'est de tomber dans la facilité...

Absolument. Pour moi, ce match contre Marseille est déjà oublié. Il faut déjà se reconcentrer sur celui du Red Star en redescendant très vite de notre nuage. Il faut rester très calme et se remettre en cause après la joie extrême de l'après-match.

— Avec l'effectif dont vous disposez, vous êtes plutôt tranquille pour la suite, non ?

J'ai beaucoup de gars qui n'ont pas beaucoup joué la saison dernière et qui ne sont pas encore à 100 %. Par contre, je vais être privé bientôt de David Sommeil qui doit partir avec le BJ au Mondial militaires. Vu sa forme actuelle, c'est une grosse perte. Mais bon, on va donc faire tourner l'effectif.

— Comment envisagez-vous l'avenir ?

Ce qui m'intéresse, c'est de prendre le maximum de points et de respecter un tableau de marche établi. Pour l'instant, on est dans les clous. Et comme le niveau de jeu de mon équipe s'élève, je ne peux qu'être confiant. »

J. S.

8e JOURNÉE — 26 AOUT 1995

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.	
1. Caen	4	4	0	0	4	2	2	0	8	6	2	0	20	7	1	5	3	12	4	+	8
2. Perpignan	4	3	0	1	4	2	2	0	8	5	2	1	17	6	5	5	2	11	7	+	4
3. Red Star	4	2	2	0	4	2	2	0	8	4	4	0	16	4	1	5	2	9	3	+	6
4. Laval	5	2	3	0	3	2	1	0	8	4	4	0	16	5	3	5	3	10	6	+	4
5. Valence	3	2	1	0	5	1	4	0	8	3	5	0	14	2	0	4	3	6	3	+	3
6. Châteauroux	4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	12	5	1	2	4	7	5	+	2
7. Nancy	4	1	2	1	4	2	0	2	8	3	2	3	11	7	5	3	3	10	8	+	2
8. Toulouse	5	1	1	3	3	2	1	0	8	3	2	3	11	4	5	4	2	8	7	+	1
9. Marseille	4	2	2	0	4	1	0	3	8	3	2	3	11	5	1	3	7	8	8		0
10. Lorient	4	1	2	1	4	2	0	2	8	3	2	3	11	3	4	4	4	7	8	—	1
11. Sochaux	3	2	1	0	5	0	3	2	8	2	4	2	10	7	0	1	3	8	3	+	5
12. Louh.-Cuis.	4	3	0	1	4	0	1	3	8	3	1	4	10	8	3	4	7	12	10	+	2
13. Le Mans	3	1	2	0	5	1	2	2	8	2	4	2	10	3	2	7	9	10	11	—	1
14. Epinal	4	2	2	0	4	0	2	2	8	2	4	2	10	8	5	1	6	9	11	—	2
15. Mulhouse	5	2	2	1	3	0	1	2	8	2	3	3	9	5	2	2	5	7	7		0
16. Angers	4	0	3	1	4	1	3	0	8	1	6	1	9	2	3	3	2	5	5		0
17. Amiens	4	1	1	2	4	1	1	2	8	2	2	4	8	5	7	3	6	8	13	—	5
18. Charleville	3	0	3	0	5	1	1	3	8	1	4	3	7	2	2	3	10	5	12	—	7
19. Poitiers	4	0	2	2	4	0	4	0	8	0	6	2	6	4	6	3	3	7	9	—	2
20. Dunkerque	4	0	3	1	4	0	3	1	8	0	6	2	6	3	4	1	4	4	8	—	4
21. Niort	4	1	0	3	4	0	1	3	8	1	1	6	4	4	5	1	6	5	11	—	6
22. Alès	5	0	1	4	3	0	0	3	8	0	1	7	1	2	6	2	7	4	13	—	9

Di Fraya, le Valentinois, ici devant l'Amiénois Chouya, peut être satisfait : en gagnant en Picardie les Drômois se rapprochent de la tête du Championnat.

Photo Jackie DELORME

CAEN 2 (1) — MARSEILLE 0

Michel (19°)
Priou (76° s.p.)

CAEN		MARSEILLE	
BORRELLI	4	ALONZO	4
SOMMEIL	5	J. CANTONA	
S. MOREAU	3	(JAMBAY, 29°)	0
GLONEK	4	(Expulsé, 75°)	
LEBOURGEOIS	0	HERNANDEZ	0
(Expulsé, 45°)		(Expulsé, 48°)	
LIÈVRE	5	CASONI	3
GUERREIRO	4	GALTIER	3
(HÉRÉSON, 85°)		MARQUET	3
DEDEBANT	3	DIB	5
MICHEL	4	MAZZOLINI	2
(PÉRON, 74°)		TATARIAN	3
PRIOU	3	CASCARINO	0
VAHIRUA	3	(Expulsé, 45°)	
(TCHATO, 57°)		LIBBRA	3
		(FERRER, 78°)	
Total	38	Total	26

Entr. : Mankowski — Entr. : Stambouli

19 008 spectateurs. Recette : 1 541 617 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Lebourgeois (20°), Sommeil (42°), Héréson (88°), à Caen ; Tatarian (2°), Dib (5°), J. Cantona (8°), Hernandez (11°), Jambay (37°), à Marseille.
Expulsions : Lebourgeois (45°), à Caen ; Cascarino (45°), Hernandez (48°), Jambay (75°), à Marseille.

19° : Lièvre pour Priou qui lui remet. Centre du latéral caennais pour Michel (1-0).
76° : coup de pied volontaire de Jambay dans la surface de réparation. Expulsion du défenseur marseillais et penalty de Priou (2-0).

PERPIGNAN 1 (1) — NIORT 0

Crucet (18°)

PERPIGNAN		NIORT	
GARDIÉ	4	DEBENEST	3
DANIÉLOU	4	BEAUMET	3
RAUTURIER	4	TÉBILY	4
DAVID	3	GAUVIN	3
VIVÈS	3	BROCHARD	3
PEUGET	3	BROUARD	3
DIABATÉ	3	FRADIN	3
DANGBETO	3	FERREIRA	2
MAZZUCHETTI	3	(LESTRADE, 73°)	
CASTRO	3	É. CLÉMENT	
CRUCET	3	(AZZOPARDI, 31°)	4
		BRIDONNEAU	3
		GLIHA	2
		(BRUNET, 61°)	
Total	36	Total	33

Entr. : Carayon — Entr. : Rust

2 302 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Diabaté (19°), Crucet (77°), à Perpignan ; Beaumel (58°), à Niort.

11° : Rauturier tire de 20 mètres au ras du poteau.
12° : tir de Gliha, repoussé des deux poings par Gardié.
18° : tête de Diabaté pour Crucet, qui trompe Debenest d'un tir à mi-hauteur (1-0).
25° : Tébily sauve son camp devant Dangbeto et Castro, alertés au point de penalty.
83° : tir de Bridonneau, enrayé par un plongeon de Gardié.

DUNKERQUE 0 — RED STAR 93 0

DUNKERQUE		RED STAR 93	
BAÏOCCO	3	FORÊT	3
MARTIN	3	MERMET	3
PIERRE-FANFAN	3	GUNIA	3
PAUK	3	VASQUEZ-GARCIA	
PATALIN	3	(FIATTE, 40°)	3
GAUTIER	3	DOMORAUD	3
DEBROSSE	3	GUIMARD	3
ROYEZ	3	GIRARD	3
HADDADOU	3	(FELLAHI, 63°)	
MAUFROY	4	AGASSON	4
RINÇON	2	MAURICIO	3
		(BOUABDELLAH, 82°)	
		AUTHIÉ	3
		BOUTAL	4
Total	33	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Repellini

2 114 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissement : Haddadou (37°), à Dunkerque.

6° : lob ambitieux de Maufroy au-dessus de la transversale de Forêt.
33° : à la lutte avec Boutal, Pauk dévie le ballon sur sa transversale !
48° : la frappe d'Agasson frôle le poteau droit du but de Baïocco.
55° : lancé par Maufroy, Rinçon tire sur Forêt.
88° : Baïocco s'interpose sur une tête d'Authié.

LAVAL 1 (1) — LORIENT 0

Pédron (37°)

LAVAL		LORIENT	
L. PÉREZ	5	SCHUTH	4
B. CLÉMENT	3	BRINQUIN	3
STRZELCZAK	3	(WATIER, 73°)	
FERRON	3	KERHUIEL	3
HAISE	3	BLINO	3
NALIS	3	Y. BOUGER	3
TAPOKO	5	RIPOLL	2
LEROY	4	(GUYOT, 63°)	
PÉDRON	4	LE BERT	2
LOBÉ	2	(TRINITA, 53°)	
(MARTINS, 86°)		DELÉTANG	3
LIMA	0	LE ROUX	3
(Expulsé, 82°)		B. BOUGER	4
		SERREAU	4
Total	35	Total	34

Entr. : Troch — Entr. : Gourcuff

5 595 spectateurs. Recette : 251 940 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Pédron (11°), Nalis (66°), Lima (77°), à Laval ; Kerhuiel (73°), Watier (75°), Le Roux (80°), Serreau (88°), à Lorient.
Expulsion : Lima (82°), à Laval.

26° ; frappe de Lima à l'entrée de la surface. Schuth dégage le ballon en corner, alors qu'il prenait le chemin de sa lucarne.
37° : Tapoko récupère le ballon dans les jambes d'un défenseur lorientais. Le Lavallois sert Pédron, décalé, qui frappe en force du gauche (1-0).
81° : corner de Delétang. Trinita reprend un mauvais dégagement de la défense lavalloise. Pédron sauve sur sa ligne.

AMIENS 0 — VALENCE 1 (0)

N'Diefi (62°)

AMIENS		VALENCE	
WANTZ	4	YAZMADJIAN	4
HAMOU-MAMAR	4	MONNIER	4
COSTA	4	VALOUR	4
RICHARD	5	LECLERC	4
VISEUX	4	S. RONDELAERE	4
(TAINE, 73°)		NOGUEIRA	5
CHOUYA	5	FRÉCHET	4
ÉLOT	3	FÉREZ	4
DEBLOCK	3	DI FRAYA	4
CHAGNAUD	3	(DECRUZ, 71°)	
PICKEU	3	WEISS	
(DI ROCCO, 80°)		(QUEVEDO, 38°)	4
DÉMOULIN	3	N'DIEFI	4
Total	41	Total	45

Entr. : Dos Santos — Entr. : Lavagne

3 363 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Chouya (63°), Élot (77°), à Amiens ; Férez (57°), à Valence.

15° : corner de Démoulin. Tête de Hamou-Mamar, détournée par une autre tête picarde.
57° : faute de Férez sur Démoulin. Le coup franc de Richard est détourné en corner par Yazmadjian.
60° : coup franc de Démoulin. Tête de Hamou-Mamar sur Yazmadjian.
62° : déporté sur le côté gauche, Di Fraya tire sur Wantz, qui repousse. N'Diefi, à l'affût, marque (0-1).

ALÈS 0 — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Martel (15°)

ALÈS		CHÂTEAUROUX	
GOMES	4	FERNANDEZ	3
BOUDOUIN	3	ALGÉRINO	3
VACHER	3	GUILLOU	4
F. MOULIN	4	GASTIEN	4
SOULAS	3	N. WEBER	4
BETTONI	3	CALENDA	3
BARBOSA	3	(ADAM, 89°)	
ALIDRA	3	LE FRAPPER	3
V. PEREZ	3	BOSSIS	3
(TARARE, 74°)		(MURATI, 74°)	
SEATELLI	4	BOUZAÏENE	4
TRAORÉ	4	MARTEL	4
		(SEKANA, 86°)	
		B. ROUX	3
Total	37	Total	38

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Zvunka

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Barbosa (3°), Vacher (72°), Soulas (83°), à Alès ; Le Frapper (59°), à Châteauroux.

15° : mauvais renvoi de la défense alésienne. La balle arrive à Calenda, qui croise pour Bouzaïene. Celui-ci tire. Soulas repousse mais ne peut empêcher Martel, sur la trajectoire, de battre Gomes de près (0-1).
32° : Seatelli centre pour Traoré. Algérino, à la réception, loupe la balle. Traoré la pousse de la tête dans la cage vide mais pas assez fort. Guillou survient en trombe pour dégager sur sa ligne.

MULHOUSE 0 — NANCY 1 (0)

Rabesandratana (88°)

MULHOUSE		NANCY	
CHAUMIN	4	WIMBÉE	4
RICHTER	3	FERNANDES	3
AMZINE	4	FISCHER	4
TABORDA	4	HOGNON	3
MEYER	3	COMBE	2
RAVERA	3	AVENET	3
GUEORGUIEV	2	HADJI	4
(HORACE, 58°)		RABESANDRATANA	4
COLLING	3	OUADAH	3
GARNY	4	(MAILLARD, 89°)	
(VAREILLE, 83°)		CORREA	2
PAILLE	3	(BONORA, 54°)	
O. BAUDRY	2	RAMBO	3
Total	35	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Bölöni

3 150 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.

27° : servi par Ravera, Baudry place un tir croisé bien mis en corner par Wimbée.
72° : Chaumin doit sortir en catastrophe devant Bonora, très en verve.
79° : belle frappe de 20 mètres de Ravera, repoussée par le poteau gauche de Wimbée !
88° : Ouadah sert Hadji, qui tire sur la barre. Rabesandratana suit et marque en force (0-1).

TOULOUSE 0 — POITIERS 0

TOULOUSE		POITIERS	
GOUAMÉNÉ	3	KARWAT	3
BATLLES	3	MANCINI	3
SÉNAC	4	CROSNIER	3
MANAC'H	4	FRAPOLI	4
TCHIMBAKALA	3	BADIANE	3
SANSUS	3	CANOSI	3
(CHANLOT, 59°)		GARRAULT	3
HENRY	3	COLY	4
(PAILLARD, 53°)		LALANNE	3
T. MOREAU	4	MOUNADI	3
THOLLON	3	(GUÉRINEAU, 89°)	
SEBWE	3	BRANLARD	3
SACHY	3		
(ANDRAUD, 73°)			
Total	36	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Devaux

7 529 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Thollon (61°), Sénac (62°), Paillard (83°), à Toulouse ; Lalanne (48°), Canosi (55°), à Poitiers.

1re : joli une-deux entre Sebwe et Sansus, dont le tir s'écrase sur l'équerre du but de Karwat !
17° : corner de Moreau. Reprise de Sachy, qui surprend Karwat, mais Lalanne repousse sur la ligne.
86° : ouverture de Paillard pour Moreau, qui prolonge sur Sebwe. Karwat relâche un ballon anodin et est suppléé par Frapoli.

ÉPINAL 3 (2) — LE MANS 3 (0)

Engel (15°)
Tissot (38°, 56°)

Penaud (78°)
Van Kets (83° s.p., 89°)

ÉPINAL		LE MANS	
BRANGER	4	PEDEMAS	4
HARVEY	0	MONTIÈGE	4
(Expulsé, 58°)		GARCIN	4
PHILIPPON	5	BEUNARDEAU	3
FRIIO	3	TANNAÏ	3
ROUANI	3	SÉNOUSSI	2
F. WEBER	4	(EL OUALI, 48°)	
ENGEL	4	SAXEMARD	3
SIMON	3	(PIGNOLET, 72°)	
(DA SILVA, 60°)		PENAUD	3
PETITJEAN	3	DEBORD	3
(BÉNIER, 72°)		(DARBELET, 56°)	
TISSOT	5	VAN KETS	4
P. MOULIN	4	POISSON	3
Total	38	Total	36

Entr. : Maurice — Entr. : Froger

1 387 spectateurs. Recette : 50 897 F.
Arbitrage de M. Archal.
Avertissements : Harvey (43°), Da Silva (85°), à Épinal ; Montiège (15°), Darbelet (64°), au Mans.
Expulsion : Harvey (58°), à Épinal.

15° : coup franc d'Engel dans la lucarne (1-0).
38° : lancé par Simon, Tissot conclut son raid solitaire (2-0).
56° : Tissot alourdit la marque (3-0).
78° : coup franc de Penaud dans la lucarne (3-1).
83° : penalty manceau. Van Kets s'y reprend à deux fois pour le transformer (3-2).
89° : centre d'El Ouali et reprise de Van Kets (3-3).

ANGERS 0 — SOCHAUX 0

ANGERS		SOCHAUX	
RAMÉ	5	CASSARD	3
RABOUAN	3	CUERVO	4
SOPPO-DIN	3	PITON	2
SANDOÏ	3	SZEWCZYK	3
GEHRA	3	DIRINGER	3
BONNOT	4	CHAINTREUIL	3
GRAECHEN	2	CROCE	3
(POULARD, 71°)		(OI. BAUDRY, 54°)	
MOTTIN	3	BAZDAREVIC	5
DELAMONTAGNE	4	BOUAFIA	5
GILBERT	3	MARAVAL	2
(GARNIER, 64°)		(VOS, 46°)	3
CHEVALME	3	MENDY	3
(TESTA, 76°)			
Total	36	Total	36

Entr. : Steck — Entr. : Notheaux

5 024 spectateurs. Recette : 171 074 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Gehra (45°), Soppo-Din (87°), à Angers ; Szewczyk (44°), à Sochaux.

27° : Bouafia est stoppé par un tacle à retardement de Sandoï. Le penalty est parfaitement frappé par Szewczyk et impeccablement détourné par Ramé.
60° : Bouafia s'enfonce dans la surface et se heurte à Ramé, qui se couche. Le penalty évident n'est pas sifflé.
88° : déviation de la tête de Vos, qui propulse Bouafia. Frappe lourde que Ramé sort du bout des doigts.

LOUHANS-C. 2 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Revelles (10°, 66°)

Oudjani (75° s.p.)

LOUHANS-C.		CHARLEVILLE	
MARGUERITTE	4	GRANGE	4
SERGI	4	DZIÉCIOL	3
BONIFACE	3	FOUZARI	3
BONNAFOUS	4	AVRIL	3
(DUFOURNET, 46°)	3	BLAMART	3
GAS	3	WOLFF	3
LAQUAIT		DYMANT	4
(CONVERSO, 16°)	3	(SOLIVERES, 72°)	0
BORBICONI	0	(Expulsé, 88°)	
(Expulsé, 88°)		ANDRY	5
SOLOY	3	GABZDYL	3
C. ROBERT	4	(OUDJANI, 64°)	
FRANÇOIS	3	MEILLEY	3
(HOCHART, 70°)		(SZULC, 78°)	
REVELLES	5	GROSSELIN	3
Total	36	Total	37

Entr. : Michel — Entr. : Bezaz

2 100 spectateurs. Recette : 90 633 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Soloy (20°), Revelles (85°), Marguerite (88°), à Louhans-Cuiseaux ; Blamart (22°), à Charleville.
Expulsions : Borbiconi (88°), à Louhans-Cuiseaux ; Soliveres (88°), à Charleville.

10° : judicieuse infiltration de François. Revelles, dans l'axe, ajuste Grange (1-0).
66° : Revelles résiste à deux défenseurs, dribble Grange (2-0).
74° : corner botté par Andry. Oudjani, de la tête, place le ballon sur la transversale !
75° : Boniface se heurte à Oudjani dans la surface. Penalty de ce dernier (2-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Sommeil ne s'endort pas !

Difficile de suivre la cadence du leader marseillais ! Repéré en quatrième position, le défenseur caennais veut soutenir la comparaison. Son extrême régularité (4 de moyenne) peut l'y aider.

1. Dib (Marseille), **36.**
2. Martel (Châteauroux), Boutal (Red Star 93), **33.**
4. Richard (Amiens), Sommeil (Caen), Leroy (Laval), Garcin (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Nogueira (Valence), **32.**
10. Van Kets (Le Mans), Robert (Louhans-Cuiseaux), Mazzuchetti (Perpignan), Cuervo (Sochaux), **31.**
14. Michel (Caen), Algérino (Châteauroux), Pédron et Tapoko (Laval), Delétang (Lorient), Rabesandratana (Nancy), Canosi (Poitiers), Bouafia et Piton (Sochaux), **30.**
23. Bonnot (Angers), S. Moreau (Caen), Rouani (Épinal), Ferron et Haise (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Férez (Valence), **29.**
31. Seatelli (Alès), Dziéciol (Charleville), Gastien (Châteauroux), Engel et P. Moulin (Épinal), Nalis (Laval), Beunardeau (Le Mans), Debord et Penaud (Le Mans), B. Bouger, Kerhuiel et Le Roux (Lorient), Gas (Louhans-Cuiseaux), Avenet (Nancy), Crucet et David (Perpignan), Diringer (Sochaux), Valour (Valence), **28.**
49. Chagnaud et Chouya (Amiens), Delamontagne et Gilbert (Angers), Dedebant et Glonek (Caen), Andry (Charleville), Sénoussi (Le Mans), Blino et Y. Bouger (Lorient), Tébily (Niort), Gunia (Red Star 93), Leclerc (Valence), **27.**
62. Traoré (Alès), Priou (Caen), Grosselin (Charleville), Haddadou (Dunkerque), B. Clément et Lima (Laval), Tatarian (Marseille), Taborda (Mulhouse), Beaumet (Niort), Dangbeto (Perpignan), Coly (Poitiers), Girard (Red Star 93), **26.**
74. Baudouin (Alès), Pickeu (Amiens), Rival (Caen), Meilley (Charleville), Bossis et Guillou (Châteauroux), Lobé (Laval), Tannaï (Le Mans), Le Bert (Lorient), Sergi (Louhans-Cuiseaux), Richter (Mulhouse), Fradin (Niort), Daniélou (Perpignan), Garrault et Mounadi (Poitiers), Szewczyk et Vos (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **25.**
92. Vacher (Alès), Gehra et Rabouan (Angers), Philippon (Épinal), Fiawoo, Laquait et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Camadini et Escayol (Perpignan), Crosnier (Poitiers), Authié (Red Star 93), Ol. Baudry et Bazdarevic (Sochaux), **24.**

Classement des gardiens

1. Ramé (Angers)	35	Debenest (Niort)	27
L. Perez (Laval)	35	16. Yazmadjian (Valence)	26
3. Schuth (Lorient)	32	17. Wantz (Amiens)	25
Gardié (Perpignan)	32	18. Grange (Charleville)	24
5. Pédemas (Le Mans)	30	19. Wimbée (Nancy)	22
Alonzo (Marseille)	30	Montanier (Toulouse)	22
Karwat (Poitiers)	30	21. Ferry (Épinal)	21
Cassard (Sochaux)	30	22. Ferrand (L.-Cuiseaux)	19
9. Gomes (Alès)	29	23. Margueritte (L.-Cuiseaux)	10
Borrelli (Caen)	29	24. Branger (Épinal)	8
Forêt (Red Star 93)	29	Gouaméné (Toulouse)	8
12. Fernandez (Châteauroux)	28	26. Régnault (Charleville)	6
Baïocco (Dunkerque)	28	27. F. Roux (Nancy)	4
14. Chaumin (Mulhouse)	27	28. Poil (Amiens)	3

Buteurs

1. Priou (Caen), Van Kets (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Cascarino (Marseille), **5.**
5. Michel (Caen), **4.**
6. Tissot (Épinal), Lobé et Pédron (Laval), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Brouard (Niort), Camadini et Crucet (Perpignan), N'Diefi (Valence), **3.**
16. Cassèse (Alès), Chagnaud, Hamou-Mamar, Lokuli et Pickeu (Amiens), Oudjani (Charleville), Martel et Roux (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et P. Moulin (Épinal), Lima (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), Delétang (Lorient), F. Moreau (Marseille), Garny (Mulhouse), Bonora et Hadji (Nancy), Vital (Perpignan), Mounadi (Poitiers), Authié, Boutal et Marlet (Red Star 93), Vos (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **2.**
42. Seatelli et Vacher (Alès), Bonnot, Chevalme, Gilbert, Sandoï et Testa (Angers), Dedebant, Péron et Rival (Caen), Avril, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bossis et Bouzaïène (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Friio et Rouani (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Poisson (Le Mans), B. Bouger, Djukic, Le Roux, Serreau et Trinita (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), J. Cantona (Marseille), O. Baudry, Gueorguiev, Ravera, Richter et Vareille (Mulhouse), Correa, Fernandes et Maillard (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), J.-C. Durand, Escayol et Mazzuchetti (Perpignan), Billac, Branlard, Coly, Crosnier et Garrault (Poitiers), Girard et Giraudo (Red Star 93), Bouafia, Chaintreuil, Croce, Maraval, Mendy et Prat (Sochaux), Calderaro, T. Moreau, Sachy, Sebwe, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Férez, Quevedo et Weiss (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), **1.**

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Jeudi 31 août, à 20 heures
Marseille-Toulouse

Samedi 2 septembre, à 20 heures
Valence - Perpignan
Charleville - Amiens
Sochaux - Louhans-Cuiseaux
Le Mans - Angers
Lorient - Alès
Nancy - Laval
Poitiers - Mulhouse
Red Star 93 - Caen
Niort - Dunkerque
Châteauroux - Épinal

Photo Jackie DELORME

Patrick Van Kets (Le Mans).

La question

Le match Épinal-Le Mans a accouché de six buts. S'agit-il du plus gros total de ce début de Championnat ?
Absolument. A plusieurs reprises, le public de D 2 en avait eu cinq à se mettre sous la dent. Pour trouver mieux, il faut remonter à la dernière journée du précédent exercice : le 31 mai, la rencontre Amiens-Mulhouse s'était soldée par un rafraîchissant 3-4.

Télescope

Nogueira le guide

Photo Jackie DELORME

Sur le terrain, on l'a très vite remarqué. Accroché au meneur de jeu adverse, il s'est toujours montré d'une impeccable correction. Sa promptitude, ses jaillissements et ses qualités de ratisseur ont soulagé le milieu valentinois. Le strict marquage prôné par Léonce Lavagne a ainsi trouvé son maître. Pour bien connaître son entraîneur à l'époque où l'un et l'autre évoluaient à Alès, Manuel Nogueira n'a pas hésité une seconde lorsqu'il lui a fallu choisir une destination à l'intersaison. Dans sa venue, le coach drômois a pris une part déterminante. Ce dernier tenait absolument à récupérer son joueur, porte-parole idéal d'un style alliant rigueur et prudence aux résultats déjà fructueux. Cinquième et invaincue, l'équipe peut désormais voir loin... La complémentarité et la solidarité au sein du groupe sont là. Palpables. Fort de l'expérience emmagasinée dans son précédent club, Manuel s'est mué en guide, délivrant conseils et encouragements à ses plus jeunes partenaires.

Nogueira a de la personnalité. C'est dire si, pour se relancer après tant d'années passées à Alès, l'homme avait besoin de ce nouveau challenge. L'ambition plus marquée de Valence lui correspond bien. Au terme de la prochaine quinzaine, lorsque Perpignan et Caen auront notamment visité le stade Georges-Pompidou, il saura mieux cerner le potentiel des siens.

Manuel NOGUEIRA
Né le 1er septembre 1968, à Longwy.
1,72 m, 67 kg.
Club : Valence.
Demi défensif.
Matches : 8.
But : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Sochaux, Angers, Amiens.

Équipe type

(8e journée)

RAMÉ (Angers, 5 ét.)
SOMMEIL (Caen, 5 ét.) — RICHARD (Amiens, 5 ét.) — LIÈVRE (Caen, 5 ét.)
NOGUEIRA (Valence, 5 ét.) — DIB (Marseille, 5 ét.) — ANDRY (Charleville, 5 ét.) — TAPOKO (Laval, 5 ét.) — BOUAFIA (Sochaux, 5 ét.)
TSSOT (Epinal, 5 ét.) — REVELLES (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)

NOUVEAU
3615 FRANCE FOOTBALL
LES RESULTATS DE D2
A CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT, DES LA FIN DES MATCHES, TOUS LES RESULTATS, TOUS LES CLASSEMENTS
EPA : 1,29 F / la minute
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Flashes

▲ Angers ne s'est toujours pas imposé à Jean-Bouin. Après Poitiers, le Red Star 93 et Valence, Sochaux est venu faire son marché en Anjou.

▲ Et de deux pour Sochaux ! Après Lionel Prat le week-end précédent, voilà que Roman Szewczyk a lui aussi manqué un penalty à Angers.

▲ Pius N'Diefi avait déjà inscrit le but de la victoire valentinoise devant Louhans. Une semaine s'est écoulée, et l'attaquant camerounais a remis ça à Amiens !

▲ Les trois meilleures défenses du Championnat ont tenu le choc : le Red Star 93, Sochaux et Valence n'ont pas encaissé de but au cours de leur déplacement.

▲ Poitiers voyage remarquablement ! Tant à Angers qu'à Amiens, Dunkerque et Toulouse, le promu de la Vienne a su décrocher un résultat nul.

▲ L'attaquant alésien, Cyril Cassèse, a rejoint son coéquipier Franck Moulin au Bataillon de Joinville.

▲ Victime d'une entorse du genou, le milieu de terrain d'Alès, Micha Djorkaeff, était indisponible depuis plusieurs semaines. Il a repris l'entraînement la semaine dernière.

▲ L'Amiénois Frédérick Viseux, qui a fait ses véritables débuts comme titulaire contre Valence, a reçu une véritable ovation du public lorsque son entraîneur l'a remplacé en fin de match.

SUPPORTERS

Incidents à Caen

Scènes de la violence ordinaire ! Ils étaient près de six cents supporters marseillais, samedi soir, dans les gradins du stade Michel-d'Ornano lors de la rencontre Caen-OM. Avec quelques échauffourées pendant la rencontre : jets de fusée, bris de siège, mais aussi dégradation dans les sanitaires. Après le match, quelques heurts opposèrent ces « supporters » (?) à leurs homologues normands et aux forces de l'ordre. Avec là également quelques blessés légers... Mais dans l'après-midi, une horde d'une trentaine de jeunes avait commis quelques exactions dans le centre-ville. En dévalisant notamment un magasin de vêtements !

▲ Le capitaine de Valence, Patrick Weiss, a de nouveau reçu un coup dans les côtes contre Amiens. Il a donc dû quitter précipitamment le terrain. Son entraîneur, Léonce Lavagne, craignait qu'il ne se soit déplacé une vertèbre.

▲ Dites 33. Ce n'est pas un gag. Il y avait exactement 3 333 spectateurs au stade Moulonguet lors de la rencontre Amiens-Valence.

▲ En raison des nombreux blessés ou suspendus à Amiens, plusieurs joueurs ont effectué leurs grands débuts comme titulaire au stade Moulonguet lors de la venue de Valence : Jean-Chrisotphe Élot, Frédérick Viseux, Stéphane Démoulin et, bien sûr, Mario Costa. En outre, sur la feuille de match, figurait également Xavier Evrard qui n'est pas entré en jeu.

▲ Le gardien angevin Ulrich Ramé est actuellement en pleine confiance. « C'est de l'or en barre », traduit son entraîneur, Bruno Steck. Il est vrai que Ramé a, une nouvelle fois, réalisé un match presque parfait devant les Sochaliens, en détournant notamment un penalty.

▲ L'attaquant franco-ivoirien d'Angers, Cissé Baratté, joue de malchance. Handicapé par une tendinite à un genou, il a voulu reprendre trop vite le chemin des terrains et s'est de nouveau fait mal.

▲ Pensionnaire du Bataillon de Joinville, l'attaquant carolo Christophe Soliveres a été retenu en équipe de France militaires qui disputera le qualification pour le Mondial italien. Du coup, il sera absent des Ardennes jusqu'au 10 eptembre. La nouvelle a sans doute réjoui l'intéressé, mais elle posera du même coup quelques problèmes à Bezaz déjà privé de Gabzdyl (suspendu), samedi, pour la venue d'Amiens.

▲ Bruno Steck, l'entraîneur angevin, était somme toute satisfait du nul concédé devant Sochaux : « C'est un excellent résultat devant une formation qui a un gros potentiel. C'est vrai qu'on a joué le résultat en fin de match, mais on ne pouvait pas faire mieux contre eux. »

▲ L'Angevin Guillaume Masson, qui a repris l'entraînement normalement, attend avec impatience le 18 septembre pour voir le professeur Deroche qui l'a opéré des ligaments croisés. Il espère obtenir le feu vert pour reprendre la compétition.

▲ L'entraîneur sochalien, Didier Notheaux, était assez dépité après le résultat nul de son équipe à Angers : « On mouline, on manque encore des occasions et il y a un penalty non sifflé. En fait les équipes adverses nous attendent. Il va falloir être plus mariole. »

▲ Excellent depuis le début de la saison, le jeune malherbiste David Sommeil sera absent de la formation normande lors des deux prochains matches (déplacement au Red Star et réception de Niort). Sélectionné en équipe de France, il va en effet disputer le Championnat du monde militaires. Dans un premier temps, celle-ci se mesurera à l'Iran, la Corée du Sud et le Canada.

▲ A match exceptionnel, coup d'envoi exceptionnel : c'est le navigateur solitaire, Marc Lepesqueux, qui a frappé le premier dans le ballon du match Caen-Marseille. Récent huitième de la course en solitaire du *Figaro*, Lepesqueux n'a pas oublié qu'il a porté, du temps des poussins, pendant quelques années, les couleurs du Stade Malherbe de Caen.

▲ Si lors des onze premières rencontres, le SM Caen n'avait glané que deux nuls et neuf défaites face à Marseille, les Normands viennent de remporter les deux derniers matches contre l'OM. A chaque fois d'ailleurs, sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano : une fois en D 1, en 1994, et, samedi dernier, pour le compte de la D 2.

▲ La venue de Marseille au stade Michel-d'Ornano de Caen a occasionné, pour la première fois, une retransmission en direct sur Eurosport et un coup d'envoi à 18 heures. Cet horaire inhabituel a également permis, toujours pour la première fois, un baisser de rideau opposant les réserves de Caen et de Nantes suivi par un nombreux public.

▲ Après examens complémentaires, il s'avère que le libero carolo, Antoine Pfrunner, souffre d'un écrasement du gros orteil. Il devrait être indisponible durant trois semaines.

▲ Avec Gourouli (qui a repris la compétition avec l'équipe réserve), Sauvaget (déchirure à la cuisse), Kachloul (entorse de la cheville) et Hébert (fracture d'une côte), l'infirmerie dunkerquoise affiche complet. Mais Alex Dupont refuse l'excuse facile : « Ne mettons pas nos difficultés actuelles sur le compte des absents. Ce serait blessant pour les joueurs qui les ont remplacés plus que généreusement. »

▲ Le secrétariat dunkerquois a été visité dans la nuit de jeudi à vendredi. Dix mille francs (provenant des abonnements et des cotisations des jeunes) ont disparu.

▲ Huit matches sans victoire. Il faut remonter à la saison 1990-91 pour trouver trace d'un aussi mauvais départ des Dunkerquois.

Laroche reste en prison

Alain Laroche, ancien directeur financier de l'Olympique de Marseille, seul détenu des treize personnes impliquées dans la procédure sur les malversations présumées dans la gestion du club, a été maintenu en détention, mardi dernier, par la chambre d'accusation de la la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Pendant l'audience, qui s'est déroulée à huis clos, l'avocat général avait requis la confirmation de l'ordonnance de mise en détention.

Alain Laroche, mis en examen, le 11 avril, pour « faux, usage de faux, complicité d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux », avait été placé sous contrôle judiciaire, assorti d'une caution de 300 000 F. Il avait été provisoirement incarcéré, le 20 juin, n'ayant pu régler la totalité de la somme. Malgré le versement du solde, le juge Pierre Philipon, instruisant le dossier, qui lui avait signifié, deux jours plus tard, une seconde mise en examen visant les mêmes chefs, l'avait maintenu en détention.

Un ancien publicitaire de l'OM, Claude Ghidalia, avait accusé les dirigeants du club de l'avoir obligé à fournir 30 MF de fausses factures. Ces allégations avaient fait l'objet d'un réquisitoire supplétif.

Les avocats de l'ex-directeur financier, Mes Anne Milon de Peillon et Frédéric Monneret, qui ont saisi la chambre d'accusation, ont plaidé que « Laroche n'avait pas un rôle primordial, n'étant qu'un subordonné avec un pouvoir strictement limité et parfaitement contrôlé ».

Treize personnes, dont l'ancien président Bernard Tapie et tous les dirigeants du club champion d'Europe, ont déjà été mis en examen dans le cadre de cette procédure, ouverte le 15 avril 1992.

▲ 19 008 spectateurs. A moins de 600 personnes près, le record du stade Michel-d'Ornano a été ainsi approché. Ce record date d'un Caen-Marseille disputé le 9 avril 1994 (19 611 entrées) avec, à la clef, la victoire de Caen grâce à un but de Mostovoï à la 39e minute.

▲ Franco Vignola, blessé au genou contre Amiens, sera opéré demain matin à la clinique Juge à Marseille par le professeur Franceschi. Son retour est espéré en janvier prochain.

▲ L'OM a posé pour une nouvelle photo officielle de la saison, mercredi. Sur la première, on ne voyait pas le nom du sponsor sur le maillot.

AFFAIRE BOGHOSSIAN

Photo PRESSE SPORTS

Naples devra payer

La FIFA a tranché. Naples doit verser le solde du transfert d'Alain Boghossian — environ de 4 millions de francs — avant jeudi soir. Si le paiement n'est pas effectué à cette date, « Bogho » serait considéré comme appartenant toujours à l'OM et contraint d'y revenir. Naples a fait appel de la décision.

▲ En l'absence de Bruno Ferry, c'est l'ex-Briochin Jean-Marc Philippon qui a hérité du brassard de capitaine de la formation spinalienne contre Le Mans.

▲ Le défenseur spinalien Guillaume Cecutti souffre d'un mal persistant au genou. Il devra donc se résoudre à suivre un traitement au centre de thalassothérapie de Capbreton à partir de demain mercredi.

Trop cher, Korneiev...

Le ballon Korneiev s'est vite dégonflé à Perpignan. En fait, le Russe était bien trop cher pour le PFC. Les dirigeants catalans sont donc toujours à la recherche d'un attaquant après avoir refusé le prêt de Ferreri, proposé par le président de l'OM.

▲ Victime d'une fracture du radius contre Caen, Sladjan Djukic prend son mal en patience. Il devrait reprendre du service dans un peu plus d'un mois. En attendant, l'attaquant des Merlus soigne sa condition physique en effectuant des sorties à bicyclette.

▲ La rencontre entre Épinal et Le Mans fut l'occasion d'une affiche inédite. Jamais en effet Vosgiens et Sarthois ne s'étaient affrontés.

▲ Comme prévu l'Olympique de Charleville s'est attaché les services d'un secrétaire administratif et sportif en la personne de Sylvain Lenoir. Lui-même ancien joueur de l'Entente de Charleville, club de quartier.

▲ Pourtant très actif et présent dans tous les bons coups, le jeune Mulhousien Frédéric Garny a estimé, à l'issue du match contre Nancy, « n'avoir pas réalisé un match extraordinaire. Je ne retiens qu'une chose, nous avons perdu, le reste n'a que peu d'importance. »

▲ Abattu après l'échec de son club à Laval, le président de Lorient, Georges Guénoum, a recommandé à ses joueurs de rectifier le tir prochainement à domicile, face à Alès et Châteauroux.

▲ Le Louhannais Christophe Borbiconi joue de déveine. Après avoir purgé un match de suspension à Valence, il a été expulsé devant Charleville et fera tout naturellement défaut à Sochaux lors du prochain week-end.

▲ Deux anciens Valenciennois se sont retrouvés face à face lors du match Louhans-Cuiseaux-Charleville, à savoir Stéphane Grosselin et Christophe Robert.

▲ Stéphane Paille était, bien entendu, déçu d'avoir entamé sa carrière mulhousienne avec une défaite à domicile. Physiquement, il a pourtant tenu les quatre-vingt-dix minutes : « Ça allait, et, de toute façon, si je veux retrouver complètement le rythme, il va falloir que je souffre encore un peu. » Mais l'ancien avant-centre de l'équipe de France ne veut pas se laisser abattre : « C'est vrai, on perd, mais la réussite nous a fuis. Et puis il y a un vrai potentiel dans cette équipe avec des jeunes de qualité. »

▲ Le match Mulhouse-Nancy s'est achevé sans que le moindre avertissement ne soit distribué. Si la partie a été engagée, elle est toujours restée dans les limites de la correction, et M. Pauchard a parfaitement maîtrisé les débats.

Caen-OM derrière Amiens-Red Star

On croyait avoir tout vu lors du récent Amiens-Red Star 93 (6e journée), où l'arbitre avait dégainé 13 cartons — 9 jaunes et 4 rouges. Le choc entre Caen et Marseille a taquiné ce triste record en recensant 8 avertissements et 4 expulsions. Une première pour l'OM, qui n'avait jamais perdu trois joueurs de la sorte depuis la refonte du Championnat de Division 2.

▲ Christophe Gaonac'h est de retour à Lorient. Ce défenseur de vingt-six ans avait porté la tunique du FC Lorient avant de rejoindre le centre de formation de Sochaux pour, ensuite, endosser les couleurs de Louhans-Cuiseaux et Brive. Au chômage, Gaonac'h va donc signer une licence amateur en faveur des Merlus.

▲ Jeff Szklarek, le capitaine du FC Mulhouse, piaffe d'impatience de retrouver ses coéquipiers. S'il reprend l'entraînement cette semaine, il devra rejouer soit à Poitiers samedi prochain, soit contre Marseille la semaine suivante.

▲ Hervé Milazzo, le jeune milieu de terrain mulhousien, a eu de la chance. Victime d'un accident et éjecté du véhicule dans lequel avaient pris place deux autres personnes, il s'en est simplement sorti avec une fracture de la tête de l'humérus et une luxation de la clavicule. Il sera indisponible durant un mois.

▲ Christian Sarramagna essayait de dissimuler au mieux sa tristesse après la défaite mulhousienne devant Nancy. Toutefois, il disait n'avoir pas apprécié « la naïveté de certains et l'oubli de quelques bases, notamment sur le plan défensif ».

▲ Les dirigeants nancéiens avouent avoir été plutôt surpris de la décision de Zavarov, qui a signé comme entraîneur-joueur à Saint-Dizier, dans la mesure où ils avaient le projet de recourir à l'Ukrainien au titre de joueur-chômeur dès que celui-ci aurait obtenu sa naturalisation.

Courbis : « Le Championnat n'est pas lancé ! »

Pour l'entraîneur de Toulouse, il n'y a aucune raison de s'affoler. Malgré le match nul concédé à domicile contre Poitiers, Rolland Courbis demeure confiant. La compétition pour la montée en Première Division ne commence que maintenant.

« Rolland Courbis, où en est le Téfécé ?

— Nous effectuons un parcours on ne peut plus moyen, celui d'une équipe de milieu de tableau, qui correspond en fait à notre classement. Nous ne pouvons pas être satisfaits bien sûr mais il ne s'agit pas pour autant d'en faire une catastrophe. Je constate que le Championnat est serré, qu'il y a peu de buts marqués, qu'il y a peu d'équipes qui gagnent à la maison. Nous n'avons que onze points ? Oui. Mais l'OM n'en a que onze. Sochaux que dix et Châteauroux que douze. Pour moi, le Championnat n'est pas encore lancé même s'il y a l'échappée de Caen et la confirmation du Red Star.

— Tout de même, on attendait mieux de votre équipe...

— Nous ne sommes pas bien. Mais il n'est pas question pour autant de céder au découragement ou à l'affolement. L'OM, le TFC et Sochaux ont raté leur début de Championnat. Je suis pourtant prêt à parier qu'il y en aura deux sur les trois qui seront dans les trois premiers à la fin de la saison. Et le club qui terminera au milieu du tableau sera celui qui se sera affolé et découragé anormalement. Et il n'aura que ce qu'il mérite.

— Ce rendez-vous de jeudi à Marseille, comment l'abordez-vous ?

— Lorsque les calendriers ont été publiés et que j'ai vu cet OM-TFC programmé à la neuvième journée, je pensais qu'ils auraient alors 17 ou 18 points et que nous en aurions 14 ou 15. Je me disais qu'ils seraient premiers et que nous serions quatrièmes ou cinquièmes. Or nous sommes tous les deux huitièmes. Ce que je regrette par rapport à notre match nul contre Poitiers, pour lequel mon équipe était tout de même handicapée par cinq absences, c'est de ne pas avoir 13 points au compteur. Nous nous serions rapprochés de la tête du Championnat, tout en prenant un avantage psychologique sur Marseille. Puisque ce n'est pas le cas, ce sera donc un match entre malades, que le moins malade gagnera. Et le vainqueur sera peut-être guéri pour le match suivant. Sachant que ce match est télévisé et qu'il faut être à la mode, parler de spectacle et d'offensive, j'ai bien envie de pronostiquer, allez ! Un 5 à 5 au coup de sifflet final...

— Comment jugez-vous le parcours de l'OM ?

— Il est très moyen, comme le nôtre. La différence entre l'OM actuel et celui de la saison dernière n'est pas un problème de recrutement, même si je pense qu'il est très difficile de passer derrière un gardien de très grande classe comme Barthez. La saison dernière, en annonçant aux Marseillais en février que, quoi qu'il se passe, ils ne monteraient pas en D 1, on a déclenché chez eux un phénomène de révolte, de solidarité, je dirais presque de haine, qui est la pire des choses qui puisse arriver à un adversaire de Marseille ! Pour notre malheur, il a fallu que ça se passe juste avant qu'ils viennent au Stadium. Mais je me souviens également qu'en Coupe de France il a fallu qu'ils tombent sur le PSG au Parc pour être éliminés... Cette saison, il n'y a pas la DNCG ou la LNF pour annoncer une telle sanction. Les Marseillais ont la pression comme tout le monde, la porte de la D 1 leur est grande ouverte et c'est peut-être à cause de cela que c'est encore plus difficile d'y entrer.

— Témoin le déroulement du match à Caen...

— Que l'OM ait eu trois expulsés en Normandie s'explique par l'enjeu d'une telle rencontre. Par la nervosité de deux équipes qui sont obligées de gagner. Cette obligation de résultat, elle n'est évidente ni pour les joueurs ni pour le banc, ni pour les arbitres. A ce sujet, je pense que nous avons un corps arbitral de qualité compte tenu des enjeux actuels. Ça ne m'a jamais intéressé d'être arbitre et surtout pas en ce moment ! Je trouve que les arbitres ne font pas beaucoup d'erreurs compte tenu de leurs difficultés. Moi, en huit matches, je ne peux même pas dire qu'un arbitre nous ait lésés, je n'ai même pas ça comme excuse, et je suis bien obligé de chercher les raisons de notre parcours ailleurs. »

Correspondance Patrick BOUDREAULT

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Les Carolos mettent la main au portefeuille

La DNCG, qui bloquait depuis plus d'un mois la qualification du milieu de terrain carolo Régis Szulc, a enfin donné son aval la semaine dernière. Pour ce faire, les joueurs ardennais ont accepté une baisse de leur salaire de l'ordre de 2 à 3 %. Placé sous recrutement contrôlé, Charleville avait déjà patienté avant que la DNCG ne donne son accord aux signatures de Grange (ex-Lyon) et Soliveres (ex-PSG).

Pour Szulc, qui était déjà au club la saison passée et qui avait resigné en juin, l'affaire semblait plus complexe, et il a donc été demandé à ses partenaires un effort financier.

Une formule déjà expérimentée l'an dernier à Perpignan pour l'embauche d'un joker et à Epinal il y a quelques semaines pour la signature d'un deuxième gardien.

▲ Moral en baisse à Marseille où la montée semble s'éloigner chaque match un peu plus. « Nous ne terminerons pas champions de D 2, dit Jérôme Alonzo, mais je crois que nous serons tout de même dans les trois premiers. »

▲ Manu Amoros pourrait faire sa rentrée contre Toulouse jeudi au Stade-Vélodrome. Ayant subi une arthroscopie au genou il y a trois semaines, il a accéléré sa rééducation pour reprendre plus vite. L'OM en a bien besoin.

▲ Jean-Philippe Durand souffre toujours un peu des adducteurs malgré l'opération subie en juillet dernier. Il se contente pour l'instant de trottiner.

L'injuste punition de Cascarino

M. Poulat, l'arbitre de la rencontre Caen-Marseille, s'est trompé en expulsant l'Irlandais Tony Cascarino juste avant la mi-temps. C'est en effet Marcel Dib qui, le premier, est venu se « chauffer » avec Lebourgeois, le défenseur caennais. Cascarino, qui est intervenu ensuite, a donc payé pour son capitaine...

▲ Le Nancéien le plus soutenu à Mulhouse fut, sans conteste, le Martiniquais Olivier Rambo, dont la famille est installée dans le sud de l'Alsace.

▲ Occasion manquée pour Wagneau Éloi ? Sélectionné avec l'équipe de France militaires pour le Mondial en Italie, il ne pourra pas jouer avec Nancy en Championnat contre Laval. Or, pour la première fois, il aurait été titulaire, puisque les deux attaquants lorrains Bonora et Correa seront suspendus.

Les punis

Voici les décisions de la commission de discipline réunie le 24 août :

■ 1 match ferme et 1 avec sursis : Gerez (Amiens).

■ 1 match ferme : Gabzdyl (Charleville), Haise (Laval), Deletang (Lorient), Kerhuiel (Lorient), Ferreri (Marseille), Hernandez (Marseille), Bonora (Nancy), Correa (Nancy), Beaumet (Niort), Feucht (Perpignan), Valéri (Red Star), Henry (Toulouse).

Par ailleurs, Lebourgeois (Caen), Soliveres (Charleville), Harvey (Épinal), Lima (Laval), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Cascarino (Marseille), Hernandez (Marseille) et Jambay (Marseille), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Dans un rôle de milieu défensif, Éric Rabesandratana est plutôt efficace. Auteur de sept buts la saison dernière, il en compte pour le moment trois. Et est le meilleur buteur de l'AS Nancy-Lorraine.

▲ Une sélection des cadets du Dinamo Kiev est venue se produire la semaine dernière dans la région nancéienne. Tous furent déçus de ne pas rencontrer Zavarov, et notamment leur dirigeant Victor Horbach, depuis vingt-cinq ans au Dinamo, et qui, à ce titre, découvrit et forma l'ex-star de la Juventus.

▲ L'OM cherche avec insistance un joker pour pallier les absences de Vignola et Bjekovic. Outre Roger Boli, qui ne viendra pas, les noms d'Assadourian et Garny (Mulhouse) ont circulé. Mais rien n'a été conclu. Le sort du joker olympien semble désormais lié à l'avenir de Boghossian, Naples et à la décision de la FIFA.

▲ Le Toulousain Dominique Arribagé, absent depuis trois matches en raison d'une hernie discale, doit recommencer à courir cette semaine. Il manquera naturellement le déplacement de jeudi à Marseille.

▲ Pas de mise au vert la veille de la rencontre, échauffement d'avant-match sur la pelouse voisine du centre technique, au contact du public, une tenue violette comme à Nancy : le TFC rompt avec ses habitudes et combat le signe indien. Mais Poitiers n'a pas encaissé le moindre but.

▲ Nenad Bjekovic, blessé à la cheville contre Perpignan, devrait retrouver le groupe contre Toulouse. Une IRM passée la semaine dernière n'a révélé aucune complication dans sa rééducation.

▲ Contre Toulouse, ce sont Cascarino, Hernandez, Jambay et Ferreri, tous suspendus, qui seront absents. A Mulhouse, Dib, Tatarian et probablement Hernandez et Jambay rateront le match.

Le retour de Costa

Arnaud Dos Santos a rarement été confronté dans sa carrière à ce genre de situation. Ce ne sont pas moins de neuf joueurs qui sont actuellement absents de son groupe professionnel : Pires et Gérez sont suspendus, Jumel, Raymond Lokuli, Elzéard, Adjali et Rosset sont blessés tandis qu'Abalo était retenu en sélection du Togo contre la Tunisie. Privé de stoppeurs de métier, l'entaîneur amiénois a donc décidé d'appeler Mario Costa, qui a signé pour un an.

Explications : « Tout s'est fait rapidement. J'ai été contacté en début de semaine par les dirigeants amiénois. J'avais eu quelques contacts auparavant, notamment à Angoulême et à Orléans, mais là je n'ai pas hésité. » Mario Costa, qui se trouvait au chômage depuis que Rouen a été privé du statut professionnel, a donc décidé de revenir à Amiens, club qu'il avait quitté voici trois ans pour Rouen justement.

Qualifié, il a été directement intégré au sein de la défense contre Valence. Costa n'avait plus disputé de match officiel depuis deux mois et demi mais, s'il admet manquer de compétition, il a réussi dans l'ensemble un match correct, ce que confirme du reste Arnaud Dos Santos, entraîneur, qui s'est déclaré satisfait de sa prestation.

▲ Le directeur sportif du RC Lens a effectué, samedi, le déplacement à Perpignan, qui recevait Niort. L'objet de son attention n'était autre que le stoppeur des Chamois Tébily.

▲ Le Perpignan FC compte désormais un deuxième club de supporters. El Cans Catalan a donc rejoint Al Bonics dans les tribunes du stade Jean-Laffon. De surcroît, ses jeunes socios accompagnent des handicapés chaque soir de match. Une initiative à relever.

▲ Christophe Médaillon sera absent du collectif audonien durant les trois prochains matches, car il disputera le Championnat du monde militaires qui se déroulera en Italie du 30 août au 15 septembre.

▲ Samedi, la venue de Caen marquera le retour de Samuel Michel sur la pelouse du stade Bauer face au Red Star 93, qui l'a formé. Malgré tout le respect qu'il porte à son ancien club, le buteur caennais s'est juré de ne pas lui faire de cadeaux.

▲ L'Audonien Fabrice Dorizon, indisponible depuis son opération aux intestins survenue à la mi-juillet, reprendra l'entraînement aux côtés de ses équipiers du Red Star à partir du 15 septembre.

▲ Le défenseur toulousain Obafemi n'a pu participer, samedi soir, au match contre Poitiers dans la mesure où il était retenu par la sélection nigériane qui a rencontré, cette semaine, l'Égypte au Caire, partie comptant pour la qualification aux JO d'Atlanta.

La nouvelle mue de Roubaix

Il risque d'y avoir quelques rencontres à quitte ou double cette saison pour le SCO Roubaix. Celle contre Quimper était la première. Mission accomplie mais au terme d'un suspense insoutenable : égalisation à la 87e, but victorieux à la 91e ! Un scénario qui reflète parfaitement le manque d'efficacité offensive nordiste.

RELÉGUÉ la saison dernière puis repêché à deux semaines seulement de l'ouverture du Championnat, Roubaix a connu une fin d'intersaison agitée pour rebâtir son équipe. Aussi, une fois encore, Roubaix devra d'abord compter sur la solidarité de l'ensemble et aussi sur ses qualités mentales pour s'en sortir.

A l'issue du match contre Quimper, l'entraîneur local l'avouait : « C'est vrai, on a tremblé jusqu'à la dernière minute, disait Boumédienne Belhadji. On a alterné le pire après avoir encaissé le but sur une erreur grossière de Delver qui, paradoxalement, avait été le meilleur jusque-là. Toutefois, il faut être patient. La victoire sur Quimper était indispensable pour se dégager tout de suite du bas du tableau. »

C'est vrai qu'il n'était pas facile de repartir cette saison. Impossible d'étoffer le recrutement, les finances précaires étant sous haute surveillance de la DNCG depuis un an déjà. Belhadji, qui avait fait passer l'équipe de la Division 4 au National 1, n'avait pas vu son contrat renouvelé en juin 1994. Il avait été remplacé par Pierre Michelin, auparavant responsable du centre de formation du Lille. Celui-ci ne voulant pas repartir cette saison dans la même galère avec un effectif trop juste, on rappela Belhadji qui dut d'abord trouver une nouvelle défense centrale, Laurent Bruynaert et Frédéric Persoon étant partis au RC Tournai (Belgique) et à Wasquehal. Il fit appel, à l'étonnement général, à un ancien du centre de formation du LOSC, Luc Courson, dont l'itinéraire n'est pas banal : « J'ai passé six années au LOSC ensuite j'ai quitté la région. La saison dernière, j'ai signé à Wambrechies, près de Lille, où je me suis reconverti, moi un ancien avant-centre, au poste de libero, mais à un niveau très différent puisque je jouais en Première Division de district. En venant au SCOR, j'ai effectué un grand saut périlleux. »

Malgré ce parcours rocambolesque, sa vision du jeu et la précision de ses passes longues en font un excellent libero. Seul un manque de taille le handicape mais il est aidé à présent par son stoppeur. Emmanuel Sibierski, le frère d'Antoine, l'international Espoirs de Lille. Il faut dire aussi que l'ossature de l'équipe est formée d'anciens Lillois : Nicolas Martin et Gabi Delver, les arrières d'aile, Joël Dolignon et Harouna Dembélé, au milieu, Rudi Buchot, en attaque.

Le compartiment offensif a été également renforcé par la venue d'Emmanuel Ahidjo (Troyes), un avant de pointe, et d'un demi offensif, Maryan Glombiowski, qui a joué notamment au Touquet et à l'US Tournai. Et c'est là que se pose un autre problème à l'entraîneur qui se trouve face à un surplus d'étrangers. « En maintenant Ahidjo devant, je suis contraint de choisir entre Blombiowski et Darek Szwagiel, mes deux Polonais. Cela se fait donc en fonction de la tactique. »

Cependant, la formation apparaît plus équilibrée que la saison dernière, surtout en milieu de terrain. De plus, le SCOR a engagé l'un des gardiens de Mouscron (D 2 belge), Marc Bourgois, très sécurisant pour la défense. Dans ces conditions, Roubaix ne visera que le maintien en espérant ne pas connaître le stress permanent de la saison précédente.

Correspondance Serge VERKRUSSE

Photo BLANCHARD/MAG SPORTS

Marie-Gabriel Delver est un des éléments de base du système défensif roubaisien. Les Nordistes comptent sur son expérience pour assurer cette saison leur maintien sur le terrain.

Buteurs

GROUPE A

1. Maïm (Fécamp), Le Saux (Saint-Brieuc), Colomb (Sedan), **3.**

4. Kharchaoui (Aubervilliers), Lerand, Vuko (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), Rioust (Sedan), Grégoire (Thouars), **2.**

GROUPE B

1. Bastère (Angoulême), Lempereur (Beauvais), Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), Cazemages (Rodez), **3.**

6. Forest (Angoulême), Bridier (Créteil), Godoy (Grenoble), Sentein, Tartas (Muret), Casino (Rodez), Rouve (Sète), **2.**

Étoiles

GROUPE A

1. Maïm (Fécamp), **3.**

2. Thiam (Aubervilliers), Le Joly, Soares (Avranches), Boukraa, Riou (Brest), Boulila (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Angan (Saint-Brieuc), Lima (Saint-Leu), Rioust (Sedan), Maufay (Troyes), **2.**

13. Hadj-Larbi, Z. Belkebla (Aubervilliers), Achakour, Allais, Asencio, Rullier (Châtellerault), Dos Santos, Piffre, Ruys, Sylla (Évry), Pacreu (Fécamp), Cloarec, Didaux, Jérôme, Rohn (Haguenau), D'Alos, Chevallereau, Hervouet, Périer (La Roche-sur-Yon), Robert, Tayamoutou (Noisy-le-Sec), Ollivier, Rivoal (Quimper), Bourgeois, Dolignon, Glombiowski, Tousart (Roubaix), Mantaux, Rollain (Saint-Brieuc), Bouembassa, Cadu (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo (Sedan), Bellanger, Cadu, Pejoan, Zéoula (Thouars), Bouchemla, Louis-Marie (Troyes), **1.**

GROUPE B

1. Bourgeois (Dijon), Sentein (Muret), **3.**

3. Lempereur (Beauvais), Frotey (Créteil), R. Clapson (Fréjus), Quemeneur (L'Ile-Rousse), Piselli (Istres), Cazemages (Rodez), Cabon (Toulon), **2.**

10. Giguel, Léandri, Mamouni, Sylla (Ajaccio), Forest (Angoulême), Bastère, Chauvel, Fluck (Angoulême), Nouma (Beauvais), Dura, Girardot, Levet, Métivier, Rosier (Besançon), Alexandre, Borie, Bouachri, Weldin (Brive), Cadiou, Rousseau (Créteil), Recober (Dijon), Aberganti, Lefeuvre (Fréjus), Bounouara, Dumoulin, Godoy, Makor (Grenoble), Oudet, Prouvent (L'Ile-Rousse), Hamed, Sintes (Istres), Dinis (Muret), Bochu, Gros, Ramdane, Sence (Nîmes), Aiteur, M. Bennemou, Poitrinal, Vimbouly (Paris FC), Casino, Dupuy (Rodez), Boyer, R. Clapson, Dadi, Potel (Sète), Bait, Henneuse, Laville, G. Sanchez (Trélissac), **1.**

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(Samedi 2 septembre 1995)

GROUPE A
Thouars - Roubaix
Aubervilliers - Sedan
Avranches - Fécamp
Quimper - Haguenau
Troyes - Châtellerault
Saint-Leu - Brest
Valenciennes - Saint-Brieuc
Evry - Noisy-le-Sec
Wasquehal - La Roche/Yon

GROUPE B
Créteil - Brive
Fréjus - Toulon
Ajaccio - Besançon
Grenoble - Istres
Beauvais - Angoulême
Trélissac - Sète
Muret - Paris FC
Dijon - Rodez
Ile Rousse - Nîmes

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	9	3	3	0	0	6	2
2. Saint-Brieuc	8	4	2	2	0	7	2
3. Noisy-le-Sec	8	4	2	2	0	6	1
4. La Roche/Yon	7	4	2	1	1	3	3
5. Thouars	6	4	2	0	2	5	2
6. Aubervilliers	6	4	2	0	2	6	5
7. Avranches	5	4	1	2	1	6	5
8. Châtellerault	5	4	1	2	1	4	3
9. Troyes	4	4	0	4	0	2	2
10. Roubaix	4	3	1	1	1	2	2
11. Wasquehal	4	4	0	4	0	2	2
12. Saint-Leu	4	4	1	1	2	3	5
13. Brest	4	4	1	1	2	2	4
14. Fécamp	4	4	1	1	2	4	7
15. Evry	4	4	1	1	2	2	5
16. Haguenau	4	4	1	1	2	2	6
17. Valenciennes	3	4	0	3	1	1	2
18. Quimper	3	4	1	0	3	2	7

***SEDAN b. THOUARS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 4 165. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. But : Soumano (87e). Avertissements : Lestrade (57e) à Sedan ; Saboureau (13e), Zéoula (17e), Benaud (44e), Denuault (45e) à Thouars.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Jacquier, Di Bernardo, Ekolio (Lestrade, 46e) — Dieng, Courtet, Theze, ***MAZZÉO** — Collomb (Diop, 85e), Brandes (Soumano, 46e). Entr. : Metsu.

THOUARS : Astier — Gouanon, Benaud, ***CADU**, Denuault — Garcia, Grégoire, Bellanger, Saboureau (Jeanneau, 54e) — Zéoula, Péjoan. Entr. : Marchand.

***SAINT-BRIEUC b. ÉVRY : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 642. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Le Saux (13e), Éouzan (36e), Khirat (41e). Avertissements : Piffre (19e), Sylla (51e), Ruys (77e) à Évry.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Rollain, Druon, ***ANGAN**, Braud — Nallet, Dasovic (Hervé, 74e), Bray (Burnier, 71e), Le Saux — Khirat, Éouzan Satorra, 80e). Entr. : Collat.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Liévin, Ruys, Hunou — Félix, Lenfant, Sylla, Trodiard — ***DOS SANTOS**, M'Bole. Entr. : Ségura.

***NOISY-LE-SEC et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Vincent-Sully (76e) à Noisy-le-Sec ; El'Kébir (36e) à Valenciennes.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba (R. Sandjak, 45e), Maatit, Amirat, Mourine — Tayamoutou (Djouadi, 79e), Tran, L. Sandjak, Vincent-Sully — ***BOULILA**, Nicolaï. Entr. : N. Sandjak.

VALENCIENNES : Weber — El'Kébir, Lalisse, Zago, Tourenne — Monchau, Moniet (Cygan, 42e), Dufresnes (Boskovic, 66e), Corroyer — Leroy, ***RÉMY** (Abed, 66e). Entr. : Dewilder.

***LA ROCHE-SUR-YON et SAINT-LEU : 0-0.** — Spectateurs : 363. Recette : 11 025 F. Arbitre : M. K'bendek. Avertissements : Pouvreau (35e), Guitton (44e), Roy (70e), Delaunay (80e) à La Roche-sur-Yon ; Lavechin (85e), Baclet (89e) à Saint-Leu.

LA ROCHE-SUR-YON : ***CHEVALLEREAU** — Denis, Chaillou, Roy, Savary — Guitton, Pouvreau (Loizeau, 81e), D'Amore, Hervouet — Périer, Delaunay. Entr. : Dupont.

SAINT-LEU : ***CADO** — Koselia, Fré. Vandeputte, Mohamed, Sadik — Thiam, Lavechin, Fa. Vandeputte, Baclet — Lagadec (De Pina, 61e), Lima. Entr. : Jean.

***CHÂTELLERAULT et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 771. Recette : n.c. Arbitre : M. L'Hermitte. Avertissements : Abdelhak (17e), Moulin (54e) à Châtellerault ; Dabe (23e), Leroy (78e) à Wasquehal.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Huriez, Bonin, ***ASENCIO** — Levrault, Moulin, Achakour — Pagis, Allais, Abdelhak. Entr. : Herbet.

WASQUEHAL : Bourgois — Cissokho, Delobelle (***TITECA**, 56e), Leroy, Dabe — Roussel (Antunes, 83e), Debaets, Rohart — Persoon, Kwedi (Darnault, 80e), Clément. Entr. : Docquiert.

***BREST b. AUBERVILLIERS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 005. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Anjou (50e), Boukraa (70e) pour Brest ; Muenimanu (59e) pour Aubervilliers. Avertissement : N'Donga (79e) à Brest.

BREST : Maté — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, N'Donga — Sergent, Anjou, Lamoureux, ***RIOU** — Boukraa (Piette, 89e), Le Buzellier. Entr. : Goavec.

AUBERVILLIERS : Broage — Nollet, Sidibé, Bououden, Célestine — Afonso, Belkebla (Mainge, 39e ; Cornet, 76e), Hadj-Larbi, Kharchaoui — ***THIAM**, Muenimanu. Entr. : Kar. Belkebla.

AVRANCHES b. *HAGUENAU : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 226. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Vuko (31e), Lerand (74e), Le Joly (78e). Avertissements : Walter (53e), Reibel (88e) à Haguenau ; Lagadec (36e), Menard (42e) à Avranches.

HAGUENAU : Rohn — ***JÉRÔME**, Reibel, Knobloch, Walter — Ehrhardt, Mosser (Merah, 61e), Didaux, Gutfreund — Steinmetz, Cloarec. Entr. : Berthommier.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Menard, Lagadec, Daniel — Soares, Tiret, Lerand, ***LE JOLY** (Touze, 88e) — Vuko (Le Guen, 73e), Martin. Entr. : Maccio.

***ROUBAIX b. QUIMPER : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Guetatfa (87e), Sibierski (91e) pour Roubaix ; Bouard (56e) pour Quimper. Avertissements : Sibierski (57e), à Roubaix ; Rivoal (30e), Philip (42e), Rannou (57e), Dermidjian (70e), Ollivier (76e) à Quimper.

ROUBAIX : Bourgois — Dequirez (Guetatfa, 63e), Sibierski, Courson (Hénin, 76e), Delver — Bauman (Dembele, 57e), ***TOUSART**, Dolignon, Szwagiel — Buchot, Ahidjo. Entr. : Belhadji.

QUIMPER : ***OLLIVIER** — Carnot (Boulven, 71e), Dermidjian, Rivoal, François — Le Corre, Bouard, Philip, Rannou — Salaün (Muet, 60e), Pellen (Ramane, 83e). Entr. : Kéruzoré.

***FÉCAMP et TROYES : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Malm (69e s.p.), Spleit (78e) pour Fécamp ; Jezierski (44e), Maufay (75e) pour Troyes. Avertissements : Joly (33e) à Fécamp ; Legaz (22e), Bradja (30e), Montero (41e), Forge (65e), Cuvier (81e) à Troyes. Expulsion : Joly (57e) à Fécamp.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Louchet, Vincent, Joly — Le Bohec, Trenchaud, Benard, 56e), Pacreu, ***MALM** — Tanchot, Greboval (Spleit, 46e). Entr. : J. Colinet.

TROYES : Henri — Legaz, Louis-Marie (Thomas, 70e), Bradja, Forge — Pinho, Cuvier, Jezierski (Montero, 70e), ***MAUFAY** — Le Grix, Bouchemla (Lamotte, 35e). Entr. : Perrin.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	10	4	3	1	0	7	3
2. Créteil	8	4	2	2	0	8	3
3. Angoulême	7	4	2	1	1	7	5
4. Beauvais	7	4	2	1	1	4	2
5. Ajaccio	7	4	2	1	1	5	4
6. Toulon	7	4	2	1	1	3	2
7. Fréjus	7	4	2	1	1	3	2
8. Rodez	5	4	1	2	1	6	6
9. Dijon	5	4	1	2	1	5	5
10. Paris FC	5	4	1	2	1	3	3
11. Brive	4	4	1	1	2	5	6
12. Nîmes	4	4	1	1	2	2	5
13. Besançon	4	4	1	1	2	2	6
14. Muret	3	4	0	3	1	4	5
15. Sète	3	4	1	0	3	4	5
16. Istres	3	4	0	3	1	2	3
17. L'Ile-Rousse	3	4	0	3	1	3	5
18. Trélissac	2	4	0	2	2	4	7

GRENOBLE b. *BRIVE : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Viléo. Buts : Bouroumi (16e), Alexandre (42e) pour Brive ; Makor (40e), Godoy (54e), Constantinian (79e) pour Grenoble. Avertissements : Bouachri (33e), Espinasse (45e), Cossaune (60e) à Brive ; Sbaiz (40e), Constantinian (74e), Davico (78e), Djebbour (85e) à Grenoble.

BRIVE : Chioni — Neves (Richard, 61e), Bechaumet, Weldin, Cossaune — Santos (Oña, 80e), Bouachri, Espinasse, ***ALEXANDRE** — Rodor (Lagarde, 75e), Bouroumi. Entr. : Giuntini.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Sbaiz (Dumat, 82e), Davico, Villa — Bouhazama, Dumoulin, Géraldès (Bounouara, 70e), Makor — Constantinian, ***GODOY**. Entr. : Géraldès.

***TOULON et CRÉTEIL : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Touani. Buts : Rabat (48e) pour Toulon ; Castets (84e) pour Créteil. Avertissements : Danieri (68e) à Toulon ; Castets (43e) à Créteil.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Rebecq, Carvalho — Maresu, Boissier (Charlet, 81e), Bonadei, Rabat — Haidari (Danieri, 66e), ***CABON**. Entr. : Alfano.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Thiéblemont, Natala, Clemenceau (Théret, 85e), ***FROTEY** — Fuckala (Sisioko, 68e), Cadiou. Entr. : Buigues.

***ANGOULÊME b. L'ILE-ROUSSE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 436. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Bastère (52e), Stéphan (88e). Avertissements : Mattéi (76e), Trenet (86e) à L'Ile-Rousse.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, ***FOREST**, Maurin, Jouault — Chauvel, Bonnet, Hébras (Maspimby, 77e) — Coureuil (Fluck, 53e), Bastère (Perron, 89e), Stéphan. Entr. : Latapie.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Bastiani, Périon, Atcher — N'Tazambi, Romieu, Prouvent, Sandroni (Mattéi, 57e) — ***QUEMENER**, Alcocer. Entr. : Félix.

***BESANÇON et BEAUVAIS : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Djebaili (42e) à Besançon ; M'Bouvin (14e), Rhinan (55e), Nouma (87e) à Beauvais. Expulsion : Rhinan (85e) à Beauvais.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Garzitto, ***ROSIER**, N'Dioro — Durieu, Djebaili (Girardot, 60e), Metivier — Perche, Elie (Isabey, 74e), Klieber. Entr. : Rabier.

BEAUVAIS : ***LEVET** — Rhinan, M'Bouvin, Popovic, Pinol — Hagard, Sarr (Vandenberge, 60e), Verschuere — Lempereur (Nouma, 65e), Yahia (Vriclynak, 65e), Brocan. Entr. : Remy.

***ISTRES et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Usai (10e), Hamed (64e) à Istres ; Secondi (6e), Rodriguez (28e), Guiguel (33e), Léandri (65e), Gori (69e), Sylva (89e) à Ajaccio.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, Usai, Rodriguez, Oliveira — Tolosano, N'Gombe, ***HAMED**, Angibeaud — Piselli (Santini, 71e), Vaurs. Entr. : Le Lamer.

AJACCIO : ***SYLVA** — Ferri, Secondi, Meschini, Mamouni — Chartier (Gori, 19e), Rodriguez, Olivieri, Diakhabi (Romani, 67e) — Giguel, Léandri (Anziani, 78e). Entr. : Orsatti.

FRÉJUS b. *SÈTE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. But : Lefeuvre (80e). Avertissements : Boyer (58e), Dadi (71e), Rouve (81e) à Sète ; Vidalon (15e), Fadhli (75e), Pardou (83e), Faye-Andy (89e) à Fréjus. Expulsion : Catarina (52e) à Sète.

SÈTE : Potel — Darmon, ***BOYER**, Catarina, Bait — Javégny, Ye, Dadi, Maaroufi (Gimenez, 57e) — Rouve, Sène. Entr. : Calabuig.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Soler, Deslandes, Vidalon — Fadhli, ***R. CLAPSON**, Massa, Alberganti (Lefeuvre, 57e) — Bekrar (Faye-Andy, 9e), D. Clapson (Ardisson, 57e). Entr. : Pilorget.

***RODEZ et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Casino (50e) pour Rodez ; Tartas (40e) pour Muret. Gbizie (39e) à Rodez ; Tartas (47e), Sentein (54e), Abadie (81e) à Muret. Expulsions : Dupuy (47e) à Rodez ; Armand (47e) à Muret.

RODEZ : Labarre — Bobek, Gbizie, Pasturel, Dupuy — Sibra, Féougier, Llort, Villalonga — ***CASINO**, Cazemages. Entr. : Novi.

MURET : Gelis — Luchin, Brun, Armand, Dinis — Caumont, Abadie, Metge, ***SENTEIN** — Tartas, Poisson (Dubocage, 81e). Entr. : Rabier.

***PARIS FC et DIJON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 355. Recette : 11 330 F. Arbitre : M. Meriot. Buts : Monachino (23e) pour le Paris FC ; Caron (64e) pour Dijon. Avertissements : Bennemou (33e), Galloula (37e), Poitrinal (65e) au Paris FC ; Recober (41e), Jacquot (69e) à Dijon. Expulsions : Aboulaye (75e) au Paris FC ; Recober (66e) à Dijon.

PARIS FC : Poitrinal — Aboulaye, Bardon, Bennemou, Combe — ***AITEUR**, M'Bock, Galloula (Comby, 68e), Wimbouly — Monachino (Malheiro, 80e), Quenot. Entr. : Velud.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Bozek, Jacquot (Djigaba, 76e), Theulin, Recober — Jobard, Boniface, Contat, Basile (Caron, 44e) — Droesch (Schwartz, 83e), Cottet. Entr. : Laurier.

***NÎMES b. TRÉLISSAC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 975. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. But : Ecker (70e). Avertissements : Jeunechamp (34e) à Nîmes ; Lanceplaine (15e), Gnagore (44e), Elisor (52e), Bélières (72e) à Trélissac. Expulsions : X. Sanchez (47e), Gangore (88e) à Trélissac.

NÎMES : Sence — Dyduch, Preget (Bouzaiene, 46e), ***BOCHU**, Ecker — Jeunechamp (Marx, 62e), Belbey, Gervais, L. Gros — Daimao, Sabin. Entr. : Barlaguet.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Elisor, Lanceplaine, G. Sanchez — Laville, Keserovic, Gnagore, Slipepcevic (Daboire, 85e) — Bélières, Bait (Bonneval, 71e). Entr. : Slijepcevic.

★ Michel Piette, le joueur du Stade Brestois 29, évoluait l'année dernière en DSR dans un club de la région brestoise. Recruté pour renforcer l'équipe réserve du Stade Brestois 29 (DH), il est finalement rentré samedi lors du match Brest-Aubervilliers en National 1.

★ Les spectateurs istréens ont, pour la deuxième fois de suite, assisté à la réparation des filets du but nord du stade Bardin. Déjà face à Créteil, la rencontre avait démarré avec quelques minutes de retard pour la même raison.

★ Venu à Brest pour reconstruire, le premier réflexe de Denis Goavec, le nouvel entraîneur finistérien, a été d'imposer le port d'un maillot rouge, « une couleur plus agressive que le blanc ».

★ Après le Palois Dalmao et le Rouennais Belbey, les dirigeants nîmois ont fait signer un contrat d'un an au Caennais Bochu. Âgé de vingt-quatre ans, Bochu, qui a disputé sept matches en Division 1 l'an dernier avec Caen, est le libero que demandait avec insistance l'entraîneur Pierre Barlarguet.

★ Les Brivistes étaient, contre Grenoble, handicapés par les absences de leur gardien Borie, suspendu contre Toulon, et de l'arrière Tronche, blessé, lesquels ont suivi le match des tribunes.

COUPE DE LA LIGUE

TOUR PRÉLIMINAIRE

***VALENCIENNES b. SEDAN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 025. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Abed (15e). Avertissements : Zago (2e) à Valenciennes ; Vermandel (15e), Metella (35e) à Sedan. Expulsion : Saussé (90e) à Valenciennes.

VALENCIENNES : Weber — El Khébir, Monchau, Saussé, Zago — Lalisse, Tourenne, Monier, Corroyer — Laur. Leroy, Abed (Rémy, 69e). Entr. : Dewilder.

SEDAN : Navarro — Lestrade, Vermandel, Jacquier, Di Bernardo — Dieng (Theze, 49e), Diop, Collomb (Brandes, 49e), Soumano — Mazzéo (Courtet, 49e), Metella. Entr. : Metsu.

NIMES b. ISTRES : 5-2 (2-1). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Piselli (5e, s.p.), Vaurs (80e) à Istres ; Gros (7e, s.p., 60e), Ecker (38e), Prejet (48e), Dalmao (70e) pour Nîmes. Avertissements : Hagi (65e) à Istres ; Prejet (15e), Salaget (42e), Bouzeienne (44e), Belbey (54e) à Nîmes. Expulsion : Salaget (65e) à Nîmes.

ISTRES : Labruna — Adjaoud (Tolosano, 51e), Usaï, Ferblantier, Rodriguez — Bouc, Rossetti (Hagi, 46e), Hamed, Angibeaud — Piselli, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

NIMES : Sence — Salaget, Ecker, Prejet (E. Gros, 55e), Dyduch — Bouzeienne, Bouzar, Belbey, Marx (Girard, 14e) — L. Gros, Sabin (Dalmao, 63e). Entr. : Barlaguet.

● *La deuxième journée de la phase préliminaire de la Coupe de la Ligue, réservée aux clubs de National 1, se déroulera le mardi 19 septembre (20 heures). Elle opposera Beauvais à Nîmes et Saint-Brieuc à Valenciennes.*

★ Après la douche, et alors que les projecteurs du stade Le Clère s'éteignaient un à un, le groupe grenoblois au grand complet a effectué dans la demi-pénombre une séance de décrassage.

★ Pascal Blanchard, alors qu'il avait mis un terme à sa carrière, a rempilé pour une saison à Luçon (National 3). Une grande déception à La Roche-sur-Yon, où il avait toujours joué.

★ Philippe Rochedreux, ancien pro à La Roche-sur-Yon, est aujourd'hui chômeur. En attendant un éventuel contrat, il s'entraîne avec les Yonnais.

une-deux

Velud : « Nous avons retrouvé l'humilité ! »

Après avoir manqué l'accession en Division 2 la saison passée, le Paris FC a renouvelé la quasi-totalité de son effectif. Place aux jeunes et retour à la formation. Malgré son nul (1-1) face à Dijon et sa dixième place, Hubert Velud, l'entraîneur parisien, est confiant.

« Hubert, le Paris FC a une fois de plus péché dans la finition...

— En effet, je suis déçu. Vu le nombre d'occasions que l'on s'est procurées, je pense que nous aurions dû l'emporter. D'un autre côté, l'issue du match aurait pu tourner à l'avantage des Dijonnais si Poitrinal ne détourne pas le penalty sifflé contre nous. A un quart d'heure de la fin, je ne suis pas certain que nous serions revenus au score.

— Néanmoins, avez-vous des motifs de satisfaction ?

— Notre jeu s'améliore au fil des rencontres. Je serais vraiment inquiet le jour où on ne se créera plus d'occasions ! Malgré les petites lacunes qui entachent nos actions, l'équipe se montre solidaire et enthousiaste. C'est encourageant d'autant que je dispose d'un effectif assez jeune avec seulement trois joueurs de plus de vingt-cinq ans. Ce groupe ne demande qu'à apprendre.

— Quatorze départs à l'intersaison contre sept arrivées. Tous ces changements étaient-ils nécessaires ?

— Compte tenu de la rigueur budgétaire imposée par le club, nous n'avions pas le choix. Mais notre souhait était également de stopper les conflits internes qui ont "noyauté" le groupe durant la saison passée. On a donc délibérément choisi de jeunes joueurs bien dans leur tête, dans le dessein de les former sur deux ans. Notre objectif désormais demeure l'accession à la Troisième Division professionnelle.

— Vos rêves de Division 2 se sont-ils définitivement envolés ?

— *(Sourire.)* Je crois que nous avons remis les pieds sur terre ! En travaillant sereinement, nous avons retrouvé la sagesse et l'humilité qui nous faisaient défaut l'an passé. Continuons de cultiver ces principes et nous réaliserons une bonne saison.

— Confiant en l'avenir, donc ?

— Absolument. Cette équipe a une marge de progression importante. Si nous terminons dans les huit premiers, cela voudra dire qu'on aura bien bossé.»

Correspondance Sébastien PICARD

★ Disposant d'un effectif très maigre, les dirigeants du Rodez Aveyron Football ont fait signé en début de semaine dernière le Lyonnais Billong, frère de l'actuel Stéphanois. Ce défenseur, pouvant évoluer aux postes de libero, stoppeur ou milieu défensif, devrait débuter samedi prochain à Dijon.

★ Auteur du troisième but briochin contre Évry, Firhat Khirat a eu une pensée pour Jean-Yves Chay, l'ancien entraîneur de Saint-Brieuc, à la fin de la rencontre. Remercié pour raison budgétaire, alors qu'il était devenu manager du club, Chay est à la recherche d'un club.

★ Le départ de Collomb à Sedan laisse un vide au centre de l'attaque yonnaise. Afin d'y pallier, un joueur de niveau National 1 doit être mis à l'essai cette semaine.

★ 230 minutes, c'est le temps qu'il a fallu aux Brestois pour inscrire leur premier but en National 1 cette saison.

★ Suite à un contact violent avec un défenseur périgourdin, le Nîmois Antoine Prejet, touché au-dessus du pied gauche, a dû quitter ses camarades sur une civière juste avant la pause.

Le plus ancien, c'est le plus jeune

Mosser (37 ans), Didaux (35 ans) et Rohn (33 ans) totalisent plus de cent ans à eux trois. Mais le plus ancien Haguenovien n'en est pas moins Téo Ehrhardt (26 ans) qui entame sa... 17e saison au club. L'air d'Alsace conserve.

★ Après avoir transité à Rennes et Angers dans les services de la police, Patrick Roy, formé au FC Yonnais, a retrouvé le club de ses débuts.

★ Souffrant d'un lumbago, le jeune Nîmois Ramdane a dû déclarer forfait pour affronter Trélissac. Éric Sabin a donc fait appel à Dalmao à la pointe de l'attaque nîmoise.

★ Récoltant un troisième carton en début de seconde période contre Thouars, alors qu'il venait de remplacer Ekolio, le Sedanais Éric Lestrade sait déjà qu'il sera suspendu pour le derby contre Troyes.

★ L'histoire se répète. Fréjus mit fin la saison dernière à une longue période de matches sans défaite des Sétois sur leur terrain. Cette saison, *bis repetita*, Fréjus s'est encore imposé à Louis-Michel.

★ Le milieu de terrain serbe Boban Miladinov, qui porta les couleurs de Partizan de Belgrade, est désormais qualifié pour évoluer avec Besançon. Jean-Paul Rabier, l'entraîneur bisontin, pourra l'aligner dès samedi prochain à Ajaccio.

★ Anachronique, le stade de Besançon, inauguré en 1939, a grand besoin d'un coup de jeune. Aussi la municipalité cherche-t-elle une enveloppe de 40 millions de francs pour le réaménager. Mais, en attendant, il serait temps de changer une sono d'un autre âge et un éclairage bien faible.

★ William Levet n'oubliera pas Besançon. Pour ses débuts en National 1, le jeune gardien de Beauvais (20 ans), appelé en renfort à la dernière minute, a brillé de mille feux. Par trois arrêts réflexes étonnants, il a même évité à Beauvais une défaite qui semblait inéluctable.

★ Arrivé à Nîmes Olympique dans les valises de Michel Mézy, Jean-Marc Gérardi a quitté ses fonctions de kiné, allégement de la masse salariale oblige. Il est remplacé en alternance par Berthelot et Ratat, qui travaillait avec le centre de formation. Gérardi a trouvé un nouvel employeur auprès du Nîmes Gard Handball.

★ Contre Thouars, Sedan était privé de son buteur Claude Rioust. Celui-ci a eu la surprise, la semaine précédant cette rencontre, de savoir qu'il aurait à purger deux matches de suspension pour avoir été expulsé lors d'un match amical disputé pendant l'intersaison à Molenbeeck (Belgique).

★ Samedi soir contre Grenoble, la nouvelle recrue des Brivistes, l'ex-Perpignanais Rodor a fait ses débuts en Corrèze. S'il dispose de qualités techniques et d'une bonne vision du jeu, il lui manque néanmoins encore un peu de condition physique.

clin d'œil

Photo Jean-Claude LAMY

Des crampons de "pois"

Richard Virenque, le meilleur grimpeur du dernier Tour de France, est également un amateur de ballon rond. En bon Varois de La Londe-les-Maures, entre deux critériums, le coureur de l'équipe Festina a donné le coup d'envoi de la rencontre Toulon-Ajaccio lors de la 2e journée. Un coup de pied vers les sommets pour le football toulonnais ?

★ Victime d'une fracture du cinquième métatarse, Akim Abiche manque énormément à la pointe de l'attaque des Haguenoviens. Ses coéquipiers devront pourtant se passer de l'ancien Mulhousien pendant un mois encore.

★ Le Briochin Michel Rio a déclaré forfait pour la rencontre face à Évry à l'issue du dernier entraînement. Le milieu de terrain de Saint-Brieuc souffrait d'une gêne aux adducteurs depuis mercredi.

★ Écarté des terrains pendant six mois en raison d'une grave blessure, Jean-Michel Ouzan était heureux d'avoir inscrit un but pour Saint-Brieuc face à Évry. C'était le second pour son club, et le premier qu'il marquait pour son compte personnel depuis près d'un an.

★ Marc Collat a tenu sa promesse. En cas de succès face à Évry, l'entraîneur briochin avait dit à ses joueurs qu'il leur accorderait deux jours de repos.

★ Gilles Kériou est le nouveau capitaine brestois. Il répond aux critères requis par Denis Goavec son nouvel entraîneur : il est brestois, ancien au club, défenseur et joue dans l'axe.

★ Le nul était bon à prendre à La Roche-sur-Yon. Ainsi, en fin de rencontre, les Saint-Loupiens n'ont pas hésité à envoyer quatre ballons au-dessus de la tribune. Dans cette opération, les Vendéens ont ainsi perdu deux ballons... et deux points.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

Tours, le frisson du renouveau

Après avoir sauvé sa tête de justesse la saison dernière à l'issue d'une année de transition, le Tours FC affiche de nouvelles ambitions. Arrivé à l'intersaison, Christian Letard, a remanié la moitié de son effectif pour enfin décrocher la montée. Derrière, le public se mobilise pour ce défi.

«Ça va repartir, je sens que ça repart ! » Celui qu'on appelle affectueusement "Bibiche" dans les travées du stade de la Vallée-du-Cher n'a pas de boule de cristal, mais il possède une solide expérience de son FC Tours, désormais Tours FC. Depuis plus de trente ans, le nouveau président du club des supporters tourangeaux a la peau collée au maillot bleu et noir. Alors, quand il dit que le foot à Tours va repartir, c'est qu'il est en train de frémir.

Et effectivement, pour corroborer ses propos proches de la méthode Coué, les indices sont nombreux. Le retour du public, d'abord. Plus de trois mille spectateurs lors d'un match amical contre Les Lilas, un club de National 3 de la banlieue parisienne. Deux mille cinq cents contre Romorantin lors du premier match à domicile en Championnat. De quoi laisser rêveurs pas mal de clubs. De quoi surtout épater le nouvel entraîneur, Christian Letard. « Je suis venu en Touraine, car le football est ancré dans cette région. Le club est bien installé, est doté d'excellentes infrastructures, tout pour réussir. Pour moi, il y a un défi intéressant à relever. »

Après avoir entraîné La Roche-sur-Yon, Le Mans et dernièrement Grenoble, qu'il a fait monter en National 1, Letard ne pensait pas que la mayonnaise prendrait aussi vite. C'était sans compter sur la ténacité du président, Boualem Bendjador qui en avait ras le bol. Ras le bol d'avoir vécu une dernière saison infernale conclue par un maintien décroché in extremis.

Après avoir repris le club en main, juste après le dépôt de bilan du FC Tours, il désirait que le football tourangeau se retrouve rapidement au premier plan. Seulement, ce dépôt de bilan n'était pas totalement évacué, et l'aventure marquait encore quelques esprits. En effet, difficile de repartir de l'avant lorsque vous perdez une vingtaine de jeunes joueurs de valeur parmi lesquels Debord et surtout Vieira, l'espoir cannois que les plus grands clubs français et européens s'arrachent aujourd'hui.

Cette saison, on a donc pris son temps pour construire une équipe solide, tout en maintenant son effort sur la formation des jeunes. Les anciens Péan, Bertucci, Châtrefoux auxquels sont venus se joindre cette saison Caron (Le Mans), Boulday (Angers), Mosali (Ajaccio) et Lévy (Saint-Leu) côtoient ainsi des jeunes prometteurs tels Sangaré, Gougé, Berrefas, Richer, Medjahed, Tomé et Goupy.

La Division 3 pro dans le viseur

Vu ces ambitions, clairement affichées, le public s'est d'emblée mobilisé. Il faut croire que l'osmose s'est réalisée. Grâce à la qualité des matches amicaux et au bon nul obtenu face aux Girondins de Bordeaux lors du match d'ouverture, le TFC s'est fait sa pub. Appâté, le public a repris le chemin du stade, et les sponsors tirent de nouveau la sonnette.

Une sacrée performance, car le football, enfant terrible du sport tourangeau dans les années 80, accusait un sacré déficit affectif auprès des masses. Certains sports ont profité des galères traversées par le ballon rond pour se faire leur place à l'image du volley-ball, du rugby, du basket et du hockey sur glace. Mais le Tours FC est revenu de si loin qu'il prend actuellement tout ce qui lui arrive comme du bonus.

Son objectif, à moyen terme, est de rejoindre la Troisième Division professionnelle prévue en 1997. La grande équipe est en gestation, et, en apparence, tout concourt à ce que Tours réussisse un joli come-back sur la scène footballistique.

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

Photo Jean DECOSSE/*La Nouvelle République*

Le buteur Yoann Boulday symbolise la nouvelle dynamique de son club. Avec lui et d'anciens sociétaires de l'élite professionnelle, Tours espère, sans tarder, retrouver le football de haut niveau.

★ Les spectateurs du terrain annexe de la Mosson attendaient de voir à l'œuvre le joker ivoirien Ibrahim Bakayoko contre Vallauris. Peine perdue, l'auteur du doublé à Pau une semaine plus tôt avait été retenu par les pros.

★ Trois buts contre la réserve niçoise, quatre à Pau, six face à Vallauris, l'attaque montpelliéraine affole les compteurs en ce début de saison. Contre les Azuréens, les joueurs de Mama Ouattara et Fleury Di Nallo ont réussi quatre buts entre la 75e et la 80e minute.

★ Déjà handicapé par les blessures de Lupianez et Gauthier, Thonon a rapidement perdu son avant-centre Mouquafi. Sa sortie, à la 22e minute contre Villefranche pour une entorse, a permis au public de découvrir toutes les qualités du jeune junior Karim Hafid.

★ La seconde recrue de Thonon Koumbassa n'est toujours pas qualifiée. Son dossier, envoyé à la Ligue, est revenu aux dirigeants avec la mention incomplet. Il semble que des problèmes de nationalité ne soient pas réglés.

★ Le public de Calais a découvert un stade nettoyé de fond en comble, repeint à neuf, et une pelouse absolument magnifique bien que le gazon soit un peu haut. Ce n'était toutefois pas un hasard. On avait tout simplement trouvé cette parade face à la rapidité redoutée de certains joueurs de Viry-Châtillon balle au pied.

★ Le match amical disputé en août Forbach-Lokomotiv Sofia, arrêté prématurément suite à une altercation entre Dos Santos et le numéro 10 bulgare, coûte cher à l'US Forbach. Le gardien lorrain a été suspendu pour trois rencontres.

★ A Forbach, les poteaux du but gardé par le Sochalien Villechalane ont sauvé son équipe d'une troisième défaite de suite. C'est d'abord Khaled qui a, en effet, trouvé l'arête de la transversale, puis Niesser, qui a frappé son penalty sur le montant, imité par Bekhada sur la dernière attaque locale.

★ Samir Zamfir, le Roumain de Martigues, a fait sa première apparition en match officiel sous les couleurs martégales. Ce n'était certes qu'au sein de la réserve pro, mais l'on a néanmoins pu se faire une idée de sa valeur, notamment en deuxième mi-temps.

★ L'international nantais Claude Makelele est venu à Pontivy pour superviser, pour la première fois, son frère Alain. Celui-ci, transfuge de Muret, n'a pas râté ses débuts au Faubourg de Verdun contre Tours. En ouvrant le score à la 47e minute, l'ailier pontivien a, en effet, permis à son club de signer sa première victoire de la saison.

★ Bien que préoccupé par le bouclage de son budget à hauteur de 1,7 MF, le président pontivien Henriat a néanmoins du nez : « 2-0 pour les siens », avait-il pronostiqué avant le match contre Tours. Ce qui fut fait.

★ Après deux matches à l'extérieur, le FC Saint-Lô a disputé sa première rencontre à domicile devant Bourges. Le public a ainsi eu l'occasion d'apprécier les qualités du nouvel attaquant Guéla (ex-Ancenis) et l'étonnante faculté d'adaptation du jeune Mickaël Barré (21 ans), en charge de museler Olivier Chavanon.

★ Monpays, Sfracridis et Malek suspendus, Puggioni et Dietrich blessés, c'est avec la moitié de leur potentiel que les Vitrollais ont disposé de Nice.

★ L'entraîneur de Vitrolles, Christian Dalger, a une fois de plus attendu les dernières heures pour établir la composition exacte de sa formation. En effet, l'ex-Monégasque exige toujours plus de renseignements sur l'équipe adverse de la part de « ses espions ». Avoir été international aide forcément à se tisser un vaste et solide réseau de relations.

★ Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92, et Jean-Pierre Guinot, membre du staff maubeugeois, se sont retrouvés avec plaisir au stade Léo-Lagrange. Le premier, gardien de but, le second, à l'attaque, ont été équipiers à Valenciennes au début des années 70 au temps de la belle époque professionnelle de l'USVA.

★ Contre le Racing 92, l'US Maubeuge était privée de sa charnière centrale habituelle composée de Hervé Vion, le libero, et Marc Santicoli, le stoppeur. Ce dernier a, en effet, dû déclarer forfait en raison de problèmes physiques. Dany L'hoste, le milieu défensif, a, quant à lui, débuté la rencontre sur le banc, faisant son entrée à l'heure de jeu.

Bon pour les pros

S'il a raté quelques occasions très nettes, Vincent Petit, déjà meilleur buteur de la réserve montpelliéraine l'an passé, a inscrit la bagatelle de cinq buts face à Vallauris. Un exploit sans précédent pour le jeune Montpelliérain qui a également inscrit un but avec les pros cette saison. Et Louis Nicollin qui recherchait un joker !

★ Le début de saison du CS Château-Thierry ressemble à un cauchemar avec trois défaites en trois matches, neuf buts encaissés, cinq blessés et un suspendu. Bref, le club de l'Aisne est mal parti. Et pour parachever le tout, la défaite concédée face au Havre a été signée Rabathaly d'un but contre son camp.

★ Avant la venue de Saint-Priest, Alain Ollier, l'entraîneur clermontois, a longtemps été dans l'incertitude quant à la disponibilité de ses deux militaires, Chastang et Chartier, partis en manœuvres. Le feu vert de l'armée n'est venu que le vendredi soir.

★ Laurent Sevcenko, le buteur de Saint-Priest, brillant contre le Clermont Foot, est un ancien Clermontois qui n'avait pas fait d'étincelles en en Auvergne : « Normal, j'étais jeune à l'époque. Et pas trop sérieux, car j'aimais faire la fête. »

★ Avec le retour officiel d'Escoffier, La Duchère retrouve une ossature expérimentée composée de Payan, Dellamaggiore, Villegas, Benstiti, voire Guichard.

★ Alors que le capitaine du Touquet, Elliott, mais aussi Silvestri poursuivent leur convalescence, les jeunes de l'école de Bruno Dupuis se révèlent. Cedric Mionnet a, par exemple, déjà inscrit son troisième but.

★ Lors de la venue de Viry-Châtillon, c'est par une minute de silence que les Calaisiens ont honoré avec dignité la mémoire du père d'André Roches, le président délégué du club, décédé d'un arrêt cardiaque quelques jours plus tôt, et du jeune Sébastien Alglave, pensionnaire de l'équipe des cadets, victime d'un accident de circulation.

★ Jacques Filmombu, l'entraîneur du promu Segré, ne cesse de répéter que son équipe va souffrir en N 2. « Nous sommes montés à l'issue des barrages sans vraiment dominer le Championnat de N 3. Autant dire qu'à l'étage au-dessus, on ne pourra pas faire de miracle. »

Orts à Château-Thierry

Jean-Pierre Orts a rejoint à Château-Thierry son meilleur ami et ancien équipier, Bruno Blachon, actuellement entraîneur du club axonnais. Encore à court de condition, l'ancien Rouennais devrait bientôt apporter son expérience et son efficacité qu'il espère retrouver sur les bords de la Marne. D'autant que le club castel, avec trois défaites en trois matches, a bien besoin de reprendre des couleurs.

fiches

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	7	3	2	1	0	7	1
2. Le Touquet	7	3	2	1	0	6	1
3. Paris-SG	7	3	2	1	0	4	1
4. Poissy	7	3	2	1	0	5	3
5. Calais	7	3	2	1	0	3	1
6. Racing 92	6	3	2	0	1	6	3
7. Le Havre	6	3	2	0	1	4	2
8. Saint-Omer	6	3	2	0	1	3	3
9. Lens	4	3	1	1	1	5	3
10. Rouen	4	3	1	1	1	4	4
11. Boulogne	4	3	1	1	1	4	4
12. Viry-Châtillon	3	3	1	0	2	2	3
13. Lille	3	3	1	0	2	4	6
14. Fontainebleau	2	3	0	2	1	1	2
15. Reims Ste-A.	1	3	0	1	2	1	4
16. Maubeuge	1	3	0	1	2	2	6
17. Château-Thierry	0	3	0	0	3	2	9
18. Epernay	0	3	0	0	3	1	8

SAINT-MAUR b. *EPERNAY : 5-0 (3-0). — Spect. : 138. Recette : 5 420 F. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Davezac (28e, 40e), Martineau (30e), Guégan (74e), Ferro (88e). Avertissements : Boucquemont (14e), Duffour (22e), Poittevin (34e) à Epernay.

EPERNAY : Chassaing (Duffour, 75e) — Boucquemont, Poittevin, ***DO CARMO,** Diaz — Toullec, Dubois (Gauditiabois, 56e), Kovec — Dufour (Charpentier, 75e), Grefils (Raffy, 70e), Quint. Entr. : Buisset.

SAINT-MAUR : Niselomo — Amouroux, De Castro (Alonzi, 60e), Martineau, Guimares — Chanu, Souza, Davezac (Ferro, 78e) — Moreira, ***PLACIDO**, Guégan. Entr. : Broche.

***LE TOUQUET b. LILLE : 4-0 (2-0).** — Spect. : 400. Recette : 9 100 F. Arbitre : M. Petit. Buts : Barde (2e s. pen., 60e), Mionnet (25e, 47e). Avertissements : Tassaro (45e) au Touquet ; Raguel (57e), Camiers (60e) à Lille. Expulsion : Camiers (70e) à Lille.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Gressier, Nemiche, Barde — Lyczak, Bisson, Duchaussoy, Bailleux (Bouzin, 63e) — ***MIONNET** (Boudinel, 70e), Picoreau (Gosselin, 80e). Entr. : Dupuis.

LILLE : Legrand — Turpin (Brulin, 55e), Raguel, Sanz (Vézy, 48e), Camiers — Cisse, ***HAMMADOU**, Coulibaly (Marchois, 52e), Lotellier — Landrin, Dadani. Entr. : Gauthier.

***PARIS-SG et ROUEN : 0-0.** — Spect. : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Weicker. Avertissements : Dioubate (15e), Ducrocq (19e) au Paris-SG ; Diallo (17e) à Rouen.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Llacer, Kelban, ***AMIRECHE** — Ducrocq, Pardeilhan, Domi, Dioubate — Anelka (Tagro, 60e), Loko (Belmadi, 75e). Entr. : Leclercq.

ROUEN : Mialon — ***GUIKOUME**, Bot, Diallo, M. Sampil — Mokili (Prunier, 51e), Wood, Pierre, Kane — P. Sampil, Joseph (Vanreil, 77e). Entr. : Roussey.

***POISSY et REIMS - SAINTE-ANNE : 0-0.** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Foye (85e) à Poissy ; Code (57e), Gorria (63e), Koeberle (75e) à Reims - Sainte-Anne.

POISSY : Lafon — Lucas (Germe, 86e), Haffiane, Oulmoudene, Godis — Ghiat, N'Goundo, ***BELISSAOUI** (Foye, 71e) — M. Bruno, D. Bruno, T. Meunier. Entr. : Bocquet.

REIMS - SAINTE-ANNE : ***ISEL** — Gorria, Magrez, Papavero, Douny — Nouri, Poulet, Koeberle — Come (Delagarde, 71e), Kouyate, Byar. Entr. : Paraije.

***CALAIS b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (0-0).** — Spect. : 576. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Gérard (51e), Kouakoua (65e c.s.c.) pour Calais ; Coadour (92e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : N'Timbanzeh (20e), Boulanger (88e) à Calais.

CALAIS : Duquesnoy — Beaumont, N'Timbanzeh, Dewaele, Vasseur — Daens, Canu, Boulanger, ***GACE** — Prouvost, Gérard. Entr. : Lozano.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Balamba, Coustillet, Kouakoua, Aneika — Antonin, ***COPPIN**, Robard (Coadour, 55e), Faussurier (Frochot, 67e) — De Macédo, Cavalier. Entr. : Desbouillon.

RACING 92 b. *MAUBEUGE : 2-1 (2-1). — Spect. : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Godart. Buts : Carbel (25e) pour Maubeuge ; Amougou (13e), Diène (33e) pour le Racing 92. Avertissements : Gosset (35e) à Maubeuge ; Domenges (61e), Tabti (82e) au Racing 92.

MAUBEUGE : ***S. GUINOT** — Roget, Carbel, Conte, Gosset — ?L. Lachaab, H. Lachaab, F. Guinot (L'Hoste, 58e), Ply — Bouleau (Pires, 58e), Chocu. Entr. : Varnier.

RACING 92 : Da Silva — Treutenaere, Ody, Diène, Suire — Boucenna, Izquierdo, Tabti, ***AMOUGOU** — Domenges, Akiana. Entr. : Lawniczak.

LE HAVRE b. *CHÂTEAU-THIERRY : 1-0 (0-0). — Spect. : 612. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. But : Rabathaly (75e c.s.c.). Avertissements : Lucas (10e), Cherikh (65e) à Château-Thierry ; Médoulotye (75e), Mansouri (50e), Basire (60e) au Havre.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rabathaly, Marcq — Bauchart (Martinez, 25e) — ***DIABY,** Martins, Cherikh, Magny — Jacquesson, Orts (Blachon, 70e). Entr. : Blachon.

LE HAVRE : Hamel — Louis-Jean, Delas, Medou-Otye, Debert — ***JEGOUZO** (Hénin, 73e), Mansouri, Sanson, Basire — Zouaoui, Robert (Parmentier, 78e). Entr. : Djaadoui.

***SAINT-OMER b. BOULOGNE : 2-1 (2-1).** — Spect. : 556. Recette : n.c. Arbitre : M. Thorson. Buts : Verreman (36e), Bridoux (42e) pour Saint-Omer ; Gomez (17e) pour Boulogne. Avertissements : Denquin (61e), Bendjaballah (80e) à Saint-Omer ; Abauzit (23e), Darcy (31e) à Boulogne.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Deheunynck, Fasquelle, Bridoux — ***HOGARD,** Krawczyk, Verreman (Largilière, 67e), Cousin — Huray, Bendjaballah (Bosma, 87e). Entr. : Broggini.

BOULOGNE : Millet — Jacob (Brunel, 87e), Roncucci (Penel, 67e), Dekère, Abauzit — Bolard, Lassale, ***DARCY,** Gomel — Mionnet, Somville (Poret, 87e). Entr. : Langlois.

***FONTAINEBLEAU et LENS : 0-0.** — Spect. : 129. Recette : 4 461 F. Arbitre : M. Cheftez. Avertissements : Komonski (14e), Kernoua (47e) à Fontainebleau ; Colinet (14e), Charlon (34e) à Lens. Expulsions : P. Kimpesa (21e) à Fontainebleau ; Colinet (28e) à Lens.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, ***DIAGNE,** P. Kimpesa, Becque — Poirier, F. Renard, Kawata (Racinet, 65e), Tshiananga — Komonski, T. Kimpesa (Colas, 78e). Entr. : Rubio.

LENS : Marichez — Vernier, Magry (Okonedo, 83e), ***DURPES,** Lachor — Charton (Jasica, 69e), Dupont, Colinet, Dablemont, Gbadie (Brassart, 55e), Dias. Entr. : Tournay.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	9	3	3	0	0	13	4
2. Monaco	7	3	2	1	0	6	3
3. Cannes	7	3	2	1	0	4	1
4. Marseille	7	3	2	1	0	3	0
5. Vitrolles	6	3	2	0	1	3	1
6. Bastia	5	3	1	2	0	5	2
7. Mont-de-M.	5	3	1	2	0	3	2
8. Martigues	4	3	1	1	1	2	2
9. Blagnac	4	3	1	1	1	2	3
10. Toulouse	3	3	0	3	0	3	3
11. Bergerac	2	3	0	2	1	3	4
12. Aurillac	2	3	0	2	1	2	3
13. Agde	2	3	0	2	1	1	2
14. Toulouse Font.	2	3	0	2	1	1	3
15. Pau	2	3	0	2	1	3	6
16. Nice	1	3	0	1	2	3	5
17. Saint-Raphaël	1	3	0	1	2	1	6
18. Vallauris	0	3	0	0	3	1	9

***MONTPELLIER b. VALLAURIS : 6-1 (2-0).** — 200 spect. Buts : Petit (13e, 39e, 75e, 77e, 80e), Barbezier (78e) pour Montpellier ; Dutto (18e) pour Vallauris. Arbitre : M. Lleiwin. Avertissements : Bathie (52e) à Montpellier ; Golle (8e), Selvini (35e), Baudoin (51e), Hasnaoui (68e) à Vallauris. Expulsion : Golle (55e).

MONTPELLIER : Cotty — Chavrondier, Rodriguez, Bathie (S. Bertrand, 69e), Martin — V. Bertrand, Homon (Tena, 46e), Barbezier, Javary — Petit, ***ROBERT** (Revault, 62e). Entr. : Ouattara.

VALLAURIS : Peragnoli — Selvini (Mandrick, 58e), Bourakhma, Golle, ***CHAUVET** — Amrane, Baudoin, Hasnaoui, Tebbouche (Djoker, 75e) — Gelly (Doubey, 46e), Dudo. Entr. : Herrera.

***MONACO b. AURILLAC : 2-1 (0-1).** — 60 spect. Buts : Burle (82e), Tomczyk (85e) pour Monaco ; Fayard (30e) pour Aurillac. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Cissokho (69e), Monteiro (85e) à Monaco ; Zivkovic (6e), Jannière (44e), Fayard (61e) à Aurillac. Expulsions : Zivkovic (60e), Jannière (89e), Oleksiak (90e) à Aurillac.

MONACO : Mariani — Valla (Théry, 46e), Courtois (Golly-Wada, 52e), ***BURLE,** Irles — Clotaire, Dordevic, Tamazout, Tomczyk — Cissokho, Monteiro.

AURILLAC : Chauliac — ***ADAMS,** Roques, Garry, Oleksiak — Montil, Fayard, Tischant (Fabre, 46e), Nègre (Felgine, 64e) — Zivkovic, Jannière.

***CANNES b. AGDE : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Compan (77e). Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Compan (15e), Bouttoba (57e), Rodriguez (83e) à Cannes ; Trouillet (84e) à Agde.

CANNES : Chabert — Barul, Opinel, Jemmali, Hodouto — Hindmarch (Jeannel, 71e), Assignon (Chabaud, 56e), Bouttoba (Calmont, 65e), ***MULLER** — Rodriguez, Compan. Entr. : Lacombe.

AGDE : ***SAGNES** — Richard, Narcisse, Faubesse, Polak — Bouhyoualeb (Oltra, 82e), Trouillet, Schmidt, Dupin — Villa, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

***MARSEILLE et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — 28 spect. Recette : 1 400 F. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Luciani (43e), Issa (85e) à Marseille ; Solacroup (63e) à Toulouse-Fontaines.

MARSEILLE : Videau — Bibi, Deso, Issa, Luciani — Imbert, Echoualni, ***REVILLET** — Deschamps, Asuar, Vernet. Entr. : Prost.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Hervera (Bazzo, 88e), Illa, Moins — Solacroup (Della Libera, 89e), ***T. TREVISAN,** Ouaknine, Goutaudier — Baudin, Jean. Entr. : Brunet.

***VITROLLES b. NICE : 1-0 (0-0).** — 120 spect. Recette : 4 800 F. But : Lippini (70e). Arbitre : M. Salza. Avertissements : Vecchioni (15e) à Vitrolles ; Stephano (72e) à Nice.

VITROLLES : Delgiovane — Svetina, Vecchioni, Braun, Benchenati — ***LIPPINI,** Firly, Morel, Malagouen — Gomis (Munoz, 65e), Ait Atmane (Klimowitz, 80e). Entr. : Dalger.

NICE : Bah — Gagnier, Gomis, Stephano, Gloria — Vannuchi, ***SYLLA** (Gennarielli, 61e), Gallo, Lucca — Rijaux, Doucende (Bermon, 73e). Entr. : Desmenez.

***BASTIA b. SAINT-RAPHAËL : 3-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Frangini (5e), Darras (65e s.p.), Aiello (90e). Arbitre : M. Boivin. Avertissements : Muroselli (51e) à Bastia ; Boucher (70e) à Saint-Raphaël. Expulsions : Mauvelle (65e) à Saint-Raphaël.

BASTIA : Biancarelli — Pérard, Maroselli (Lebeurre, 65e), Darras, Debu — Hanine, Frangini, Aiello, Ben Saada (Palandri, 80e) — ***EKAKANEA,** Doumbouya (Pizomba, 83e). Entr. : Delmas.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Langui, Tallerico (Mallassenet, 70e), Boucher, Lacles — ***LECLERC,** Lopez, Dos Santos, Feudoul, Nozaïque — Hachouri, Maurelle. Entr. : Besnard.

***MONT-DE-MARSAN et BERGERAC : 2-2 (2-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Pottier (10e, 40e) pour Mont-de-Marsan ; Noaillant (42e sur pen.), Parrel (75e) pour Bergerac. Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Dupin (71e), Ouvret (30e), Winieski (54e) à Mont-de-Marsan ; Paquignon (31e), Lavaud (62e) à Bergerac. Expulsion : Hiri (41e) à Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarrelo, Ouvret, Gimenez — Gay, Hiri, Gaucher, Gormaz (Turcius, 46e) — Winieski (Clave, 72e), ***POTTIER** (Bodet, 87e). Entr. : Letort.

BERGERAC : Holod — Noualllant, Donda, Paquignon (Eymard, 68e), **PARREL** — Barra (Tihy, 59e), Vergne, Roumazeilles, Guicheteau — Lavaud, Valadie. Entr. : Montes.

BLAGNAC b. *MARTIGUES : 1-0 (1-0). — 150 spect. But : Jehanno (40e). Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Pagnan (62e), Destruhaut (83e).

MARTIGUES : Raviot — Artes (Grimaud, 46e), Dumas, ***FRESCHINGUES,** Martinelli — Tchagnao, Djellal, Zamfir, Roussel — Malagouen, Pillon (Lecour, 61e). Entr. : Marchioni.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Pagnan, Bouvier, Destruhaut, Taylor (Vacilotto, 88e) — Delplace, Lestage, Faudry, Alajarin (Larrieu, 61e) — Jehanno (Fouka, 69e), Bretagne. Entr. : Andrade.

***TOULOUSE et PAU : 1-1 (0-0).** — Buts : Petit (59e) pour Toulouse ; Bricard (53e sur pen.) pour Pau. Arbitre : M. Chat. Avertissements : Lafond (26e) à Toulouse ; Radovanovic (78e), Sirot (83e) à Pau.

TOULOUSE : Richert — Giorgi (Ettori, 57e), Lafond, Milhau (Guirado, 82e), Paviot — ***GUIRAUD,** Cuesta, Barrau, Gokretta (Ducourtioux, 68e) — Petit, Beassillon. Entr. : Ruty.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, E. Père-Escamps, Sykora, Radovanovic — Noblet (Sallaberry, 44e), Sanchez (Bricard, 46e), ***CAZENAVE,** Baylac — Basque, Tastet (Sirot, 75e). Entr. : R. Père-Escamps.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	9	3	3	0	0	7	3
2. Auxerre	9	3	3	0	0	4	1
3. Schiltigheim	7	3	2	1	0	4	1
4. St-Priest	6	3	2	0	1	6	2
5. Thonon	6	3	2	0	1	4	2
6. Lyon-Duch.	6	3	2	0	1	4	3
7. Lyon	5	3	1	2	0	4	0
8. Montluçon	5	3	1	2	0	3	0
9. St-Etienne	4	3	1	1	1	3	3
10. Strasbourg	4	3	1	1	1	3	4
11. Forbach	4	3	1	1	1	2	4
12. Villefranche	3	3	1	0	2	3	4
13. Metz	3	3	1	0	2	4	6
14. Clermont Foot	2	3	0	2	1	3	5
15. Sens	1	3	0	1	2	0	2
16. Sochaux	1	3	0	1	2	2	8
17. Vaulx-en-V.	0	3	0	0	3	2	5
18. Lons-le-S.	0	3	0	0	3	2	7

***NANCY b. VAULX-EN-VELIN : 2-1 (2-0).** — 100 spect. Arbitre : M. Zyla. Buts : F. Biancalani (6e), Otta (18e) pour Nancy ; Duliot (79e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Schemmel (25e), Bastien (89e) à Nancy ; Rancier (36e), Arlabosse (45e), Bouquet (89e) à Vaulx-en-Velin.

NANCY : Laquait — Felicani (Jacquet, 56e), Deniri, Lion, ***F. BIANCALANI** — Schemmel, Moustaid, Savine (Bottelin, 63e), Otta — L. Biancalini (Marcilly, 71e), Bastien. Entr. : Gabriel.

VAULX-EN-VELIN : ZMYLSLONY — Arlabosse (N'Diaye, 53e), Da Silva (Michel, 74e), Rancier, Square — Pedreiro, Bouquet, Couilloud (Laubertie, 63e), Benmansour — ***DUFLOT,** Parducci.

***AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-0).** — 500 spect. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Moureaux (51e), Bamba (55e) pour Auxerre ; Synaeghel (88e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Lepaul (49e) à Auxerre ; Guichard (30e), Coste (58e), Duveau (69e), Synaeghel (89e) à Saint-Étienne. Expulsion : Sagnol (34e) à Saint-Étienne.

AUXERRE : Bouchard — Gay, Jaurès, Bamba, Radet — André, ***LACHUER,** Periatambe, Moureaux — Otokoré, Lepaul. Entr. : Rolland.

SAINT-ÉTIENNE : ***JANOT** — Chatour, Guichard (Synaeghel, 37e), Sagnol, Chanoun — Dugand, Chedli, Saar, Four (Coste, 57e) — Aulanier, Flauto (Duveau, 57e). Entr. : Lariepe.

***SCHILTIGHEIM et LYON : 0-0.** — 237 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Lazarus (56e) à Schiltigheim ; Kiremidjian (10e), Rognard (83e) à Lyon.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, Demuth, Lazarus — Martinez (Gradt, 74e), Nègélé (Guerra, 46e), Mouakit, Kaminski — ***ERNWEIN,** (Fancello, 59e), Farschon.

LYON : Debec — Bassinat, Bellifi, Morestin, Kire-Midjian — Rognard, Fouret, Devaux, Bardon (Chartennet, 87e) — ***ABOU,** Domingo (Hasni, 42e). Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST b. *CLERMONT-FOOT : 3-1 (0-1). — 624 spect. Recette : 18 240 F. Arbitre : M. Badet. Buts : Rodier (43e, c.s.c.) pour Clermont-Foot ; Ch. Scheiwe (65e, 75e), Sevcenko (66e) pour Saint-Priest. Avertissements : Chartier (29e), David (45e), Cohade (59e) à Clermont-Foot ; Fernandez (15e), Sevcenko (16e), D'Auria (72e), Rodier (90e) à Saint-Priest. Expulsion : David (48e) à Clermont-Foot.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Bellime (Barbosa, 80e), Gacon, David, Vigouroux — Monteiro, Cohade (Lestrade, 83e), Le Bellec (Vial, 76e), ***RIBEROL** — Chartier, Chastang. Entr. : Ollier.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Rodier, L. Scheiwe, Fernandez (Tarin, 46e) — Bensaadia, ***SEVCENKO,** Venditelli, D'Auria — Ch. Scheiwe (Tamindjoute, 76e), Noubia. Entr. : David.

***THONON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (2-0).** — 308 spect. Recette : 8 595 F. Arbitre : M. Waniart. Buts : Muret (26e), Boulenc (43e) pour Thonon ; Mysliewiez (83e) pour Villefranche. Avertissement : Chabert (42e) à Villefranche.

THONON : Fillion — Meynet, Vulliez, Hueso, Chabot — Denis (Polliand, 89e), Roux, Bigotto, Mouquati (***HAFID,** 22e, Lupinez, 79e) — Muret, Boulenc. Entr. : Mateos.

VILLEFRANCHE : Battin — Corbel (Ouazar, 60e), Bourdillon, Putex, Chabert — Boughanni, Viot (Latta, 67e), ***BEASSE,** Sahli (Scheine, 45e) — Mysliewiez, Durix. Entr. : Sanchez.

***LYON-DUCHÈRE b. LONS-LE-SAULNIER : 3-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Charbonnier, (46e s.p., 59e), Villegas (86e) pour Lyon-Duchère ; Oblinsky (20e) pour Lons-le-Saulnier. Avertissements : Escoffier (8e), Torra (39e), Charbonnier (89e) à Lyon-Duchère ; Vichet (38e) à Lons-le-Saulnier.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamaggiore, Villegas, Billog, Escoffier — Ouadah, Santini (Hazout, 46e), Tora — Charbonnier, ***BENSTITI,** Valois (Attar, 86e). Entr. : Guichard.

LONS-LE-SAULNIER : Chardon — Darras (Nefzaoui, 84e), Cottet-Emard, Deloumeaux, Vichet — Mathie (De Abreu, 84e), Perroux, Moissonnier — Roche, Pinto (Ladwig, 65e), ***OLBINSKY.**

***MONTLUÇON et SENS : 0-0.** — 1 020 spect. Recette : 34 125 F. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Hoffer (29e), Dostanic (51e), Mathiaud (88e) à Montluçon ; El Fares (54e), Chretiennot (83e) à Sens.

MONTLUÇON : Gourdain — ***DALBY,** Debaut, Dostanic, M'Bondi (Mathiaud, 59e) — Haret, Berthelier, Ake (Schatz, 59e), Spadiny — Hoffer, Ringot. Entr. : Dostanic.

SENS : Charrieau — Dantas, Andrieux, Carillon, Virat, Branger, Chretiennot, ***EL FARES,** Caddeo — Bah, Metro. Entr. : Pien.

***FORBACH et SOCHAUX : 1-1 (1-1).** — 316 spect. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Monachello (10e) pour Forbach ; Helion (6e) pour Sochaux. Avertissement : Cramette (28e). Expulsion : Cramette (35e) à Sochaux.

FORBACH : Y. Mourer — Merten, Bekhada, Boumediene, Sacksteder (Grasso, 72e) — Khaled, ***BENACHOUR,** Niesser, C. Mourer — Monachello, Ustaritz. Entr. : Hesse.

SOCHAUX : Villechalane — Sirufo, Dailly, Duarte, Cramette, Traoré, Bresson, ***HÉLION,** De La Quintinie — Prat, Ossei (Palasti, 57e).

STRASBOURG b. *METZ : 2-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Caillot. Buts : Dutitre (47e), Frankowski (85e). Avertissements : Leoni (29e), Neumann (77e), Custos (83e) à Metz ; Vogel (1re), Hughes (63e) à Strasbourg.

METZ : Menetrier — Custos, Clément, Strasser, ***NEUMANN** — Laurent (Nadhamou, 58e), Leoni, Pujade. (Cangini, 67e), Kharif (Morisot, 74e) — Toumba, J. Jager. Entr. : Hinsberger.

STRASBOURG : Jung — Bernhard, Vogel, Thys, ***RABBAH** — Pierosara (Domoraud, 81e), F. Keller, Koutenay (Mezriche, 71e), Dutitre (Mukenge, 71e) — Frankowski, Hughes.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	7	3	2	1	0	9	5
2. Nantes	7	3	2	1	0	4	0
3. Libourne	6	3	2	0	1	8	3
4. Saint-Malo	6	3	2	0	1	5	4
5. Ancenis	5	3	1	2	0	6	3
6. Bourges	5	3	1	2	0	3	1
7. Vannes	5	3	1	2	0	3	2
8. Guingamp	4	3	1	1	1	3	3
9. Tours	4	3	1	1	1	2	2
10. Pontivy	4	3	1	1	1	2	4
11. Vitré	3	3	1	0	2	6	4
12. Caen	3	3	1	0	2	6	6
13. Bordeaux	3	3	0	3	0	0	0
14. Segré	3	3	1	0	2	1	7
15. Cherbourg	2	3	0	2	1	1	2
16. Saint-Lô	2	3	0	2	1	2	5
17. Romorantin	1	3	0	1	2	1	4
18. Limoges	1	3	0	1	2	2	9

RENNES b. *ROMORANTIN : 2-1 (1-1). — 532 spectateurs. Recette : 18 740 F. Buts : Maillard (11e) pour Romorantin ; B. Le Bris (16e), R. Le Bris (57e) pour Rennes. Arbitre : M. Lecellier. Avertissement : Lidon (29e) à Romorantin.

ROMORANTIN : Ardegis — Baudouin, Pourret, Annon, Thenier — Clotaire, Chuet, ***LIDON,** Maillard (Drubay, 74e) — Perocheau, Marty (Desgeorges, 67e).

RENNES : Le Garrec — R. Lebris, Silvestre, Pinault (Bigne, 46e), David — Dabo, ***B. LEBRIS,** Corbin, Sofianos — Darcheville, Le Pen (Émeran, 74e).

NANTES b. *CAEN : 1-0 (0-0). — Baisser de rideau Caen-Marseille (D2). But : Joachi (74e) pour Nantes. Arbitre : M. Geraro. Avertissement : Gallas (43e) à Caen.

CAEN : Duchesne — Marie, Gallas, Lecour (Cloarec, 85e), Suignard (Taffereau, 86e) — S. Tanguy, ***A. TANGUY,** Dufour, Née — Lemarchand, Demouchy.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Deroff, Savinaud, Marie — Piocèlie, Trèguer, Monterrubio (Gabonit, 74e), Joachim (Leroy, 81e) — Darocha, ***LE PAIN.**

***SAINT-MALO b. LIBOURNE : 3-2 (0-2).** — 296 spectateurs. Recette : 8 246 F. Buts : Lefebvre (46e s.p.), Loas (48e), Chevalier (60e) pour Saint-Malo ; Meudic (25e), Abribat (29e) pour Libourne. Arbitre : M. Quetard. Avertissements : Delalande (77e) à Saint-Malo ; Kopogo (56e) à Libourne.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif (Lamy, 86e), Le Devehat (Muset, 75e), ***DELALANDE,** Delaire — Colas, Leroy, Fauvel, Loas — Lefebvre, Atmani (Chevalier, 46e). Entr. : Brender.

LIBOURNE : Julian — Tastet, Marniesse, Dovence, Anton — ***KOPOGO,** Murcia, Sandres (Michelena, 82e), Boufrizi — Meudic, Abribat (Favreau, 61e). Entr. : Petitbois.

***ANCENIS et VANNES FC : 2-2 (1-0).** — 341 spectateurs. Recette : 7 792 F. Buts : Fall (45e), Dalleu (75e) pour Ancenis ; Begot (47e), Le Dorzé (88e) pour Vannes FC. Arbitre : M. Delacosta. Avertissements : Bourgeais (27e), Gasseau (80e) à Ancenis.

ANCENIS : Pellerin — Patouiller, Dalleu, Gasseau, G'Belle — Perrocheau (Fontaine, 85e), Oumbléon, Le Dillault, Bourgeais — ***FALL,** Orhon (Coste, 90e).

VANNES FC : Diverres — Stevant, Hochet, Provost, Loric — Le Callonnec, Richard (Kerjean, 83e), ***BEGOT,** Le Dorzé — Crenn, Hays (Jaoen, 57e).

***SAINT-LO et BOURGES : 1-1 (1-0).** — 202 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Requier (23e) pour Saint-Lo ; Fahran (55e) pour Bourges. Arbitre : M. Brion. Avertissements : Hivin (19e), Yonnet (47e), Russeau (75e) à Saint-Lo ; Sutter (25e), Zerdouk (33e), Thibaudat (78e), Chabot (85e) à Bourges.

SAINT-LO : Beaurepaire — Peccatus, Russeau, ***BARRE,** Davenet — Yonnet, Lebreuilly (Delabroise, 56e), Requier, Letellier — Hivin (Fauvel, 65e), Guela. Entr. : Joba.

BOURGES : Dupuis — Chabot, ***SUTTER,** Moreau, Neves — Champaux, Zerdouk, Abrunhosa, Pastini (Thibaudat, 56e) — Chavanon, Fahran. Entr. : Brown.

***PONTIVY b. TOURS : 2-0 (0-0).** — 907 spectateurs. Recette : 30 380 F. Buts : Makelele (47e), David (75e s.p.) pour Pontivy. Arbitre : M. Pardaille. Avertissements : Hado (31e), Carlo (40e), Le Maux (65e) à Pontivy ; Caron (41e), Gouge (48e), Bertucci (81e) à Tours.

PONTIVY : Layec — Hado, Baud, Jacques, Sero — Monnier, Ghemaia, Carlo — Le Maux (Helou, 66e), ***DAVID** (Le Dour, 78e), Makelele. Entr. : Jarnigon.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Veteau, 66e), Sangare, Medjahed, Péan — ***GOUGE,** Caron, Boulday — Levy, Berrefas (Goupy, 26e, Tome, 63e), Bertucci.

***VITRÉ b. LIMOGES : 6-1 (2-1).** — 250 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Lalleman (14e), Thibault (45e, 56e, 76e, 78e), Khoule (85e) pour Vitré ; Faucher (14e) pour Limoges. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Faucher (54e), Prique (68e) à Limoges.

VITRÉ : Saulais — Landais, Coupeau, Le Guyader, Portier — Chartier, Bregu, Gomez, ***THIBAULT** (Khoule, 78e) — Signou (Girard, 67e), Lalleman (Dudoit, 75e). Entr. : Marsac.

LIMOGES : Blanchet — Pataud, Filleul (Cousty, 67e), Liamo, Faure — Faucher, Prique, ***VERGNET,** Gomis — Achrakou, Vivolo (Sobbram, 75e). Entr. : Hudanski.

***BORDEAUX et CHERBOURG : 0-0.** — Lever de rideau de Bordeaux-Monaco. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Estellet (76e), Fischer (80e) à Bordeaux ; J. Baudry (76e), M'Bemba (83e) à Cherbourg.

BORDEAUX : ***QUESNEL** — Fischer, Gillard (Estellet, 68e), Afanou, Philippe — Camacho, Da Rocha (Anselin, 46e), Castant, Diawara — Grenet, N'Diaye (Amrane, 70e). Entr. : Rohr.

CHERBOURG : ***LUCAS** — M'Bemba, Pirette, A. Baudry, Bretot — Sauvey, Fuhrmann (Kallco, 70e), Bacher, J. Baudry (Lay, 90e), Iwanicki, Médard (Cadez, 78e). Entr. : Largouet.

SÉGRÉ b. *GUINGAMP : 1-0 (0-0). — 12 spectateurs. Recette : 345 F. Buts : Bourgeais (84e). Arbitre : M. Layec. Avertissements : Géraud (37e), Hervé (42e), Goregues (65e) à Guingamp ; Cadeau (19e), Martin (42e), A. Filnambu (54e) à Ségre.

GUINGAMP : Gnahouan — Géraud, Goregues, Bekhti, Davai — Hervé (Riou, 69e), Houzé (Le Guen, 76e), ***TOUTAIN** — Guillous, Molinier, Celdran (Didot, 55e). Entr. : Guibert.

SÉGRÉ : Courtin — Nabati, Foin, ***A.FILNAMBU,** Martin — Cadeau, Pons, Fardeau, Trottier, Bourgeais, Chatelin. Entr. : J. Filnambu.

Buteurs

GROUPE A

1. Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), D. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), **3.**

5. Samson (Le Havre), Barde (Le Touquet), Tiehi (Lens), P. Sampil (Rouen),

national 3

1re JOURNÉE

régionaux

GROUPE A

Reims St-Champ. - Troyes	0-0
Charleville - Bruay-Labuis.	1-0
Cambrai - Sedan	3-1
Armentières - St-Quentin	0-0
Calais - Gravelines	1-2
Béthune - St-Dizier	2-0
Dunkerque - Bar-le-Duc	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAMBRAI	3	1	1	0	0	3	1
2. Béthune	3	1	1	0	0	2	0
3. Gravelines	3	1	1	0	0	2	1
4. Charleville	3	1	1	0	0	1	0
5. Dunkerque	3	1	1	0	0	1	0
6. St-Quentin	1	1	0	1	0	0	0
7. Reims St-Ch.	1	1	0	1	0	0	0
8. Troyes	1	1	0	1	0	0	0
9. Armentières	1	1	0	1	0	0	0
10. Calais	0	1	0	0	1	1	2
11. Bruay-Labuis.	0	1	0	0	1	0	1
12. Bar-le-Duc	0	1	0	0	1	0	1
13. Sedan	0	1	0	0	1	1	3
14. St-Dizier	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

Reims Ste-A. - Charleville
Troyes - Béthune
Bruay-Labuis. - Cambrai
Sedan - Armentières
St-Quentin - Calais
Gravelines - Dunkerque
St-Dizier - Bar-le-Duc

GROUPE B

Beauvais - Versailles	2-0
Paris-SG - Lisieux	0-0
Amiens - Red Star	1-2
Pacy-sur-Eure - Mondeville	2-0
Senlis - Argentan	0-2
Le Havre Tre. - Friville Esc.	2-1
Evreux - Levallois	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVREUX	3	1	1	0	0	3	1
2. Pacy-sur-Eure	3	1	1	0	0	2	0
3. Argentan	3	1	1	0	0	2	0
4. Beauvais	3	1	1	0	0	2	0
5. Le Havre Tre.	3	1	1	0	0	2	1
6. Red Star	3	1	1	0	0	2	1
7. Lisieux	1	1	0	1	0	0	0
8. Paris-SG	1	1	0	1	0	0	0
9. Friville Esc.	0	1	0	0	1	1	2
10. Amiens	0	1	0	0	1	1	2
11. Levallois	0	1	0	0	1	1	3
12. Senlis	0	1	0	0	1	0	2
13. Versailles	0	1	0	0	1	0	2
14. Mondeville	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

Beauvais - Paris-SG
Versailles - Le Havre Tre.
Lisieux - Amiens
Red Star - Pacy-sur-Eure
Mondeville - Senlis
Argentan - Evreux
Friville Esc. - Levallois

GROUPE C

Vesoul - Blénod	0-3
Yutz - Strasbourg K06	1-2
Mulhouse - Wittelsheim	2-1
Thionville - Biesheim	1-0
Dole-Tavaux - Florange	1-1
Baume-Isle - Sarrebourg	1-1
Vermondans - Raon-L'Etape	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	3	1	1	0	0	3	0
2. Strasbourg K06	3	1	1	0	0	2	1
3. Mulhouse	3	1	1	0	0	2	1
4. Thionville	3	1	1	0	0	1	0
5. Raon-L'Etape	3	1	1	0	0	1	0
6. Florange	1	1	0	1	0	1	1
7. Baume-Isle	1	1	0	1	0	1	1
8. Sarrebourg	1	1	0	1	0	1	1
9. Dole-Tavaux	1	1	0	1	0	1	1
10. Yutz	0	1	0	0	1	1	2
11. Wittelsheim	0	1	0	0	1	1	2
12. Vermondans	0	1	0	0	1	0	1
13. Biesheim	0	1	0	0	1	0	1
14. Vesoul	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

Vesoul - Yutz
Blénod - Baume-Isle
Strasbourg K06 - Mulhouse
Wittelsheim - Thionville
Biesheim - Dole-Tavaux
Florange - Vermondans
Sarrebourg - Raon-L'Etape

Groupe D

Montagnarde - Plabennec	1-2
Rennes - Carquefou	2-0
Granville - Cholet	2-2
Lorient - La Flèche	2-0
Laval FA - Nantes	3-0
Concarneau - Saint-Sébastien	3-1
Laval - Angers	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL FA	3	1	1	0	0	3	0
2. Concarneau	3	1	1	0	0	3	1
3. Rennes	3	1	1	0	0	2	0
4. Lorient	3	1	1	0	0	2	0
5. Plabennec	3	1	1	0	0	2	1
6. Cholet	1	1	0	1	0	2	2
7. Granville	1	1	0	1	0	2	2
8. Laval	1	1	0	1	0	0	0
9. Angers	1	1	0	1	0	0	0
10. Montagnarde	0	1	0	0	1	1	2
11. St-Sébastien	0	1	0	0	1	1	3
12. La Flèche	0	1	0	0	1	0	2
13. Carquefou	0	1	0	0	1	0	2
14. Nantes	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

Montagnarde - Rennes
Plabennec - Concarneau
Carquefou - Granville
Cholet - Lorient
La Flèche - Laval FA
Nantes - Laval
Saint-Sébastien - Angers

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Salbris	2-1
Lucé - Gien	2-0
SC Châteaur. - Châteauroux	1-2
US Ecommoy - Le Mans	1-1
Auxerre - Guéret Ent.	2-2
US Orléans - Châteaudun	1-1
FC Dijon - Les Lilas	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	3	1	1	0	0	4	2
2. Lucé	3	1	1	0	0	2	0
3. Châteauroux	3	1	1	0	0	2	1
4. Joué-lès-Tours	3	1	1	0	0	2	1
5. Guéret Ent.	1	1	0	1	0	2	2
6. Auxerre	1	1	0	1	0	2	2
7. Le Mans	1	1	0	1	0	1	1
8. US Orléans	1	1	0	1	0	1	1
9. Châteaudun	1	1	0	1	0	1	1
10. US Ecommoy	1	1	0	1	0	1	1
11. Salbris	0	1	0	0	1	1	2
12. SC Châteaur.	0	1	0	0	1	1	2
13. Les Lilas	0	1	0	0	1	2	4
14. Gien	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Lucé
Salbris - US Orléans
Gien - SC Châteaur.
Châteauroux - US Ecommoy
Le Mans - Auxerre
Guéret Ent. - FC Dijon
Châteaudun - Les Lilas

GROUPE F

Ambert - Norc. Grenoble	0-1
Beaune - O. Ajaccio	1-1
Rumilly - US Charnay	1-1
E. Nord Lozère - Valence	3-0
Gueugnon - Cluses-Scionzier	5-1
AC Ajaccio - Vénissieux	6-2
Saint-Georges - Bourg-Péronnas	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC AJACCIO	3	1	1	0	0	6	2
2. Gueugnon	3	1	1	0	0	5	1
3. E. Nord Lozère	3	1	1	0	0	3	0
4. Norc. Grenoble	3	1	1	0	0	1	0
5. Saint-Georges	1	1	0	1	0	2	2
6. Bg-Péronnas	1	1	0	1	0	2	2
7. O. Ajaccio	1	1	0	1	0	1	1
8. Rumilly	1	1	0	1	0	1	1
9. US Charnay	1	1	0	1	0	1	1
10. Beaune	1	1	0	1	0	1	1
11. Ambert	0	1	0	0	1	0	1
12. Valence	0	1	0	0	1	0	3
13. Vénissieux	0	1	0	0	1	2	6
14. Cl.-Scionzier	0	1	0	0	1	1	5

Rendez-vous

Ambert - Beaune
Norc. Grenoble - AC Ajaccio
O. Ajaccio - Rumilly
US Charnay - E. Nord Lozère
Valence - Gueugnon
Cluses-Scionzier - Saint-Georges
Vénissieux - Bourg Péronnas

GROUPE G

Saintes - Villenave	0-0
Luçon - Mérignac	3-0
Carcassonne - Tarbes	1-0
Béziers-Devèze - Lavaur	0-0
Fontenay LCVF - Niort	1-0
Cognac - Auch	1-1
Langon-Castet - Montauban	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUÇON	3	1	1	0	0	3	0
2. Montauban	3	1	1	0	0	2	0
3. Fontenay LCVF	3	1	1	0	0	1	0
4. Carcassonne	3	1	1	0	0	1	0
5. Auch	1	1	0	1	0	1	1
6. Cognac	1	1	0	1	0	1	1
7. Saintes	1	1	0	1	0	0	0
8. Villenave	1	1	0	1	0	0	0
9. Béziers-Devère	1	1	0	1	0	0	0
10. Lavaur	1	1	0	1	0	0	0
11. Niort	0	1	0	0	1	0	1
12. Tarbes	0	1	0	0	1	0	1
13. Langon-Castet	0	1	0	0	1	0	2
14. Mérignac	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

Saintes - Luçon
Villenave - Cognac
Mérignac - Carcassonne
Tarbes - Béziers Devez
Lavaur - Fontenay LCVF
Niort - Langon Castet
Auch - Montauban

GROUPE H

Calvi - Bagnols-sur-Cèze	1-2
Endoume - Nîmes	3-2
Montélimar - Antibes	1-1
Istres - Porto-Vecchio	2-1
Avignon - Arles	0-0
Hyères - Pont-St-Esprit	2-0
Cannes - Beaucaire	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	3	1	1	0	0	2	0
2. Beaucaire	3	1	1	0	0	2	0
3. Endoume	3	1	1	0	0	3	2
4. Bagnols/Cèze	3	1	1	0	0	2	1
5. Istres	3	1	1	0	0	2	1
6. Antibes	1	1	0	1	0	1	1
7. Montélimar	1	1	0	1	0	1	1
8. Avignon	1	1	0	1	0	0	0
9. Arles	1	1	0	1	0	0	0
10. Nîmes	0	1	0	0	1	2	3
11. Calvi	0	1	0	0	1	1	2
12. Porto-Vecchio	0	1	0	0	1	1	2
13. Cannes	0	1	0	0	1	0	2
14. Pont-St-Esprit	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

Calvi - Endoume
Bagnols-sur-Cèze - Hyères
Nîmes - Montélimar
Antibes - Istres
Porto-Vecchio - Avignon
Arles - Cannes
Pont-St-Esprit - Beaucaire

ALSACE (1re journée)

Stras. Vauban - Gambsheim	2-0
Reipertswill - Rixheim	1-0
Lingolsheim - Eckbolsheim	2-1
Illhaeusern - Sundhoffen	1-0
Haguenau FCSR - Strasbourg RC	2-0
Colmar SR - Marienthal	1-1
Strasbourg AS - Bischh. Mars.	2-1

Class. : 1. Stras. Vauban, Haguenau FCSR, Lingolsheim, Strasbourg AS, Reipertswill, Illhaeusern, 3 pts ; 7. Marienthal, Colmar SR, 1 pt ; 9. Eckbolsheim, Bischh. Mars., Sundhoffen, Rixheim, Gambsheim, Strasbourg RC, 0 pt.

ATLANTIQUE (1re journée)

Trélazé Foyer - Cholet SO	0-1
Herbiers ES - Sables TV	0-1
Croisic S. - Nozay OS	2-1
Roche/Yon ESO - Doué-Fontaine	1-0
Nantes ASPTT - St-Nazaire	0-1
Ancenis RC - Angers SCO	0-2
Roche/Yon Ven. - Angers Intr.	3-1

Class. : 1. Roche/Yon Ven., Angers SCO, Croisic S., Roche/Yon ESO, St-Nazaire, Sables TV, Cholet SO, 4 pts ; 8. Nozay OS, Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, Herbiers ES, Doué-Fontaine, Angers Intr., Ancenis RC, 1 pt.

AUVERGNE (1re journée)

Beaumont US - Lapalisse AA	0-3
Besse Als - Riom FC	0-1
St-Julien Cha. - Le Puy USF	1-1
Brioude US - Arpajon CS	0-4
Gannat SC - Clermont Foot	1-1
Montluçon EDS - Cournon FA	2-1
Moulins AS - Clerm. ASM	0-0

Class. : 1. Arpajon CS, Lapalisse AA, Montluçon EDS, Riom FC, 4 pts ; 5. St-Julien Cha., Gannat SC, Clermont Foot, Le Puy USF, Moulins AS, Clerm. ASM, 2 pts ; 11. Cournon FA, Besse Als, Beaumont US, Brioude US, 1 pt.

BRETAGNE (1re journée)

Lannion - Pontivy	1-3
Saint-Brieuc - Plouvorn	3-0
Baud Ent. - Lanester	3-1
Brest - Locminé	0-0
Plumelec - Saint-Pol	1-1
Vannes - Ploermel	4-1
Lehon - Lamballe	2-2

Class. : 1. Vannes, Saint-Brieuc, Baud Ent., Pontivy, 4 pts ; 5. Lehon, Lamballe, Saint-Pol, Plumelec, Locminé, Brest, 2 pts ; 11. Lanester, Lannion, Ploermel, Plouvorn, 1 pt.

CENTRE-OUEST (1re journée)

Soyaux AS - Niort Chamois	1-1
Gond. P. Gallia - Bressuire FC	0-1
Poitiers CEP - Thouars CSC	0-1
St-Jean-d'Y. - St-Liguaire-O.	0-1
Niort St-Flo. - Brive ESA	1-2
Rochelle ES - Châtellerault	1-0
Poitiers PEP - Tulle EC PTT	0-2

Class. : 1. Tulle EC PTT, Brive ESA, St-Liguaire-O., Bressuire FC, Rochelle ES, Thouars CSC, 4 pts ; 7. Soyaux AS, Niort Chamois, 2 pts ; 9. Niort St-Flo., St-Jean-d'Y., Poitiers CEP, Châtellerault, Gond. P. Gallia, Poitiers PEP, 1 pt.

MAINE (12e journée)

Mayenne CA - Laval Stade	1-0
Coulaines JS - Château-G. Anc.	2-1
St-Berthevin - Allonnes JS	1-3
Guécélard US - Le Mans UC 72	1-0
Ernée - Changé US 53	0-1
Sablé FC - La Ferté VS	1-1

Exempt : Mamers SA

Class. : 1. Allonnes JS, Coulaines JS, Mayenne CA, Guécélard US, Changé US 53, 4 pts ; 6. Sablé FC, La Ferté VS, 2 pts ; 8. Château-G. Anc., Le Mans UC 72, Laval Stade, Ernée, St-Berthevin, 1 pt ; 13. Mamers SA, 0 pt.

MIDI-PYRÉNÉES (1re journée)

Balma SC - St-Gaudens US	1-1
Labège Innop. - Muret AS	1-3
Blagnac FC - Cugnaux JS	2-1
St-Alban OM - Albi US	1-5
Fleurance AS - Rodez AF	2-1
Toulouse-Fontaines - L'Union AS	1-2

Exempt : Millau SO

Class. : 1. Albi US, Muret AS, Blagnac FC, Fleurance AS, L'Union AS, 3 pts ; 6. St-Gaudens US, Balma SC, 1 pt ; 8. Millau SO, Toulouse-Fontaines, Cugnaux JS, Rodez AF, Labège Innop., St-Alban OM, 0 pt.

NORMANDIE (1re journée)

RFC Rouen - Bernay SC	0-5
Pavilly O. - Arques-la-Bat.	1-0
Pt-Audemer CA - Lillebonne US	1-3
HAC - Sotteville CC	1-1
Dieppe FC - Gonfreville	1-0
Oissel CMS - Louviers US	1-0
Boisguillaume - Fécamp US	0-0

Class. : 1. Bernay SC, Lillebonne US, Pavilly O., Dieppe FC, Oissel CMS, 4 pts ; 6. HAC, Sotteville CC, Boisguillaume, Fécamp US, 2 pts ; 10. Louviers US, Gonfreville, Arques-la-Bat., Pt-Audemer CA, RFC Rouen, 1 pt.

PICARDIE (1re journée)

Crépy-en-Valois - Noyon	3-0
Beauvais AS - St-Quentin	1-1
Prémontré - Abbeville	0-4
Amiens SC - Chantilly	0-1
Gamaches - Pont-Ste-Maxence	1-2
St-Just - Hirson	1-1
Laon US - Château-Thierry	0-1

Class. : 1. Abbeville, Crépy-en-Valois, Pont-Ste-Maxence, Chantilly, Château-Thierry, 4 pts ; 6. Beauvais AS, St-Just, Hirson, St-Quentin, 2 pts ; 10. Gamaches, Laon US, Amiens SC, Noyon, Prémontré, 1 pt.

LA RÉUNION (13e journée)

Saint-Denis - Sainte-Rose	2-0
Jeanne-d'Arc - Saint-Paul	1-1
Possession - Chaudron	1-0
Tampon - Sainte-Suzanne	5-1
Saint-André - Saint-Pierre	0-0
Marsouins - Saint-Louis	1-0

Class. : Tampon, 33 pts ; 2. Saint-Denis, 32 ; 3. Saint-Louis, 31 ; 4. Saint-Pierre, Chaudron, 27 ; 6. Possession, Sainte-Rose, 26 ; 8. Saint-Paul, 25 ; 9. Saint-André, Jeanne-d'Arc, 23 ; 11. Marsouins, 20 ; 12. Sainte-Suzanne.

COUPE DE FRANCE

Saint-Denis - M'Tsapéré	1-0
Saint-Louis - Desbassus	3-0
Possession - Sainte-Rose	2-0
Saint-Paul - Tampon	1-1

(Saint-Paul qualifié 4 t.a.b. à 3)

féminines

L'équipe de France A dispute, du 6 au 10 septembre prochain, un tournoi international en Italie. Le sélectionneur national, Aimé Mignot, a sélectionné : Arnal (Lyon), Breton (Juvisy), Diacre (Soyaux), Faisandier (Montpellier), Fusier (Juvisy), Granier (ASPTT Strasbourg), Hillion (Juvisy), Holzhauser (Monteux), Margaria (Saint-Maur), Mugneret (Juvisy), Olive (Juvisy), Pichon (Saint-Memmie), Pimounet (Toulouse OAC), Rieira (Saint-Brieuc), Ringler (ASPTT Strasbourg), Roujas (Le Mans), Roux (Saint-Maur), Woock (Toulouse OAC).

jeunes

JUNIORS B1

L'équipe de France juniors B1 (moins de 16 ans) va disputer, du 29 août au 3 septembre, un tournoi international à Seefeld (Autriche). Le sélectionneur national, Jean-Pierre Morlans, a retenu 18 joueurs. ■**Gardiens** : Joubert (Metz), Vercoutre (Dunkerque). ■**Défenseurs** : Beloufa (Cannes), Brechet (Lyon), Grondin (Saint-Étienne), Loinsard (Rennes), Louis (INF), Reveillère (Angers). ■**Milieux** : Connen (Monaco), Gathier (Sochaux), Malbrancque (Lyon), Pierraci (Monaco), Ribeiro (Lyon). ■**Attaquants** : Bernard (Lyon), Devineau (Nantes), Mémin (Auxerre), Suchet (Lyon), Vieira (Lyon).

JUNIORS B2 (moins de 15 ans)

TOURNOI DE LISBONNE

Le 10-6-1995,
PORTUGAL b. FRANCE : 2-1. — But : Aristouy (49e).
FRANCE : Vercoutre — Louis (Pontal, 70e), Reveillère, Beloufa, Grondin — Dupuy, Connen, Muratore (Aristouy, 30e) — Gathier (Macquet, 63e), Mémin (Mehah, 15e). Devineau. Entr. : Émile.

Le 11-6-1995,
ESPAGNE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Joubert — Pontal, Reveillère, Beloufa, Grondin — Macquet, Connen (Dupuy, 37e), Memah — Gathier, Aristouy (Louis, 72e), Devineau. Entr. : Émile.

Le 13-6-1995,
TURQUIE b. FRANCE : 2-1. — But : Aristouy (43e).
FRANCE : Joubert — Louis (Beloufa, 68e), Reveillère, Pontal, Grondin — Dupuy (Connen, 60e), Muratore (Macquet, 28e) — Mehah, Aristouy, Devineau. Entr. : Émile.
■La France termine quatrième du tournoi.

JUNIORS A2 (moins de 17 ans)

TOURNOI DE MONTHEY

Le 1-6-1995,
DANEMARK b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Chabbert — Paquet, Domi, Giroud, Henin (Henry, 30e) — Bigne, Jaurès, Leroy (Agboh, 66e) — Vairelles, Gonzalès, Flauto (Marty, 59e). Entr. : Houllier.

Le 2-6-1995 à Sion,
FRANCE b. AUTRICHE : 1-0. — But : Henry (9e).
FRANCE : Jousse — Paquet, Domi, Giroud, Mary — Bigne, Jaurès, Gonzalès, Agboh — Marty (Leroy, 69e), Henry (Flauto, 14e ; Vairelles, 54e). Entr. : Houllier.

Le 3-6-1995,
FRANCE b. PORTUGAL : 2-1 (1-1). — Buts : Henry (17e), Jaurès (71e).
FRANCE : Chabbert — Paquet, Giroud, Domi, Mary — Bigne, Jaurès, Agboh (Hénin, 69e) — Marty (Leroy, 50e), Gonzalès, Henry. Entr. : Houllier.
Match pour la 3e place
Le 4-6-1995,
FRANCE b. HONGRIE : 4-0. — Buts : Bigne (33e), Henry (39e), Vairelles (60e), Flauto (65e).
FRANCE : Chabbert — Paquet, Domi, Giroud, Mary (Vairelles, 45e), Bigne, Jaurès, Agboh — Marty (Flauto, 35e), Gonzalès (Hénin, 35e), Henry. Entr. : Houllier.
■La France termine troisième du tournoi.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club CN3 ambitieux assuré soutien de la Mairie ch. pour remforcer groupe joueur mental leader expérimenté si possible. Titulaire BE. Non mutation. Indispensable reconv. prof. et emplois assurés. Écrire s/réf. 1064 à Manchette Publicité 25, av Michelet 93400 St-Ouen.

Dirigé par Jean-Yves FERCOQ, ancien entraîneur de Malakoff, l'ASM Chaville retrouve l'ambition et recherche des joueurs juniors et seniors pour la saison 95-96. Pour tout renseignement, téléphoner au 39-46-96-15 (B) ou 39-46-59-72 (D).

Recherchons attaquant n° 9 niv. DH N3 N2 Tél. : 31-28-11-11 possibilité emploi.

Club PL centre ambitieux ch. joueur empl. carrossier auto. Tél. : 07-37-02-07 fax : 86-28-32-09.

Club PHR Savoie ch. attaquants ou n° 10 empl. resp. caisse Supermarché Bac G2 oblig. envoyer CV s/réf. 1063 à Manchette Publicité 25, av Michelet 93400 St-Ouen.

Éveil Mendois DH ambitieuse ch. milieu de terrain (6 ou 8). Non muté, niveau D2 N1 N2 emploi municipal. Tél. : 66-49-14-49 ou 66-49-37-96.

Urgent attaquant n° 9 et n° 7 expérience N2 N3 ch. club N2 N3 DH DHR. Toutes régions. Étudie tts proposit. Tél. : 92-87-77-05.

Club DH Sud-Est ch. joueurs non mutés emploi manutention. Tél. : 95-77-05-85.

DEMANDE

Attaquant milieu 28 ans. Niv N2 ch. club N3 - DH. Rég. Ouest-Sud-Ouest. Mutation mairie. Tél. : 58-46-12-49.

Warlop Frédéric n° 5, 6 exp. Dijon N1, étudie ttes propositions ex pro exp. Tél. : 21-70-73-94 Tél. : 80-51-12-57

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL VOS MESSAGES

VOS QUESTIONS A LA REDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

F.A. 1,29 F/ la minute

DIVERS

SHEMSY S.A.
articles de sport,
Rech. commerc.
bien introduits dans milieux sportifs.
Imp. commis.
Écrire à Shemsy S.A.
B.P. 89
88400 Gérardmer
TÉL. : 29-60-08-07

Vds détail "F Foot" 200 nos 1946 à 59. 300 60 à 69. 400 70 à 79, ts svts dont nbreux TB état, ann. compl 59 à 92. Achat ts spôrts souhaités. 93-98-58-99/93-01-22-73.

Support. du Milan AC Fan de Weah - Desailly. adh. au Milan Club Paris 67, bld Voltaire Paris 11e Tél. : 47-02-48-05.

Weah frappe d'entrée

Tout comme Stoïchkov, Roberto Carlos et Karembeu, l'ex-attaquant du PSG a marqué à l'occasion de son baptême dans le Calcio. De quoi prolonger l'état de grâce dans lequel Weah est plongé depuis son arrivée à Milan. S'apprête-t-il à vivre la saison de sa définitive consécration ?

Photo Daniel BARDOU

GEORGE WEAH est entré dans le Calcio par la grande porte. Dimanche, l'attaquant libérien disputait à Padoue son premier match de Série A. Un baptême du feu qu'il n'est pas près d'oublier. Dans un stade Euganeo comble, Weah s'est imposé comme le principal artisan de la victoire (2-1) du Milan AC sur l'équipe d'Alexi Lalas. Et il ne lui aura fallu que six minutes pour marquer son premier but en Championnat, d'une surpuissante reprise de la tête à la réception d'un coup franc de Roberto Baggio sur la gauche. Pas le premier de la compétition, en revanche, puisque Protti, de Bari, l'avait devancé de quatre minutes, histoire d'empocher le quintal de miel offert par un apiculteur d'Udine et mille bouteilles de vins en provenance des Abruzzes !

Weah s'est « consolé » en offrant à son capitaine Franco Baresi le second but milanais. Juste avant la pause, en réponse au but égalisateur du jeune Nicola Amoruso, vingt et un ans. Le but du « vieux Franz » ? Une-deux avec Weah, double contrôle poitrine-cuisse et une frappe du pied droit qui ne laisse aucune chance à Bonaiuti. A la 70e minute, George était à deux doigts d'inscrire un troisième but pour le Milan AC, mais sa reprise de la tête s'est écrasée sur la transversale. Aucun regret pour lui : l'arbitre avait sifflé une faute du joueur africain sur Rosa.

A la fin du match, George s'est congratulé avec l'Américain Lalas, affecté à son marquage et qui lui aura livré un duel des plus loyaux. « Je suis très satisfait de cette victoire et surtout du bon comportement de notre équipe qui n'était pas encore à 100 %, a-t-il déclaré à la sortie des vestiaires. Le but ? Ce n'est ni plus ni moins qu'une phase de jeu que nous avons beaucoup répétée à l'entraînement. J'ai réussi à marquer à mes débuts sous mes nouvelles couleurs milanaises, comme cela avait été le cas avec Monaco, contre Reykjavik en Coupe d'Europe, et avec Paris-SG, lors d'un déplacement à Strasbourg. Ce but, je tiens à le dédier à mon fils, George Junior. » Heureux George Senior dont l'aventure italienne a pour l'instant connu peu d'accros.

Sur les traces de Van Basten

C'est le 28 juillet dernier, après quelques semaines de vacances en famille — à New York et Monrovia, ses deux ports d'attache —, qu'il avait revêtu pour la première fois la tunique rossonera. La scène se passait à Alessandria, à l'occasion d'un match amical de reprise, remporté (2-0). Une mi-temps pour faire mieux connaissance avec Baggio et Savicevic, ses deux compères des avant-postes, avec lesquels il est appelé à composer le « tridente » offensif du Milan 1995-96.

Quinze jours auparavant, George avait perdu sa grand-mère, Emma Brown (82 ans), celle qui l'avait élevé et protégé dans ses jeunes années. Très touché, George avait décidé de ne pas disputer la dernière rencontre éliminatoire du Liberia au Sénégal, sans enjeu réel. Et puis, mieux valait prendre le train milanais en marche...

« Ma priorité, cette saison, c'est le Scudetto. » Avec le numéro 9 dans le dos, puisque George est appelé à succéder sur le terrain — sinon dans le cœur des tifosi — à Marco Van Basten, qui a tiré sa révérence, le jour même où Milan concluait sa série de matches amicaux par le Trophée Berlusconi, contre le grand rival, la Juve. George était déjà sur la bonne voie. Après quatre rencontres de préparation, il figurait en tête d'une liste des « nouveaux » du Calcio, dressée par *la Gazzetta dello Sport*, grâce à deux buts contre le Standard de Liège et Benfica. Même tempo du côté de la télévision, où l'ancien Napolitain Salvatore Bagni, reconverti consultant d'Italia 1, s'est enflammé à plusieurs reprises en le voyant évoluer.

Pourtant, face à la Juve, à l'occasion d'un match dont l'intensité rappelait les sommets du Championnat, George était apparu fatigué, manquait de mobilité et restait trop souvent dans l'axe alors que Baggio et Savicevic multiplaient les permutations. « Effectivement, George n'est pas apparu sous mon meilleur jour contre les Bianconeri. Je mets cela sur le compte de l'émotion. Et puis, chaque nouveau joueur a besoin de temps pour s'acclimater », a commenté Zvonimir Boban, l'un de ses ardents défenseurs. « Un copain », comme l'appelle George qui, justement, espère s'intégrer au plus vite dans son nouveau club : « J'habite encore à Milanello, où je me repose lorsque je ne m'entraîne pas. Vous me connaissez, je passe des heures au téléphone avec mon épouse, Clare, et mes enfants. Dès son arrivée, le 6 septembre, je commence à travailler l'italien sérieusement. » George, dont on connaît le besoin vital d'un environnement, un cocon familial qui le soutienne...

George le globe-trotter ne craint pas de mettre en péril son acclimatation en se rendant en Afrique du Sud avec le Liberia. « Comment ne pourrais-je pas accompagner en janvier prochain mon pays pour sa première phase finale de CAN ? » La compétition, longue de trois semaines, se déroulera en plein Calcio, mais George n'en a cure. Perdre sa place ? « Ils sont venus me chercher et y ont mis le prix. Je ne crains pas la concurrence, je fais mon boulot, un point c'est tout. » George, qui tournait en France à un moyenne de 8 buts par saison, ne veut avancer aucun chiffre pour cette année. Mais les dirigeants savent qu'il n'est pas un buteur, mais plutôt un attaquant de percussion. Le meilleur en Europe selon certains. « En étant fort mentalement, je ne peux pas échouer. Je suis trop bien entouré », souligne-t-il. Notre homme espère secrètement apporter un troisième Ballon d'Or au Liberia, pour — qui sait — rattraper son « frère » Abedi Pelé, actuellement au Torino. « Il habite à une heure de route, et je lui rendrai visite prochainement. Nous sommes très proches, et j'écouterai avec beaucoup d'intérêt ses conseils. »

Pour George, c'est l'année de tous les dangers, mais pourquoi pas de toutes les consécrations ? Le Libérien prend son transfert à Milan comme un nouveau départ. Mais pas comme un saut dans l'inconnu. A bientôt vingt-neuf ans (le 1er octobre), il n'est plus temps de gamberger. Les années au plus haut niveau sont désormais comptées. Les dés sont jetés...

Frank SIMON, avec Roberto NOTARIANNI

A Padoue, George Weah a démontré qu'il était sur la même longueur d'onde que ses nouveaux coéquipiers du Milan AC. A l'image de Marcel Desailly, sur l'épaule duquel il pose une main complice.

1re JOURNÉE (27 août 1995)

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. PIACENZA : 4-1 (1-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Signori (32e), Esposito (47e, 74e), Casiraghi (79e s.p.) pour la Lazio ; Caccia (82e s.p.) pour Piacenza. Avertissements : Gottardi à la Lazio ; Taibi à Piacenza. Expulsion : Lucci (82e) à Piacenza.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Negro, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser, Piovanelli (Winter, 46e) — Esposito (Rambaudi, 75e), Boksic, Signori (Casiraghi, 62e). Entr. : Zeman.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Rossini, Lucci, M. Conte (Maccoppi, 13e) — Corini (Moretti, 65e), Di Francesco, A. Carbone (Cappellini, 58e) — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. CREMONESE : 4-1 (1-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Jugovic (17e), Ravanelli (65e, 71e s.p.), A. Tentoni (88e c.s.c.) pour la Juventus ; Maspero (50e) pour la Cremonese. Avertissements : Del Piero à la Juventus ; Maspero, Garzya à la Cremonese.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Tacchinardi, Vierchowod, Pessotto — Paulo Sousa (Del Piero, 63e), Jugovic, Deschamps — Di Livio (A. Conte, 71e), Vialli (Padovano, 55e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — Giandebiaggi, Cristiani (Florijancic, 46e), Perovic, Maspero — Tentoni, De Agostini (Nicolini, 76e). Entr. : Simoni.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. TORINO : 2-0 (0-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Banchelli (56e, 59e). Avertissements : Schwarz, Carnasciali à la Fiorentina ; Moro, Dal Canto, Bernardini au Torino.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Serena, Malusci, Al. Orlando (M. Orlando, 46e) — Bigica (Sottil, 80e), Piacentini, Schwarz, Rui Costa — Batistuta, Robbiati (Banchelli, 46e). Entr. : Ranieri.
TORINO : Biato — Moro, Maltagliati, Dal Canto, Milanese — Falcone (Bernardini, 60e), Angloma, Bacci, Abedi Pelé — Hakan, Rizzitelli (Dionigi, 70e). Entr. : Sonetti.

A Padoue (stade Euganeo),
MILAN AC b. PADOUE : 2-1 (2-1). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : N. Amoruso (34e) pour Padoue ; Weah (6e), Baresi (44e) pour le Milan AC. Avertissements : Nunziata, Galderisi, Gabrieli à Padoue ; Coco au Milan AC.
PADOUE2 : Bonaiuti — Sconziano (Fiore, 86e), Rosa, Lalas, Gabrieli — Giampietro, Coppola, Nunziata, Longhi — Galderisi, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Coco — Albertini, Lentini, Desailly — Weah, R. Baggio (Donadoni, 75e), Savicevic (Simone, 60e). Entr. : Capello.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. VICENCE : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Roberto Carlos (52e). Avertissements : Delvecchio, Festa à l'Inter ; Lombardini, Briaschi à Vicence.
INTER : Pagliuca — Zanetti, M. Paganin, Fresi, Roberto Carlos (Bergomi, 84e) — Festa, Berti (A. Bianchi, 55e), Ince, Dell'Anno — Delvecchio (Fontolan, 55e), Ganz. Entr. : O. Bianchi.
VICENCE : Mondini — Sartor, Lopez, Bjorklund, D'Ignazio — Di Carlo, Mendez (Maur. Rossi, 65e), Lombardini, Maini — Murgita, Otero (Briaschi, 68e). Entr. : Guidolin.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
UDINESE b. CAGLIARI : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. But : Bierhoff (56e). Avertissements : Bierhoff, Bia à l'Udinese ; Bressan, Bisoli à Cagliari.
UDINESE : Battistini — Helveg (Bertotto, 32e), Calori, Bia, Sergio — Rossitto, Ametrano, Desideri, Kozminski (Stroppa, 46e) — Bierhoff, Poggi (Giannichedda, 84e). Entr. : Zaccheroni.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro (D. Silva, 63e), Villa, Firicano, Pusceddu — Bonomi, Bisoli, Sanna, Allegri (Bressan, 50e) — Oliveira, Muzzi (Lantignotti, 75e). Entr. : Trapattoni.

A Bergamo (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME et PARME : 1-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Vieri (92e) pour l'Atalanta ; Stoïchkov (77e) pour Parme. Avertissements : Zanchi, Luppi à l'Atalanta ; Minotti à Parme.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin (Rotella, 64e ; Pisani, 78e), Valentini, Zanchi, Luppi — Fortunato, Minaudo (Boselli, 57e), Bonacina, Sgro — Tovalieri, Vieri. Entr. : Mondonico.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti (Fernando Couto, 66e), Apolloni, Mussi — D. Baggio (Crippa, 90e), Sensini, Brambilla — Stoïchkov, Inzaghi (Melli, 64e), Zola. Entr. : Scala.

A Bari (stade San Nicola),
BARI et NAPLES : 1-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Protti (2e) pour Bari ; André Cruz (87e s.p.) pour Naples. Avertissements : Ficini, Manighetti, Montanari à Bari ; Pecchia à Naples.
BARI : Fontana — Mangone, Sala (Montanari, 52e), Ricci, P. Annoni — Abel Xavier (Ficini, 31e), Gautieri, Manighetti, Pedone — K. Andersson, Protti. Entr. : Materazzi.
NAPLES : Taglialatela — Baldini, Ayala, André Cruz, Tarantino — Pari, Buso, Boghossian (Di Napoli, 37e), Pizzi — M. Agostini (Colonnese, 88e), Pecchia (Longo, 70e). Entr. : Boskov.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GENES et AS ROMA : 1-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Karembeu (22e) pour la Sampdoria ; Branca (24e) pour la Roma. Avertissements : R. Mancini à la Sampdoria ; Di Biagio à la Roma.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mannini, Franceschetti, Sacchetti — Karembeu, Seedorf (Salsano, 63e), Invernizzi — R. Mancini, C. Bellucci, Maniero (Evani, 71e). Entr. : Eriksson.
ROMA : Cervone — Aldair, Lanna, Petruzzi, Carboni — Di Biagio (Cappioli, 78e), Statuto, Thern — Totti (Berretta, 46e), Balbo, Branca. Entr. : Mazzone.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	3	1	1	0	0	4	1
2. Lazio	3	1	1	0	0	4	1
3. Fiorentina	3	1	1	0	0	2	0
4. Milan	3	1	1	0	0	2	1
5. Inter	3	1	1	0	0	1	0
6. Udinese	3	1	1	0	0	1	0
7. Bari	1	1	0	1	0	1	1
8. Naples	1	1	0	1	0	1	1
9. Atalanta	1	1	0	1	0	1	1
10. Sampdoria	1	1	0	1	0	1	1
11. AS Roma	1	1	0	1	0	1	1
12. Parme	1	1	0	1	0	1	1
13. Padoue	0	1	0	0	1	1	2
14. Vicence	0	1	0	0	1	0	1
15. Cagliari	0	1	0	0	1	0	1
16. Torino	0	1	0	0	1	0	2
17. Cremonese	0	1	0	0	1	1	4
18. Piacenza	0	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Banchelli (Fiorentina), Ravanelli (Juventus), Esposito (Lazio), 2. 4. Signori, Casiraghi (Lazio), Weah, Baresi (Milan AC), Protti (Bari), Jugovic (Juventus), Amoruso (Padoue), Bierhoff (Udinese), Maspero (Cremonese), Roberto Carlos (Inter), Stoïchkov (Parme), Cruz (Naples), Caccia (Piacenza), Vieri (Atalanta), Karembeu (Sampdoria), Branca (AS Roma), 1.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(10 septembre 1995)

Cagliari-Lazio
Cremonese-Sampdoria
Milan AC-Udinese
Naples-Padoue
Parme-Inter
Piacenza-Juventus
AS Roma-Atalanta
Torino-Bari
Vicence-Fiorentina

Leeds à toute vitesse

Trois matches, trois victoires : Leeds est en tête du Championnat. Avec Newcastle, pour lequel Ginola a marqué dimanche son premier but.

PROCHAIN adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA, Leeds United est en pleine forme. Samedi, à Ellan Road, il a remporté « le match au sommet » contre Aston Villa, qui affichait alors également deux victoires en deux matches.

Devant 35 000 spectateurs, les joueurs d'Howard Wilkinson se sont brillamment imposés. Pour une fois, le Ghanéen Anthony Yeboah n'a pas marqué — ce qui ne l'empêche pas d'être en tête du classement des buteurs —, mais il a encore été omniprésent sur le front de l'attaque de Leeds. Le lundi précédent, il avait d'ailleurs inscrit un but splendide — une reprise de volée de vingt-cinq mètres — contre Liverpool. Depuis qu'il est arrivé à Leeds, dans le courant de la saison dernière, en provenance de l'Eintracht Francfort, le Ghanéen a réussi 15 buts en dix-huit matches. Pour les fidèles d'Ellan Road, il a déjà fait oublier... Cantona.

Mais, comme Canto, Yeboah n'est pas seul à Leeds. Sur le terrain, il bénéficie du soutien de deux éléments moteurs : l'Ecossais Gary McAllister et le Gallois Gary Speed, qui a ouvert la marque samedi dès la 3e minute suite à une tête de Wetherall. Le deuxième but fut réussi à deux minutes de la fin par le remplaçant David White, l'ancien joueur de Manchester City, de la tête, sur un centre de Brian Deane.

Ce bon début de saison de Leeds est un peu inattendu dans la mesure où Howard Wilkinson n'a que très peu renforcé son équipe à l'intersaison. Une seule recrue : Paul Beesley, de Sheffield United. Certes, il peut aussi compter sur les Sud-Africains Lucas Radebe et Philemon Massinga — pour le moment blessés —, mais son effectif gagnerait à être étoffé. On parle d'un certain Faustino Asprilla...

Leeds ne sera resté que vingt-quatre heures seul en tête du Championnat. Dimanche après-midi, Newcastle l'a rejoint à la faveur d'une belle victoire — la troisième en trois journées — à Sheffield.

C'est David Ginola qui a ouvert la voie du succès en marquant d'un superbe tir de vingt mètres en début de seconde période, son premier but en Premier League.

Correspondance Ric GEORGE

Anthony Yeboah, déjà trois buts pour Leeds depuis le début du Championnat.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Kantchelskis, suite et fin

Ça y est ! Andreï Kantchelskis a enfin fait ses débuts sous le maillot d'Everton. Samedi, à Goodison Park, contre Southampton. Trente-cinq jours après avoir signé un contrat de... quatre ans.

Manchester United l'a finalement laissé filer suite à l'engagement d'Everton de payer la moitié de la part (estimée à 7,5 millions de francs) qui revient au Chakhtior Donetsk. Ce qui va augmenter d'autant le coût d'un transfert déjà cher : 5 millions de livres (40 millions de francs).

Le règlement de l'affaire n'a pas été sans une ultime polémique entre les deux clubs, Peter Johnsson, le président des Blues de Liverpool, accusant les dirigeants de MU d'avoir fait traîner le transfert au-delà du 15 août afin qu'Andreï ne soit pas « qualifié » par l'UEFA pour jouer en Coupe d'Europe.

Si l'on en croit sa performance de samedi contre Southampton, le Russe risque de manquer sur la scène européenne.

Sous son impulsion, les Blues ont renoué avec la victoire, trois jours après avoir baissé pavillon devant... Manchester United.

R. G.

2e JOURNÉE (21, 22 et 23 août 1995)

A Bolton (Burnden Park),
NEWCASTLE UNITED b. BOLTON WANDERERS : 3-1 (0-0). — 20 243 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Bergsson (51°) pour Bolton ; Ferdinand (17°, 64°), R. Lee (77°) pour Newcastle.
BOLTON : Branagan — S. Green, Stubbs, C. Fairclough (D. Lee, 76°), J. Phillips, Bergsson — McAteer, A. Thompson (Sneekes, 73°), Patterson — Coyle, De Freitas. Entr. : McFarland.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, D. Peacock, Howey, Beresford — R. Lee, L. Clark, K. Gillespie — Beardsley, Ferdinand, Ginola. Entr. : Keegan.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. LIVERPOOL FC : 1-0 (0-0). — 35 852 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Yeboah (51°).
LEEDS : Lukic — G. Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — C. Palmer, G. McAllister, Speed — R. Wallace (N. Whelan, 82°), Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Babb, M. Wright, Matteo (M. Thomas, 83°) — Harkness, J. Redknapp, J. Barnes — McManaman, Collymore (Fowler, 21°), I. Rush. Entr. : Evans.

A Londres (Loftus Road),
WIMBLEDON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-0 (1-0). — 11 837 spectateurs. Buts : Leonhardsen (29°), Holdsworth (56°), Goodman (83°).

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. WEST HAM UNITED : 2-1 (0-0). — 31 966 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Scholes (50°), Keane (67°) pour Manchester ; Bruce (56° c.s.c.) pour West Ham. Expulsion : Boogers (89°) à West Ham.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, D. Irwin — Keane, Butt, McClair, L. Sharpe — Scholes (Cole, 68°), Beckham. Entr. : A. Ferguson.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Reiper, Dicks, Potts — M. Allen, Bishop, Hutchison, Williamson — Cottee, Moncur (Boogers). Entr. : H. Redknapp.

A Londres (White Hart Lane),
ASTON VILLA b. TOTTENHAM HOTSPUR : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Dunn. But : Ehiogu (69°).
TOTTENHAM : I. Walker — Austin, Calderwood, Kerslake (G. McMahon, 75°), Edinburgh — Mabbutt, Howells, Rosenthal — C. Armstrong, Sheringham, Dumitrescu. Entr. : G. Francis.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, P. McGrath, A. Wright — Southgate, Draper, Townsend, I. Taylor — S. Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

A Liverpool (Goodison Park),
ARSENAL b. EVERTON : 2-0 (0-0). — 35 775 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Platt (70°), I. Wright (87°).
EVERTON : Southall — E. Barrett, Unsworth, D. Watson, Ablett — Limpar (Amokachi, 73°), Parkinson, Horne, Hinchcliffe (Barlow, 56°) — D. Ferguson, Rideout. Entr. : Royle.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Keouwn (J. Jensen, 86°), Winterburn — Parlour, Platt, Merson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST et CHELSEA : 0-0. — 27 007 spectateurs. Arbitre : M. Winter.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, S. Pearce — Stone, Phillips, Bohinen, Woan — K. Campbell (J. Lee, 85°), B. Roy. Entr. : F. Clark.
CHELSEA : Kharine — S. Clarke, E. Johnsen, Gullit, F. Sinclair — Myers, Wise, Spackman, G. Peacock (C. Burler, 80°) — M. Stein (Spencer, 77°), M. Hughes. Entr. : Hoddle.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. MANCHESTER CITY : 2-1 (1-0). — 15 957 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Telfer (12°), Dublin (86°) pour Coventry ; Rösler (82°) pour Manchester City.
COVENTRY : Filan — B. Borrows, Hall, Pickering, P. Williams — Richardson, Telfer, Isaias, Salako — P. Ndlovu, Dublin. Entr. : Atkinson.
MANCHESTER : Immel — Summerbee, Brightwell (Kernaghan, 46°), Edghill, T. Phelan — Lomas (N. Quinn, 65°), Kinkladzé, Flitcroft — P. Walsh, K. Symons, Rösler. Entr. : Ball.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-0). — 25 544 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Waddle (18°), Pembridge (83°) pour Sheffield ; A. Shearer (60°) pour Blackburn.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Pembridge, D. Walker, Nolan — D. Petrescu, Waddle (Sinton, 69°), Watts, Sheridan — Hirst, M. Bright. Entr. : Pleat.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, I. Pearce, Le Saux — Ripley (Atkins, 83°), Sherwood, Holmes, Batty — A. Shearer, C. Suttor (Newell, 83°). Entr. : R. Harford.

3e JOURNÉE (26 et 27 août 1995)

A Sheffield,
NEWCASTLE UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (0-0). — 24 815 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Ginola (53°), Beardsley (75°).
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Watts, D. Walker — Pembridge, D. Petrescu (Ingesson, 85°), Nolan, Sheridan (Hyde, 67°), Degryse — Hirst (Sinton, 77°), Bright. Entr. : Pleat.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, D. Peacock, Howey, Beresford — Clark, K. Gillespie, R. Lee — Beardsley, Ferdinand, Ginola. Entr. : Keegan.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. ASTON VILLA : 2-0 (1-0). — 35 086 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Speed (3°), D. White (88°).
LEEDS : Lukic — G. Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — C. Palmer, G. McAllister, Speed — R. Wallace (D. White, 77°), Deane, Yeboah. Entr. : Wilkinson.
ASTON VILLA : Bosnich — A. Wright, P. McGrath, Ehiogu, Southgate — Draper, Townsend, I. Taylor — Yorke, T. Johnsson (Fenton, 59°), S. Milosevic. Entr. : Little.

A Londres (White Hart Lane),
LIVERPOOL FC b. TOTTENHAM HOTSPUR : 3-1 (2-0). — 31 254 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Barnes (8°, 43°), Fowler (55°) pour Liverpool ; Calderwood (88°) pour Tottenham.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, Mabbutt, Calderwood, C. Wilson — Howells, G. McMahon (Dozzell, 69°), Rosenthal — C. Armstrong, Sheringham, Dumitrescu. Entr. : G. Francis.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Ruddock, M. Wright, Babb — Harkness, J. Redknapp, J. Barnes — McManaman (M. Thomas, 79°), I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. WIMBLEDON : 3-1 (1-0). — 32 226 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Keane (27°, 80°), Cole (60°) pour Manchester ; Earle (65°) pour Wimbledon.
MANCHESTER : Schmeichel — Neville, Bruce, Pallister, D. Irwin — Keane, Butt, L. Sharpe — Scholes (S. Davies, 77°), Beckham, Cole (Giggs, 77°). Entr. : A. Ferguson.
WIMBLEDON : Heald — Kimble, Elkins (Goodman, 45°), Reeves, Thorn — V. Jones, Leonhardsen (Talboys, 73°), Earle, Perry — Ekoku (Blissett, 73°), Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et ARSENAL : 0-0. — 20 065 spectateurs. Arbitre : M. Dunn.
COVENTRY : Filan — B. Borrows, Williams, Pickering, D. Burrows — Telfer, Richardson, Isaias, Salako — Ndlovu, Dublin. Entr. : R. Atkinson.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon (J. Jensen, 50°), Bould, T. Adams, Keown, Winterburn — Parlour (Helder, 67°), Platt, Merson — I. Wright, Bergkamp. Entr. : Rioch.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST et WEST HAM : 1-1 (1-1). — 26 645 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : S. Pearce (35° s.p.) pour Nottingham Forest ; M. Allen (14°) pour West Ham.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Cooper, S. Pearce — Stone, D. Phillips, Bohinen (S. Gemmill, 67°), Woan — K. Campbell, B. Roy (J. Lee, 79°). Entr. : F. Clark.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Reiper, Potts, Dicks — Bishop, M. Allen, Moncur, R. Slater — Cottee (Martin, 83°), Hutchison. Entr. : Redknapp.

A Middlesbrough (Riverside),
MIDDLESBROUGH b. CHELSEA : 2-0 (1-0). — 28 286 spectateurs. Buts : Hignett (39°), Fjörtoft (74°). Arbitre : M. Lodge.
MIDDLESBROUGH : Miller — Morris, Cox, Vickers, Pearson — Whyte, Pollock, Hignett, Mustoe — Fjörtoft, Barmby. Entr. : B. Robson.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Gullit, E. Johnsen, F. Sinclair — D. Lee, Myers, Wise, G. Peacock (Spencer, 66°) — M. Stein (Newton, 82°), M. Hughes. Entr. : Hoddle.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. SOUTHAMPTON : 2-0 (2-0). — 33 668 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Limpar (35°), Amokachi (43°).
EVERTON : Southall — E. Barrett, Unsworth, D. Watson, Ablett — Limpar, Horne, Parkinson, Kantchelskis, Amokachi, Rideout. Entr. : Royle.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Benali — S. Charlton, Maddison, Magilton, Widdrington — Le Tissier, G. Watson. Entr. : Merrington.

A Bolton (Burnden Park),
BOLTON WANDERERS b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-0). — 20 253 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : De Freitas (21°), Stubbs (80°) pour Bolton ; Holmes (61°) pour Blackburn.
BOLTON WANDERERS : Branagan — Green, J. Phillips, C. Fairclough, Stubbs, Bergsson — McAteer, Patterson, A. Thompson — Coyle (D. Lee, 60°), De Freitas. Entr. : McFarland.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, I. Pearce, Le Saux — Sherwood, Ripley (Atkins, 85°), Batty, Holmes — Sutton (Newell, 80°), A. Shearer. Entr. : Harford.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0). — 14 212 spectateurs. Arbitre : M. Danson. But : Barker (31°).
QPR : T. Roberts — Bardsley, Brevett, A. McDonald, Maddix — Barker, Impey, Holloway — T. Sinclair, Dichio, Gallen (Penrice, 84°). Entr. : Wilkins.
MANCHESTER : Immel — Summerbee, Foster, Kernaghan, T. Phelan — Lomas (Brown, 76°), Flitcroft, Kinkladzé — P. Walsh (L. Quinn, 65°), Symons, Rösler. Entr. : Ball.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	9	3	3	0	0	8	1
2. Leeds Utd	9	3	3	0	0	5	1
3. Wimbledon	6	3	2	0	1	7	5
4. Liverpool FC	6	3	2	0	1	4	2
5. Manch. Utd	6	3	2	0	1	6	5
6. Aston Villa	6	3	2	0	1	4	3
7. Arsenal	5	3	1	2	0	3	1
8. Nott. Forest	5	3	1	2	0	5	4
9. Middlesbrough	4	2	1	1	0	3	1
10. Everton	4	3	1	1	1	2	2
11. Coventry	4	3	1	1	1	2	4
12. Blackburn Rovers	3	3	1	0	2	3	4
13. Bolton Wanderers	3	3	1	0	2	5	7
14. Sheffield Wed.	3	3	1	0	2	2	4
15. Queen's P.R.	3	3	1	0	2	1	4
16. Chelsea	2	3	0	2	1	0	2
17. West Ham	1	3	0	1	2	3	5
18. Manch. City	1	3	0	1	2	2	4
19. Tottenham	1	3	0	1	2	2	5
20. Southampton	0	2	0	0	2	3	6

BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), Keane (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Yeboah (Leeds), 3.
5. J. Barnes (Liverpool), De Freitas (Bolton), Earle et Holdsworth (Wimbledon), Beardsley et R. Lee (Newcastle), Rösler (Manchester City), B. Roy (Nottingham Forest), A. Shearer (Blackburn Rovers), I. Wright (Arsenal), 2.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

(28 août 1995)

Blackburn Rovers - Manchester Utd

(29 août 1995)

Arsenal - Nottingham Forest

(30 août 1995)

Aston Villa - Bolton Wanderers
Chelsea - Coventry City
Liverpool FC - Queen's Park Rangers
Manchester City - Everton
Newcastle - Middlesbrough
Southampton - Leeds Utd
West Ham - Tottenham
Wimbledon - Sheffield Wednesday

Allemagne

Coupe franche à Cologne

IL lui a fallu la protection de la police pour sortir du stade et échapper au mécontentement de « ses » supporters. Il n'est ensuite même pas venu à la conférence de presse. Il faut dire qu'il n'était pas facile de s'expliquer. Le FC Cologne venait d'être éliminé dès le premier tour de la Coupe. Cette saison, pourtant, les clubs de l'élite avaient obtenu que ce premier tour se déroule un peu plus tard. Après deux journées de Bundesliga. Histoire de freiner l'hécatombe qui ôtait à plusieurs clubs de l'élite, avant même l'ouverture du Championnat, tout espoir de remporter la Coupe. Cette modification de programme n'a rien changé pour le FC Cologne. Tenu en échec (2-2) à la fin du temps réglementaire, il a été sorti aux tirs au but par le SpVg Beckum. Réduit à dix* par l'expulsion de Baumann (112e), il a carrément perdu pied au cours de la série de penalties où Jürgen Welp, l'ancien gardien réserviste de Schalke 04, s'est mis en évidence en arrêtant le tir de Bruno Labbadia. Cruel désillusion pour l'ancien attaquant du Bayern qui, trois jours plus tôt, avait retrouvé l'équipe nationale à la faveur d'un match de prestige en Belgique et... de nombreux forfaits.

Pour Morten Olsen, le libero et capitaine de la grande équipe danoise du milieu des années 80, le couperet était tombé. Il a donc démissionné. Probablement sans regrets puisqu'il était sur un siège éjectable depuis plusieurs mois et qu'on l'annonce maintenant à... Anderlecht. Pour le remplacer, on parle du retour de Christoph Daum, à cours de défi depuis que Besiktas, son club turc, a été éliminé de la Coupe des champions par le club norvégien de Rosenborg.

Avec Cologne, quatre autres clubs de Bundesliga n'ont pas passé ce premier tour de Coupe : le promu Hansa Rostock, battu (2-1) à Nuremberg ; l'autre promu et... leader, Sankt Pauli de Hambourg, dominé (2-1) après prolongation à Hombourg ; le peu fringant VfB Stuttgart de Rolf Fringer, sorti aux tirs au but (13 à 12) par les amateurs du SV Sandhausen après que Frank Verlaat (ex-Auxerre) eut été expulsé ; Hambourg, enfin, éliminé (2-1) par l'Arminia de Bielefeld, ambitieux club de Deuxième Division. Pour Benno Möhlmann, l'entraîneur du club hanséatique, ce nouvel échec le place dans une situation critique. D'autant plus que le HSV a été victime d'une équipe où évoluent cinq de ses anciens joueurs qui sont partis car ils ne s'entendaient pas avec... Möhlmann. Si Thomas Van Heesen, l'ancien capitaine du HSV, blessé, ne jouait pas, Stefan Böger n'a pas manqué le but de la qualification et Uli Stein, le gardien international, a défendu son but avec une ardeur proche de la rage. Au-delà du match, il avait, en effet, un petit compte à régler avec Hambourg qui lui doit — selon ses dires — 300 000 F. L'affaire se réglera au tribunal. Le Bayern, lui, a échappé à la malédiction. Il s'est imposé (1-0) à Stuttgart, face aux Kickers, devant 20 000 spectateurs. Jean-Pierre Papin n'a joué qu'une mi-temps : il a eu deux occasions, mais n'a pas pu les transformer. En deuxième période, il a été remplacé par Marcel Witeczek. De source médicale, JPP ne serait pas encore apte pour tenir un match entier. Qu'en sera-t-il demain soir face au KFC Uerdingen ?

Correspondance Rainer KALB

Stein, le scandale à retardement

A quarante ans, Uli Stein fait à nouveau la une des journaux. Et pas pour des raisons sportives. Son passage du Hambourg SV à l'Arminia Bielefeld, en Deuxième Division, ayant eu pour effet de le rejeter dans un certain anonymat. L'ancien gardien de l'équipe d'Allemagne vient de défrayer la chronique en affirmant à l'hebdomadaire *Sport Bild* avoir, dans le passé, fait l'objet d'une tentative de corruption.

Stein indique qu'au cours de la saison 1986-87 le FC Kaiserslautern lui avait proposé de l'argent pour provoquer la défaite de Hambourg. Et ainsi faciliter l'accession en Coupe de l'UEFA de Kaiserslautern, alors au coude à coude avec Leverkusen. En fin de compte, le HSV s'était imposé (4-0) et le Bayer avait accédé à la C 3, compétition qu'il remportera l'année suivante. « Je ne cite pas de nom, ni de somme. Mais quelqu'un à Kaiserslautern m'a abordé avant le match et a essayé de m'acheter. Sans succès. Un coéquipier devait également être impliqué », a affirmé Stein, précisant avoir informé tous ses coéquipiers de la tentative de corruption.

Les faits remontant à plus de cinq ans, le délit ne peut plus être puni par la fédération (DFB), comme l'indique ses propres statuts. Pourtant, les dirigeants fédéraux ont invité Stein à dénoncer les éventuels corrupteurs. Ils font ainsi peser la menace d'une amende et même d'une suspension si le gardien de l'Arminia garde le silence. A Kaiserslautern, on songe à le poursuivre en diffamation. « Les révélations de Stein sont celles d'une personne voulant à tout prix sortir de l'oubli », cherche à relativiser Atze Friedrich, président du FCK en 1987.

« C'est la plus grave accusation portée contre le football allemand depuis 1971 », a déclaré Horsat Hilpert, procureur de la DFB. Il y a vingt-quatre ans, la Bundesliga avait été secouée par un scandale sans précédent : 52 joueurs, entraîneurs et dirigeants avaient été sanctionnés pour leur implication dans une affaire de corruption. « Je reste quand même étonné que Stein puisse attendre huit ans pour soulager sa conscience. Pour le bien de Kaiserslautern et de l'ensemble de notre football, Uli doit s'expliquer », a poursuivi ce même Hilpert. La parole est à Stein...

R. K.

Belgique

Anderlecht, la semaine infernale

BRUXELLES. — « Nous avons touché le fond », avouait, à la sortie du stade de Seraing, Georges Grun, le capitaine désemparé d'un navire bruxellois qui part de plus en plus à la dérive. Anderlecht venait de clore par une troisième défaite en quatre rencontres de Championnat une semaine franchement calamiteuse.

Mercredi à Budapest, il n'était pas parvenu à sauver sa campagne européenne, sérieusement compromise au match aller déjà : « Raymond Goethals nous a malheureusement repris en main quinze jours trop tard, ont déploré les joueurs en chœur. En quelques jours de travail, il nous a rendu le plaisir de jouer et a insufflé de la clarté à notre jeu. » Samedi soir, à Seraing, le vieux sorcier, plus que jamais entraîneur intérimaire, n'occupait pas sa place sur le banc. « Un rendez-vous impératif, arrêté depuis deux mois déjà, m'en empêche, avait averti Goethals. Jean Dockx, son adjoint, le suppléait donc... tout en reconnaissant qu'il espérait retrouver très vite ses fonctions d'adjoint.

Le vendredi, Goethals et Dockx avaient rassemblé tout l'effectif pour un très long et, en apparence, très fructueux échange d'idées : « Chacun y a procédé à son autocritique. Nous avons pu, également, critiquer les partenaires. Quand nous nous sommes séparés, nous éprouvions tous le sentiment que nous allions, très vite, repartir de l'avant », expliquait Crasson, l'arrière droit. A Seraing, face à une équipe remarquablement solidaire, Anderlecht a, une fois encore, accusé deux lacunes irrémédiables : il a gaspillé les occasions de but qu'il s'est procurées et il n'a pas affiché en défense l'intransigeance requise. Le coup franc réussi par Walem à neuf minutes de la fin était superbe mais il n'a comblé que partiellement les deux buts de handicap que le Brésilien Wamberto puis l'espoir Miceli avaient inscrits à De Wilde.

Comme si cela ne suffisait pas, un petit avatar d'ordre judiciaire avait encore perturbé le groupe au retour de Budapest. Gilles De Bilde, le Soulier d'or belge 1994, avait passé la nuit de jeudi à vendredi au poste de gendarmerie. Le jeune buteur du Sporting avait mal vécu un drame personnel. Son père, âgé de cinquante-deux ans, avait dû être emmené d'urgence à l'hôpital, victime d'une thrombose. Affolé, éperdu, De Bilde avait perdu le contrôle de ses nerfs quand les infirmiers lui ont interdit toute visite dans la salle des soins intensifs qui venait d'accueillir son papa. Ne se contenant plus, il en a frappé deux d'entre eux. Le lendemain, dans une conférence de presse improvisée par son club, il avait en larmes présenté ses excuses.

Absent à Seraing, De Bilde sera-t-il en état psychologique de lutter, dès ce soir, avec la défense du FC Bruges, dans le match vedette de la 6e journée de Championnat ? Les Bruxellois l'espèrent vivement. De nouveau battus, ils verraient déjà filer vers le titre le Standard et ce même Bruges qui exploitent à fond les malheurs actuels du champion en titre. Bruges, notamment, a fait fort ce samedi. Il a écrasé (6-0) Malines. Et le Croate Stanic (ex-Benfica) a inscrit cinq des six buts. C'est toutefois l'Eendracht Alost de Ceulemans qui occupe, seul, la première place du classement avec le maximum de points.

Théoriquement, cet Anderlecht-Bruges devrait être le tout dernier match de Goethals comme entraîneur. Qui pour lui succéder ? Les noms les plus souvent cités sont ceux de Morten Olsen, de René Vandereycken et, surtout, de Georges Heylens, tous les trois anciens joueurs d'Anderlecht.

Correspondance Michel DUBOIS

Norvège

Rosenborg parmi les grands

« Seger aer Vaer ! » La victoire est à nous ! Une habitude pour les Norvégiens ces temps-ci. Après la World Cup aux États-Unis et en attendant la probable qualification de l'équipe nationale pour la phase finale de l'Euro, voilà Rosenborg en Ligue des champions !

Même s'il n'a pas été très convaincant, mercredi, à Istanbul, le club de Trondheim est le premier club norvégien à participer à la Ligue des champions. En éliminant les Turcs de Besiktas, il a passé un tour en Coupe d'Europe pour... la première fois de son histoire. Rosenborg est pourtant l'un des clubs les plus prestigieux du pays. C'est même le club phare des années 1990. Avec cinq titres de champions ces six dernières saisons et deux Coupes, le club de Trondheim vole de trophées en doublés. Il survole encore cette année son Championnat, avec une seule défaite en dix-huit journées.

Pas étonnant si l'on rappelle que Rosenborg s'appuie sur quatre membres réguliers de l'équipe nationale (Löken, Brattbakk, Solbakken et « Mini » Jakobsen) et un gardien, Ola By Rise (35 ans et 25 sélections), qui vient de prendre sa retraite internationale et raccrochera à la fin de l'année.

Il faut signaler aussi que la plupart des membres de la sélection d'Egil « Drillo » Olsen sont passés dans ses rangs avant de tenter leur chance à l'étranger.

A la base de ce succès, un entraîneur omniprésent : Nils Arne Eggen, véritable mémoire du club. A ses côtés, Rune Braseth, l'ancien libero du Werder Brême et de l'équipe nationale, devenu directeur sportif. Quant au stade, il a tout pour accueillir les cadors de l'Europe : le Lerkedal stadion abrite régulièrement plus de 30 000 personnes pour les rencontres du dimanche après-midi. Rosenborg est, cette saison, le seul représentant scandinave en Ligue des champions.

Correspondance Daniel DRAY

CROATIE. — Mass Saar fait la différence. L'attaquant libérien, venu d'Alès à l'intersaison, a offert à l'Hajduk Split la victoire (2-1) sur le FC Zagreb en marquant à la toute dernière minute. L'Hajduk reste à deux points du Croatia Zagreb, auteur d'un parcours sans faute : trois victoires en trois journées, dix buts marqués, aucun encaissé. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Drôle de semaine pour le FC Shelbourne. Ecrasés en match retour de la C 3 par Akranes sur le même score (3-0) qu'à l'aller, certains joueurs du club de Dublin étaient en état d'ivresse dans le bus après le match. Les gestes regrettables n'ont pas tardé à se produire et Damien Richardson, le nouvel entraîneur, s'est dit prêt à frapper fort contre les coupables. Dimanche, pour la première journée du Championnat, Shelbourne était opposé à Derry City, comme il l'avait été en finale de la dernière Coupe. Encore une fois, c'est Derry qui s'imposait par deux buts à un, grâce notamment à un Pascal Vaudequin très performant sur la droite. Côté Shelbourne, affaire à suivre... *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Début en fanfare du Panathinaikos : lors de la première journée, le tenant du titre, prochain adversaire de Nantes en Ligue des champions, a obtenu une victoire probante (1-0) à Larissa. L'unique but de la partie a été inscrit par le Polonais Krzystof Warzycha. A signaler également des incidents au cours du match Herakles-Aris : la rencontre a été interrompue suite à l'invasion du terrain. Une fois le calme revenu, la partie a repris et Herakles s'est imposé 3 à 2. *(Manos STARAMOPOULOS)*

LITUANIE. — La violence à l'ordre du jour. Des incidents ont éclaté au cours du sommet Romar Mazeikiai-Inkaras Grifas Kaunas (1-1). Les supporters du Romar, lauréat du Championnat en 1994, n'ont pas digéré que l'arbitre M. Rezepovas ait omis de siffler deux penalties en faveur de leur équipe, à la fin de la rencontre face aux tenants du titre. Frappé au visage, celui-ci n'a eu la vie sauve que grâce à l'intervention de 200 policiers et soldats. En Lituanie, on soupçonne Rezepovas d'avoir débuté le match en état d'ivresse... *(Giedrius JANONIS)*

MACÉDOINE. — Futur adversaire de Bordeaux en C 3, le FC Vardar fait le plein en Championnat. Après deux journées, l'équipe de Skopje occupe seule la tête du classement avec des victoires sur FCU (2-1) et Tikves (1-0). Des scores étriqués qui démontrent comment l'écart s'est progressivement réduits entre le Vardar et les autres formations macédoniennes. Surtout depuis le départ du buteur Sasha Ciric pour Aarau, en Suisse. *(Franco STILLONE)*

POLOGNE. — Tout le pays est sous le charme. Pour la première fois, une équipe polonaise, en l'occurrence le Legia, s'est qualifiée pour la Ligue des champions. Le club de Varsovie a disposé de l'IFK Göteborg grâce, notamment, à la bravoure de Leszek Pisz. Ce dernier a stupéfié ses compatriotes en marquant aux Suédois un but de la tête. Performance puisque Pisz ne mesure qu'un mètre soixante-trois ! *(Czeslaw LUDWICZEK)*

REPUBLIQUE TCHÈQUE. — Malgré un nul (1-1) concédé au Viktoria Zizkov, le Slovan Liberec garde la tête du classement. C'est le premier point perdu par la grande révélation de ce début de Championnat. Combien de temps encore le Slovan va-t-il résister aux trois « européens », Slovan, Slavia et Hradec Kralove. *(Stanislav HRABE)*

SLOVAQUIE. — A trente-sept ans, Jan Kocian reprend du service. L'ancien adjoint de Venglos en sélection a accepté un poste de joueur au PFK Piestany, club promu en Deuxième Division. Malgré plusieurs blessures graves au cours de sa carrière, Kocian a gardé une excellente condition physique et accepté avec enthousiasme ce nouveau challenge. Une décision qui intervient alors que la fédération s'est montrée incapable de lui libérer une place dans son staff technique. *(Peter SURIN)*

YOUGOSLAVIE. — Soulier de bronze de « France Football » (avec trente-trois buts en 1972), Slobodan Santrac a été confirmé dans ses fonctions de sélectionneur. Santrac est le meilleur buteur de tous les temps en Première Division yougoslave : il y a inscrit 218 buts. *(Jovan VELICHKOVIC)*

SUISSE. — Thierry Bonalair, la recrue française du Neuchâtel Xamax, a participé activement à la belle victoire de son équipe à Zurich. L'ex-Lillois a inscrit le troisième but de la formation entraînée par Gilbert Gress. Une victoire qui installe Neuchâtel en embuscade à trois points du FC Sion, le leader.
Un arbitre pris en sandwich ! C'est arrivé à l'infortuné M. Leuba, à l'heure de jeu de Young Boys-Grasshoppers. Entré en collision avec des joueurs des deux équipes, l'arbitre a dû quitter le terrain sur une civière, le genou dans un sale état. La rencontre a cependant pu aller à son terme sous la direction d'un arbitre de Troisième Division présent dans les tribunes du Wankdorf Stadion de Berne. *(Blaise CRAVIOLINI)*

MAROC. — La lutte pour le pouvoir secoue le WAC de Casablanca, le plus vieux et le plus titré des clubs marocains qui n'arrive toujours pas à tenir son assemblée générale. Celle-ci est chaque fois reportée pour vice de forme.
Au cours des derniers jours, la situation s'est de nouveau dégradée. Le départ de l'entraîneur portugais, Da Silva, et du buteur maison, Fertoute, pour le Portugal n'ont pas été du goût des supporters. Le poste de président est désormais convoité par plusieurs candidats. Certes, la reprise des entraînements s'est effectuée sous la conduite de Pires, le nouvel entraîneur portugais, mais l'horizon reste encore incertain. L'assemblée générale est prévue pour le 30 août. Mais pourra-t-elle réellement avoir lieu ? Rien ne permet encore de l'affirmer.
Toutefois, il est clair que c'est le pessimisme qui règne ici car on imagine mal de voir dans un climat aussi malsain des gens monter au créneau et prendre la succession de ceux qui dirigent actuellement le WAC, l'un des plus beaux fleurons du football marocain. *(Kebir ARSALANE)*

NIGER. — Le gouvernement nigérien a confirmé lundi à Niamey la dissolution de la Fédération nationale de football malgré la suspension, la semaine dernière, par la Fédération internationale (FIFA) des équipes nigériennes de toute participation aux compétitions internationales.
Lors de l'ouverture d'une assemblée devant mettre en place une nouvelle fédération, le ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, Amadou Kaka, a indiqué que son gouvernement avait « pris acte » de la décision de la FIFA, mais ne ferait pas « marche arrière ».
La FIFA a pris cette sanction afin de presser le gouvernement de réhabiliter la Fédération nationale, dissoute en mai dernier par le ministère de l'Intérieur après que ses responsables eurent été accusés de « gestion catastrophique et faibles rendements ».
La FIFA avait dénoncé cette dissolution, en critiquant notamment l'ingérence du pouvoir politique. M. Kaka a toutefois précisé que le gouvernement entreprenait des démarches afin que la future fédération puisse « intégrer » la FIFA. *(AFP)*

BRÉSIL. — Souvent donnés favoris, les grands clubs de Sao Paulo connaissent un début de championnat laborieux. Corinthians a dû s'incliner (2-1) devant Guarani, et lors des matches avancés de samedi, Palmeiras a été battu (1-0) par Parana à Curitiba. Quant à Santos, menant 2-0 sur son terrain, il n'a rien pu contre la réaction foudroyante de Vasco de Gama vainqueur 5-3. Un grand festival offensif ! *(Alain FONTAN)*

HONDURAS. — Le week-end dernier, le stade Nacional de Tegucigalpa a été le cadre du jubilé de Gilberto Yearwood. Après vingt et un ans d'une carrière qui l'a mené dans les plus grands clubs locaux (Real Espana, Motagua, Olimpia) mais aussi en Espagne (Celta, Valladolid, Elche), le héros hondurien du Mundial 1982 a tiré sa révérence à trente-huit ans. Des joueurs de tout le continent ont fait le déplacement pour ses adieux, dont le Mexicain Larios, les Costariciens Coronado et Jara et le Salvadorien « Magico » Gonzalez. Yearwood restera néanmoins dans le foot, puisqu'il vient d'être nommé entraîneur adjoint de l'Olimpia hondurien, aux côtés de l'Argentin Francis Sa. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

Hongrie

Ujpest au bord de la rupture

BUDAPEST. — La défaite d'Ujpest, dimanche (1-0 sur le terrain de BVSC), ne va rien arranger mais, dans l'immédiat, le président Imre Gedovari, un ancien champion olympique d'escrime, tient bon la barre. Il bénéficie d'un argument de poids : la qualification de « son » équipe pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA, où elle rencontrera Strasbourg.

« Son » équipe, car ses supporters ne s'y reconnaissent pas. A l'intersaison, Ujpest a laissé filer plusieurs de ses joueurs vedettes : Istvan Kozma, l'ancien milieu de terrain des Girondins de Bordeaux, est parti à Chypre, György Veber en Israël et Zoltan Molnar, le jeune défenseur international, à BVSC. En échange, peu de recrues de renom, juste quelques jeunes et Tamasz Tiefenbach, de retour de Saint-Gall.

Pour les fidèles du club, ce n'est pas ainsi qu'Ujpest Torna Egylet retrouvera son prestige d'antan même s'il a repris son nom d'avant-guerre. Disparu le sinistre Dosza qui rappelait trop qu'Ujpest était le club de la police du temps des communistes... même si elle est aujourd'hui toujours partie prenante. En fait, cette dernière se fait aujourd'hui discrète et ce sont plutôt les sponsors qui font la loi. Et, parmi eux, Citroën...

Les supporters, eux, n'ont plus tellement droit à la parole. Ils ont fait circuler une pétition demandant la démission du président, mais elle est restée sans écho. Ils se sont ensuite réunis devant le siège du club, toujours pour réclamer le départ de Gedovari, mais ce bon Imre est toujours là, bien accroché à son fauteuil.

Leurs motifs d'inquiétude sont pourtant légitimes. Habitué des bons départs en Championnat, Ujpest était resté invaincu lors des neuf premières journées, la saison dernière. Cette fois-ci, il a déjà mordu la poussière même si sa défaite face à BVSC n'était pas méritée. Contre l'équipe de György Bognar (ex-Toulon), les petits gars de Joszef Garami (56 ans), l'entraîneur, ont plutôt bien joué. Jacky Duguépéroux, l'entraîneur de Strasbourg, présent à Budapest pour ce derby, n'a pas manqué de le relever.

Rares, cependant, sont ceux qui croient qu'Ujpest, éliminé de cette même Coupe de l'UEFA par Bordeaux en 1989, a une chance de passer face à Strasbourg...

Correspondance Mathias IMRE

République tchèque

Jezek, une légende s'en va...

PRAGUE. — En tant que joueur, il n'a jamais connu de succès remarquable. Sa célébrité, il la doit à sa carrière d'entraîneur, commencée en 1963 au Sparta Prague, et à un titre : celui de champion d'Europe des nations gagné avec la Tchécoslovaquie en 1976. Un exploit qui a fait de lui une légende vivante. Mais, dans la nuit de samedi à dimanche, la légende s'en est allée : Vaclav Jezek a succombé à un infarctus. Il avait soixante-douze ans.

Avec cette victoire en Coupe d'Europe des nations, le palmarès de Jezek est aussi riche de cinq titres de champion de Tchécoslovaquie, conquis avec un Sparta Prague qu'il avait pourtant pris (en 1963) en pleine crise. Deux ans plus tard, son travail était couronné par un premier titre (en 1965), regagné en 1967. A la charnière des années 60 et 70, Jezek tenta l'aventure aux Pays-Bas, dans le club d'ADO La Haye.

C'est durant l'été 1972 qu'il regagna la Tchécoslovaquie pour devenir sélectionneur. L'époque n'était pas facile puisque l'équipe nationale venait de subir un cuisant revers (trois matches, trois défaites) lors du Mundial 70.

Jezek sut mettre en harmonie parfaite les qualités des piliers de l'équipe (Viktor, Dobias, Pollak, Pivarnik, Panenka, Vesely) avec celles des plus jeunes comme Nehoda, Masny, Ondrus et Svehlik.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : d'abord, une longue période d'invincibilité (en 1975 et 1976) puis la victoire à l'Euro. Jezek a ensuite entraîné aussi Feyenoord Rotterdam et le FC Zurich. Avant de revenir au Sparta Prague. Il a également participé au Mondiale 90 comme... assistant de Jozef Venglos.

En 1993, il se vit confier le poste de directeur sportif du Slavia Prague pour remplacer Milan Macala, devenu sélectionneur. Il succédera à ce même Macala un an plus tard pour diriger les derniers matches de la Représentation des Tchèques et des Slovaques en éliminatoires de la World Cup 94. Même s'il n'a pas réussi à la mener aux États-Unis, il a bouclé la boucle. Avec son départ, c'est un pan entier d'histoire qui s'achève.

Correspondance Stanislav HRABE

Ukraine

Un Dinamo dynamique

KIEV. — Cinq matches, quatre victoires, un nul, aucune défaite et aucun but encaissé : après six journées de Championnat — il a un match de retard —, le Dinamo Kiev a déjà annoncé la couleur. Bien malin qui pourra l'empêcher de s'assurer un nouveau titre, son quatrième en cinq Championnats depuis l'éclatement de l'URSS et l'indépendance déclarée de l'Ukraine.

La saison dernière, pourtant, le Dinamo a été sacré dans la douleur. N'a-t-il pas « usé » trois entraîneur en dix mois ? Après le licenciement de Joszef Szabo, c'est Vladimir Onitchenko qui s'est vu confier la responsabilité de l'équipe avant de se la voir retirer au profit de Nikolaï Pavlov.

Le banc commençait à ressembler sérieusement à un siège ejectable et l'on se demandait qui voudrait bien encore s'assoir dessus. Inévitablement, le nom de Valeri Lobanovski revenait au terme de toutes les spéculations. Mais Loba est bien au Proche-Orient. Pour le moment... Le nouvel entraîneur du Dinamo est donc... Joszef Szabo. Sûrement l'homme de la situation pour un club qui a fait de la Ligue des champions — où il va retrouver le champion de France, Nantes cette fois-ci — son objectif n° 1 depuis qu'il a été repêché à la faveur de la « relégation » de l'Étoile Rouge Belgrade en C 3.

Szabo dirigeait, en effet, l'équipe qui a battu (3-2) le Spartak Moscou, l'ennemi héréditaire, au terme d'un match mémorable lors de la première journée de la Ligue. Malgré les bouleversement du printemps dernier, le Dinamo 1995-96 devrait être moins vulnérable que celui qu'a rencontré à deux reprises Paris-SG la saison passée. Ses jeunes joueurs ont d'abord gagné en expérience. Ils ont ensuite retrouvé avec Szabo la stabilité — Zouev, Mikhaïlov et Demianenko ont retrouvé leur place d'adjoints — et la dynamique qui leur avaient fait défaut. Ils ont enfin trouvé un nouveau génie, un Russe qui — contrairement à la tendance — a pris la nationalité ukrainienne : Youri Kalitvintsev.

Arrivé à Kiev pendant la dernière trêve hivernale, Kalitvintsev s'est très vite imposé comme le meneur de jeu qui manquait à l'équipe. Il a même fait oublier Leonenko, qui soigne actuellement ses blessures et... son mépris pour Szabo. Mais ce dernier n'en a que faire. Il dispose d'un effectif riche (23 joueurs), jeune et talentueux. Nantes s'en apercevra bientôt.

Correspondance Avdey PINALOFF

Autriche

Herzog, le retour

VIENNE. — Un coup de téléphone, la semaine dernière, a mis fin à leur différend. Une brouille qui remontait au mois de juin : Andreas Herzog avait alors préféré jouer pour son club, le Werder Brême, un match décisif du Championnat d'Allemagne alors que l'équipe nationale jouait le lendemain un match tout aussi décisif pour la qualification à l'Euro 96 contre l'Eire à Dublin.

Les partisans d'Herzog avaient alors fait valoir que Prohaska, le sélectionneur, n'avait pas été assez clair en lui imposant de se consacrer à la sélection alors que le joueur ne voulait pas d'exclusive. En clair, Andy était disposé à jouer le samedi avec le Werder et le dimanche avec la sélection. Prohaska, lui, n'était pas d'accord, et Beppo Mauhart, le président de la Fédération (OFB), décida : « Tant que je serai en place, Herzog ne jouera plus en équipe nationale. »

Deux mois et demi plus tard, Mauhart est toujours là malgré la honteuse défaite (3-2) en Lettonie. Dans cette situation, l'Autriche pouvait-elle se passer de son meilleur joueur pour des questions d'amour-propre ? Herzog et Prohaska sont restés discrets sur leur coup de fil. « J'ai envie de jouer en équipe nationale, s'est contenté de déclarer le joueur, mais je ne m'excuserai pas. » La semaine prochaine, l'équipe nationale retrouvera l'Eire pour un nouveau match décisif. Et Herzog sera là.

Correspondance Christian FILLITZ

Irlande

« Gentleman Johnny », la disparition d'un symbole

DUBLIN. — Sélectionné sept fois en équipe d'Irlande du Nord et vingt-neuf en équipe d'Eire, Johnny Carey était tout un symbole pour le football irlandais. Mercredi le symbole est parti, victime d'un cancer à l'âge de soixante-treize ans.

Transféré en 1936 de Saint James Gate (Dublin), où il jouait milieu de terrain, Carey fut reconverti à Manchester United par sir Matt Busby en arrière droit. Mais sa polyvalence ne l'empêcha pas d'occuper lors de ses années mancuniennes tous les postes sauf... celui de gardien de but.

Son fair-play lui valu le sobriquet de « Gentleman Johnny ».

Capitaine des Red Devils de Manchester victorieux (4-2) de Blackpool en finale de la Cup en 1948 à Wembley, il fut élu joueur de l'année en Angleterre la saison suivante. Quatre fois deuxième du Championnat avec MU, il remporta enfin le titre de champion d'Angleterre en 1951-52.

Joueur reconnu, il le fut également en tant qu'entraîneur. Tout d'abord avec Blackburn Rovers qu'il conduisit à la Première Division en 1958. Il y fit alors venir Jimmy Gabriel et Alex Young, dont les transferts provoquèrent, à l'époque, la sensation.

Limogé en 1961, Carey connut ensuite une autre promotion avec Leyton Orient avant de connaître de grandes heures avec Nottingham Forest.

Correspondance Paul KELLY

Copa Libertadores

La peur de la mafia...

PORTO ALEGRE. — Malgré leur net succès (3-1) de l'aller, les Brésiliens de Gremio ne se déplacent pas en toute quiétude à Medellin pour la finale retour. « Nous redoutons une intervention de la mafia locale, explique un dirigeant brésilien. Les narcotrafiquants ont de gros intérêts dans le football colombien et mettent souvent la pression sur les arbitres. C'est bien connu. Nous espérons que la Confédération brésilienne a pris les mesures nécessaires pour que la rencontre puisse se dérouler dans des conditions régulières. »

Les Gauchos (comme on les appelle au Brésil) auraient pu se rendre en Colombie l'esprit plus libre. Peut être ont-ils laissé passer, mercredi à Porto Alegre, devant 50 000 supporters, l'occasion de se mettre définitivement à l'abri. Ils menaient en effet 3-0 après une heure de jeu et ont manqué quelques franches occasions qui auraient pu assurer la victoire avant même le match retour.

Gremio a démarré en fanfare, et Higuita, le fantasque gardien colombien, a dû accomplir à froid quelques prouesses pour protéger sa cage au cours des premières minutes. Malgré une pression de tous les instants, ce n'est qu'à la 36e minute qu'il s'est incliné, sur un magnifique lob de Marulanda, son... coéquipier. Juste avant la pause, ce même Higuita ne put que repousser un tir puissant de Carlos Miguel, et Jardel, l'avant-centre de Gremio, ne laissa pas passer l'occasion de doubler la mise.

L'euphorie allait croître encore lorsque, après une heure de jeu, Paulo Nunes inscrit le troisième but, juste après que Rivarola s'en est vu refuser un pour une faute inexistante de Jardel sur Higuita. Tout allait pour le mieux jusqu'à... ce but d'Angel. A 3-1, le déplacement à Medellin est une toute autre histoire. Même si Gremio sait également bien manier la contre-attaque, on se demande s'il est vraiment un bon produit d'exportation ?

Correspondance Alain FONTAN

Mexique

La saison du Buitre

MEXICO. — Emilio Butragueno a quitté sa villa madrilène pour un hôtel de Celaya, petite ville de 350 000 habitants dans l'État de Guanajuato. Le lutin espagnol devra se faire à un autre monde. L'Atletico local ne peut lui proposer qu'un petit stade en construction, sans même de vestiaires dignes de ce nom. On est loin, très loin des luxueuses installations de Santiago-Bernabeu.

Star, hier encore, du plus titré des clubs européens, le leader de la « Quinta del Buitre » évolue désormais dans un club qui vient à peine de monter en Première Division et dont le palmarès reste vierge. Finies les conférences de presse dans des salles bondées. « El Buitre » rencontre aujourd'hui les journalistes dans de simples discussions informelles au milieu du terrain...

Emilio Butragueno a changé de monde, mais il n'a aucun regret. Il savait ce qui l'attendait au Mexique, et il affirme avoir accepté sans états d'âme le défi qui lui était proposé. « Je suis prêt à vivre à fond cette nouvelle aventure. Tout a changé autour de moi, mais ma philosophie du football reste la même. Depuis tout petit, j'ai toujours joué pour gagner. Et c'est encore pour gagner que je suis là », martèle-t-il depuis qu'il a débarqué à Celaya.

Le fait est que l'arrivée de l'attaquant madrilène constitue le seul grand événement de l'avant-saison mexicaine. Pour le reste, les visages sont toujours les mêmes, avec seulement quelques changements de maillot. Les favoris restent aussi les mêmes que la saison dernière, n'en déplaise à Butragueno : America, Guadalajara, UNAM, Cruz Azul, Necaxa (champion sortant), ou encore l'Atlante, où Jorge Campos vient de rejoindre Hugo Sanchez pour former un duo d'attaque hors du commun. Le gardien de l'UNAM et de l'équipe nationale veut en effet continuer à délaisser les buts pour la ligne d'attaque, où il a déjà réussi des merveilles la saison dernière.

Du côté de l'America, on retrouvera cette saison encore François Omam-Biyik et Kalusha Bwalya, les deux perles africaines, auxquels est venu se se joindre l'Italien Marco Rossi, le défenseur de la Samp. Malheureusement, Omam-Biyik, l'ancien Lensois, toujours handicapé par une blessure au genou, ne devrait pas jouer avant la fin septembre.

Signalons enfin l'arrivée de l'entraîneur argentin Osvaldo Ardiles à la tête du plus populaire des clubs mexicains : Guadalajara.

Brésil

Sao Paulo en mal de stade

SAO PAULO. — Dix morts en trois ans : tel est le triste bilan de la violence grandissante entre les « torcidas », ces groupes de supporters fanatiques. De quoi alarmer les autorités, à nouveau mises au pied du mur après les graves incidents qui ont eu lieu l'autre dimanche à l'occasion d'un match du Championnat régional juniors. Plus d'une centaine de blessés : on a frôlé la catastrophe.

Mardi dernier, le stade de Pacaembu a donc été interdit jusqu'à nouvel ordre. Motif : la sécurité y est insuffisante. Jeudi, c'était au tour du Canindé, le stade de la Portuguesa, d'être interdit peu avant Portuguesa-Santos, le classique de la deuxième journée du Championnat national. Quant au Morumbi, sa capacité a été ramenée de 100 000 à 15 000 places ; seul l'anneau inférieur — il y en a trois — est habilité à recevoir les supporters. Bref, plus de matches pour le moment à Sao Paulo !

C'est d'ailleurs à Ribeirao Preto, à soixante kilomètres de Sao Paulo, que se sont jouées les demi-finales et finales du Championnat de l'État de Sao Paulo. Il y a deux semaines, lors de la réinauguration du Pacaembu pour la finale d'un tournoi juniors entre Sao Paulo FC et Palmeiras (vainqueur après prolongation), une bagarre générale a éclaté à la fin du match après que des centaines de spectateurs eurent envahi le terrain. Résultat : 102 blessés, dont un grave.

Pour tenter de résoudre le problème, les autorités locales ont déclenché une vaste enquête.

A l'aide des films tournés par les caméras de télévision, la police a retrouvé plusieurs des agresseurs.

Paulo Serdan, président de la Manha Verde (tache verte), la plus grande faction ultra de Palmeiras, a été arrêté jeudi. Mais grâce à l'intervention d'avocats habiles, il fut relâché le jour même.

D'autres mesures ont été prises : il est ainsi interdit de se rendre au stade avec le maillot des ultras ou des Bambous pour soutenir les drapeaux ou... des instruments de musique comme la traditionnelle batucada. Mais toutes ces mesures suffiront-elles à enrayer la violence ?

Correspondance Arnaud COURTADON

Kenya

Sortir de l'anonymat

Privé en novembre dernier de l'organisation de la phase finale de la XXe Coupe d'Afrique des nations (qui aura finalement lieu en janvier prochain en Afrique du Sud), en raison d'insolubles problèmes financiers, le Kenya a depuis pratiquement disparu de la scène continentale. Tout juste si la victoire des Breweries dans l'Hedex Cup (sorte de Coupe d'Afrique de l'Est des clubs) a été accueillie à sa juste valeur. Il en faudrait plus pour sortir le club des brasseries, pourtant finaliste de la Coupe des Coupes contre les Zaïrois de Motema Pembe, de l'anonymat dans lequel il se bat. Une indifférence générale qui touche tout le monde du football.

Son heure de gloire remonte à la marche victorieuse de Gor Mahia, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1987, et dont l'équipe, articulée autour de Peter Dawo, un buteur d'exception, constituait l'ossature des Harambee Stars, l'équipe nationale. La fin des années 80 correspond, en effet, à l'essor du football kényan. La sélection disputa ainsi trois phases finales de Coupe d'Afrique des nations entre 1988 et 1992.

Dans un pays où l'athlétisme demeure le sport roi, le football souffre d'un sérieux manque d'intérêt. L'équipe nationale, justement, dirigée par Mzee Kheri, n'a plus joué depuis la dernière Coupe de l'Est et du Centre, en décembre dernier ! Seule sortie notable : une tournée d'AFC Leopards en... Autriche il y a quelques semaines.

Le joueur kényan demeure une denrée rare en Europe où, à part Mike Okoth Origi (qui évoluait à Ostende la saison dernière), aucun ne figure dans une équipe professionnelle d'envergure. A l'instar des Sénégalais ou des Maghrébins, les Kényans continuent de s'exporter dans des Championnats du Golfe. Un signe...

Le Kenya compte cependant se relancer, à travers ses clubs. Mais le chemin qui le fera sortir de l'anonymat continental est encore long...

Frank SIMON, à Nairobi

Chili

Leo Rodriguez à la « U »

C'est à l'Universidad de Chile, le champion local, que l'Argentin Leonardo Rodriguez va poursuivre sa carrière. A vingt-neuf ans, l'ancien Toulonnais s'est engagé pour une saison avec le club de Santiago. « J'avais de nombreuses propositions, mais celle de l'Universidad était de loin la plus intéressante, aussi bien d'un point de vue sportif, car la moyenne de spectateurs y dépasse les 40 000, que du point de vue financier, car j'aurai un salaire très proche de celui que j'avais en Italie, à l'Atalanta », précise-t-il.

Voici les autres transferts importants du début de saison.

■ Rogelio Delgado (Paraguay), d'Universidad de Chile à Colo Colo. ■ Marco Antonio Figueroa, de Morelia (Mexique) à Universidad de Chile. ■ Luis Perez, de Morelia (Mexique) à Temuco. ■ Jaime Ramirez, de Neza à Union Espanola. ■ Leonardo Rodriguez (Argentine), d'Atalanta Bergame à Universidad de Chile.

Alexandre VALENTE

Japon

Kobé, le foot en son jardin

Amunike, Dunga, Preud'homme, Valderrama et plusieurs autres vedettes disputeront demain, à Tokyo, un match au profit des victimes du tremblement de terre de Kobé. L'occasion de parler d'un club sinistré par le séisme. Kobé est pourtant le berceau du foot nippon.

C'EST dans le port de Kobé, en 1887, qu'a eu lieu le premier match de l'histoire du football japonais. C'est toujours à Kobé, à l'Ecole normale, que le foot a gagné ses lettres de noblesse auprès des étudiants. C'est encore à Kobé qu'a été créé en 1964 le premier club digne de ce nom, le FC Kobé. Mais, à l'heure du lancement du Championnat professionnel (la fameuse J League) il y a trois ans, Kobé n'avait pas de club parmi l'élite. Un anachronisme qu'il convenait de réparer au plus vite.

Tout s'est donc rapidement mis en place pour que le berceau du foot nippon ait un héritier digne de sa riche histoire. Le Kawasaki Steel FC d'Okayama, club de Deuxième Division, a été « invité » à s'installer à Kobé et a été rebaptisé Vissel. Avec un V comme... victoire ! Stuart Baxter, l'entraîneur britannique d'Hiroshima SanFrecce (champion de la première phase la saison dernière), a été débauché et deux étrangers ont été recrutés : le Suisse Thomas Bickel (ex-Grasshopper) et le Tunisien Ziad Tlemçani, qui jouait au Portugal. Avec les arrivées attendues du Danois Friis-Hansen (Lille) et de quatre bons joueurs japonais, Kobé Vissel était considéré comme l'un des grands favoris pour la montée. Tout était donc pour le mieux lorsque...

Le 17 janvier, un tremblement de terre comme le Japon n'en avait plus connu depuis longtemps est venu tout anéantir : 5 500 morts, des milliards de yens de dégâts, toute la vieille ville rasée : dans ce contexte, les malheurs du club peuvent apparaître dérisoires mais Vissel est aussi une victime. Daï-eï, l'un des géants nippons de la distribution, qui détenait 50 % du capital du club, s'est retiré. Vissel s'est retrouvé confronté à de telles difficultés qu'il a dû renoncer aux transferts de Friis-Hansen et des joueurs nippons annoncés.

Baxter lui-même a failli ne pas venir. A quelques jours du début du Championnat (de D 2), au mois de mai, on ne savait toujours pas si le club de Kobé serait au départ.

Finalement, grâce au soutien de trois « petits » sponsors, Vissel a pu débuter la compétition. Mais les problèmes ne sont pas résolus pour autant. « Impossible de jouer chez nous, explique le Suisse Bickel. Nous sommes obligés de recevoir nos adversaires soit à Okayama, soit à Hiroshima.

Le centre d'entraînement que le club était en train de faire construire est inutilisable et nous perdons chaque jour plusieurs heures dans les embouteillages pour trouver un terrain d'accueil. »

Dans ces conditions les résultats ne sont évidemment pas ceux escomptés. Loin de concourir pour la montée, Vissel (douzième sur seize, à 36 points du leader) lutte pour ne pas descendre. Bickel, pourtant, n'a pas renoncé. Il pouvait revenir en Suisse mais il a préféré jouer le jeu jusqu'au bout : « Les dirigeants m'avaient averti des difficultés, explique-t-il. Je suis tout de même venu à Kobé. Si on ne monte pas cette année, ce sera pour l'an prochain. »

Correspondance Shûichi TAMURA

Zico, l'éternel retour

Un an après avoir raccroché, Zico revient sur le terrain de ses derniers exploits. L'ancien joueur de Kashima Antlers, aujourd'hui directeur d'une école de football à Rio fréquentée par de nombreux petits Japonais, ne pouvait pas rater ce match Pan-Am All Stars contre Reste du monde, organisé sous l'égide de la FIFA. Après tout, il n'a que quarante-deux ans. Il a été désigné capitaine de la sélection américaine composée par le Yougoslave, Bora Milutinovic.

PAN-AM ALL STARS

Gardiens : Jorge Campos (Mexique), Rolando Cristante (Argentine). **Défenseurs** : Carlos Gamarra (Paraguay), Jorginho et Leonardo (Brésil), Marcelo Balboa (États-Unis), Ronald Gonzalez Brenes (Costa Rica). **Milieux** : Dunga, Cesar Sampaio, Zico et Zinho (Brésil), Tab Ramos (États-Unis), Erwin Sanchez (Bolivie), Carlos Valderrama (Colombie). **Attaquants** : Carlos Hermosillo (Mexique), Jorge Dely Valdes (Panama), Ramon Medina Bello (Argentine). **Entr.** : Bora Milutinovic.

RESTE DU MONDE

Gardiens : Joseph-Antoine Bell (Cameroun), Michel Preud'homme (Belgique), Stanislav Tchertchesov (Russie). **Défenseurs** : Masami Ihara et Tetsuji Hashiratani (Japon), Hong Myung-bo (Corée du Sud), Stephen Tataw (Cameroun). **Milieux** : Guido Buchwald (Allemagne), Dragan Stojkovic (Yougoslavie), Nasko Sirakov (Bulgarie), Saed Al-Oweiran (Arabie Saoudite). **Attaquants** : Pierre Littbarski (Allemagne), Emmanuel Amunike (Nigeria), Nii Lamptey (Ghana), Daniele Massaro et Salvatore Schillaci (Italie), Kazu (Japon). **Entr.** : Roy Hodgson. A noter tout de même que 16 des 34 joueurs évoluent cette saison dans des clubs japonais.

classements

le monde

Allemagne

COUPE
(1er tour)
Résultats des clubs de Division I

Stuttgarter K. (am.) - B. Munich (D. I) ... 0-1
F. Cologne (D. II) - Kaiserslautern (D. I) . 3-4
Nuremberg (D. II) - Rostock (D. I) 2-1
Bielefeld (D. II) - Hambourg (D. I) 2-1
Duisbourg (D. II) - B. Leverkusen (D. I) . 0-2
Pfeddersheim (am.) - B. Dortmund (D. I) 1-1
Homburg (am.) - Sankt Pauli (D. I) 2-1
Dynamo Dresde (am.) - Dusseldorf (D. I) 1-3
Beckum (am.) - Cologne (D. I) 0-0
Borussia Berlin (am.) - Karlsruhe (D. I) . 1-2
Heider (am.) - Fribourg (D. I) 1-6
Vorsfelde (am.) - Schalke 04 (D. I) 0-5
Nuremberg 2 (am.) - M'Gladbach (D. I) .. 0-3
Gaggenau (am.) - Munich 1860 (D. I) 1-6
B. Munich 2 (am.) - Werder Brême (D. I) . 0-1
Sarrebruck (am.) - Eint. Francfort (D. I) . 1-2
Sandhausen (am.) - Stuttgart (D. I) 2-2
Cologne 2 (am.) - Uerdingen (D. I) 0-2

Rendez-vous

(30 août 1995, 3e journée)
Cologne - Hambourg
Schalke 04 - Düsseldorf
W. Brême - Karlsruhe
B. Munich - Uerdingen
Francfort - Munich 1860
Stuttgart - SC Fribourg
St. Pauli - Kaiserslautern
M'Gladbach - Leverkusen
Rostock - Dortmund

Suède

(16e journée)

Degerfors - Trelleborgs 1-0
IFK Göteborg - Örebro SK 3-1
Halmstad - Osters IF 2-2
Helsingborgs - IFK Norrköping 0-0
Malmö - Hammarby 1-0

(Match en retard)
(15e journée)
Hammarby IF - Degerfors 2-1

Class. : 1. Helsingborgs, 28 pts ; 2. IFK Göteborg, 27 ; 3. Halmstads BK, Malmö FF, 26 ; 5. Djurgardens IF, 24 ; 6. Örebro SK, IFK Norrköping, IFK Norrköping, 21 ; 8. Trelleborgs FF, Östers IF, 19 ; 10. AIK, 18 ; 11. Örgryte IS, Hammarby IF, 16 ; 13. Västra Frölunda IF, Degerfors IF, 14.

Autriche

(5e journée)

Graz AK - Sturm Graz 3-2
FC Tirol Innsbruck - Linz ASK 2-1
Austria Vienne - Austria Salzbourg 3-0
Vorwärts Steyr - Rapid Vienne 0-2
Admira Wacker - SV Ried 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	12	5	4	0	1	9	4
2. FC Tirol Innsbruck	9	4	3	0	1	11	5
3. Sturm Graz	9	5	3	0	2	13	8
4. Austria Salzbourg	8	5	2	2	1	6	6
5. Graz AK	7	4	2	1	1	6	5
6. Austria Vienne	6	5	2	0	3	7	4
7. Linz ASK	6	5	1	3	1	4	4
8. Admira Wacker	6	5	2	0	3	6	12
9. SV Ried	5	5	1	2	2	8	10
10. Vorwärts Steyr	0	5	0	0	5	2	14

Pologne

(4e journée)

Katowice - Rakow Czestochowa 1-0
Stomil Olsztyn - Slask Wroclaw 3-2
GKS Belchatow - Amica Wronki 1-2
Siarka Tarnobrzeg - Olimpia Poznan ... 3-3
Widzew Lodz - LKS Lodz 3-1
Legia Varsovie - Gornik Zabrze 1-0
Zaglebie Lubin - Sokol Pniewy 0-0
Stal Mielec - Pogon Szczecin 3-1
Lech Poznan - Hutnik Cracovie 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	12	4	4	0	0	7	2
2. Widzew Lodz	10	4	3	1	0	13	3
3. Olimpia Poznan	10	4	3	1	0	9	4
4. Stomil Olsztyn	9	4	3	0	1	6	4
5. Lech Poznan	6	4	2	0	2	8	6
6. Amica Wronki	6	4	2	0	2	6	6
7. Pogon Szczecin	6	4	2	0	2	4	5
8. Hutnik Cracovie	6	4	2	0	2	6	8
9. Stal Mielec	6	4	2	0	2	7	11
10. Zaglebie Lubin	5	4	1	2	1	6	3
11. Gornik Zabrze	5	4	1	2	1	5	5
12. Katowice	4	4	1	1	2	3	4
13. LKS Lodz	4	4	1	1	2	3	5
14. R. Czestochowa	4	4	1	1	2	3	5
15. Sokol Pniewy	4	4	1	1	2	4	10
16. Siarka Tarnobrzeg	3	4	0	3	1	4	5
17. Slask Wroclaw	1	4	0	1	3	4	7
18. GKS Belchatow	0	4	0	0	4	4	9

Grèce

(1re journée)

Larissa - Panathinaïkos 0-1
Athinaïkos - Olympiakos 0-1
Edessa - Apollon 0-0
Heraklis - Aris 3-2
Xanthi - PAOK 2-2
Kalamata - OFI 2-3
Ethnikos - Panahaiki 1-2
Ionikos - Panionios 2-1
AEK Athènes - Pyrgos ..... remis

Belgique

(5e journée)

SAINT-TROND – BEVEREN : 0-2 (0-1).
7 000 spect. Buts : Goots (31e et 84e).

SERAING – ANDERLECHT : 2-1 (1-0).
9 000 spect. Buts : Wamberto (28e) et Micheli (51e), à Seraing ; Walem (81e), pour Anderlecht.

LIERSE – STANDARD : 0-0.
8 000 spect.

MOLENBEEK – LA GANTOISE : 1-0 (0-0).
4 000 spect. But : Haydock (89e).

ALOST – LOMMEL : 4-1 (2-0).
7 500 spect. Buts : Van Riel (3e), Van Ankeren (19e), Paas (57e) et Lambert (84e), pour Alost ; Waligora (89e), pour Lommel.

CHARLEROI – ROYAL ANTWERP : 2-0 (1-0).
9 500 spect. Buts : Misse Misse (11e) et Breugno (60e).

GERMINAL EKEREN – HARELBEKE : 1-1 (0-0).
3 700 spect. Buts : Radblinski (46e), pour Ekeren ; Couvreur (56e), pour Harelbeke.

FC BRUGES – FC MALINES : 6-0 (3-0).
14 000 spect. Buts : Spehar (8e) et Stanic (30e, 44e, 56e, 60e et 76e).

WAREGEM – CS BRUGES : 1-1 (0-0).
4 700 spect. Buts : Palomino (48e), à Waregem ; Launers (78e), à Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alost	15	5	5	0	0	12	2
2. FC Bruges	13	5	4	1	0	14	3
3. Standard Liège	13	5	4	1	0	13	2
4. Charleroi	12	5	4	0	1	11	7
5. Harelbeke	10	5	3	1	1	10	5
6. RWD Molenbeek	10	5	3	1	1	5	4
7. CS Bruges	8	5	2	2	1	5	7
8. FC Liersе	7	5	2	1	2	6	5
9. FC Seraing	7	5	2	1	2	8	9
10. Beveren	6	5	2	0	3	6	8
11. Waregem	5	5	1	2	2	6	10
12. Royal Antwerp	4	5	1	1	3	5	7
13. St-Trond	4	5	1	1	3	6	11
14. RSC Anderlecht	3	4	1	0	3	6	7
15. Germinal	2	4	0	2	2	5	7
16. La Gantoise	2	5	0	2	3	4	9
17. FC Malines	2	5	0	2	3	6	17
18. Lommel	0	5	0	0	5	2	10

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+5) 6
2. Van Ankeren (Alost)	(+1) 5
Wilmots (Standard)	5
4. Launers (CS Bruges)	3
Severeyns (Royal Antwerp)	3

Rendez-vous

(30 août 1995, 6e journée)
Standard Liège - RWD Molenbeek
Lommel - Charleroi
CS Bruges - FC Liersе
Royal Antwerp - Germinal
Harelbeke - St Trond
Beveren - FC Seraing
RSC Anderlecht - FC Bruges
FC Malines - Waregem
La Gantoise - Alost

Danemark

(5e journée)

Aalborg - Silkeborg 4-1
Ikast FS - Brondby 1-2
Aarhus - Lyngby FC 2-1
Herfölge - Vejle BK 2-4
FC Copenhague - Naestved 3-1
Odense BK - Viborg FF 3-1

Class. : 1. Aalborg aB, 13 pts ; 2. Aarhus GF, 11 ; 3. Odense BK, Brondby IF, 10 ; 5. FC Copenhague, 9 ; 6. Lyngby FC, 8 ; 7. Vejle BK, Silkeborg IF, 7 ; 9. Ikast FS, 4 ; 10. Herfölge BK, 3 ; 11. Naestved IF, 2.

Macédoine

(1re journée)

Balkan Bisi - Makedonia 1-1
Sileks - Pobeda 2-1
Ogrid - Osogovo 1-0
Pelister - Tikves 5-1
Belasika - Sloga 0-1
Rudar - Sasa 0-1
Vardar - FCU 2-1
Exempt : Ljuboten

(2e journée)

Sloga - Rudar 3-0
FCU - Belasika 4-2
Tikves - Vardar 0-1
Osogovo - Pelister 2-0
Pobeda - Ogrid 2-0
Makedonia - Sileks 0-0
Ljuboten - Balkan 0-1
Exempt : Sasa

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sloga	6	2	2	0	0	4	0
Vardar	6	2	2	0	0	3	1
3. Sileks	4	2	1	1	0	2	1
Balkan	4	2	1	1	0	2	1
5. Pelister	3	2	1	0	1	5	3
FCU	3	2	1	0	1	5	4
Pobeda	3	2	1	0	1	3	2
Osogovo	3	2	1	0	1	2	1
Sasa	3	1	1	0	0	1	0
Ogrid	3	2	1	0	1	1	2
11. Makedonia	2	2	0	2	0	1	1
12. Ljuboten	0	1	0	0	1	0	1
Belasina	0	2	0	0	2	2	5
Rudar	0	2	0	0	2	0	4
Timves	0	2	0	0	2	1	6

Écosse

(1re journée)

FALKIRK - ABERDEEN : 2-3 (0-2).
8 000 spect. Buts : McLaughlin (55e) et Hirn (68e) pour Falkirk ; Inghs (30e), Dodds (42e) et Booth (63e) pour Aberdeen.

HEARTS OF MIDL. - MOTHERWELL : 1-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Hagen (68e) pour Hearts ; Arnott (64e) pour Motherwell.

RAITH ROVERS - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-0).
9 300 spect. But : Van Hooydonk (78e).

PARTICK THISTLE - HIBERNIANS : 1-1 (0-0).
6 000 spect. Buts : Gibson (46e) pour Partick ; O'Neil (54e) pour Hibernians.

GLASGOW RANGERS - KILMARNOCK : 1-0 (0-0).
44 856 spect. But : McCall (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	3	1	1	0	0	3	2
2. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
3. Glasgow Rangers	3	1	1	0	0	1	0
4. Hearts of Mid.	1	1	0	1	0	1	1
5. Partick Thistle	1	1	0	1	0	1	1
6. Hibernians	1	1	0	1	0	1	1
7. Motherwell	1	1	0	1	0	1	1
8. Falkirk	0	1	0	0	1	2	3
9. Raith Rovers	0	1	0	0	1	0	1
10. Kilmarnock	0	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

République tchèque

(Match en retard)
Petra Drnovice - Viktoria Zizkov 2-2
(4e journée)
Slovan Liberec - Kaucuk Opava 1-0
Boby Brno - Ceské Budejovice 5-2
Sigma Olomouc - Svit Zlin 3-0
Slavia Prague - Viktoria Zizkov ..... remis
Hradec Kralové - Union Cheb 0-1
Petra Drnovice - Sparta Prague ..... remis
Banik Ostrava - FK Jablonec 1-1
Uherske Hradiste - Viktoria Plzen 2-2

(5e journée)
Svit Zlin - Boby Brno 0-0
Kaucuk Opava - Sigma Olomouc 1-1
Viktoria Zizkov - Slovan Liberec 1-1
Union Cheb - Slavia Prague 1-3
Sparta Prague - Hradec Kralové ..... remis
Ceské Budejovice - Uherske Hradiste 2-0
FK Jablonec - Petra Drnovice 0-1
Viktoria Plzen - Banik Ostrava 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	13	5	4	1	0	6	1
2. Viktoria Plzen	10	5	3	1	1	8	3
3. Sigma Olomouc	10	5	3	1	1	8	4
4. Petra Drnovice	10	4	3	1	0	7	4
5. Slavia Prague	7	4	2	1	1	7	4
6. FK Jablonec	7	5	2	1	2	6	5
7. Viktoria Zizkov	6	4	1	3	0	7	6
8. Ceské Budejovice	6	5	2	0	3	7	10
9. Union Cheb	6	5	2	0	3	4	8
10. Sparta Prague	5	3	1	2	0	6	3
11. Banik Ostrava	5	5	1	2	2	6	5
12. Kaucuk Opava	5	5	1	2	2	4	5
13. Boby Brno	4	5	1	1	3	5	8
14. Hradec Kralové	2	4	0	2	2	3	5
15. Svit Zlin	2	5	0	2	3	1	7
16. Uherske Hradiste	2	5	0	2	3	4	11

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice)	4
2. Kordule (Vic. Zizkov)	3
Janovsek (Plzen)	3

Turquie

(1re journée)

Altay Izmir - Denizlispor 1-2
Antalyaspor - Bursaspor 4-2
Fenerbahce - Karsiyaka 4-0
Genclerbirligi - Kocaelispor 1-1
Istanbulspor - Eskisehirspor 1-3
Kayserispor - Besiktas 1-1
Samsunspor - Gaziantepspor 1-0
Trabzonspor - Ankaragürü 3-1
Vanspor - Galatasaray 0-1

(2e journée)
Ankaragürü - Istanbulspor 3-1
Eskisehirspor - Fenerbahce 1-2
Besiktas - Genclerbirligi 2-2
Bursaspor - Samsunspor 2-4
Galatasaray - Altay Izmir 3-1
Gaziantepspor - Trabzonspor 0-0
Kayserispor - Denizlispor 0-0
Karsiyaka - Vanspor 2-1
Kocaelispor - Antalyaspor 2-2

(3e journée)
Samsunspor - Kocaelispor 0-0
Kayserispor - Galatasaray 1-2
Istanbulspor - Gaziantepspor 2-0
Trabzonspor - Bursaspor 0-0
Vanspor - Altay Izmir 2-0
Genclerbirligi - Denizlispor 1-1
Antalyaspor - Besiktas 0-3
Karsiyaka - Eskisehirspor 3-2
Fenerbahce - Ankaragürü 2-0

Classement
1, Fenerbahce, Galatsaray, 9 pts ; 3. Samsunspor, 7 ; 4. Karsiyaka, 6 ; 5. Besiktas, Trabzonspor, Denizlispor, 5 ; 8. Antalyaspor, 4 ; 9. Eskisehirspor, Kocaelispor, Vanspor, Genclerbirligi, Ankaraguru, Istanbulspor, 3 ; 15. Kayserispor, 2 ; 16. Gaziantespor, Bursaspor, 1 ; 18. Altay, 0.

Espagne

SUPER-COUPE
(Match aller)
DEPORTIVO LA COROGNE — REAL MADRID : 3-0. Buts : Donato (53e), Fran (61e) et Bebeto (65e).

(Match retour)
REAL MADRID — DEPORTIVO LA COROGNE : 1-2. Buts : Hierro (30e), Manjarin (81e), Beguiristain (87e).

Rendez-vous

(3 septembre 1995, 1re journée)
Rayo Vallecano - Real Madrid
Saragosse - Oviedo
Merida - Betis Séville
Valladolid - FC Barcelone
Dep. La Corogne - FC Valence
Celta Vigo - Compostelle
Esp. Barcelone - Salamanque
FC Séville - Ténérife
Sporting Gijon - Albacete
Atletico Madrid - Real Sociedad
Athletic Bilbao - Racing Santander

Israël

(1re journée)

Maccabi Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv 3-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Beer-Shebah . 3-2
Betar Jérusalem - Hapoël Haïfa 2-1
Maccabi Nerziah - Ironi Rishon 1-0
Beth Shaan - Bnei Yehoudah 2-1
Hap. Petah-Tikvah - Hap. Kfar-Sebah ... 3-1

Ukraine

(5e journée)

Kremin - Krivbass 1-1
Metallourg - Zirka Nibas 1-1
Dinamo Kiev - SC Nikolaiev 3-0
Voline - Niva Vinnitsa 0-0
Zaria Mals - CSKA Borysphène 1-5
Carpates - Dniepr 2-1
Tavria - Torpédo 2-0
Prykarpattia - Niva Ternopil 3-1
Chakhtior - Tchernomorets ..... remis

(6e journée)
Krivbass - Dniepr 1-0
CSKA Borysphène - Voline ..... remis
Torpédo - Carpates 1-1
Niva Ternopil - Tavria 1-0
SC Nikolaiev - Prykarpathia 3-0
Niva Vinnitsa - Dinamo Kiev 0-2
Tchernomorets - Zaria Mils 2-0
Zirka Nibas - Chakhtior ..... remis
Kremine - Metallourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Kiev	13	5	4	1	0	9	0
2. CSKA Borys.	11	5	3	2	0	11	2
3. Tchernomorets	10	4	3	1	0	6	1
4. Niva Vinitsa	10	6	3	1	2	8	4
5. Zirka Nibas	9	5	2	3	0	7	2
6. Niva Ternopil	9	5	3	0	2	10	9
7. Dniepr	8	6	2	2	2	9	5
8. Voline	8	5	2	2	1	8	7
9. Carpates	8	6	2	2	2	6	7
10. Torpédo	8	6	2	2	2	5	6
11. Prykarpattia	8	6	2	2	2	8	10
12. Metallourg	7	5	2	1	2	5	5
13. Krivbass	7	6	2	1	3	5	8
14. Tavria	6	6	2	0	4	7	9
15. SC Nikolaiev	5	6	1	2	3	5	9
16. Kremin	5	6	1	2	3	3	7
17. Chakhtior	1	4	0	1	3	3	10
18. Zaria Mals	1	6	0	1	5	2	16

Finlande

(Match en retard)
HJK Helsinki - Vaasan PS 4-1
(17e journée)
FinnPa Helsinki - Vaasan PS ..... remis
MP Mikkeli - FC Ilves 1-1
FF Jaro Jakobstad - Haka Valkeakoski . 1-3
Ponnistus Helsinki - FC Jazz Pori 0-2
FC Kuusysi Lahti - MyPa Myllykoski 1-3
TPV Tampere - TPS Turku 1-1
RoPS Rovaniemi - HJK Helsinki 2-3

Class. : 1. MyPa Myllykoski, 38 pts ; 2. Haka Valkeakoski, 37 pts ; 3. HJK Helsinki, 32 pts ; 4. FC Jazz Pori, 31 pts ; 5. TPS Turku, 29 pts ; 6. FC Ilves, 26 pts ; 7. FF Jaro Jakobstad, 22 pts ; 8. RoPS Rovaniemi, TPV Tampere, 19 pts ; 10. FinnPa Helsinki, 18 pts ; 11. Vaasan PS, MP Mikkeli, 17 pts ; 13. FC Kuusysi Lahti, 10 pts ; 14. Ponnistus Helsinki, 8 pts.

Islande

(9e journée)

Leiftur - FRAM 3-1
FH Hafnariordur - KR Reykjavik 2-2
IBK Kerlavik - Grindavik 1-0
UBK Breidhablik - IA Akranes 0-1
Valur Reykjavik - IBV Vestmannaeyer ... 1-3
(Match en retard)
FRAM - IBK Kerlavik 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	27	9	9	0	0	17	2
2. IBK Kerlavik	17	8	5	2	1	11	5
3. KR Reykjavik	26	9	5	1	3	12	10
4. Leiftur	15	8	5	0	3	16	11
5. IBV Vestman	13	9	4	1	4	21	12
6. Grindavik	10	9	3	1	5	12	13
UBK Breidhablik	10	9	3	1	5	12	14
8. FRAM	8	9	2	2	5	10	19
9. FH Hafnar	7	9	2	1	6	13	23
10. Valur Reykjavik	4	9	1	1	7	7	22

Pays-Bas

(1re journée)

FORTUNA SITTARD — PSV : 1-3 (1-1).
11 000 spect. Buts : Hamming (41e), pour Fortuna ; Hoekstra (31e), Nilis (56e) et Cocu (60e) pour PSV.

GO AHEAD EAGLES — FC GRONINGEN : 2-2 (1-0).
6 750 spect. Buts : Bombarda (32e et 56e) pour Groningen ; Schenning (52e) et Sikora (89e) pour Go Ahead.

RODA JC — HEERENVEEN : 2-2 (0-1).
11 000 spect. Buts : Roelofsen (73e) et Dekock (89e) pour Roda ; Wouden (22e et 67e) pour Heerenveen.

WILLEM II — SPARTA : 6-0 (4-0).
6 500 spect. Buts : Van Gastel (23e), Van de Vegt (30e et 72e), Stewart (32e), De Bruin (40e) et De Gier (89e).

AJAX — FC UTRECHT : 4-0 (0-0).
19 800 spect. Buts : Davids (49e), Kluivert (59e), Blind (62e) et Reuser (73e).

FEYENOORD — VITESSE : 5-2 (1-0).
35 214 spect. Buts : Trustfull (22e et 65e), Bunker (45e, 67e) et Larsson (61e) pour Feyenoord ; Gorter (51e) et Atteved (79e s.p.) pour Vitesse.

DE GRAAFSCHAP — NEC : 2-3 (0-2).
6 900 spect. Buts : Godee (69e) et Fuchs (89e) pour De Graafschap ; Sumiala (27e), Kooistra (31e) et Koning (73e) pour NEC.

RKC WALJWICK — NAC BREDA : 2-2 (2-2).
5 700 spect. Buts : Vidmar (3e csc) et Petrovic (33e) pour RKC ; Arnold (4e) et Brusselers (28e) pour Breda.

VOLENDAM — TWENTE : 1-3 (0-2).
3 500 spect. Buts : Samardzic (88e) pour Volendam ; Boerebach (28e) et Bruggink (34e et 75e) pour Twente.

(2e journée)

Sparta Rotterdam - De Graafschap 4-1
Go Ahead Eagles - Willem II 0-2
FC Groningen - Fortuna Sittard 2-0
SC Heerenveen - RKC Waljwik 2-1
NAC Breda - PSV Eindhoven 3-0
Vitesse - Roda JC 0-0
FC Twente - Feyenoord 2-2
FC Utrecht - FC Volendam 2-2
NEC - Ajax 0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	6	2	2	0	0	10	0
2. Willem II	6	2	2	0	0	8	0
3. Feyenoord	4	2	1	1	0	7	4
4. NAC Breda	4	2	1	1	0	5	2
5. FC Twente	4	2	1	1	0	5	3
6. FC Groningen	4	2	1	1	0	4	2
7. SC Heerenveen	4	2	1	1	0	4	3
8. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	3	4
9. Sparta Rotterdam	3	2	1	0	1	4	7
10. NEC	3	2	1	0	1	3	6
11. Roda JC	2	2	0	2	0	2	2
12. RKC Waljwik	1	2	0	1	1	3	4
13. FC Volendam	1	2	0	1	1	3	5
14. Go Ahead Eagles	1	2	0	1	1	2	4
15. Vitesse	1	2	0	1	1	2	5
16. FC Utrecht	1	2	0	1	1	2	6
17. De Graafschap	0	2	0	0	2	3	7
18. Fortuna Sittard	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous

(3 et 4 septembre 1995, 3e journée)
PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Willem II - Fortuna Sittard
FC Groningen - NAC Breda
Roda JC - FC Twente
RKC Waljwik - Vitesse
Feyenoord - FC Volendam
Ajax - Sparta Rotterdam
De Graafschap - Go Ahead Eagles
NEC - FC Utrecht

Bulgarie

(3e journée)

Levski Kustendil - Rakovski Roussé 3-0
Neftochimik - Slavia Sofia 1-0
Etar - Levski Sofia 0-1
Lovetch - Spartak Varna 0-0
CSKA Sofia - Montana 1-2
Locomotiv Sofia - Spartak Plovdiv 4-0
Dobroudja - Botev Plovdiv 1-0
Locomotiv Plovdiv - Choumen 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neftochimik	9	3	3	0	0	8	3
2. Levski Kustendil	7	3	2	1	0	7	1
3. Montana	7	3	2	1	0	4	2
4. Levski Sofia	6	3	2	0	1	3	2
5. Dobroudja	6	3	2	0	1	2	1
6. Locomotiv Sofia	4	3	1	1	1	5	4
7. Spartak Varna	4	3	1	1	1	5	5
8. Choumen	4	3	1	1	1	2	3
9. CSKA Sofia	3	2	1	0	1	4	2
10. Slavia Sofia	3	3	1	0	2	2	2
11. Botev Plovdiv	3	3	1	0	2	3	4
12. Locomotiv Plovdiv	3	3	1	0	2	2	3
13. Rakovski Roussé	3	3	1	0	2	2	4
14. Etar	3	3	1	0	2	1	4
15. Lovetch	1	3	0	1	2	0	3
16. Spartak Plovdiv	0	2	0	0	2	0	7

Côte-d'Ivoire

(2e journée)

Africa - Issia 3-2
SO Armée - Stella 1-0
ASEC - Stade 4-0

Class. : 1. Africa, 6 pts ; 2. ASEC, Issia, Stade, SO Armée, 3 pts ; 6. Stella, 0 pt.

Portugal

(2e journée)

MARITIMO - PELGUEIRES : 0-2 (0-0).
Buts : Earl (68e), Kristin (89e).

SALGUEIROS - UNIAO LEIRIA : 4-0.
Buts : Abilio (17e), M. Bruno (49e), F. Almeida (60e), Toni (90e).

TIRSENSE - BENFICA : 0-1.
Buts : Panduru (49e).

GUIMARAES - FARENSE : 1-0.
Buts : Zahovic (25e sp).

AMADORA - CAMPOMAIORENSE : 2-0.
Buts : José Carlos (62e), Voynov (72e sp).

BELENENSES - BRAGA : 1-1.
Buts : Calila (37e), pour Belenenses ; Pedro Miguel (2e), pour Braga.

SPORTING - BOAVISTA : 0-0.

GIL VICENTE - FC PORTO : 0-1 (0-1).

CHAVES - LEÇA : 2-2.
Buts : Dino (54e) et Toniano (77e), pour Chaves ; Miguel Baros (83e), pour Leça.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	6	2	2	0	0	3	1
2. V. Guimaraes	6	2	2	0	0	2	0
3. Felgueiras	4	2	1	1	0	4	2
4. Sp. Braga	4	2	1	1	0	3	2
5. Boavista Porto	4	2	1	1	0	1	0
6. Salgueiros	3	1	1	0	0	4	0
7. Maritimo	3	2	1	0	1	4	2
8. Est. Amadora	3	2	1	0	1	3	2
9. Gil Vicente	3	2	1	0	1	2	1
10. Benfica	3	1	1	0	0	1	0
11. Farense	3	2	1	0	1	2	2
12. Desp. Chaves	2	2	0	2	0	4	4
13. Sporting Portugal	1	2	0	1	1	1	2
14. Belenenses	1	2	0	1	1	1	2
15. Leça	1	2	0	1	1	2	4
16. Tirsense	0	2	0	0	2	1	3
17. Campomaiorense	0	2	0	0	2	0	3
18. Uniao Leiria	0	2	0	0	2	0	8

Yougoslavie

GROUPE A
(3e journée)

Buducnost - Zemun 1-2
Vojvodina - Étoile Rouge Belgrade 3-2
Radnicki Nis - Proleter 2-0
OFK Belgrade - Napredak 2-2
Partizan Belgrade - Becej 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki Nis	7	3	3	1	0	5	2
2. Vojvodina	6	3	2	0	1	9	3
3. Ei. Rouge	6	3	2	0	1	9	5
4. Partizan Belgrade	6	2	2	0	0

Suisse

(7e journée)

FC ZURICH - NEUFCHATEL XAMAX : 1-3 (0-0).
2 600 spect. Buts : Baldassari (88e), pour Zurich ; Wittl (52e), Moldovan (66e) et Bonalair (72e), pour Xamax.

FC SION - LAUSANNE : 1-0 (0-0).
10 500 spect. But : Quentin (54e).

SERVETTE GENÈVE - FC BALE : 1-2 (0-2).
6 400 spect. Buts : Duchosal (86e), pour Servette ; Smajic (19e) et Rey (33e), pour Bâle.

LUCERNE - SAINT-GALL : 1-1 (0-1).
9 000 spect. Buts : Fink (88e), pour Lucerne ; Zellweger (29e), pour Saint-Gall.

Y.B. BERNE - GRASSH. ZURICH : 0-1 (0-1).
7 300 spect. But : Magnin (21e).

LUGANO - AARAU : 2-0 (0-0).
3 700 spect. Buts : Carrasco (70e) et Erceg (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	15	7	5	0	2	8	7
2. FC Bâle	13	7	4	1	2	10	6
3. Saint-Gall	12	7	3	3	1	12	5
4. Neuchâtel Xamax	12	6	4	0	2	10	5
5. Grasshoppers Z.	10	5	3	1	1	11	4
6. Servette Genève	9	7	2	3	2	11	8
7. Lausanne Sports	9	7	2	3	2	9	6
8. Young Boys Berne	9	7	2	3	2	6	7
9. Lucerne	7	6	2	1	3	6	10
10. Lugano	7	6	2	1	3	6	10
11. FC Aarau	4	6	1	1	4	5	11
12. FC Zurich	1	7	0	1	6	2	17

BUTEURS

1. Neuville (Servette)	5
2. Zellweger (Saint-Gall)	(+ 1) 4
Rey (Bâle)	(+ 1) 4
Sesa (Servette)	4
Frick (Saint-Gall)	4

Rendez-vous

(30 août 1995, 8e journée)
FC Aarau - FC Bâle
FC Zurich - Servette Genève
Lausanne Sports - Grasshoppers Zurich
Young Boys Berne - Lucerne
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax
Lugano - FC Sion

Lituanie

(1re journée)

Lokomotyva - Inkaras	1-3
Zalgiris - Zalgiris-2	1-0
Kaunas - Ekranas	3-1
Banga - Aras	0-3
Klaipeda - Romar	1-3
Tauras - Mastis	0-1
Ukmerge - Panerys	remis

(2e journée)

Lokomotyva - Panerys	0-2
Zalgiris - Tauras	7-0
Kareda - Ukmerge	2-0
Romar - Mastis	3-0
Aras - Zalgiris-2	1-0
Kaunas - Klaipeda	1-2
Ekranas - Ranga	3-2

(3e journée)

Inkaras - Zalgiris	0-0
Ukmerge - Ekranas	2-2
Kareda - Klaipeda	3-0
Zalgiris-2 - Kaunas	1-6
Aras - Lokomotyva	0-0
Tauras - Romar	1-9
Panerys - Mastis	2-0

(4e journée)

Romar - Inkaras	1-1
Panerys - Tauras	6-0
Mastis - Aras	1-3
Banga - Ukmerge	2-1
Kaunas - Lokomotyva	remis
Zalgiris-2 - Kareda	0-3
Klaipeda - Ekranas	2-1
Zalgiris - Lokomotyva	5-2

(5e journée)

Klaipeda - Banga	1-1
Ekranas - Zalgiris-2	2-2
Lokomotyva - Kareda	0-1
Mastis - Kaunas	1-4
Aras - Tauras	5-0
Inkaras - Panerys	3-0

Classement

1. Aras, 13 pts ; 2. Kareda, 12 ; 3. Romar, Zalgiris, 10 ; 5. Kaunas, Panerys, 9 ; 7. Inkaras, 8 ; 8. Klaipeda, 7 ; 9. Ekranas, 5 ; 10. Banga, 4 ; 11. 9. Mastis, 3 ; Ukmerge, Lokomotyva, Zalgiris-2, 1 ; 15. Tauras, 0.

Roumanie

(3e journée)

FC National Bucarest - Farul Constanza	2-1
Univ. Craiova - Gloria Bistrita	1-0
Rapid Bucarest - Ceahlaul Piatra Neamt	2-1
Dinamo Bucarest - FC Brasov	3-1
Polit. Timisoara - Sportul Studentesc	3-1
Otelul Galati - Universitatea Cluj	2-0
Politehnica Iasi - Inter Sibiu	2-1
Selena Bacau - Steaua Bucarest	1-2
Petrolul Ploiesti - FC Arges	1-0

Class. : 1. Rapid Bucarest, 9 pts ; 2. Steaua Bucarest, 9 pts ; 3. Universitatea Craiova, 7 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 6 pts ; 5. Politehnica Timisoara, 6 pts ; 6. Petrolul Ploiesti, 6 pts ; 7. Gloria Bistrita, 4 pts ; 8. Inter Sibiu, 4 pts ; 9. FC Arges, 3 pts ; 10. Ceahlaul Piatra Neamt, 3 pts ; 11. Selena Bacau, 3 pts ; 12. Politehnica Iasi, 3 pts ; 13. Farul Constanza, 3 pts ; 14. Sportul Studentesc Bucarest, 3 pts ; 15. Otelul Galati, 3 pts ; 16. FC National Bucarest, 3 pts ; 17. FC Brasov, 1 pt ; 18. Universitatea Cluj, 1 pt.

Croatie

GROUPE A
(3e journée)

Istra Pula - Sibenik	2-2
Croatia Zagreb - Varteks Varazdin	2-0
Rijeka - Cibalia Vinkovci	4-4
Osijek - Marsonia Slavonski	0-2
Hajduk Split - FC Zagreb	2-1
Inker Zapresic - Segesta Sisak	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatia Zagreb	9	3	3	0	0	10	0
2. Hajduk Split	7	3	2	1	0	6	3
3. Osijek	6	3	2	0	1	6	2
4. Varteks Varazdin	6	3	2	0	1	5	3
5. Sibenik	4	3	1	1	1	6	6
6. Rijeka	4	3	1	1	1	6	6
7. Segesta Sisak	4	3	1	1	1	5	7
8. FC Zagreb	3	3	1	0	2	3	5
9. Marsonia Slav.	3	3	1	0	2	2	6
10. Istra Pula	2	3	0	2	1	2	4
11. Cibalia Vinkovci	2	3	0	2	1	4	7
12. Inker Zapresic	0	3	0	0	3	4	10

GROUPE B
(2e journée)

H. Dragovoljac - Belisce	3-1
Neretva Metkovic - Zadar	0-1
Primorac Stobrec - Slavonija	3-4
Mladost 127 - Uskok	3-1
Dubrovnik - Orijent	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Dragovoljac	6	2	2	0	0	5	1
2. Mladost 127	6	2	2	0	0	5	2
3. Orijent	6	2	2	0	0	2	0
4. Slavonija	3	2	1	0	1	5	5
5. Belisce	3	2	1	0	1	3	3
6. Zadar	3	2	1	0	1	1	1
7. Uskok	3	2	1	0	1	2	3
8. Dubrovnik	0	2	0	0	2	0	2
9. Primorac Stobrec	0	2	0	0	2	3	6
10. Neretva Metkovic	0	2	0	0	2	0	3

Slovaquie

(2e journée)

Lok. Kosice - Trnava	1-2
Slovan - FC Kosice	3-1
Nitra - Prievidza	1-1
Dunajska - Humenne	4-0
Bardejov - Banska	3-1
Presov - Inter Bratislava	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	6	2	2	0	0	3	1
2. Slovan	4	2	1	1	0	3	1
3. Dunajska St.	3	2	1	0	1	5	2
FC Kosice	3	2	1	0	1	4	3
Inter	3	2	1	0	1	2	1
Bardejov	3	2	1	0	1	3	3
Banska B.	3	2	1	0	1	3	3
Trnava	3	2	1	0	1	2	4
9. Nitra	2	2	0	2	0	3	3
Prievidza	2	2	0	2	0	1	1
11. Humenné	1	2	0	1	1	2	6
12. Lok. Kosice	0	2	0	0	2	2	4

Cameroun

(20e journée)

Racing Bafoussam - Prévoyance	1-1
Fogape - Léopard Douala	1-1
Tonnerre Yaoundé - Vautour Dschang	3-1
Fovu - Aigle Nkomgsamba	3-2
Panthère Bangangte - Canon Yaoundé	1-0
Union Douala - Cotonsport	2-0
PWD Bamenda - Stade Bandjoun	0-0
Océan - Unisport Bafang	1-0

(21e journée)

Prévoyance - PWD Bamenda	2-0
Canon Yaoundé - Racing Bafoussam	0-0
Panthère Bangangte - Léopard Douala	0-0
Unisport Bafang - Fovu	2-1
Union Douala - Fogape	2-1
Aigle Nkomgsamba - Océan	0-0
Stade Bandjoun - Tonnerre Yaoundé	1-1
Cotonsport - Vautour Dschang	1-0

(22e journée)

Tonnerre Yaoundé - Océan	0-0
Unisport Bafang - Fogape	2-1
Racing Bafoussam - PWD Bamenda	4-0
Aigle Nkomgsamba - Prévoyance	1-0
Léopard Douala - Stade Bandjoun	1-0
Cotonsport - Panthère Bangangte	1-0
Fovu - Canon Yaoundé	1-1
Vautour Dschang - Union Douala	reporté

Class. : 1. Unisport Bafang, 37 ; 2. Racing Bafoussam, 36 ; 3. Prévoyance Yaoundé, 35 ; 4. Léopard Douala, 32 ; 5. Panthère Bangangte, 30 ; 6. Cotonsport Garoua, 29 ; 7. PWD Bamenda, 28 ; 8. Canon Yaoundé, Union Douala, Stade Bandjoun, 27 ; 11. Aigle Nkongsamba, 26 ; 12. Vautour Dschang, 25 ; 13. Tonnerre Yaoundé, 23 ; 14. FOVU Baham, 22 ; 15. Océan Kribi, 21 ; 16. Fogape Yaoudé, 19.

Archives

AMICAL

Le 23-8 à Bruxelles,
ALLEMAGNE b. BELGIQUE : 2-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Ende (Pays-Bas). Buts : Goossens (17e) pour la Belgique ; A. Möller (6e), Bobic (84e) pour l'Allemagne. Avertissements : Van Meir (40e), Renier (55e) à la Belgique ; A. Möller (30e) à l'Allemagne.
BELGIQUE : Bodart — Genaux, Renier, Medved, R. Smidts (Léonard, 46e) — Bettagno, Staelens, Van Meir (Foguenne, 46e), Schepens — Nilis, Goossens. Entr. : Van Himst.
ALLEMAGNE : Köpke — Kohler (Haber, 57e ; Labbadia, 80e), Helmer, Babbel — Freund, Scholl, Basler, A. Möller, Strunz (Eilts, 46e) — Heinrich, Bobic. Entr. : Vogts.

COPA LIBERTADORES (finale aller)

Le 24-8 à Porto Alegre,
GREMIO (Brésil) b. ATLETICO NACIONAL MEDELLIN (Colombie) : 3-1 (2-0). — 42 500 spectateurs. Recette : 620 000 dollars (environ 3,3 millions de francs. Arbitre : M. Alfredo Rodas (Equateur). Buts : Marulanda (36e c.s.c.), Jardel (40e), Paulo Nunes (56e) pour Gremio ; Angel (71e) pour Nacional Medellin. Avertissements : Adilson (58e) à Gremio ; Angel (22e), Gutierrez (37e), Mosquera (54e), Garcia (61e) au Nacional Medellin.
GREMIO : Danrley — Arce, Rivarola, Adilson, Roger — Dinho, Goiano, Arilson (Alexandre), Carlos Miguel — Paulo Nunes (Nildo), Jardel. Entr. : Luis Felipe Solari.
ATLETICO NACIONAL MEDELLIN : Higuita — Santa, Marulanda, Foronda, Mosquera — Serna, Gutierrez, Pabon (Matamba), Garcia — Angel, Arongo. Entr. : Juan José Pelaez.
■ Match retour le 30-8, à Medellin.

JEUX UNIVERSITAIRES (à Fukuoka, Japon)

GROUPE A

Japon - Canada	1-1
Afrique du Sud - Slovaquie	4-3

GROUPE B

Rép. tchèque - Uruguay	3-0
Iran - Irlande	3-2

GROUPE C

Russie - Nigeria	3-0
Corée du Sud - Etats-Unis	3-1

GROUPE D

Grande-Bretagne - Brésil	4-2
Ukraine - Australie	2-1

Slovénie

(3e journée)

Olimpija Ljubljana-Beltinci	5-0
Rudar Velenje-HIT Gorica	1-1
Publikum Celje-Izola	5-1
Mura M. Sobota-Korotan Prevalje	2-0
Primorje Ajdovscina-Maribor	1-0

(4e journée)

Maribor-Olimpija Ljubljana	5-1
Izola-HIT Gorica	0-2
Beltinci-Rudar Velenje	0-2
Publikum Celje-Mura M. Sobota	1-1
Korotan Prevalje-Primorje Ajdovscina	0-0

(5e journée)

Primorje Ajdovscina-Publikum Celje	3-1
Mura M. Sobota-Izola	4-0
Olimpija Ljubljana-Korotan Prevalje	2-1
Rudar Velenje-Maribor	2-0
HIT Gorica-Beltinci	0-0

Class. : 1. Mura, HIT Gorica, Rudar, 11 pts ; 4. Primorje, 10 ; 5. Olimpija, Korotan, 7 ; 7. Publikum, 5 ; 8. Maribor, 4 ; 9. Beltinci, 2 ; 10. Izola, 0.

Hongrie

(4e journée)

Zalaegerszeg - Bekescsaba	3-0
Csepel SC - Vasas Casino	4-1
Pecs MSC - DVSC Epona	1-0
Stadler FC - Haladas VSE	2-1
BVSC Dreher - Ujpest	1-0
Eto FC Gyor - Vac Fc Samsung	2-4
MTK - Parmalat FC	2-2
Ferencvaros - Kispest HFC	reporté

Class. : 1. MTK, 12 pts ; 2. Csepel SC, 10 pts ; 3. Vac FC Samsung, 9 pts ; 4. Stadler FC, DVSC Epona, BVSC Dreher, 7 pts ; 7. Ferencvaros, Parmalat, 6 pts ; 9. ETO FC Gyor, 5 pts ; 10. Vasas, Ujpest, 4 pts ; 12. Zalaegerszeg, Pecs MSC, 3 pts ; 14. Kispest HFC, Bekescsaba, 1 pt ; 16. Haladas VSE, 0 pt.

Pérou

TOURNOI « DÉCENTRALISÉ »
(19e journée)

Alianza Lima - Dep. Sipesa	2-1
Universitario - M. Melgar	1-0
Ciclista Lima - Cienciano Cuzco	1-0
Union Huaral - Alianza Atl.	2-1
Atl. Torino - San Agustin	1-2
Aurich Canana - Dep. Municipal	2-2
Union Minas - Sporting Cristal	0-0
Leon Huanuco - Sport Boys	0-2

Class. : 1. Alianza Lima, 49 pts ; 2. Sporting Cristal, Universitario, 40 ; 4. Cienciano Cuzco, 36 ; 5. Dep. Sipesa, 35 ; 6. M. Melgar, Dep. Municipal, 31 ; 8. Sport Boys, 27 ; 9. Ciclista Lima, 25 ; 10. San Agustin, 23 ; 11. Aurich Canana, 18 ; 12. Union Huaral, 17 ; 13. Alianza Atletico, Union Minas, 16 ; 15. Leon Huanuco, 12 ; 16. Atl. Torino, 4.

Brésil

(1re journée)

Vitoria - Botafogo	2-2
Corinthians - Bragantino	remis
Palmeiras - Guarani	3-0
Cruzeiro - Juventude	0-0
Parana - Gremio	2-0
Paysandu - Flamengo	remis
Vasco da Gama - Internacional	remis
Santos - Goias	1-1
Fluminense - Criciuma	1-0
Sport Recife - Portuguesa	0-0
Bahia - Atletico Mineiro	remis
Sao Paulo FC - Uniao Sao Joao	remis

(2e journée)

Botafogo - Paysandu	3-1
Bragantino - Palmeiras	0-2
Juventude - Parana	1-2

Classement : 1. Palmeiras, Parana, 6 pts ; 3. Botafogo, 4 pts ; 4. Fluminense, 3 pts ; 5. Victoria, Santos, Gocas, Guarari, Cruzeiro, Juvendude, 1 pt ; Sport Recife, Portuguesa, Corinthians, Bragantino, Flamengo, Vasco da Gama, Internacional, Bahia, Atletico Mineiro, Sao Paulo FC, Uniao Sao Joao, Gremio, Criciuma, Bragantino, 0 pt.

Chili

(15e journée)

Colo-Colo - Everton	3-1
Union Espanola - Univ. Catolica	0-1
Osorno - Cobreloa	2-0
Temuco - Univ. de Chile	1-0
Palestino - O'Higgins	0-3
Antofagasta - Atacama	1-2
Huachipato - Coquimbo	0-0
La Serena - Concepcion	0-0

Class. : 1. Colo-Colo, U. Catolica, 31 pts ; 3. Cobreloa, 28 ; 4. U. de Chile, 27 ; 5. O'Higgins, 23 ; 6. Osorno, 22 ; 7. Temuco, 21 ; 8. Coquimbo, 20 ; 9. Union Espanola, Concepcion, 19 ; 11. Atacama, 18 ; 12. Palestino, 17 ; 13. La Serena, 14 ; 14. Antofagasta, Huachipato, 13 ; 16. Everton, 9.
*Antofagasta et Everton ont un match en moins.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE
(3e journée)

Penarol - Danubio	2-1
Nacional - Defensor Sp.	1-0
Progreso - Sud America	1-0
Rampla Juniors - Liverpool	1-1
Central Espanol - Cerro	2-2

Class. : 1. Penarol, 7 pts ; 2. Progreso, 6 ; 3. Wanderers, Nacional, 4 ; 5. Central Espanol, 3 ; 6. Basanez, Danubio, Defensor Sp., River Plate, Sud America, Liverpool, Rampla Juniors, Cerro, 2.

Japon

DEUXIÈME PHASE
(1re journée)

JEF United Ichihara - Gamba Osaka	2-1
Kashima Antlers - Yokohama Marinos	0-2
Verdy Kawasaki - Bellemare Hiratsuka	3-1
Yokohama Flügels - Urawa Red Diamonds	0-6
Simizu S-pulse - Sanfrecce Hiroshima	0-1
Nagoya Grampus - Jubilo Iwata	4-0
Cerezo Osaka - Kashiwa Reysol	2-1

(2e journée)

JEF United Ichihara - Nagoya Grampus	2-3
Urawa Red Dimaonds - Simizu S-pulse	1-2
Yokohama Marinos - Verdy Kawasaki	0-1
Bellemare Hiratsuka - Yokohama Flügels	1-2
Jubilo Iwata - Kashima Antlers	0-2
Gamba Osaka - Kashiwa Reysol	3-4
Sanfrecce Hiroshima - Cerezo Osaka	1-0

(3e journée)

Kashima Antlers - JEF United Ichihara	5-1
Kashiwa Reysol - Sanfrecco Hiroshima	1-0
Verdy Kawasaki - Jubilo Iwata	1-0
Yokohama Flügels - Yokohama Marinos	2-1
Simizu S-pulse - Bellemare Hiratsuka	2-0
Nagoya Grampus - Gamba Osaka	3-1
Cerezo Osaka - Urawa Red Diamonds	0-1

(4e journée)

JEF United Ichihara - Verdy Kawasaki	3-1
Urawa Red Diamonds - Kashiwa Reysol	0-2
Yokohama Marinos - Simizu S-pulse	0-1
Bellemare Hiratsuka - Cerezo Osaka	1-0
Jubilo Iwata - Yokohama Flügels	1-2
Nagoya Grampus - Kashima Antlers	2-1
Gamba Osaka - Sanfrecce Hiroshima	5-2

(5e journée)

Kashima Antlers - Gamba Osaka	4-0
Sanfrecce Hiroshima - Urawa RD	0-1
Kashiwa Reysol - Bellemare Hiratsuka	3-0
Verdy Kawasaki - Nagoya Grampus	3-2
Yokohama Flügels - JEF United Ichihara	0-1
Simizu S-pulse - Jubilo Iwata	0-2
Cerezo Osaka - Yokohama Marinos	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Nagoya Grampus	12	5	4	1	14	7
2. Kashiwa Reysol	12	5	4	1	11	5
3. Verdy Kawasaki	12	5	4	1	9	6
4. Kashima Antlers	9	5	3	2	12	5
5. Urawa Red Diamonds	9	5	3	2	9	4
6. Simizu S-pulse	9	5	3	2	5	4
7. JEF United Ichihara	9	5	3	2	9	10
8. Yokohama Flügels	9	5	3	2	6	10
9. Yokohama Marinos	6	5	2	3	5	4
10. Sanfrecce Hiroshima	6	5	2	3	4	7
11. Cerezo Osaka	3	5	1	4	2	6
12. Gamba Osaka	3	5	1	4	10	15
13. Jubilo Iwata	3	5	1	4	3	9
14. Bellemare Hiratsuka	3	5	1	4	3	10

BUTEURS

1. Schillachi (Iwata)	24
2. Fukuda (Urawa Red Diamonds)	20
3. Noguchi (Bellemare Hiratsuka)	16
Dely Valdes (Cerezo Osaka)	16
Betinho (Hiratsuka)	16
6. Hasegawa (Kashima Antlers)	14
Takeda (Verdy Kawasaki)	14

Nigeria

(26e journée)

Nepa Lagos - Gombe United	2-2
Julius Berger - Enyimba FC	2-2
Eagle Cement - Sharks FC	1-1
Iwuanyanwu Nationale - Plateau United	1-1
El Kanemi - Shooting Stars	1-0
Concord FC - Udoji United	1-1
Insurance FC - BCC Lions	(reporté)
Rangers International - Vip	(reporté)

Class. : 1. Shooting Stars SC, 47 pts ; 2. Julius Berger, 39 pts ; 3. El Kanemi, 39 pts ; 4. Gombe United, 39 pts ; 5. Udoji United, 38 pts ; 6. Rangers International, 36 pts ; 7. BCC Lions, 36 pts ; 8. Enyimba FC, 35 pts ; 9. Nepa Lagos, 35 pts ; 10. Iwuanyanwu Nationale, 34 pts ; 11. Eagle Cement, 33 pts ; 12. Concord FC, 33 pts ; 13. Plateau United, 32 pts ; 14. Sharks FC, 30 ; 15. Insurance FC, 27 pts ; 16. Vip, 23 pts.

NOUVEAU

3615
FRANCE FOOTBALL
CHAMPIONNATS ETRANGERS

ITALIE, ESPAGNE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS, PORTUGAL, BELGIQUE, SUISSE. TOUS LES CALENDRIERS ; RESULTATS ET CLASSEMENTS DES LA FIN DES MATCHES

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

EPA. : 29 F / 1a minute

Classement mondial FIFA

La Pologne en progression

points

1. Brésil	68,42	16. Eire	51,58
2. Norvège	59,40	17. Pays-Bas	51,18
3. Espagne	58,36	18. France	51,16
4. Allemagne	58,31	19. Etats-Unis (+ 1)	49,83
5. Argentine	57,86	20. Uruguay (– 1)	49,46
6. Italie	56,60	21. Egypte (+ 2)	49,41
7. Danemark	56,35	22. Angleterre	48,63
8. Russie (+ 1)	55,45	23. Ecosse (+ 2)	48,09
9. Portugal (+ 1)	55,30	24. Ghana (+ 2)	47,98
10. Mexique (– 2)	54,99	25. Tunisie (– 4)	47,68
11. Suisse (+ 3)	54,47	26. Zambie (– 2)	47,61
12. Bulgarie (– 1)	53,83	27. République tchèque (+ 3)	47,01
13. Colombie (– 1)	53,59	28. Pologne (+ 4)	46,08
14. Roumanie (– 1)	53,33	29. Belgique (– 1)	45,76
15. Suède	52,88	30. Grèce (– 3)	45,67

France Football

n° 2 577 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Éric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 1-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 22 août 1995 n° 2.576 a été tiré à 370 178 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ESPAGNE 95 - 96

SAISON 1994-95
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	38	23	9	6	76	29
2. Dep. La Corogne	51	38	20	11	7	68	32
3. Betis Séville	46	38	15	16	7	46	25
4. FC Barcelone	46	38	18	10	10	60	45
5. FC Séville	43	38	16	11	11	55	41
6. Espanol Barcelone	43	38	14	15	9	51	35
7. Real Saragosse	43	38	18	7	13	56	51
8. Athl. Bilbao	42	38	16	10	12	39	42
9. Real Oviedo	39	38	13	13	12	45	42
10. Real Sociedad	38	38	12	14	11	56	44
11. FC Valence	38	38	13	12	13	53	48
12. Racing Santander	36	38	13	10	15	42	47
13. Celta Vigo	36	38	11	14	13	36	48
14. Atl. Madrid	35	38	13	9	16	56	54
15. Tenerife	35	38	13	9	16	57	57
16. ST-J.-de-Compostelle	34	38	11	12	15	44	56
17. Albacete	34	38	10	14	14	44	61
18. Sp. Gijon	28	38	8	12	18	42	67
19. Valladolid	25	38	8	9	21	25	63
20. Logrones	13	38	2	9	27	15	79

● Relégués : Logrones, Valladolid et Albacete puis FC Séville et Celta Vigo.
● Promus : Rayo Vallecano, Merida et Salamanque.
● Repêchés : Valladolid et Albacete puis FC Séville et Celta Vigo.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid)	28
2. Kodro (Real Sociedad)	25
3. Suker (Séville)	17
4. Gudelj (Celta Vigo)	16
Bebeto (Dep. La Corogne)	16
Ohen (Compostela)	16
Esnaider (Saragosse)	16
8. Pizzi (Tenerife)	15
9. Guerrero (Athl. Bilbao)	14
Cuellar (Betis)	14
Carlos (Oviedo)	14

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Lasa — Redondo, Martin Vazquez, Luis Enrique, Laudrup — Amavisca, Zamorano. Entr. : Jorge Valdano.

COUPE
(Finale)

Le 24 puis le 27 juin 1995 à Madrid*,
DEPORTIVO LA COROGNE b. FC VALENCE : 2-1 (1-0). — 81 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Manjarin (35e), Alfredo (81e) pour le Deportivo ; Mijatovic (70e) pour Valence. Avertissements : Juan Carlos (33e), Mendieta (56e) à Valence ; Bebeto (84e), Manjarin (85e) au Deportivo. Expulsion : Mendieta (90e).
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Rekarte, Voro, Djukic, Nando, Ribera — Aldana (Alfredo, 50e), Donato, Fran — Bebeto, Manjarin (Claudio Barraga, 90e). Entr. : Arsenio Iglesias.
FC VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Giner, Camarasa, Juan Carlos (Galvez, 81e) — I. Mazinho, Roberto, Fernando, Poyatos — Mijatovic, L. Penev. Entr. : Rieto.
● Match interrompu à la 79e minute en raison de pluies diluviennes et poursuivi (onze minutes) trois jours plus tard, avec les mêmes équipes, sur le terrain.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1970 Atletico Madrid	Real Madrid
1971 Valence	Barcelone
1972 Real Madrid	Atletico Madrid
1973 Atletico Madrid	Athletic Bilbao
1974 FC Barcelone	Real Madrid
1975 Real Madrid	Real Madrid
1976 Real Madrid	Atletico Madrid
1977 Atletico Madrid	Betis Séville
1978 Real Madrid	FC Barcelone
1979 Real Madrid	Valence
1980 Real Madrid	Real Madrid
1981 Real Sociedad	FC Barcelone
1982 Real Sociedad	Real Madrid
1983 Athletic Bilbao	FC Barcelone
1984 Athletic Bilbao	Athletic Bilbao
1985 FC Barcelone	Atletico Madrid
1986 Real Madrid	Saragosse
1987 Real Madrid	Real Sociedad
1988 Real Madrid	FC Barcelone
1989 Real Madrid	Real Madrid
1990 Real Madrid	FC Barcelone
1991 FC Barcelone	Atletico Madrid
1992 FC Barcelone	Atletico Madrid
1993 FC Barcelone	Real Madrid
1994 FC Barcelone	Real Saragosse
1995 Real Madrid	Deportivo La Corogne

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 — Real Madrid.
C 2 — Deportivo La Corogne, Real Saragosse.
C 3 — Betis Séville, FC Barcelone, FC Séville.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION
6- 9-95 : Espagne - Chypre (Euro 96)
20- 9-95 : Espagne - Argentine (amical)
11-10-95 : Danemark - Espagne (Euro 96)
15-11-95 : Espagne - Macédoine (Euro 96)

CHAMPIONNAT
3- 9-95 : Première journée
● La suite du calendrier sera fixée en fonction de la qualification ou non de l'équipe nationale pour la phase finale de l'Euro 96.

COUPE
10- 9-95 : Premier tour
3-12-95 : Entrée en lice des clubs de D 1.

Au terme d'un été fou, fou, fou, qui a vu la Liga passer de vingt à vingt-deux pensionnaires, l'Espagne attend beaucoup de la victoire à trois points, censée bouleverser la traditionnelle prudence défensive de la plupart des clubs ibériques. Des clubs qui se sont bien renforcés, malgré une peseta défaillante, pariant fort sur la jeune génération.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

L'année des attaquants

TROIS. Comme 3 points. Les entraîneurs, du moins ceux qui penchent sur le jeu d'attaque, n'avaient que ce chiffre à la bouche au début de l'été. Formule magique censée en finir avec les méprisables calculs des spéculateurs du dimanche, et éviter qu'une équipe puisse, avec juste la moyenne anglaise, accrocher, comme le Betis la saison dernière, une place européenne.

Hélas ! l'été a mis à la mode un autre nombre, le 22, comme le nombre des clubs que compte l'élite depuis que la Ligue a repêché Valladolid et Albacete pour remplacer Séville et Celta, mauvais gestionnaires, sauvés pourtant à leur tour sous la pression de la rue et du pouvoir.

Le 22 effacera donc le 3 ? Les deux chiffres étant peu compatibles entre eux, certains prédisent une multiplication des matches ennuyeux et sans enjeu. Heureusement, il reste de nombreux clubs ambitieux pour faire encore de la Liga un Championnat spectaculaire. Malgré la chute de la peseta, le marché estival a fonctionné à plein. Le Real Madrid, dont la situation financière est catastrophique, a trouvé le moyen de casser encore sa tirelire pour récupérer l'Argentin Esnaider, qu'il avait vendu à Saragosse un an plus tôt pour 200 millions de pesetas (8 millions de francs) et qu'il a racheté trois fois plus cher. Autre recrue importante : le milieu de terrain colombien Freddy Rincon, censé occuper la place d'un Michel, dont on se demande s'il retrouvera un jour son niveau d'antan.

Les Madrilènes, avec ici Zamorano qui félicite Amavisca, champions, espèrent cette saison encore trouver le chemin des filets adverses. Mais Fran et le Superdepor entendent bien couper la route au Real.

Un Barça bouleversé

Mais si le Real s'est renforcé, ses deux adversaires les plus dangereux l'ont fait encore bien davantage. Le Deportivo, si près depuis deux saisons de la consécration suprême, a recruté quatre joueurs de grande classe : deux Espagnols (Martin Vazquez et Beguiristain) et surtout deux étrangers de premier plan, le Russe Dimitri Radtchenko et le Serbe Branko Milovanovic.

Chapeautés par Bebeto, qui a prolongé jusqu'en 1997, et rendus plus ambitieux par le nouvel entraîneur gallois John Toshack, les Galiciens peuvent faire très mal.

Le FC Barcelone a procédé, lui, aux changements les plus importants qu'il a connus sous Johan Cruyff. A part le Roumain Hagi, tous les étrangers sont partis (Koeman, Stoïchkov, Korneiev), laissant la place à Kodro, Popescu, Figo et Prosinecki, quatuor qui a coûté plus de 60 millions de francs au club catalan.

Ajoutons à ce chiffre les 20 millions payés pour Cuellar, et on constatera que le Barça n'est pas resté inactif. Heureusement, le départ de Stoïchkov a rapporté près de 40 millions au président Nunez...

Derrière ce trio, où se cache certainement le successeur du Real Madrid, on suivra avec attention l'Atletico Madrid. Un recrutement de grande qualité (le Serbe Pantic, qui fait une grosse impression, le champion du monde juniors argentin Biagini, le Bulgare Penev, l'excellent gardien Molina), l'arrivée d'un entraîneur réputé, Radomir Antic, et un remarquable parcours d'avant-saison plaident en sa faveur. Reste à savoir si cela suffira au bonheur du fantasque président Jesus Gil, dont les réactions sont toujours imprévisibles. Il en va de même à Valence, où le président Paco Roig a peu de choses à envier à Gil. L'arrivée du Brésilien Viola et d'un grand spécialiste du jeu en contre, Luis Aragones,

Photo MAG'SPORTS

compenseront-ils les doutes nés d'un été fort décevant ?

Saragosse est aussi une énigme. L'Argentin Esnaider est parti, et le vainqueur de la Coupe des Coupes aborde la saison avec un duo d'attaque très jeune formé de Dani et Morientes, qui n'ont que trente-neuf ans... à eux deux ! Deux joueurs certes très doués sur le plan technique, mais sans aucune expérience et surtout sans la rage au ventre qui animait le percutant Esnaider.

Parmi les Européens, il reste encore le Betis, qui a engagé le Croate Jarni pour remplacer l'increvable Gordillo et un duo d'attaque plein d'avenir : Alfonso-Pier. Sera-ce suffisant pour aborder la Liga plus l'UEFA ?

Promu, comme le Betis, la saison dernière, l'Espanol a manqué de justesse la marche européenne. Le deuxième club de Barcelone devra surtout se remettre du décès de son dirigeant le plus influent, Fernando Lara, héritier du grand groupe éditorial Planeta. Celui qui avait engagé l'entraîneur Camacho et mis l'Espanol sur les bons rails est mort il y a dix jours, victime d'un accident de la route, et son équipe, orpheline, a promis de se battre pour sa mémoire. Le Paraguayen Benitez a été appelé pour épauler Raducioiu, qui a résisté aux sirènes des Glasgow Rangers.

Et les Basques ? Rien ne va plus entre l'Athletic Bilbao et la Real Sociedad. Les deux clubs sont en guerre ouverte depuis que le premier à piqué au second le jeune attaquant Etxeberria. Malgré ce coup, Bilbao, qui se sentait des ailes depuis l'arrivée de l'entraîneur Stepanovic, a déchanté devant les mauvais résultats de l'été, qui ont coïncidé avec la blessure de Julen Guerrero.

Quant à la Real, son effectif est jeune et séduisant, mais cela risque d'être un peu juste pour viser les places d'honneur. Dans le même cas se retrouve le FC Séville, encore traumatisé par les événements de l'été. Le prochain achat du club par la chaîne télé Antena 3 pourrait, si cela se confirme, rassurer les supporters et empêcher le départ de l'attaquant Suker.

Citons encore le mystérieux Tenerife, qui a adopté un 4-4-2 très germanique sous la conduite de Jupp Heynckes, avec jusqu'à présent de bons résultats (dont un tonitruant 4-0 au Real Madrid).

Reste à savoir dans quelle mesure le calendrier démentiel de la nouvelle saison, alourdi par les éliminatoires de l'Euro et peut être aussi par le début de celles du Mondial 98, pèsera dans l'issue de cette Liga à 22. Tout comme l'éclosion tant attendue de nombreux jeunes, dont Raul (Real Madrid), Caminero (Atletico Madrid), Etxeberria (Athletic Bilbao), Ivan de la Pena et Roger (Barcelone)...

Correspondance Paco AGUILAR

effectifs

ALBACETE

Entraîneur
Benito FLORO
Gardien
Fernando MARCOS
Défenseurs
MARIO Ronero
Rafael Collado « COCO »
Clemente SOTERO
Albert TOMAS
ALEJANDRO Sanchez Gomez (Atletico Madrid)
Milieux
José Luis ZALAZAR, Uruguay
Nenad BJELICA, Croatie
MANOLO Salvador (Villarreal)
J. Sanchez MAQUEDA Valence)
EMILIO Gutierrez (Gijon)
Miguel Angel BRAU
ALBERTO Jimenez Monteagudo
JESUS Munoz
Julian Canego « JULI »
Attaquants
Xavier ESCAICH (FC Barcelone)
José Luis GARZON (Sabadell)
Javier LUKE (Athletic Bilbao)
Velli KASUMOV, Azerbaïdjan (Betis)
Rolando FONSECA, Costa Rica (Dep. Saprissa)
Antonio LEPE.

FC BARCELONE

Entraîneur
Johan CRUYFF, Pays-Bas
Gardiens
Carlos BUSQUETS
Jesus Mariano ANGOY
Julen LOPETEGUI
Défenseurs
SERGI Barjuan
ABELARDO Fernandez
Albert FERRER
Miguel Angel NADAL
Luis CARRERAS
Gheorghe POPESCU, Roumanie (Tottenham)
Milieux
Guillermo AMOR
José Maria BAKERO
Josep GUARDIOLA
IVAN Iglesias
Gheorghe HAGI, Roumanie
Robert PROSINECKI, Croatie (Real Madrid, via Oviedo)
IVAN DE LA PENA
ROGER Garcia Junyent
OSCAR Garcia Junyent
Attaquants
Luis Madeira « FIGO », Portugal (Sporting Portugal)
Meho KODRO, Bosnie-Herzégovine (Real Sociedad)
Johan JORDI Cruyff
Angel CUELLAR (Betis)

ESPANOL

Entraîneur
José Antonio CAMACHO
Gardiens
Antonio Jimenez « TONI »
RAUL Arribas
Défenseurs
CRISTOBAL Parralo (Oviedo)
Victor TORRES MESTRE
Sebastian HERRERA
Mauricio POCHETTINO, Argentine
JAIME Molina
MIGUEL Hernandez Sanchez
Milieux
José Alberto TORIL (Celta)
Goran BOGDANOVICH, Yougoslavie (Majorque)
ALEX Fernandez (Palamos)
José Rojo Martin « PACHETA »
FRANCISCO Lopez Alfaro
Moisés Garcia « ARTEAGA »
Branko BRNOVIC, Yougoslavie
JAUME Garcia Joan
Attaquants
Florin RADUCIOIU, Roumanie
Miguel Angel BENITEZ, Paraguay (Atletico Madrid, via Merida)
Jordi LARDIN
Javier Garcia Almendros « JAVI » (Barcelone, via Palamos)
Ismael URZAIZ (Real M.)

ATHLETIC BILBAO

Entraîneur
Dragoslav Stepanovic, Yougoslavie (Bayer Leverkusen)
Gardiens
Juan José VALENCIA
Enrique « KIKE » Burgos
Défenseurs
Andoni LACABEG
Genar ANDRINUA
Aitor LARRAZABAL
Oscar TABUENCA
José GALDAMES (Compostelle)
Aitor KARANKA
Inigo LARRAINZAR
Sergio CORINO
Milieux
Eduardo ESTIBARIZ
Carlos GARCIA (Osasuna)
Josu URRUTIA
OSCAR VALES
Bittor ALQUIZA
Ander GARITANO
Jon Andoni GOICOECHEA
Ricardo MENDIGUREN
Julen GUERRERO
Mikel CORTINA
Attaquants
Joseba ETXEBERRIA (Real Sociedad)
Ernesto VALVERDE
José Angel ZIGANDA
Juan Antonio Perez « BOLO »
Gonzalo SUANCES

COMPOSTELLE

Entraîneur
Fernando VAZQUEZ (Lugo)
Gardiens
Francisco Javier FALAGAN
FERNANDO Peralta (Castellon)
Carlos MARINO
Défenseurs
Francisco Javier Mulero VILLENA
Antonio C. « TONO CASTRO »
Javier BELLIDO
Fernando TOCORNAL
José Fernandez « NACHO »
VIRGILIO Paesa (Lerida)
Jesus DULCE (Logrones)
Milieux
FABIANO Soares Pessoa
Agustin ABADIA
Angel LEKUMBERRI
Franck PASSI, France
Dragan SKOSIC, Croatie
JOSE RAMON (Deportivo)
José Antonio Rodriguez « TONI »
Ignacio ERANA Cassi (Logrones)
Attaquants
Bent René CHRISTENSEN, Danemark
Christopher OHEN, Nigeria
Juan Carlos PANIAGUA
Francisco LLORENTE

DEPORTIVO LA COROGNE

Entraîneur
John Toshack, Pays de Galles
Gardiens
Francisco LIANO
Juan Garrido CANALES
Agustin de Carlos ELDUAYEN
Défenseurs
Francisco Perez VILLARROYA
Luis Maria LOPEZ RECARTE
Salvador Gonzalez « VORO »
Miroslav DJUKIC, Yougoslavie
Francisco Jemez « PACO »
José Luis RIBERA
DONATO Gama da Silva, Brésil*
Milieux
rancisco Gonzalez Perez « FRAN
Adolfo ALDANA
MAURO da SILVA Gomes, Brésil
ALFREDO Santaelena
Rafael MARTIN VAZQUEZ (Real Madrid)
Branko MILOVANOVIC, Yougoslavie (OFK Belgrade)
Attaquants
Pedro RIESCO
Julio SALINAS
Javier MANJARIN
Aitor BEGUIRISTAIN (FC Barcelone)
Dimitri RADTCHENKO, Russie (Racing)
José de Oliveira « BEBETO »

SPORTING GIJON

Entraîneur
Ricardo REZZA, Argentine (Banfield)
Gardiens
Juan Carlos ABLANEDO II
RAMON Ruiz Fernandez
Défenseurs
Juan Ramon Lopez MUNIZ
RAUL Ramon Santos
PABLO José Diaz Stalla
Jesus Enrique VELASCO
ROGELIO Lamar
Fernando GINER (FC Valence)
MARCELINO Elena
Valentin Aller « TINO »
Milieux
Ricardo BANGO (FC Séville)
Marcel SABOU, Roumanie
AVELINO Riopedre
Alejandro MORAN
TOMAS Alberto Hervas
Igor LEDIAKHOV, Russie
Daniel SARIC, Croatie
JOSÉ MANUEL Colmenero
David SANCHEZ CANO
MARCOS VALES
Hugo « PERICO » PEREZ, Argentine
Attaquants
José Luis MORALES
ELOY José Olaya (FC Valence)
Marcos SEQUEIROS
Daniel BOUZAS
Rashidi YEKINI, Nigeria (Vitoria Setubal)

MERIDA

Entraîneur
Sergei KRESIC, Croatie
Gardiens
Aitor Iruarrizaga « IRU » (Compostelle)
Francisco LEAL
Défenseurs
Jorge Gonzalez Lopez « MENDIONDO » (Espanol)
Alfonso DULANTO, Pérou (Universitario Lima)
Lorenzo Moron « LOREN »
José LUIS SIERRA
Manuel Ortega MOMPARLET
Antonio MONREAL
Milieux
Juan Antonio Lopez TORIBIO
ANGEL LUIS Fernandez (Majorque)
Antonio REYES
URBANO Ortega
Carlos Gabriel CORREA, Uruguay
David « PIRRI » (Barcelona B)
Attaquants
LLUIS Gonzalez Pujol (Espanol)
Enrique « QUIQUE » MARTIN (Barcelona B)
José SINVAL dos Campos, Brésil (Servette Genève)
Crescencio CUELLAR
Juan Manuel PRIETO « MANOLO » (Atletico Madrid)
Nicolai PISSAREV, Russie (Spartak Moscou)

ATLETICO MADRID

Entraîneur
Radomir ANTIC, Yougoslavie (Oviedo)
Gardiens
RICARDO Lopez Felipe
José Francisco MOLINA (Albacete, via Valence)
Défenseurs
TOMAS Renones
Roberto SOLOZABAL
Juan Manuel LOPEZ
Antonio « TONI » Munoz
Delfi GELI
Santiago Denia « SANTI » (Albacete)
Milieux
José Luis Perez CAMINERO
Francisco Javier Mori « PIRRI »
Juan VIZCAINO
Diego SIMEONE, Argentine
ROBERTO Fresnedoso (Espanol)
Daniel Sanz « DANI »
José DE LA SAGRA
Milinko PANTIC, Yougoslavie (Panionios)
Alexander STANOJEVIC, Yougoslavie (Obilic)
Velko PAUNOVIC, Yougoslavie (Partizan)
Attaquants
Fernando CORREA, Uruguay (River Plate)
Francisco Narvaez « KIKO »
Leonardo BIAGINI, Argentine (Newell's Old Boys)
Luboslav PENEV, Bulgarie (FC Valence)

REAL MADRID

Entraîneur
Jorge VALDANO, Argentine
Gardiens
Francisco BUYO
José Santiago CANIZARES
Pedro CONTRERAS
Défenseurs
Miguel Porlan « CHENDO »
Manuel SANCHIS
Fernando Munoz « NANDO »
Rafael ALCORTA
Mikel LASA
Enrique Sanchez Flores « QUIQUE »
Miguel SOLER (FC Séville)
Milieux
Fernando Ruiz HIERRO
José Miguel Gonzalez « MICHEL »
Luis MILLA
Fernando REDONDO, Argentine
LUIS ENRIQUE Martinez
Carlos Sierra « SANDRO »
Freddy RINCON, Colombie (Palmeiras, via Naples)
Attaquants
Ivan ZAMORANO, Chili
José Emilio AMAVISCA
Michael LAUDRUP, Danemark
Juan Eduardo ESNAIDER, Argentine (Saragosse)

OVIEDO

Entraîneur
Ivan BRZIC, Yougoslavie (Alianza Lima)
Gardiens
Juan Luis MORA
Rafael Gonzalez Robles « RAFA »
Carlos David CANO (Celta)
Défenseurs
Antonio RIVAS
Nikola JERKAN, Croatie
ANDRES de la Rosa
ARMANDO Alvarez Alvarez
CESAR MARTIN Villar
Victor ONOPKO, Russie (Spartak Moscou)
Milieux
« PACO » SANZ (Real M. B)
Roberto SUAREZ
José Manuel Menendez « MANEL »
Alberto Martinez Diaz « BERTO »
Juan Antonio ANDRADES
PEDRO ALBERTO Cano
IVAN Ania Cadavieco
Mitko STOJKOVSKI, Macédoine (Étoile Rouge)
Attaquants
Pablo José MAQUEDA
CARLOS Munoz Cobo
Oliverio Jesus Alvarez « OLI »
Peter DUBOVSKI, Slovaquie (Real Madrid)

SALAMANQUE

Entraîneur
Juan Manuel LILLO
Gardiens
Jesus « JOSU » (Marbella)
José Ignacio AIZPURUA
Défenseurs
José Agustin Cenzual « SITO »
RODOLFO Condado
Miguel Montes TORRECILLA
Alejandro Arenales « JANDRI »
LUIS MANUEL Arias (Oviedo)
José Maria Lopez « JOSEMA »
Milieux
Luciano ITURRINO (Real Sociedad)
José Antonio QUIROGA
Angel Pedro MEDINA
Juan Luis SUKUNZA
José DEL SOLAR, Pérou (Tenerife)
Cesar VILLAFANE
Ovidiu STINGA, Roumanie (Universitatea Craiova)
Attaquants
Joan BARBARA
CLAUDIO Barragan (Deportivo)
Martin VELLISCA
Francisco Rey Garcia « QUICO »
Carlos Prieto Sanchez « POLLO »

REAL SOCIEDAD

Entraîneur
Salva IRIARTE
Gardiens
ALBERTO Lopez Fernandez
Roberto OLABE (Salamanque)
INIGO ARTEAGA
Défenseurs
IMANOL Alguacil
José Antonio PICABEA
Joaquin URIA
Alberto ALBISTEGUI
Lorenzo Juarros « LOREN »
Agustin ARANZABAL
Inaqui ZABALA
Milieux
Joaquim Jaw ACHEAMPOUNG, Ghana (Norrköpping)
Javier GRACIA (Valladolid)
Javier GURUCETA
José Maria LUMBRERAS
Valeri KARPINE, Russie
Andoni IMAZ
Luciano ITURRINO
Francisco Javier DE PEDRO
Miguel Angel FUENTES
Oscar DE PAULA (Badajoz)
Attaquants
Gica CRAIOVEANU, Roumanie (Universitatea Craiova)
LUIS PEREZ Pascual
Inaqui IDIAQUEZ
Markus PURK, Autriche (Rapid Vienne)

RACING SANTANDER

Entraîneur
Vicente MIERA
Gardiens
José Maria CEBALLOS
Francisco Javier PINILLOS
Défenseurs
PABLO Alfaro
INAKI Bollain
LUIS Fernandez
Jesus MERINO
Juan Antonio Montes TORRECILLA
JUAN Pelaez Gonzalez
Francisco Javier RONCAL
Andrei ZYGMANTOVIC, Biélorussie
Milieux
TOMAS Gonzalez Rivera
Dimitri POPOV, Russie
Enrique « QUIQUE » SETIEN
ESTEBAN TORRE Ontanon
David BILLABONA
Attaquants
Mutiu ADEPOJU, Nigeria
Vicente Allende « CHILI »
Ilshat FAIZOULINE, Russie (CSKA Moscou)
ALBERTO Lopez (Valladolid)

SARAGOSSE

Entraîneur
Victor FERNANDEZ
Gardiens
Andoni CEDRUN
Juan Miguel Garcia « JUANMI »
José Francisco BELMAN
Défenseurs
Javier AGUADO
Alberto BELSUE
Jesus SOLANA
Fernando CACERES, Argentine
Francisco Veza « PAQUI » (Tenerife)
Luis Carlos CUARTERO
Milieux
OSCAR Luis Celada
Mohamed Ali Hamar « NAYIM »
Santiago ARAGON
Jesus GARCIA SANJUAN
José Aurelio GAY
Gustavo POYET, Uruguay
Sergio BERTI, Argentine (River Plate)
Attaquants
Francisco HIGUERA
Miguel PARDEZA
Daniel Garcia Lara « DANI » (Real Madrid B)
Fernando MORIENTES (Albacete)

BETIS SÉVILLE

Entraîneur
Lorenzo SERRA FERRER
Gardiens
Pedro Luis JARO
José Luis DIEZMA
Défenseurs
Francisco SANCHEZ JARA (Barcelone)
José Tomas Valdomino « JOSETE »
Juan Antonio Gonzalez URENA
Tomas OLIAS
Hristo VIDAKOVIC, Yougoslavie
Juan MERINO Ruiz
ROBERTO RIOS Patus
JAIME Quesada
Milieux
JOSE MARI Garcia (Barcelone)
Luis MARQUEZ Martin
José Maria Cabrera MENENDEZ
Juan José CANAS
Vlada STOSIC, Yougoslavie
ALEXIS Trujillo
Attaquants
Juan SABAS Huertas
Robert JARNI, Croatie (Juventus)
PIER Luigi Cherubino (Gijon)
Wojciech KOWALCZYK, Pologne
OSCAR ARPON (FC Barcelone)
ALFONSO Perez (Real M.)

FC SÉVILLE

Entraîneur
Antonio José Conceiçao Oliveira « TONI », Portugal
Gardiens
Juan Carlos UNZUE
Ramon Verdejo « MONCHI »
Défenseurs
Juan MARTAGON
DIEGO Rodriguez Fernandez
Juan Rodriguez « JUANITO »
José Miguel PRIETO
Manuel JIMENEZ
PEDRO Gonzalez Martinez
Victor Javier FERRERAS (Valladolid)
Milieux
Emilio PEIXE, Portugal (Sporting Portugal)
MOACIR Rodrigues Brésil
Rafael Paz Marin « RAFA PAZ »
Francisco Javier PINEDA
MARCOS de la Fuente
Tarik OULIDA, Pays-Bas (Ajax)
Attaquants
Davor SUKER, Croatie
Ramon Suarez « MONCHU »
Gabriel MOYA
Luis Garcia TEVENET
Enrique « QUIQUE » ESTEBARANZ

TENERIFE

Entraîneur
Jupp HEYNCKES, Allemagne (Eintracht Francfort)
Gardiens
Marcelo OJEDA, Argentine
José Maria BULJUBASICH, Argentine*
Défenseurs
Juan Carlos Aguilera
CESAR GOMEZ del Rey
ANTONIO MATA Olivera
Antonio Gonzalez Gomez « TONI »
ALEXIS Suarez (Las Palmas)
MOISES Gonzalez Santos
Julio LLORENTE
Luis Miguel RAMIS
Milieux
Slavisa JOKANOVIC, Yougoslavie (Oviedo)
Sebastian Cruzado « CHANO »
FELIPE Minambres
Pavel HAPAL, Rép. tchèque (Bayer Leverkusen)
Ignacio CONTE
Attaquants
Diego LATORRE, Argentine
Antonio PINILLA
Angel Manuel VIVAR DORADO
VICTOR Manuel Fernandez
Juan Castano « JUANELE »
Antonio « TONI » ROBAINA (Las Palmas)
Juan Antonio PIZZI, Argentine

FC VALENCE

Entraîneur
Luis ARAGONES (FC Séville)
Gardiens
Andoni ZUBIZARRETA
Rafael Gomez Company
Défenseurs
Francisco José CAMARASA
José Perez SERER
Jorge OTERO
Enrique Fernandez ROMERO
JUAN CARLOS Rodriguez
David CLOTET
« JAVI » NAVARRO (Logrones)
José Manuel Suarez « SIETES » (Oviedo)
Milieux
Pedrag MIJATOVIC, Yougoslavie
FERNANDO Gomez Colomer
Carlos ARROYO
Gaizka MENDIETA
Antonio POYATOS
« MAZINHO », Brésil
JOSÉ IGNACIO Sainz (Logrones)
José Vicente SIMEON
Javier ESKURZA (FC Barcelone)
Vicente ENGONGA
Attaquants
José GALVEZ
José Ignacio « INAKI » (Valladolid)
Paulo « VIOLA », Brésil (Corinthians)
RAUL Ibanez

VALLADOLID

Entraîneur
Rafael BENITEZ
Gardiens
CESAR Sanchez
Diego LUAZ (At. Madrid)
Manuel Gonzalez CAROO
Défenseurs
José Luis SANTAMARIA (Real Madrid B)
Mikel ANTIA (Celta)
Alberto MARCOS (Real Madrid B)
RAMON Gonzalez
Albert ALBESA
José Maria CIDONCHA
Milieux
Francisco Manuel RUANO (Atletico Madrid)
Ruben BARAJA
Sead HALILOVIC, Bosnie-Herzégovine (Croatia Zagreb)
BENJAMIN Zarandona
FERNANDO Sanchez (Real Madrid B)
Amado GUEVARA, Honduras (Motagua)
Javier TORRES GO
José Maria QUEVEDO
José Luis MOSQUERA, Venezuela* (Merida)
Attaquants
José SOTO (Numancia)
Allen PETERNAC, Croatie (Croatia Zagreb)
Gregorio FONSECA (Albacete)
Pedro ARQUERO
Jesus « CHUCHI » MACON

RAYO VALLECANO

Entraîneur
Pedro Maria ZABALZA
Gardiens
WILFRED Agbonavabare, Nigeria
Miguel Angel ESPANA
Défenseurs
Julian PALACIOS
Benigno LEMA
Ramon DE QUINTANA
Jesus Diego COTA
Jesus MORILLAS
Alfonso CORTIJO (FC Séville)
José Luis BAROJA
Milieux
Angel Luis ALCAZAR
José Luis GALLEGO
Antonio CALDERON
Angel MARTIN GONZALEZ (Osasuna)
Stjepan ANDRIJASEVIC, Croatie (Hajduk Split)
Miguel Angel Sanchez « MICHEL »
José Maria BARLA
Ezequiel CASTILLO, Argentine (Tenerife)
Attaquants
ONESIMO Sanchez Gonzalez
GUILHERME Cassio Alves, Brésil
José Miguel Lopez « JOSEMI »

CELTA VIGO

Entraîneur
Carlos AIMAR, Argentine
Gardiens
Francis Javier VILLANUEVA
Antonio PRATS (Majorque)
Défenseurs
MARIANO Hoyas de la Cruz
ALEJO Indias
Francisco « PATXI » SALINAS
Rafael BERGES
José Manuel TARRAGA
Borja AGUIRRETXU
Angel de Juana « GELI » (Saragosse)
Milieux
Miguel MERINO
ANGEL Michel Salgado
EUSEBIO Sacristan (FC Barcelone)
José GIL
CARLOS Perez Alvarez
VICENTE Luis Alvarez
Srdjan BAJCETIC, Yougoslavie (Etoile Rouge)
Attaquants
Juan Gines SANCHEZ
Goran MILOJEVIC, Yougoslavie (Majorque)
Vladimir GUDELJ, Bosnie-Herzégovine
Milorad RATKOVIC, Yougoslavie

*Joueurs de nationalité espagnole.

ESPAGNE 95 - 96

Photo Bruno FABLET

Cruyff : « Ce Barça est spectaculaire »

Révolté par l'élargissement de la Liga à vingt-deux clubs, préoccupé par les problèmes de calendrier, Johan Cruyff aborde pourtant la nouvelle saison avec le sourire. Satisfait du recrutement de son équipe, il apprécie aussi l'introduction de la victoire à trois points. Et si c'était l'année du retour du grand Barça ?

« JOHAN, une Liga à vingt-deux pose vraiment tant de problèmes que ça ?

— C'est une folie, une aberration sportive. Je suis persuadé que, avec le temps, les dirigeants espagnols finiront par s'en rendre compte.

— Avaient-ils le choix ? Valladolid et Albacete étaient déjà repêchés, et il fallait quand même sauver Séville et le Celta...

— Bien sûr. Mais ils auraient pu compenser cette idiotie en transformant la Coupe d'Espagne. C'était l'occasion d'en finir avec les matches aller et retour qui rendent cette épreuve ennuyeuse, et appliquer un système à l'anglaise, avec élimination sur un seul match. On aurait pu dégager ainsi quelques journées et alléger le calendrier de fous qu'on nous impose.

— Vous êtes intarissable sur le sujet...

— Je suis en colère car cette affaire nous gâche une saison qui s'annonçait prometteuse avec la victoire à trois points. Cette innovation favorise, ce n'est un secret pour personne, les équipes à vocation offensive, car le match nul n'est plus une bonne affaire. Quel est l'intérêt de repêcher, en même temps, une équipe comme Valladolid, qui risque de se retrouver en fin de saison à 60 points du leader ? Quelle émotion va ressentir le spectateur devant de telles disparités ? Avec la Liga à vingt-deux, on ne fait que fatiguer inutilement les joueurs...

— Certains Barcelonais auront au moins plus d'occasions de jouer...

— Il est clair que tout le monde aura l'occasion de jouer, à commencer par nos cinq étrangers. Entre la Coupe UEFA, notre Championnat de fous et les matches des équipes nationales, il me faudra jongler avec les noms. *(Il sourit.)* Je devrais m'amuser à remplir chaque semaine des mots croisés !

— Votre effectif devrait vous permettre de vous en sortir...

— C'est vrai, j'ai assez de bons joueurs pour aller loin. Et je ne pense pas seulement aux stars. Je suis très satisfait aussi des jeunes issus de notre centre de formation et des repêchés *(NDLR : Oscar et Carreras)*. Ils ont une telle envie de bien faire, que les stars n'ont qu'à bien se tenir.

— Parlons-en, des stars. Popescu pourra vraiment faire oublier Koeman ?

— Les gens ne le connaissent pas bien, mais je suis sûr qu'au fil des matches tous les supporters vont l'adorer. Il possède un excellent placement en défense, tout en étant un joueur très polyvalent, toujours prêt à monter pour épauler les attaquants.

— Prosinecki, lui, a déjà conquis le Camp Nou. La semaine dernière, au Gamper, il a même été accueilli aux cris de :"Torero, torero !"

— Certains commencent à comprendre pourquoi je voulais tant l'engager la saison dernière. Robert a été victime du syndrome de ceux qui gagnent tout très jeunes. Il n'est pas venu chez nous pour l'argent, mais dans le seul but de prouver qu'il n'est pas fini. Sa qualité individuelle nous apporte une touche de classe indispensable. Mais il n'a pas que ça. Rappelez-vous la fameuse finale contre Milan. Il leur avait suffi de marquer de près Guardiola et Koeman pour nous empêcher de remonter le ballon. Avec Prosinecki ou Figo nous avons une palette d'options beaucoup plus large pour construire notre jeu. Mais le plus important, avec Prosinecki, c'est l'exemple qu'il donne aux jeunes. Lui qui a tout gagné, il est le premier aux entraînements, et l'application qu'il y met, force notre admiration. Il m'a agréablement surpris.

— A l'étranger, c'est le recrutement de Kodro, il est vrai peu connu hors d'Espagne, qui a le plus surpris...

— C'est pourtant un homme idéal pour un Championnat comme le nôtre. Je l'ai engagé pour qu'il inscrive des buts. Il en marque, des beaux comme des pas beaux. Il n'est pas du genre à chercher toujours le beau geste, seule l'efficacité compte pour lui. Malgré sa grande taille, il est vif ; bon de la tête, il frappe des deux pieds. Il n'aura jamais la technique d'un Romario, mais il marque. Sa philosophie se résume en une phrase : un but est un but. J'y adhère pleinement.

— Reste Figo, votre chouchou...

— Comment ne pas craquer devant un jeune de vingt-deux ans possédant une telle marge de progression ? Au Sporting, une équipe trop défensive, il évoluait dans une position un peu reculée. J'exige de lui qu'il soit devant, car le Barça joue l'attaque. C'est un joueur important.

— Tout comme Cuellar, votre nouvelle recrue espagnole...

— Je le voulais car son jeu apporte de la joie. Il me rappelle un peu le Beguiristain du début. Cuellar est peut-être moins malin que lui, il tombe souvent dans le piège du hors-jeu, mais il marque plus que Txiqui.

— Que reste-t-il à Hagi dans cette équipe ?

— Hagi a vécu une saison difficile à cause des blessures. Tenez, il vient encore de se blesser au tournoi Gamper. Mais son talent est indiscutable, et je lui fais toujours confiance. Il faut seulement qu'il se calme, et qu'il ne veuille pas griller les étapes à la recherche du temps perdu.

« Le Depor et le Real sont au-dessus du lot »

— Comment jugez-vous l'évolution de votre fils Jordi ?

— J'en suis très satisfait. Il a fini très fort la saison dernière et bien commencé celle-ci, que ce soit sur le flanc gauche ou dans l'axe. Mais ce qui me réjouit le plus est de voir qu'il supporte bien de porter mon nom.

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS/DPPI

Johan Cruyff a déjà commandé un nouveau stock de « Chupa chups » pour une nouvelle saison qu'il espère passionnante avec, entre autres, sa nouvelle recrue Cuellar...

— Reste un point noir pour beaucoup, celui des gardiens. Vous voilà reparti avec le trio Busquets-Lopetegui-Angoy...

— Pour moi, les choses sont très simples. Il est hors de question que j'engage un gardien étranger. Ce serait une erreur. Et sur le marché espagnol, il y a un seul gardien plus fort que les miens : Buyo. Comme je ne peux pas songer à l'engager, je me contente de ceux que j'ai.

— A vous entendre, on se dit que Barcelone peut tout gagner cette saison...

— Je ne sais pas si l'on va tout gagner, mais je suis sûr que nous offrirons à nouveau un football spectaculaire et de qualité.

— Quels seront vos principaux adversaires ?

— Je vois surtout le Real Madrid et le Deportivo. Le Real devra néanmoins résoudre rapidement ses graves problèmes financiers, tout en gérant les difficultés posées par la Ligue des champions. Quant au Depor, il a été très impressionnant dans les tournois d'été. Toshack a très vite donné à son équipe une allure plus offensive. Il peut s'appuyer sur un bon effectif, plus complet que la saison dernière.

— Quelle sera l'équipe surprise ?

— J'aime le Tenerife de Heynckes. Jupp a fait un bon travail à Bilbao, et il a déjà réussi à changer la physionomie de son équipe. Il faudra voir aussi si Saragosse réussit à digérer son succès en Coupe des Coupes, surtout après le départ d'Esnaider. N'oubliez pas qu'il est bien plus facile d'arriver en haut que de s'y maintenir. Enfin, je me demande ce que feront l'Atletico Madrid et Valence. L'Atletico, surtout, possède un bon effectif, mais j'ignore si Radomir Antic pourra imposer son autorité face à Jesus Gil.

— Peut-on imaginer un titre se jouant, à nouveau, à la toute dernière journée, avec au programme Deportivo-Barcelone et Saragosse-Real Madrid ?

— Franchement, je pense qu'avec la victoire à trois points, le Championnat sera déjà joué avant la dernière journée... »

Paco AGUILAR, à Barcelone

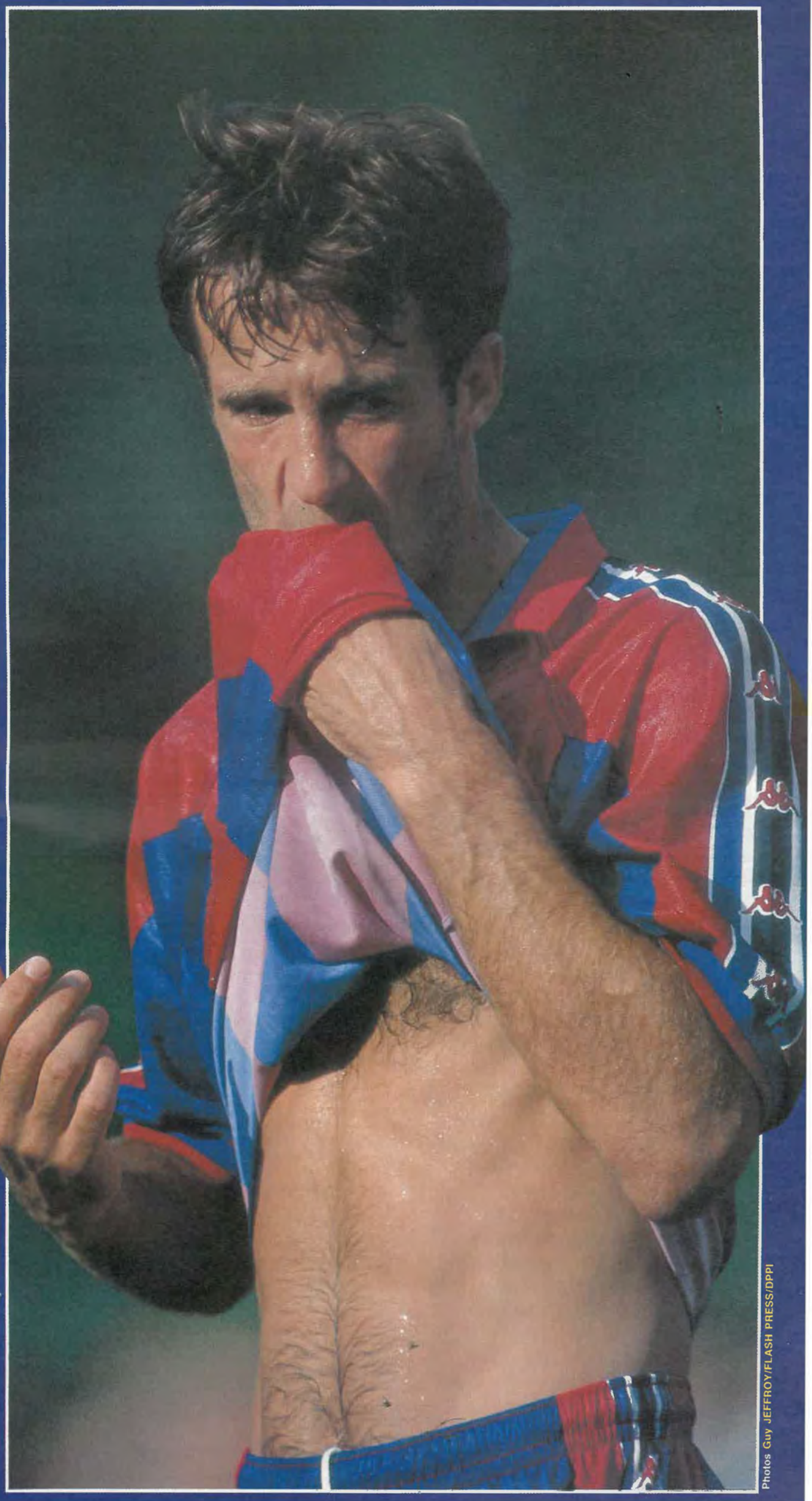
La nouvelle légion étrangère du Barça

A première vue, leur mission est impossible : faire oublier Koeman, Stoïchkov et Romario. Johan Cruyff, qui les a choisis, se dit certain de leur réussite.

⬆Prosinecki ? « Après avoir tout gagné très jeune, il veut prouver qu'il n'est pas fini. Le plus important, c'est l'exemple qu'il donne aux jeunes. »

➡ Kodro ? « Sa philosophie se résume en une phrase : un but est un but. J'y adhère pleinement. »

⬇Popescu ? « Il possède un excellent placement défensif, tout en montant souvent pour épauler les attaquants. Les gens vont l'adorer. »



Photos Guy JEFFROY/FLASH PRESS/DPPI

ESPAGNE 95 - 96

Photos Jean-Marc POCHAT

Les petits secrets de la compagnie Valdano

DANS l'attente de retrouver un club, Daniel Jeandupeux continue de promener son œil curieux sur les stades et les terrains d'entraînement. Il y a quelques semaines, il s'était arrêté une petite semaine à Nantes, où il avait observé Jean-Claude Suaudeau au travail (*FF* du 16 mai, Voyage au pays de Coco), en cherchant à percer les mystères du « jeu à la nantaise ». En ce mois d'août, son attention s'est portée sur le Real Madrid, en stage d'avant-saison en Suisse. Un choix non innocent, l'homme à la tête de l'équipe madrilène, Jorge Valdano, appartenant à cette catégorie d'entraîneurs tournés vers un football imaginatif et offensif. Conquis par le discours et la manière employés, Daniel Jeandupeux l'est, et dans un style imagé, particulièrement riche et très personnel, il nous rapporte ici les mille et une petites choses qu'il a observées en côtoyant Valdano, Giraldez, Cappa et les autres pendant quelques jours. Étonné quelquefois, carrément subjugué le plus souvent. Il est plus qu'intéressant de découvrir ce regard aiguisé que jette un entraîneur comme Daniel Jeandupeux sur le travail de préparation de l'un des plus grands clubs au monde.

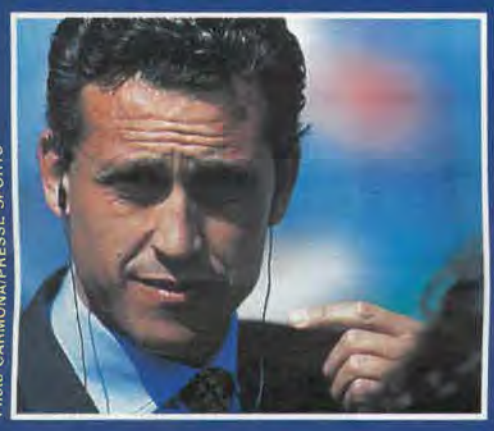


Photo CARMONA/PRESSE SPORTS

A Nyon, dans la charmante petite bourgade vaudoise des bords du lac Léman choisie par l'UEFA pour implanter son nouveau siège et par le Real Madrid pour son stage d'avant-saison, propre comme un sou suisse et distante d'une quinzaine de kilomètres de l'internationale Genève, j'ai revu, pour la première fois depuis dix ans, mon cousin Alain, Colombo, comme l'inspecteur, et retrouvé mon passé dans son album de photos.

En dessous de l'équipe juniors de 1962 de Saint-Imier, mon village natal, est collée une carte postale du Real Madrid. Au premier rang, je reconnais Gento, Puskas, Di Stefano, au deuxième Santamaria. Manque Kopa, ce qui permet de situer le cliché à l'année 1960. Comme Obélix tombé dans une marmite de potion magique lors de son enfance, nous, les petits Suisses, nous avons baigné dans un rêve idolâtre blanc comme un fromage de même couleur et royal comme le Real de cette époque. Ma fibre blanche est réelle, mon « aficion » aussi.

Par Daniel JEANDUPEUX

Entre les murs de l'hôtel Beaurivage, refuge douillet de grandes équipes, choisi par Jorge Valdano par amitié pour Nicolas Tracchia, un hôtelier, tifoso inconditionnel de tous les artistes du ballon rond, j'ai dégusté dévotement, yeux mi-clos, sens en éveil — comme on goûte un château-yquem —, la semaine passée à côtoyer les trente-six membres de la délégation du champion d'Espagne 1994-95. Il est beau mec, Jorge, grand, fier sans dédain, encore jeune dans un corps d'athlète que la quarantaine n'a pas arrondi. Ne lui manque qu'un zeste de gomina sur un cheveu noir tiré en arrière pour estampiller à coup sûr son origine gaucho. Homme sans être macho. Homme de tête. Pas tête de Bic. Distingué et pas rasoir, il personnifie la perfection au masculin. C'est d'ailleurs ce qui m'irrite le plus chez lui. Il n'a pas de défaut ce gars-là ?

Sa poignée de main ferme et douce symbolise parfaitement les contrastes et la richesse de sa personnalité. Présente et solide, elle suggère une existence sans agressivité déplacée. La qualité de son écoute, la réplique adéquate propulsant le dialogue, cette ouverture constante et sans laisser-aller démontrent sa civilité.

« Daniel, qui dirige l'entraînement ? »

Il faut le voir accueillir un joueur qu'il veut corriger. Regard droit et sincère, bras ouverts qu'il place bientôt sur l'épaule de l'arrivant, en prenant son temps, mais sans longueur. Il le reçoit comme on contrôle un ballon, en allant à sa rencontre, en l'amortissant par un geste de recul au moment de l'impact, en l'orientant pour une utilisation immédiate, pas trop loin pour qu'il ne s'échappe pas, pas trop près pour éviter un nouveau contact.

Au bord du terrain principal du magnifique complexe sportif de Colovray, l'Ecossais Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA, me demande : « Daniel, qui dirige l'entraînement ? » Allongés sur le sol pour des étirements, les joueurs débutent l'entraînement sous la conduite d'Alberto Giraldez, le préparateur physique. Jorge Valdano, l'ex-champion du monde, Angel Cappa, l'ex-second de Menotti en sélection argentine, et Angel Felix, ex-adjoint de Cappa en Amérique du Sud, discutent, poussent un ballon, l'amènent en l'air et jonglent. Sans s'occuper outre mesure du travail sérieux de leurs footballeurs.

Mes connaissances d'anglais ne permettant

pas de fioritures de langage, j'explique : « Giraldez et Felix planifient la semaine de travail et les entraînements, qui sont peu retouchés par Valdano et Cappa, et les dirigent. Valdano et Cappa interviennent quand ils le veulent. »

Souvent, assis sur un ballon, ou debout, mains sur les hanches, port altier, Jorge Valdano observe. Il se déplace de temps à autre, d'un pas ample, majestueux et félin comme celui d'un puma argentin, avec une réserve de puissance dans la foulée dissimulée sous beaucoup de décontraction. Il attend sa proie, ce petit problème ou cette anicroche qui peut envenimer l'esprit d'équipe et le tuer, pour lui sauter dessus, lui couper l'herbe sous le pied.

Le fonctionnement du staff technique du Real Madrid culbute l'habitué de la subordination militaire ou le fanatique de l'ordre crié à tue-tête. La hiérarchie des coaches du Real, très plate, s'organise sur une grande amitié, sans envie, ni rivalité et autour d'une même sensibilité pour l'homme et le jeu.

Avec Pirri, le capitaine des années 70 et médecin du club depuis plus de dix ans, le groupe de techniciens ressemble aux cinq doigts de la main. Chaque phalange, à la fois autonome et solidaire, participe à l'élaboration sans appréhension, à l'habileté de la manœuvre sans manipulation. Le doigt est éduqué (pas de majeur pour l'honneur, ni d'index vengeur), mais jamais pédant (pas d'auriculaire obséquieusement levé pour la tasse de thé). Il se sent fort, libre et dépendant de l'ensemble. Comme Angel Cappa qui ne se considère pas comme un subalterne puisque, parfois, il intervient seul, pas plus de quinze minutes, à la causerie d'avant match et que, conscient de s'exprimer au nom de tous, il affirme : « Nous croyons plus en l'homme qu'en la planification. »

Fils spirituels de Menotti

Comme Alberto Giraldez, l'Espagnol, choisi pour son bon contact avec les joueurs et à qui le groupe d'entraîneurs sud-américains, pour se rapprocher des conditions de match, a cadenassé la porte du gymnase, subtilisé les piles de l'enregistreur cardiaque et débranché le tuyau du spiromètre. En n'autorisant que le chronomètre pour compter les pulsations sur six secondes. Dépouillé de tous ses points de repères scientifiques mesurables, Alberto joue sur la durée et l'intensité des exercices, des jeux pour amener la « plantilla » blanche au top sur le plan physique. Sans retenue, il évoque ses nouvelles convictions issues de sa pratique avec Jorge & Cie : « Mieux vaut un moral à 100 % et un physique à 80 %, que l'inverse ! »

Un échange continuel d'informations, une communication de tous les instants et de tous les détails permettent la cohérence et la diffusion d'un seul message. Chaque technicien défend les mêmes valeurs, chevauche les mêmes principes, évangélise le credo du natif de Santa Fe. Car l'homme, son moral, sa morale règnent au centre des préoccupations de Valdano et de ses pairs. Sans impair. La démarche part de l'individu pour atteindre le groupe. Le respect se doit. La confiance se donne. Mais attention à qui la trahit. Une main dure, celle de Valdano, l'attend, le remet en place. L'autorité, née de principes appliqués, se renforce chaque jour. Jorge ne badine pas avec les règles provoquées par un compromis avec les joueurs. L'exclusion menace. La cohésion de l'entité sportive, dopée de respect humain, soutient les murs lézardés de la « Maison Blanche ». Le coffre-fort est vide. Les dettes s'accumulent. Si bien que sept dirigeants importants du club ont démissionné fin juillet. Le président Mendoza, bête politique et grand communicateur (ça vous rappelle quelqu'un ?) plastronne. Les joueurs s'inquiètent, sans mollir dans leur préparation, car « rien ne doit affecter la qualité du travail ».

Si les entraîneurs, fils spirituels de Menotti, croient que le football se joue par une addition complice de spécialistes, il est normal qu'ils abordent l'entraînement par petits groupes, par « petites sociétés » comme l'exprime Cappa. Après leur avoir enseigné les règles de la vie en zone, j'ai vu Valdano faire exercer successivement les mystères de la zone à deux groupes de quatre défenseurs. J'ai noté les déplacements individuels exécutés par un seul joueur à l'écoute des conseils de son maître pour mieux se positionner. J'ai découvert lors de certains exercices deux entraîneurs pour un joueur qui encouragent, voire exigent la feinte de passe ou la simulation de tir plutôt que de la bannir.

Grâce à la présence multiple des entraîneurs, une individualisation poussée et minutieuse permet d'approfondir les rôles et les comportements. Sujet d'étonnement, elle s'efface tout de même devant la logique simple et intelligente de certains exercices.

Entraîneur, je sais faire travailler l'offensive et la défensive. Mais j'ai toujours sué, sang et eau, à inculquer un passage immédiat de l'une à l'autre, sans temps mort, pour profiter de la désorganisation adverse en cas de récupération du cuir ou pour éviter le temps de flottement à la perte de balle. Lors des nombreux exercices sur le but, finalement bêtes comme chou, les cinq ou six attaquants doivent suivre systématiquement l'action dans la surface de réparation jusqu'à sa concrétisation et se replacer instantanément en position défensive à 30, 40 mètres du but, une fois le geste final conclu. Autre combinaison intéressante, sur un terrain de 75 mètres de long, deux équipes de onze joueurs avec gardien s'affrontent, un peu à la manière du football américain. Une équipe dispose de trois possessions de ballon avec départ de l'action dans les mains du gardien, pour marquer un but à l'adversaire qui ne fait que défendre et essayer de récupérer le ballon. Le lot des trois tentatives épuisées, les équipes changent de rôle. Cet exercice possède deux avantages majeurs. À tour de rôle, une équipe ne fait que défendre, de façon toujours organisée, en respectant toutes les bases de la zone et des déclenchements de pressing. L'autre ne fait qu'attaquer, en évitant de perdre le ballon, tout en tentant de s'approcher rationnellement du but adverse pour marquer, puisque le score est compté lors des vingt minutes du jeu. Cette phase du travail reflète d'ailleurs à perfection la philosophie du jeu de Valdano.

Quand il lui est demandé : « Dans votre collectif, quels joueurs sont chargés de la récupération du ballon ? », il répond : « Mais chez nous, qui perd le ballon ? L'ordre et l'organisation de l'équipe sont reponsables de la récupération de la balle. » Il fait donc partie de ces rares entraîneurs qui forment leur équipe en pensant qu'en début de match son équipe possédera le cuir au coup d'envoi. Et qu'il faut construire le jeu pour s'approcher de la cage adverse, l'amener rationnellement devant le but, tenter de marquer plus de buts que l'adversaire. Ce souci prédominant de ne pas laisser échapper la maîtrise de la sphère s'exprime dans le vocabulaire de Jorge : « Michel clarifie le jeu. Quique (le défenseur) a une très bonne "relacion" avec le ballon. Je dois aider Luis Enrique, ce fantastique combattant, à freiner ses courses, quand tu cours moins vite balle au pied, tu es plus précis. » « Nous devons être fiers de notre jeu, ne pas (ou peu) nous intéreser à celui de l'adversaire. Car la confiance fonctionne comme des vases communicants. Plus tu parles de l'opposant, plus tu te diminues et plus tu le rends fort ! » L'imagination et la créativité du verbe se retrouvent sur le terrain, en compétition. Et c'est bien là le plus grand mérite de Jorge Valdano. Il ne se contente pas de philosophie de comptoir. Pragmatique, il croit au jeu, donc au spectacle. Et c'est cela qui m'enchante le plus.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo MIGUELEZ/TEMPSPORT

Sous l'œil attentif de Jorge Valdano, la petite troupe du Real s'apprête a défendre son titre de champion. Avec Zamorano, le buteur, Esnaider, le nouveau venu, Raul, l'étoile montante, et Laudrup, le chef d'orchestre, la compagnie madrilène peut même rêver de reconquérir l'Europe.

calendrier 95-96

ALLER

espagne

1re JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1995

Rayo Vallecano-Real Madrid
Saragosse-Oviedo
Merida-Betis Séville
Valladolid-FC Barcelone
Dep. La Corogne-FC Valence
Celta Vigo-Compostelle
Esp. Barcelone-Salamanque
FC Séville-Ténérife
Sporting Gijon-Albacete
Atletico Madrid-Real Sociedad
Athletic Bilbao-Racing Santander

2e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1995

Real Madrid-Athletic Bilbao
Oviedo-Rayo Vallecano
Betis Séville-Saragosse
FC Barcelone-Merida
FC Valence-Valladolid
Compostelle-Dep. La Corogne
Salamanque-Celta Vigo
Ténérife-Esp. Barcelone
Albacete-FC Séville
Real Sociedad-Sporting Gijon
R. Santander-Atletico Madrid

3e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1995

Rayo Vallecano-Betis Séville
Real Madrid-Oviedo
Saragosse-FC Barcelone
Merida-FC Valence
Valladolid-Compostelle
Dep. La Corogne-Salamanque
Celta Vigo-Ténérife
Esp. Barcelone-Albacete
FC Séville-Real Sociedad
Sporting Gijon-Racing Santander
Athletic Bilbao-Atletico Madrid

4e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1995

Oviedo-Athletic Bilbao
Betis Séville-Real Madrid
FC Barcelone-Rayo Vallecano
FC Valence-Saragosse
Compostelle-Merida
Salamanque-Valladolid
Ténérife-Dep. La Corogne
Albacete-Celta Vigo
Atletico Madrid-Sporting Gijon
Real Sociedad-Esp. Barcelone
Racing Santander-FC Séville

5e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1995

Rayo Vallecano-FC Valence
Real Madrid-FC Barcelone
Saragosse-Compostelle
Oviedo-Betis Séville
Merida-Salamanque
Valladolid-Ténérife
Dep. La Corogne-Albacete
Celta Vigo-Real Sociedad
Esp. Barcelone-R. Santander
FC Séville-Atletico Madrid
Athletic Bilbao-Sporting Gijon

6e JOURNÉE
Mercredi 4 octobre 1995

Betis Séville-Athletic Bilbao
FC Barcelone-Oviedo
FC Valence-Real Madrid
Compostelle-Rayo Vallecano
Salamanque-Saragosse
Ténérife-Merida
Sporting Gijon-FC Séville
Albacete-Valladolid
Atletico Madrid-Esp. Barcelone
Real Sociedad-Dep. La Corogne
Racing Santander-Celta Vigo

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1995

Rayo Vallecano-Salamanque
Real Madrid-Compostelle
Saragosse-Ténérife
Oviedo-FC Valence
Merida-Albacete
Betis Séville-FC Barcelone
Valladolid-Real Sociedad
Dep. La Corogne-R. Santander
Celta Vigo-Atletico Madrid
Esp. Barcelone-Sporting Gijon
Athletic Bilbao-FC Séville

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1995

FC Barcelone-Athletic Bilbao
FC Valence-Betis Séville
Compostelle-Oviedo
Salamanque-Real Madrid
FC Séville-Esp. Barcelone
Ténérife-Rayo Vallecano
Sporting Gijon-Celta Vigo
Albacete-Saragosse
Atletico Madrid-Dep. La Corogne
Real Sociedad-Merida
Racing Santander-Valladolid

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1995

Rayo Vallecano-Albacete
Real Madrid-Ténérife
Saragosse-Real Sociedad
Oviedo-Salamanque
Merida-Racing Santander
Betis Séville-Compostelle
Valladolid-Atletico Madrid
FC Barcelone-FC Valence
Dep. La Corogne-Sporting Gijon
Celta Vigo-FC Séville
Athletic Bilbao-Esp. Barcelone

10e JOURNÉE
Dimanche 29 octobre 1995

FC Valence-Athletic Bilbao
Compostelle-FC Barcelone
Esp. Barcelone-Celta Vigo
Salamanque-Betis Séville
FC Séville-Dep. La Corogne
Ténérife-Oviedo
Sporting Gijon-Valladolid
Albacete-Real Madrid
Atletico Madrid-Merida
Real Sociedad-Rayo Vallecano
Racing Santander-Saragosse

11e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1995

Rayo Vallecano-R. Santander
Real Madrid-Real Sociedad
Saragosse-Atletico Madrid
Oviedo-Albacete
Merida-Sporting Gijon
Betis Séville-Ténérife
Valladolid-FC Séville
FC Barcelone-Salamanque
Dep. La Corogne-Esp. Barcelone
FC Valence-Compostelle
Athletic Bilbao-Celta Vigo

12e JOURNÉE
Dimanche 12 novembre 1995

Celta Vigo-Dep. La Corogne
Compostelle-Athletic Bilbao
Esp. Barcelone-Valladolid
Salamanque-FC Valence
FC Séville-Merida
Ténérife-FC Barcelone
Sporting Gijon-Saragosse
Albacete-Betis Séville
Atletico Madrid-Rayo Vallecano
Real Sociedad-Oviedo
Racing Santander-Real Madrid

13e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1995

Rayo Vallecano-Sporting Gijon
Real Madrid-Atletico Madrid
Saragosse-FC Séville
Oviedo-Racing Santander
Merida-Esp. Barcelone
Betis Séville-Real Sociedad
Valladolid-Celta Vigo
FC Barcelone-Albacete
FC Valence-Ténérife
Compostelle-Salamanque
Athletic Bilbao-Dep. La Corogne

14e JOURNÉE
Dimanche 26 novembre 1995

Dep. La Corogne-Valladolid
Celta Vigo-Merida
Esp. Barcelone-Saragosse
Salamanque-Athletic Bilbao
FC Séville-Rayo Vallecano
Ténérife-Compostelle
Sporting Gijon-Real Madrid
Albacete-FC Valence
Atletico Madrid-Oviedo
Real Sociedad-FC Barcelone
Racing Santander-Betis Séville

15e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1995

Rayo Vallecano-Esp. Barcelone
Real Madrid-FC Séville
Saragosse-Celta Vigo
Oviedo-Sporting Gijon
Merida-Dep. La Corogne
Betis Séville-Atletico Madrid
FC Barcelone-Racing Santander
FC Valence-Real Sociedad
Compostelle-Albacete
Salamanque-Ténérife
Athletic Bilbao-Valladolid

16e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1995

Valladolid-Merida
Dep. La Corogne-Saragosse
Celta Vigo-Rayo Vallecano
Esp. Barcelone-Real Madrid
FC Séville-Oviedo
Ténérife-Athletic Bilbao
Sporting Gijon-Betis Séville
Albacete-Salamanque
Atletico Madrid-FC Barcelone
Real Sociedad-Compostelle
Racing Santander-FC Valence

17e JOURNÉE
Dimanche 17 décembre 1995

Rayo Vallecano-Dep. La Corogne
Real Madrid-Celta Vigo
Saragosse-Valladolid
Oviedo-Esp. Barcelone
Betis Séville-FC Séville
FC Barcelone-Sporting Gijon
FC Valence-Atletico Madrid
Compostelle-Racing Santander
Salamanque-Real Sociedad
Ténérife-Albacete
Athletic Bilbao-Merida

18e JOURNÉE
Mercredi 20 décembre 1995

Merida-Saragosse
Valladolid-Rayo Vallecano
Dep. La Corogne-Real Madrid
Celta Vigo-Oviedo
Esp. Barcelone-Betis Séville
FC Séville-FC Barcelone
Sporting Gijon-FC Valence
Albacete-Athletic Bilbao
Atletico Madrid-Compostelle
Real Sociedad-Ténérife
Racing Santander-Salamanque

19e JOURNÉE
Mercredi 3 janvier 1996

Rayo Vallecano-Merida
Real Madrid-Valladolid
Oviedo-Dep. La Corogne
Betis Séville-Celta Vigo
FC Barcelone-Esp. Barcelone
FC Valence-FC Séville
Compostelle-Sporting Gijon
Salamanque-Atletico Madrid
Ténérife-Racing Santander
Albacete-Real Sociedad
Athletic Bilbao-Saragosse

20e JOURNÉE
Dimanche 7 janvier 1996

Saragosse-Rayo Vallecano
Merida-Real Madrid
Valladolid-Oviedo
Dep. La Corogne-Betis Séville
Celta Vigo-FC Barcelone
Esp. Barcelone-FC Valence
FC Séville-Compostelle
Sporting Gijon-Salamanque
Atletico Madrid-Ténérife
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Racing Santander-Albacete

21e JOURNÉE
Dimanche 14 janvier 1996

Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
Real Madrid-Saragosse
Oviedo-Merida
Betis Séville-Valladolid
FC Barcelone-Dep. La Corogne
FC Valence-Celta Vigo
Compostelle-Esp. Barcelone
Salamanque-FC Séville
Ténérife-Sporting Gijon
Albacete-Atletico Madrid
Real Sociedad-Racing Santander

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

RETOUR

22e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1996

Real Madrid-Rayo Vallecano
Oviedo-Saragosse
Betis Séville-Merida
FC Barcelone-Valladolid
FC Valence-Dep. La Corogne
Compostelle-Celta Vigo
Salamanque-Esp. Barcelone
Ténérife-FC Séville
Albacete-Sporting Gijon
Real Sociedad-Atletico Madrid
Racing Santander-Athletic Bilbao

23e JOURNÉE
Mercredi 24 janvier 1996

Rayo Vallecano-Oviedo
Saragosse-Betis Séville
Merida-FC Barcelone
Valladolid-FC Valence
Dep. La Corogne-Compostelle
Celta Vigo-Salamanque
Esp. Barcelone-Ténérife
FC Séville-Albacete
Sporting Gijon-Real Sociedad
Atletico Madrid-R. Santander
Athletic Bilbao-Real Madrid

24e JOURNÉE
Dimanche 28 janvier 1996

Oviedo-Real Madrid
Betis Séville-Rayo Vallecano
FC Barcelone-Saragosse
FC Valence-Merida
Compostelle-Valladolid
Salamanque-Dep. La Corogne
Ténérife-Celta Vigo
Albacete-Esp. Barcelone
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
Real Sociedad-FC Séville
Racing Santander-Sporting Gijon

25e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1996

Rayo Vallecano-FC Barcelone
Real Madrid-Betis Séville
Saragosse-FC Valence
Merida-Compostelle
Valladolid-Salamanque
Dep. La Corogne-Ténérife
Celta Vigo-Albacete
Esp. Barcelone-Real Sociedad
FC Séville-Racing Santander
Sporting Gijon-Atletico Madrid
Athletic Bilbao-Oviedo

26e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1996

Betis Séville-Oviedo
FC Barcelone-Real Madrid
FC Valence-Rayo Vallecano
Compostelle-Saragosse
Salamanque-Merida
Ténérife-Valladolid
Sporting Gijon-Athletic Bilbao
Albacete-Dep. La Corogne
Atletico Madrid-FC Séville
Real Sociedad-Celta Vigo
R. Santander-Esp. Barcelone

27e JOURNÉE
Dimanche 18 février 1996

Rayo Vallecano-Compostelle
Real Madrid-FC Valence
Saragosse-Salamanque
Oviedo-FC Barcelone
Merida-Ténérife
Valladolid-Albacete
Dep. La Corogne-Real Sociedad
Celta Vigo-Racing Santander
Esp. Barcelone-Atletico Madrid
FC Séville-Sporting Gijon
Athletic Bilbao-Betis Séville

28e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1996

FC Barcelone-Betis Séville
FC Valence-Oviedo
Compostelle-Real Madrid
Salamanque-Rayo Vallecano
FC Séville-Athletic Bilbao
Ténérife-Saragosse
Sporting Gijon-Esp. Barcelone
Albacete-Merida
Atletico Madrid-Celta Vigo
Real Sociedad-Valladolid
R. Santander-Dep. La Corogne

29e JOURNÉE
Dimanche 3 mars 1996

Rayo Vallecano-Ténérife
Real Madrid-Salamanque
Saragosse-Albacete
Oviedo-Compostelle
Merida-Real Sociedad
Betis Séville-FC Valence
Valladolid-Racing Santander
Dep. La Corogne-Atletico Madrid
Celta Vigo-Sporting Gijon
Esp. Barcelone-FC Séville
Athletic Bilbao-FC Barcelone

30e JOURNÉE
Dimanche 10 mars 1996

FC Valence-FC Barcelone
Compostelle-Betis Séville
Esp. Barcelone-Athletic Bilbao
Salamanque-Oviedo
FC Séville-Celta Vigo
Ténérife-Real Madrid
Sporting Gijon-Dep. La Corogne
Albacete-Rayo Vallecano
Atletico Madrid-Valladolid
Real Sociedad-Saragosse
Racing Santander-Merida

31e JOURNÉE
Dimanche 17 mars 1996

Rayo Vallecano-Real Sociedad
Real Madrid-Albacete
Saragosse-Racing Santander
Oviedo-Ténérife
Merida-Atletico Madrid
Betis Séville-Salamanque
Valladolid-Sporting Gijon
FC Barcelone-Compostelle
Dep. La Corogne-FC Séville
Celta Vigo-Esp. Barcelone
Athletic Bilbao-FC Valence

32e JOURNÉE
Dimanche 24 mars 1996

Celta Vigo-Athletic Bilbao
Compostelle-FC Valence
Esp. Barcelone-Dep. La Corogne
Salamanque-FC Barcelone
FC Séville-Valladolid
Ténérife-Betis Séville
Sporting Gijon-Merida
Albacete-Oviedo
Atletico Madrid-Saragosse
Real Sociedad-Real Madrid
R. Santander-Rayo Vallecano

33e JOURNÉE
Mercredi 27 mars 1996

Rayo Vallecano-Atletico Madrid
Real Madrid-Racing Santander
Saragosse-Sporting Gijon
Oviedo-Real Sociedad
Merida-FC Séville
Betis Séville-Albacete
Valladolid-Esp. Barcelone
FC Barcelone-Ténérife
Dep. La Corogne-Celta Vigo
FC Valence-Salamanque
Athletic Bilbao-Compostelle

34e JOURNÉE
Dimanche 31 mars 1996

Dep. La Corogne-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Valladolid
Esp. Barcelone-Merida
Salamanque-Compostelle
FC Séville-Saragosse
Ténérife-FC Valence
Sporting Gijon-Rayo Vallecano
Albacete-FC Barcelone
Atletico Madrid-Real Madrid
Real Sociedad-Betis Séville
Racing Santander-Oviedo

35e JOURNÉE
Dimanche 7 avril 1996

Rayo Vallecano-FC Séville
Real Madrid-Sporting Gijon
Saragosse-Esp. Barcelone
Oviedo-Atletico Madrid
Merida-Celta Vigo
Betis Séville-Racing Santander
Valladolid-Dep. La Corogne
FC Barcelone-Real Sociedad
FC Valence-Albacete
Compostelle-Ténérife
Athletic Bilbao-Salamanque

36e JOURNÉE
Dimanche 14 avril 1996

Valladolid-Athletic Bilbao
Dep. La Corogne-Merida
Celta Vigo-Saragosse
Esp. Barcelone-Rayo Vallecano
FC Séville-Real Madrid
Ténérife-Salamanque
Sporting Gijon-Oviedo
Albacete-Compostelle
Atletico Madrid-Betis Séville
Real Sociedad-FC Valence
Racing Santander-FC Barcelone

37e JOURNÉE
Dimanche 21 avril 1996

Rayo Vallecano-Celta Vigo
Real Madrid-Esp. Barcelone
Saragosse-Dep. La Corogne
Oviedo-FC Séville
Merida-Valladolid
Betis Séville-Sporting Gijon
FC Barcelone-Atletico Madrid
FC Valence-Racing Santander
Compostelle-Real Sociedad
Salamanque-Albacete
Athletic Bilbao-Ténérife

38e JOURNÉE
Dimanche 28 avril 1996

Merida-Athletic Bilbao
Valladolid-Saragosse
Dep. La Corogne-Rayo Vallecano
Celta Vigo-Real Madrid
Esp. Barcelone-Oviedo
FC Séville-Betis Séville
Sporting Gijon-FC Barcelone
Albacete-Ténérife
Atletico Madrid-FC Valence
Real Sociedad-Salamanque
Racing Santander-Compostelle

39e JOURNÉE
Dimanche 5 mai 1996

Rayo Vallecano-Valladolid
Real Madrid-Dep. La Corogne
Saragosse-Merida
Oviedo-Celta Vigo
Betis Séville-Esp. Barcelone
FC Barcelone-FC Séville
FC Valence-Sporting Gijon
Compostelle-Atletico Madrid
Salamanque-Racing Santander
Ténérife-Real Sociedad
Athletic Bilbao-Albacete

40e JOURNÉE
Dimanche 12 mai 1996

Saragosse-Athletic Bilbao
Merida-Rayo Vallecano
Valladolid-Real Madrid
Dep. La Corogne-Oviedo
Celta Vigo-Betis Séville
Esp. Barcelone-FC Barcelone
FC Séville-FC Valence
Sporting Gijon-Compostelle
Atletico Madrid-Salamanque
Real Sociedad-Albacete
Racing Santander-Ténérife

41e JOURNÉE
Dimanche 19 mai 1996

Rayo Vallecano-Saragosse
Real Madrid-Merida
Oviedo-Valladolid
Betis Séville-Dep. La Corogne
FC Barcelone-Celta Vigo
FC Valence-Esp. Barcelone
Compostelle-FC Séville
Salamanque-Sporting Gijon
Ténérife-Atletico Madrid
Albacete-Racing Santander
Real Sociedad-Athletic Bilbao

42e JOURNÉE
Dimanche 26 mai 1996

Saragosse-Real Madrid
Merida-Oviedo
Valladolid-Betis Séville
Dep. La Corogne-FC Barcelone
Celta Vigo-FC Valence
Esp. Barcelone-Compostelle
FC Séville-Salamanque
Sporting Gijon-Ténérife
Atletico Madrid-Albacete
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
Racing Santander-Real Sociedad

espagne

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

ESPAGNE 95 - 96

Bebeto continue son histoire d'amour avec La Corogne. Loin, très loin d'un Romario pourtant si proche l'an dernier...

Bebeto, l'anti-Romario

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Il y a un an, Bebeto et Romario remportaient main dans la main la Coupe du monde. Depuis, les chemins des deux stars cariocas se sont séparés. Loin des frasques de son compère, Bebeto bâtit sur du solide à La Corogne. La Liga est peut-être pour demain

ILS ont connu tous deux la fièvre d'un succès trop attendu. Ils ont été tous deux fêtés, adulés, choyés par un Brésil en folie au lendemain du « tetra », le quatrième titre mondial conquis en 1994. Un an après, l'un — Romario — n'est toujours pas descendu de son nuage.

Et si Bebeto, lui, a touché terre, il le doit en grande partie à son président Cesar Lendoiro, intraitable devant ses caprices de star. Grâce à lui, Bebeto est resté footballeur, métier que son ami de la Seleçao n'exerce plus que par intermittence, trop occupé à gérer ses affaires, à multiplier les conquêtes féminines et les incidents en boîtes de nuit...

Il y a deux semaines, les deux héros de Los Angeles se sont retrouvés à La Corogne, dans un de ces innombrables tournois de l'été espagnol. Romario a fait son numéro habituel, dénonçant la haine des arbitres espagnols à son encontre, délaissant ses coéquipiers pour aller jouer au foot-volley à Sitges, à l'autre bout du pays, ou multipliant les sorties nocturnes. Mais sur la pelouse de Riazor, le grand Romario, tout épaulé qu'il était par son pote Edmundo, est resté tout petit devant la classe de Bebeto. Grâce à lui, La Corogne balaya Flamengo (3-0). Entre les deux « tetracampeoes », la balle avait choisi son camp...

Il y a un an, la tentation avait pourtant frappé aussi à sa porte. Si les dirigeants de La Corogne avaient été aussi faibles que leurs homologues barcelonais, il ne serait sûrement plus le leader de l'équipe la plus séduisante de ce début de saison.

En pleine confiance

Car Bebeto est, aujourd'hui, le fer de lance d'un Deportivo qui vise plus que jamais le titre. « Cette année, je vois l'équipe plus mûre. Le fait d'avoir gagné la Coupe d'Espagne nous a rassurés. Il nous manquait ça, un trophée. » Ainsi parle Bebeto, visiblement ravi de la nouvelle physionomie de son Superdepor. Son entente avec Fran est parfaite, et l'arrivée du Russe Radtchenko lui permet de compter sur un compagnon d'attaque très rapide et mobile.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Le Brésilien, largement associé à la mise en place de ce nouveau projet, y croit de toutes ses forces. On le sent à la confiance qui l'anime, à cette audace qui lui fait tenter les gestes les plus difficiles : des volées de vingt mètres, des bicyclettes.

Bebeto tente tout et réussit beaucoup. Il est aussi plus reposé qu'il y a un an, après une Coupe du monde harassante. « Je demande une seule chose à Dieu : être épargné par les blessures. » Des blessures qui ont déjà frappé son compatriote Mauro Silva et Rafael Martin Vazquez, mais qui ne sont pas parvenues à affaiblir un Deportivo qui marche comme jamais.

Contre un salaire annuel qui atteint, selon le président Lendoiro, six millions de francs (sans compter ses multiples revenus publicitaires), Bebeto a accepté de rester jusqu'en juin 1997 à La Corogne. Une petite ville où tout se sait mais où on ne lui connaît pas la moindre incartade. Casanier et introverti, Bebeto ne fait vraiment pas de vagues. Il rêve maintenant à son retour imminent en équipe nationale, et à une éventuelle participation aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Et quand on l'invite à commenter les frasques de Romario, il refuse poliment, s'excusant de ne pas vouloir s'immiscer dans la vie des autres. « Un footballeur doit rester avant tout un professionnel. » Sans le vouloir, il a peut-être tout dit...

Alexandre VALENTE

ALLEZ NANTES

POLO «LIGUE DES CHAMPIONS»
65% polyester 35% coton maille piquée - Col polo 2 boutons - Logo F.C. NANTES CHAMPIONS brodé au coeur -
Vert — Réf. 605700
3 tailles : M, L, XL — Prix *189 F*

T-SHIRT «EXTRA-TERRESTRE»
100% coton - Bord-côte au col rond - Logo F.C.N.A imprimé en encre gonflante en poitrine - "Ce soir là, j'ai vu des extra-terrestres ils étaient jaunes et verts"
Bleu — Réf. 605320
3 tailles : M, L, XL — Prix *115 F*

TEE-SHIRT «DEDICACES CHAMPION DE FRANCE 95»
100% coton 180g - Superbe tee-shirt dédicacé par tous les membres qui composent cette fabuleuse équipe CHAMPIONNE DE FRANCE 95 - Photo de l'équipe saison 94-95 imprimée sur poitrine - Pour tous les supporters
Blanc — Réf. 605680
4 tailles
14 (ans), M, L, XL — Prix *129 F*

CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

CASQUETTE «SUPPORTERS»
65% polyester 35% coton - Languette de taille réglable - Oeillets d'aération - Bande de propreté - Panneau front renforcés - Superbe broderie sur front et à l'arrière aux couleurs de votre club

AUXERRE	Réf. 673053	Prix *99 F*
BORDEAUX	Réf. 673054	Prix *99 F*
CANNES	Réf. 673060	Prix *99 F*
LENS	Réf. 673058	Prix *99 F*
LYON	Réf. 673056	Prix *99 F*
MARSEILLE	Réf. 673051	Prix *99 F*
MONACO	Réf. 673057	Prix *99 F*
NANTES	Réf. 673052	Prix *99 F*
PARIS S.G.	Réf. 673050	Prix *99 F*
RENNES	Réf. 673059	Prix *99 F*
ST ETIENNE	Réf. 673055	Prix *99 F*

100% coton - Impressions géantes UMBRO devant et dos, PRO TRAINING sur manches - Le basic d'UMBRO -
Blanc — Réf. 605291
Noir — Réf. 605292
Marine — Réf. 605293
Bordeaux — Réf. 605294
3 tailles : M, L, XL — Prix *139 F*

SHORT "PRO"
Short molletonné à large ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches plaquées zippées - Poche arrière avec rabat à bouton - Broderies UMBRO -
Marine — Réf. 532301
Noir — Réf. 532300
4 tailles
S, M — Prix *199 F*
L, XL — Prix *215 F*

FOOT CENTER

SWEAT «ALPHA» (ASICS)
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Impression géante logo ASICS à l'arrière rapportée en plus petit côté coeur -
Marine — Réf. 513040
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *239 F*

COUPE-VENT «KANSAS» (ASICS)
100% polyamide - Ouverture totale zippée - Capuche - 1 poche frontale zippée - Cordon de serrage à la base
Marine — Réf. 542400
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *309 F*

TEE-SHIRT «TEAM» (ASICS)
100% coton - Grande impression ASICS centrée à l'avant -
Blanc — Réf. 605601
Marine — Réf. 605602
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *109 F*

SHORT LONG «OMEGA» (ASICS)
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Impression géante ASICS sur jambe
Marine — Réf. 532630
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *169 F*

PANTALON «SIGMA» (ASICS)
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Poches plaquées - Bord-côte aux chevilles - Impression géante ASICS sur jambe
Marine — Réf. 522820
4 tailles : S, M, L, XL — Prix *239 F*

CHAUSSURES «AMARO» (ASICS)
Chaussures de football en cuir à l'avant pied et synthétique au talon - Tour de cheville matelassé - Semelle extérieure en PEBAX et PU collée, cousue et rivetée - Logos ASICS - Noir/Blanc -
- 6 crampons vissés du 39 au 45 — Réf. 121440 — Prix *349 F*

"ALLEZ BORDEAUX"

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
BLACKBURN	211411	/	409 F	414 F	419 F	201411	/	571 F	576 F	581 F
BORDEAUX (home)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (away)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
CHELSEA	211661	/	422 F	427 F	432 F	201661	/	580 F	585 F	590 F
FLAMENGO	211821	/	386 F	391 F	396 F	201821	/	544 F	549 F	554 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212653	410 F	439 F	444 F	449 F	202653	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (bleu) (1)	212664	410 F	446 F	451 F	456 F	202664	568 F	604 F	609 F	614 F
MILAN AC (home) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
PARIS S.G (home)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	586 F	601 F	606 F
PARIS S.G (away)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
SAMPDORIA	213871	/	409 F	414 F	419 F	203871	/	571 F	576 F	581 F
ST ETIENNE (home)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	552 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (away)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial Pyraton sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Pour toute commande Un cadeau surprise ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER (48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/09/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F98

Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement BRESIL (JAUNE)	2 0 1 5 0 4	1	2	592	1184
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI
- FRANCE METROPOLE (HORS DOM) uniquement
  - ordinaire ▶ 31 F
  - recommandé ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 85 F

+ F

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F + F

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement
Commande minimum 150 F
Commande maximum 1500 F
(règlement au facteur)

N°

Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

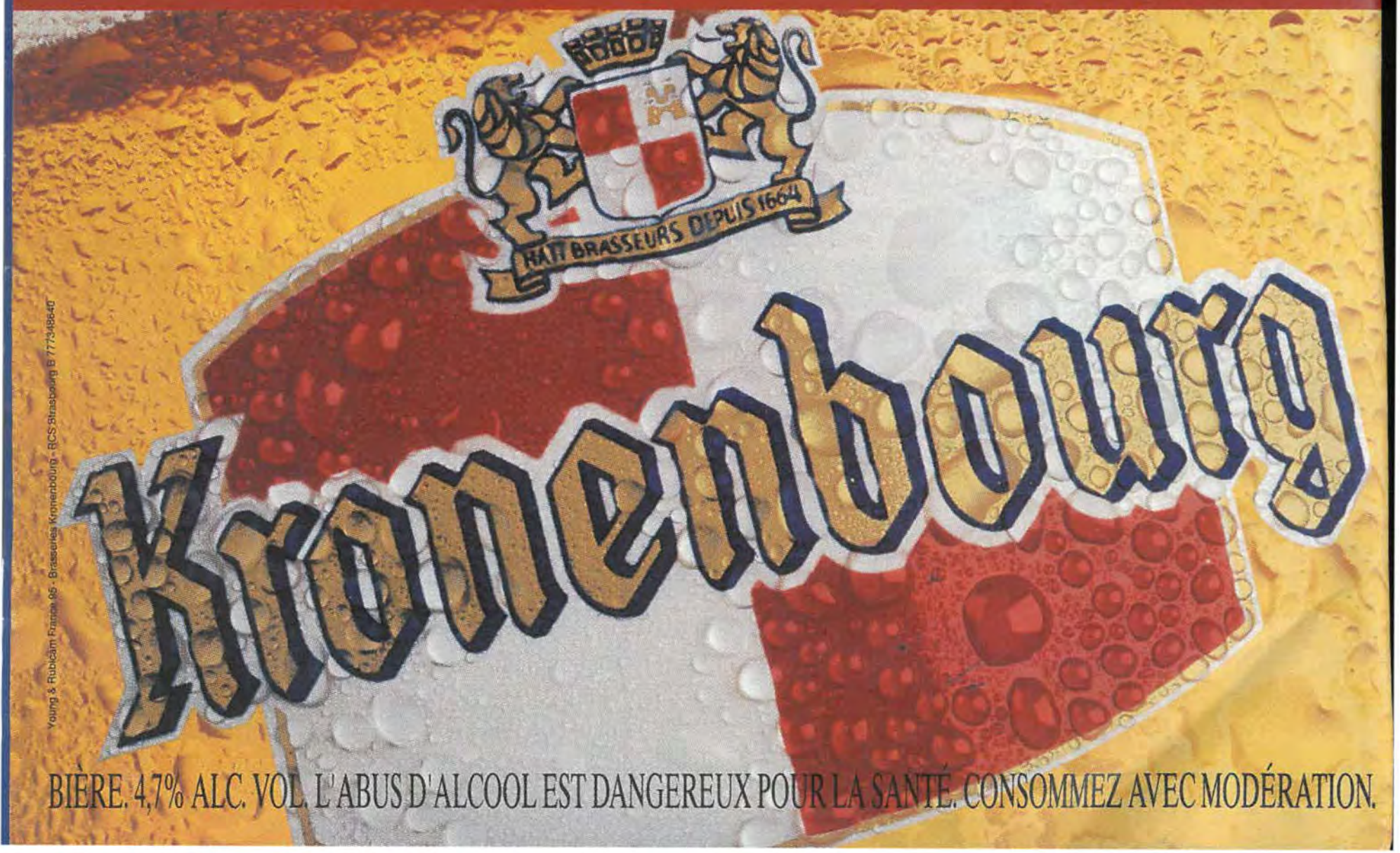
Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

136/F97

*Au Refuge des Amis
05170 Orcières Merlette.

Au Refuge des Amis*
c'est Kronenbourg.


RATT BRASSEURS DEPUIS 1664
Kronenbourg
Young & Rubicam France 95 - Brasseries Kronenbourg - RCS Strasbourg B 777348640
BIÈRE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.